

## Les forces irakiennes ont amorcé leur retrait du Kurdistan

L'ARMÉE irakienne a commencé, lundi 2 septembre, à évacuer la partie du Kurdistan qui échappe à son contrôle depuis avril 1991 et où elle était intervenue, samedi, pour aider le Parti démocratique du Kurdistan (PDK) à combattre son principal rival, l'Union patriotique du Kurdistan (UPK). Les Irakiens se sont retirés de la ville d'Erbil et auraient amorcé un mouvement de troupes vers le sud du 36° parallèle. L'artillerie continuait toutefois, selon l'UPK, de bombarder la région. Un responsable du même parti a indiqué que les États-Unis auraient « promis une action sérieuse » contre le régime de Saddam Hussein. Washington a engagé des consultations avec ses alliés pour étudier une éventuelle riposte.

Lire page 2

## Traité de paix aux Philippines

Un traité de paix a été signé lundi 2 septembre à Manille, mettant fin à une guerre menée pendant vingt-cinq ans par les indépendantistes musulmans dans l'île philippine de Mindanao. p. 3

## L'avenir de l'aéronautique

Le Salon de Farnborough (Grande-Bretagne) est l'occasion pour les Européens de redéfinir leurs alliances face à la concurrence américaine. p. 15

## Vivre ensemble

Notre série d'articles sur l'état du lien social en France décrit aujourd'hui les activités d'un écrivain public qui officie à la poste de Gennevilliers (Hauts-de-Seine). p. 8

## A la Goutte-d'Or

Dans le dix-huitième arrondissement de Paris, les « Affaires errantes » sont chez eux. notre reportage p. 12, nos informations p. 10 et un point de vue p. 13

## La mort de Christine Pascal

La comédienne et réalisatrice, âgée de quarante-deux ans, s'est suicidée. p. 11

## Le progrès en débat

Le point de vue d'Yves Coppens, professeur au Collège de France. p. 13

## Histoire de produits

Obut, les boules de pétanque qui se prennent pour des planètes. p. 15

Abonnement, 3 DM : Antilles-Guyane 9 F ; Australie 25 F ; Belgique 45 F ; Canada 2,35 \$ CAN ; Côte d'Ivoire 200 F CFA ; Danemark 14 kr ; Espagne 220 PTA ; Grande-Bretagne 1 £ ; Grèce 350 DR ; Irlande 140 E ; Italie 2700 L ; Luxembourg 46 FL ; Maroc 10 Dir ; Norvège 148 NOK ; Pays-Bas 2 Fl ; Portugal 200 Esc ; République 200 F ; Sénégal 200 F CFA ; Suède 10 kr ; Suisse 2,10 Fr ; Tunisie 100 T ; USA/Mex 2 \$ ; USA/Canada 2,50 \$.

M 0147-903-7.00 F

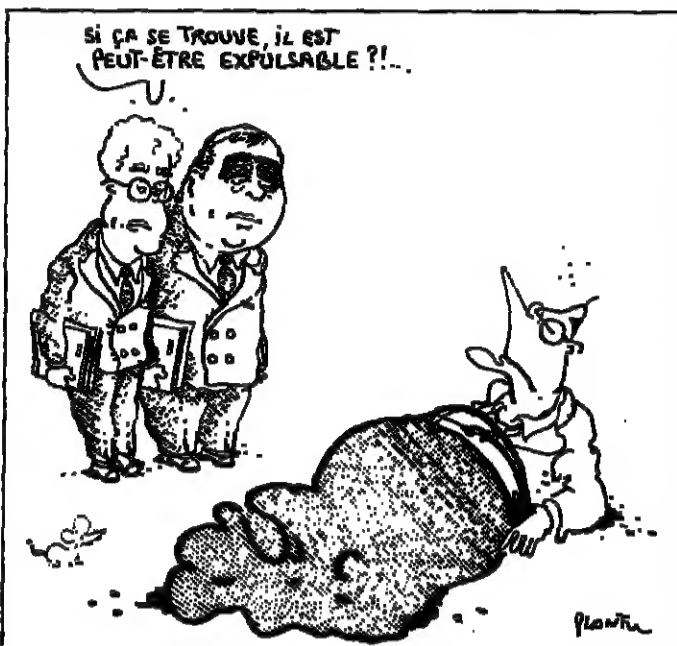


## M. Jospin dénonce un pouvoir « né d'un mensonge » et l'« impuissance » d'un gouvernement « cassant »

A droite, MM. Séguin et Léotard renouvellent leurs réserves sur la politique économique

PREMIER SECRÉTAIRE du Parti socialiste, Lionel Jospin a donné le ton de la rentrée politique en adoptant, lors de l'université d'été de son parti, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, à La Rochelle, une posture résolument offensive. Contre un pouvoir « né d'un mensonge » - les promesses faites par Jacques Chirac durant sa campagne électorale - et contre un gouvernement « cassant » et « impuissant », M. Jospin a appelé les socialistes à engager dès maintenant la préparation de l'alternance, aux élections législatives de 1998, en se portant « pleinement aux côtés de ceux qui combattent une politique injuste et inefficace ».

Alors que, pour M. Jospin, « l'alternative commence maintenant », Robert Hue, secrétaire national du Parti communiste, a déclaré, lundi, sur France-Inter, que les conditions d'une « alternative progressiste à gauche ne sont pas encore réunies ». Pour M. Hue, comme pour Jean-Pierre Chevènement,



président du Mouvement des citoyens, l'engagement dans la monnaie unique européenne - réaffirmé dimanche à Bonn par Jacques Chirac et Helmut Kohl - va mener à un « fiasco » qui, selon l'ancien ministre de la défense, « sera celui de toutes nos classes dirigeantes, de droite et de gauche ».

A droite, les orientations économiques et sociales du gouvernement sont également contestées par Philippe Séguin, qui, dimanche, à Istres, a souligné que la fonction présidentielle est celle d'un « donneur d'impulsions » et non d'un « simple arbitre ». François Léotard a exprimé pour sa part, sur France 2, le regret que l'UDF, qu'il préside, ne soit pas « davantage » écoutée.

Lire pages 6, 7 et 8, le point de vue de Pierre Moscovici page 13, notre éditorial page 14 et la chronique de Pierre Georges page 26

## Rentrée scolaire sur fond de grogne des enseignants

ÉCOLIERS et élèves du collège font leur rentrée, mardi 3 septembre, les lycéens ne reprenant les cours que le mercredi 11 septembre. Les effectifs sont cette année de nouveau à la baisse, avec 60 000 élèves de moins qu'en 1995-1996. Néanmoins, le ministre de l'éducation nationale, François Bayrou, doit d'ores et déjà affronter la grogne du monde enseignant, les principaux syndicats programmant une journée de grève à la fin du mois de septembre. Des restrictions budgétaires annoncées, de nombreux problèmes d'emploi (concernant notamment les maîtres auxiliaires et les titulaires académiques) pourraient compliquer la tâche du ministre.

Lire page 9

## Régis Debray et « Benigno » répliquent aux calomnies castristes

EN 1968, dans le prologue rédigé par Fidel Castro au *Journal de Bolivie* tenu par Ernesto Che Guevara jusqu'à la veille de sa chute et de son assassinat, on pouvait lire ceci : « Le Che n'a pas eu la possibilité de connaître l'attitude ferme et courageuse de Debray devant ses geôliers et tortionnaires. » Vingt-huit ans ont passé, au terme desquels Régis Debray, le « Français » de la guérilla bolivienne, a rendu publique sa rupture politique avec la dictature castriste, après l'avoir longtemps tenue secrète, comme une blessure intime. La réplique de La Havane n'a pas tardé. Fiddle, Debray était un « compagnon ». Lucide, il ne peut être qu'un « traître ». Et, comme dans les procès de Moscou, un traître, cela se fabrique, « témoin » à l'appui.

Quatre mois après la parution de *Loués soient nos seigneurs* (Gallimard), où Debray dresse un portrait sans complaisance de Fidel Castro, l'une des filles d'Ernesto Che Guevara, Aleida, est autorisée par La Havane à se rendre en Argentine, où est né son père. Pédiatre à Cuba, dévouée au régime, la différence d'autres enfants du Che, elle y est aussi l'épouse d'un membre des services de sécurité qui joua un petit rôle dans le montage du procès Ochoa, en 1989, au terme duquel Castro fit fusiller quatre de ses plus dévoués soldats, dont un ami de De-

bray, Tony de la Guardia. En 1967, Aleida Guevara n'avait que six ans, mais elle « sait » et le proclame dans un entretien au quotidien *Clarín* de Buenos Aires (*Le Monde* du 31 août). Elle « sait » que Debray « a parlé plus qu'il n'était nécessaire » lors de son arrestation, quelques mois avant la chute du Che.

Profondément affecté, l'écrivain a remis au *Monde* la déclaration suivante : « Je me suis assis étendu sur ces épisodes, dans La Guérilla du Che (Le Seuil, 1974) et d'autres écrits, pour que je n'aie pas à y revenir chaque fois qu'il s'agit de La Havane de croquer sur ses anciens amis. Le procès Ochoa a montré un savoir-faire certain dans la relation des années 30, et la cachonnière soviétique ne m'inspire plus qu'une ironie triste. Aleida Guevara, la malheureuse, agit en service commandé. Ce régime policier est devenu sa propre caricature. Cette déchéance interne ne justifie pas l'embargo nord-américain qui accroit encore les souffrances de la population, et que je condamne comme tant de démocrates. Pour ma part, avec Loués soient nos seigneurs, que j'aurais souhaité moins exact sur ce qu'est Cuba devenu, j'ai mis un point final à cette période politique dont ce genre d'avenues ne peut me faire oublier la noblesse. »

« L'appareil cubain s'acharne, ajoute Régis Debray, parce qu'il croit, à tort, que j'encourage

de loin les réseaux de résistance et que je suis responsable de la défection et des propos de Benigno, proche entre tous du Che. C'est absurde. » A travers Debray, c'est en effet Daniel Aronson Ramirez, dit « Benigno », l'un des rares survivants de la guérilla bolivienne, qui est visé. Réfugié en France, il vient d'y publier un livre-réquisitoire, *Vie et mort de la révolution cubaine* (Fayard). Tenant à répondre lui-même « aux commanditaires de l'opération », « Benigno » a affirmé au *Monde* que les déclarations d'Aleida Guevara sont « une nouvelle preuve du stalinisme cynique qui s'est emparé d'une révolution que j'ai aidée et servie quand elle était encore une révolution ». « Par des accusations infâmes et faussées, ajoute-t-il, le régime castriste élude les questions précises que je lui ai posées : pourquoi nous a-t-on abandonnés à notre sort en Bolivie ? J'ai apporté là-dessus mon témoignage concret, et je peux continuer. »

Confiant son « plus grand respect pour l'attitude qui fut la sienne dans la guérilla et ensuite en prison », « Benigno » déclare que Debray « n'a pas à répondre à des mises en cause imbéciles ». « C'est entre Cubains, et face à l'Histoire, qu'il faudra nous expliquer », conclut-il.

Edwy Plenel

## A la recherche de la confiance perdue

RAREMENT les Français n'auront repris le collier de la rentrée dans une atmosphère aussi noire. Les industriels se plaignent de la « déflation », les commerçants déprimés, les professeurs menacés, les éleveurs défilent. « Tous les ingrédients du mécontentement sont là », lance Marc Blondel, secrétaire général de FO. Même Nicole Notat, son homologue de la CFDT, d'ordinaire plus sereine, prévient : « La colère gagne du terrain. » Les critiques contre la politique économique du gouvernement reprennent de l'ampleur. Déjà les premières protestations sont annoncées : le 3 septembre pour les ouvriers des secteurs du textile et de la chaussure, le 10 pour ceux de l'armement, date également choisie pour « un temps fort national » à EDF-GDF : le 12 pour les salariés du Crédit lyonnais. Trois Français sur quatre s'attendent à une crise sociale « comparable » à celle de décembre 1995, selon un sondage du Point.

Les faits ne sont guère rassurants. Le déficit de la sécurité sociale semble ne jamais devoir être comblé malgré les cotisations alourdies. Les entreprises n'entrevoient qu'un bien faible rebond, même si leurs situations diffèrent

suivant les branches. « La reprise attendue à partir de l'été sera plus faible que prévu », conclut le Crédit lyonnais dans sa dernière étude publiée vendredi 30 août. La croissance du produit intérieur brut (PIB) devrait être limitée à 1,1 % ou 1,3 % cette année. Et déjà le ministre des finances, Jean Arthuis, en vient à réduire ses perspectives pour 1997. Les marchés financiers, très inquiets du climat et du budget 1997, ont mis le franc sous surveillance. Et pour en terminer avec ce sombre tableau, le chômage devrait s'accroître d'ici à la fin de l'année et encore en 1997.

Le diagnostic du mal ne fait, lui, plus guère débat. Tout se tient : la faible croissance engendre un accroissement du chômage et mine les recettes des impôts ; pour respecter les critères de Maastricht (un déficit public limité à 3 % du PIB fin 1997, c'est-à-dire 4 % cette année), mais aussi pour éviter que les marchés financiers, inquiets, ne rehaussent les taux d'intérêt, l'État coupe dans ses dépenses. Cette politique budgétaire restrictive ralentit à son tour la croissance.

Eric Le Boucher

Lire la suite page 14

## L'étoile naissante des courts



MARK PHILIPPOUSSIS

LE JEUNE PRODIGE australien Mark Philippoussis, dix-neuf ans, après avoir balayé Cédric Pioline en trois sets, retrouvera Pete Sampras, mardi 3 septembre, en huitièmes de finale de l'US Open. Il avait battu le numéro mondial lors des Internationaux d'Australie en janvier, mais il s'était incliné face à lui en juin à Wimbledon.

Lire page 17

International	2	Aujourd'hui	17
France	6	Agenda	20
Société	9	Annuaire	20
Carnet	11	Météorologie	20
Horaires	12	Mots croisés	20
Entreprises	15	Culture	21
Finances/marchés	16	Réflexions	24



**PROCHE-ORIENT** L'armée irakienne s'est retirée, lundi 2 septembre, d'Erbil, chef-lieu de la partie du Kurdistan placée sous protection internationale depuis avril 1991, selon

une source de l'ONU. Elle y était intervenue, samedi, à la demande du Parti démocratique du Kurdistan, pour en chasser les miliciens d'une autre formation kurde, l'Union patriotique du

Kurdistan. ● UNE SOIXANTAINE de transports de troupes, de chars et de camions irakiens, ont, selon la même source, commencé à se replier, dès lundi, sur leurs positions initiales au

sud du 36° parallèle, mais des chars demeuraient stationnés aux alentours d'Erbil. ● LES ÉTATS-UNIS ont engagé des consultations avec leurs alliés occidentaux et arabes pour exa-

miner une éventuelle riposte si Bagdad ne repliait pas totalement ses troupes. Washington est gêné par le démarrage de la campagne présidentielle aux États-Unis.

## L'armée de Bagdad commence à quitter le nord du Kurdistan irakien

Selon l'ONU, les troupes de Saddam Hussein se sont retirées, lundi 2 septembre, d'Erbil, principale ville de la zone placée sous protection internationale. Dès dimanche, Washington avait engagé des pourparlers avec ses partenaires pour préparer une éventuelle riposte

AMMAN  
de notre correspondant  
au Proche-Orient

Les rivalités entre les deux grands partis kurdes, le Parti démocratique du Kurdistan (PDK), de Massoud Barzani, et l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), de Jalal Talabani, ont offert au président irakien, Saddam Hussein, son plus beau cadeau depuis cinq ans : le retour de son armée dans la « capitale » du Kurdistan « libérée » en 1991, Erbil. Le drapeau irakien flotte de nouveau sur la place, c'est avec soulagement que la population, exaspérée par les luttes interkurdes, a accueilli ce retour.

Erbil a connu, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, un calme précaire, mais aucun combat n'y a été signalé. Selon les Nations unies, la prise de la ville, par les forces du PDK alliées à celles de Bagdad, aurait fait une centaine de morts, civils et combattants.

L'APPEL DE M. BARZANI

Dès samedi, le vice-premier ministre irakien, Tarek Aziz, avait annoncé l'intervention de Bagdad, prenant soin de préciser qu'elle était « limitée » et visait « à aider et soutenir » le chef du PDK. « Nous ne pouvons, en aucun cas, permettre à l'Irak de contrôler la région, directement ou à travers les bandes de Jalal Talabani, car cela mettrait en danger la sécurité et la souveraineté de l'Irak », avait-il ajouté. Venu à la de-



mande d'un parti kurde, contre l'autre soutenu par Téhéran, Bagdad disposait d'un bon prétexte pour agir. Selon M. Aziz, M. Barzani, dans une lettre au président irakien, avait affirmé que « le complot dépasse nos capacités, c'est pourquoi nous demandons à votre Excellence d'ordonner aux forces armées irakiennes d'intervenir à nos côtés pour repousser le danger étranger et mettre fin à la trahison de Jalal Talabani ». L'armée irakienne, stationnée normalement à la limite de la zone de protection de la population, instaurée en avril 1991 par les alliés, est intervenue uniquement avec des forces terrestres. Bagdad a annoncé, dimanche, qu'il retirait « très prochainement » ses troupes, « parce que la

direction irakienne n'a pas encore décidé de rétablir l'administration gouvernementale dans les régions kurdes ». Précision qui n'aura trompé personne : un porte-parole irakien a ajouté que le pouvoir était favorable à « un dialogue démocratique comme moyen de rétablir son contrôle sur le nord du pays », placé sous protection américano-franco-britannique. Selon une source de l'ONU, les forces irakiennes ont évacué Erbil, mais n'avaient pas encore regagné leurs positions d'avant l'offensive. La veille, des mouvements de troupes étaient signalés du côté de Souleimaniye, située au sud de la zone d'exclusion aérienne imposée par les alliés au nord du 36° parallèle. La situation autour

de cette ville, où s'est replié M. Talabani, demeurait toutefois très confuse. Selon le chef de l'UPK, joint par Radio-France internationale, « la région de Souleimaniye, et non la ville, était soumise, dimanche soir, à un pilonnage de l'artillerie irakienne ». Incapable de taire leurs divergences, liées essentiellement à des questions de pouvoir, les deux chefs kurdes n'ont pas réussi à pérenniser l'expérience d'un Kurdistan « autonome », que la population appelait de ses vœux. Dès les élections législatives de 1992, truquées pour obtenir un partage égal de sièges au « Parlement » – ce qui a abouti, dans un deuxième temps, à la neutralisation totale du pouvoir exécutif –, il était clair que l'expérience ferait long feu.

Le partage géographique de

facto du Kurdistan, qui laissait au PDK le contrôle de la frontière turque et les taxes douanières prélevées sur les camions, a exacerbé le conflit. Le PDK maintenait, en outre, avec Bagdad des contacts que la Turquie voyait plutôt d'un bon œil. Plus isolée avec ses places fortes le long de la frontière iranienne, l'UPK n'a pas résisté longtemps aux sirènes de Téhéran, alors que ses relations avec Ankara se dégradaient en raison du soutien tacite apporté aux militants du Parti des travailleurs kurdes (PKK), en lutte armée contre la Turquie.

LA ROUTE DE L'OR NOIR

C'est, sans aucun doute, pour garantir le passage du pétrole qu'il devrait pouvoir exporter en vertu de la résolution 986 de l'ONU que l'Irak a si généreusement répondu aux avances du

PDK. L'oléoduc débouchant en Turquie, par lequel l'Irak doit acheminer la majorité de son pétrole, traverse, en effet, la zone kurde contrôlée par le PDK. En repoussant l'UPK le plus loin possible de la frontière turque, Bagdad se donne les moyens d'ouvrir une voie d'accès garantie au voisin turc, ce qui en même temps répond aux souhaits d'Ankara.

Depuis l'acceptation de la résolution 986 de l'ONU, la Turquie multiplie les gestes envers l'Irak. Outre la visite récente de deux ministres turcs à Bagdad, trois missions commerciales se sont rendues en Irak en moins de deux mois. Ankara, qui a demandé, le 5 août, aux Nations unies l'autorisation de commercer avec l'Irak, entend bénéficier au maximum des sommes dont l'Irak disposera pour acheter des vivres et des médicaments, en échange de la reprise limitée de ses exportations de pétrole.

Le vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères turc, Tansu Ciller, n'a pas condamné l'opération irakienne, mais seulement appelé Bagdad « à retirer ses forces immédiatement », l'essentiel du travail étant fait.

Les pays qui maintiennent avec l'Irak des relations moins hostiles que les États-Unis ont conseillé à Saddam Hussein de faire preuve de réalisme, après cette première victoire. L'évolution de la situation sur le terrain montrera s'il saura entendre raison.

Françoise Chépeaux

## Les Etats-Unis consultent leurs alliés européens et arabes

WASHINGTON

de notre correspondant  
Embarrassé par le nouveau défi de Saddam Hussein qui inflige un sérieux revers à sa politique dans le Kurdistan irakien, l'administration américaine a surtout cherché, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, à gagner du temps en multipliant les consultations avec ses alliés.

Le président Bill Clinton, en pleine campagne électorale, s'est engagé à entrer en contact avec ses partenaires britanniques, français et arabes, a fait savoir la Maison Blanche, tandis que le secrétaire d'Etat, Warren Christopher, interrompait ses vacances en Californie pour regagner Washington.

Les États-Unis échan- gent avec leurs alliés « quelques idées » sur la meilleure manière de répliquer à l'offensive irakienne, a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, Michael McCurry, selon lequel « rien n'a été exclu ». Samedi, M. Clinton avait estimé que la situation dans le nord de l'Irak était un motif de « grave préoccupation », mais s'était empressé de qualifier de « prématurée » toute spéculation sur la nature de la réaction américaine.

Les troupes américaines, composées de quelque 23 000 hommes dans la région – dont 3 000 en Turquie – et 230 avions de combat – dont 40 en Turquie –, ont été pla-

cées en état d'alerte. La France dispose, pour sa part, de 130 hommes et de 5 avions de combat, la Grande-Bretagne de 260 hommes et 6 avions de combat, sur la base turque d'Incirlik. Le chef d'état-major interarmes, le général John Shalikashvili, s'est rendu, dès dimanche, en Arabie saoudite.

CRÉDIBILITÉ À L'ÉPREUVE

La position américaine est compliquée par le fait que c'est l'un des dirigeants kurdes qui a appelé Saddam Hussein à intervenir. De source officielle américaine, on fait valoir, en outre, qu'il n'y a pas, pour le moment, de violation par les avions irakiens de l'interdiction de survol de la « zone d'exclusion aérienne » imposée par les pays occidentaux à l'Irak.

Il n'en reste pas moins qu'un refus de Bagdad de retirer rapidement ses chars mettrait à l'épreuve la crédibilité américaine. Washington, qui, selon la chaîne de télévision CNN, citant des sources au Pentagone, semble avoir sous-estimé, la semaine dernière, l'ampleur des mouvements de troupes irakiennes, ne pourrait pas s'abstenir très longtemps de réagir, sous peine de laisser M. Hussein tirer les bénéfices de l'opération. Lundi, les forces irakiennes avaient évacué la ville d'Erbil.

A huit semaines de l'élection présidentielle américaine, la Maison Blanche se serait volontiers passée d'un tel défi. Conscients de la complexité de la situation, les républicains ont, toutefois, manifesté une certaine retenue. Bob Dole,

leur candidat au scrutin du 5 novembre, s'est contenté de souligner « l'échec du leadership américain » à faire respecter la zone de sécurité, et s'est dit convaincu que la décision d'assouplir les sanctions sur la vente de pétrole irakien, contenue dans la résolution 986 des Nations unies était prématurée.

PRÉCAUTIONS

Interrogé sur la chaîne ABC, l'ancien secrétaire d'Etat, James Baker, s'est, lui aussi, gardé de jeter de l'huile sur le feu, rappelant qu'une intervention, ou une occupation de l'Irak, « constituerait une décision extrêmement difficile pour n'importe quel président, car elle impliquerait d'importantes pertes américaines en vies hu-

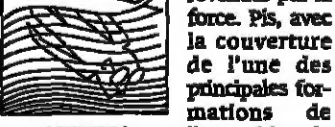
maines ». Le sénateur républicain John Warner a, sur la même chaîne, félicité M. Clinton et M. Dole pour avoir « gardé leur sang-froid », tout en reconnaissant qu'il ne fallait pas laisser M. Hussein défer la crédibilité des États-Unis.

A ses côtés, le démocrate Lee Hamilton, membre de la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, a demandé que les Américains identifient « très soigneusement leurs objectifs » dans cette affaire : « Je ne souhaite pas, a-t-il dit, que nous nous impliquions dans une situation que le jeu des factions kurdes rend particulièrement complexe ». M. Clinton ne saurait, sans doute, qu'approuver.

Sylvie Kauffmann

## Les incohérences de la politique occidentale

CINQ ANS après sa création, la zone de protection des Kurdes dans le nord de l'Irak est un vrai fiasco. L'armée et les forces de sécurité de Saddam Hussein, contre lesquelles ce périmètre a été établi, sont revenues par la force. Pis, avec la couverture de l'une des principales formations de l'opposition, le



Parti démocratique du Kurdistan (PDK). Certes, la zone interdite, située au nord du 36° parallèle, ne concernait, dès sa délimitation, en avril 1991, que les seuls avions et hélicoptères irakiens. En d'autres termes, l'infanterie, les blindés, la police et les services de renseignement de Bagdad auraient pu y accéder. S'ils ne l'ont pas fait jusqu'à samedi 31 août, c'est parce que le terrain, trop escarpé, dont les combattants kurdes connaissent les moindres recoins, était un véritable piège pour eux. Par comparaison, ils ne se sont jamais retirés du sud du pays, dont le survol est pourtant interdit depuis août 1992 en deçà du 32° parallèle, et y sévissent à leur guise.

C'est donc parce que les Occiden-

taux – singulièrement les États-Unis qui, avec la France, la Grande-Bretagne et la Turquie, assuraient la couverture de cette zone – et les différentes formations de l'opposition ont échoué que Bagdad a pu aujourd'hui leur infliger un camouflet.

L'échec est d'abord celui des Kurdes, dont les deux principales formations, le PDK, de Massoud Barzani, et l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), de Jalal Talabani, après une expérience de gestion commune des affaires du Kurdistan qui n'aura duré que deux ans – de 1992 à 1994 –, ont ressuscité leur vieille rivalité pour la domination du Kurdistan. Au-delà de l'UPK et du PDK, qui, avec les partis chiites de la Daawa et de l'Assemblée suprême de la révolution en Irak, sont les mouvements les plus structurés d'une opposition très éclatée, c'est cette dernière qui prend un coup très dur.

C'est le Conseil national irakien (CNI) en particulier, coalition de différents opposants, dont le PDK et l'UPK sont membres, qui est le plus affecté. Non seulement il devra renoncer à faire du Kurdistan son principal point de chute en territoire irakien, mais, déjà ébranlé par des contradictions internes au-

tiérieures au conflit inter-kurde, il devra entièrement réviser sa stratégie.

Or, le CNI est une quasi-creation des États-Unis, qui se méfient des partis chiites soupçonnés d'être manipulés par l'Iran. Washington n'a pas réussi à en faire le pivot du rassemblement des opposants à Saddam Hussein ni à empêcher les Kurdes de s'entretenir. Les développements militaires, dont le Kurdistan irakien a été le théâtre au cours des derniers jours, ne sont en effet que l'épisode le plus grave d'une guerre fratricide que l'UPK et le PDK se livrent depuis décembre 1994 et qui a déjà fait plus de deux mille cinq cents morts.

ENRÊNER LES SERVICES

Washington et ses alliés occidentaux n'ont jamais réussi non plus à empêcher que les rebelles kurdes, ou kurdes irakiens, trouvent refuge dans le Kurdistan irakien. Les incursions répétées de l'armée turque dans cette région pour pourchasser ses opposants sont justifiées aux yeux des Occidentaux, ne fût-ce que parce que la Turquie est un pays allié. En revanche, le « parapluie » occidental n'a pas pu empêcher l'Irak de faire la chasse à ses propres rebelles en

Irak, alors même que Téhéran est considéré comme un ennemi, au moins par Washington.

Vis-à-vis des Kurdes irakiens, les Occidentaux ont aussi été d'une incohérence totale. La Turquie, craignant que l'autonomie de facto du Kurdistan irakien ne fasse tache d'huile chez elle, a toujours conseillé aux Kurdes irakiens de « dialoguer » avec Bagdad. La France aussi, même si Ankara, pas plus que Paris, ne songeait à une opération militaire irakienne. Les États-Unis ont, en revanche, toujours été farouchement hostiles à toute sorte d'ouverture envers le régime.

Ces incohérences, aggravées par les divergences intermédiaires et par les difficultés dues à un double embargo – celui de l'ONU et celui de Bagdad – imposé au Kurdistan, ont conduit à l'échec. Ce que les Occidentaux devraient au moins tenter aujourd'hui, c'est empêcher que les responsables de l'UPK et du CNI arrêtés à Erbil par le PDK et les forces irakiennes soient soumis aux pires sévices. Le régime de Bagdad a toujours fait preuve d'une très grande brutalité vis-à-vis de ses opposants. Les Kurdes savent aussi être cruels, même quand il s'agit des leurs.

Mouma Naïm

**INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA**  
The Link Between Continents Since 1980  
114 Sansome Street II San Francisco, CA 94104 U.S.A.

**Université à San Francisco**

**MBA** Master of Business Administration for International Management

- Programme américain intensif de 12 mois à San Francisco, campus urbain, recrutement multinational.
- Pour diplômés de l'enseignement supérieur, avec expérience professionnelle ou stages validés.

Autres programmes de l'université : **BACHELOR, DOCTORATE** of Business Administration

— European Information Center :  
148, rue de Grenelle 75007 Paris  
Tél. : (1) 45-51-52-53 - Fax : (1) 45-51-09-08  
— 114 Sansome St. San Francisco CA 94104  
Tél. : (415) 397-2000 - Fax : (415) 397-2052  
E-Mail : IUA @ IUA. EDU

**IUA** SAN FRANCISCO



## L'Egypte presse Israël de lever les obstacles à la paix

Le Caire menace de reporter la réunion de la Conférence sur le développement économique au Proche-Orient

**ALEXANDRIE**  
de notre correspondant  
Les pourparlers qu'a eus, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, à Alexandrie, le ministre israélien des affaires étrangères, David Lévy, avec son homologue égyptien, Amr Moussa, et le président Hosni Mubarak n'ont pas permis de lever les doutes que fait planer l'Égypte sur la convocation de la Conférence internationale sur le développement économique au Proche-Orient, prévue du 12 au 14 novembre au Caire, et qui fait suite aux précédentes réunions de Casablanca en 1994 et d'Amman en 1995.

M. Moussa a reconnu que « les discussions avaient été bonnes » et souligné que M. Lévy avait « affirmé la volonté israélienne de continuer le processus de paix ». Mais il a aussitôt ajouté, au cours d'une conférence de presse commune avec son homologue israélien, que ce qui comptait, aux yeux de l'Égypte, était « la réalisation pratique des accords réalisés, et non les déclarations et les promesses ». « Il n'est pas concevable », a précisé le ministre égyptien des affaires étrangères, de parler de coopération régionale alors que des obstacles sont dressés devant le processus de paix.

M. Moussa a laissé entendre que l'Égypte commençait à « impatienter face à la « parabole » du processus de paix, malgré le temps qui s'est écoulé depuis la formation du nouveau gouvernement israélien. « Nous ne faisons pas de délais, mais il faut maintenant que des faits tangibles soient accomplis de manière correcte et honnête. » Et d'avertir : « La

Conférence économique ne pourra pas avoir lieu si le retrait d'Hebron n'a pas été réalisé. » De son côté, M. Lévy a affirmé son « optimisme », assurant que son pays souhaitait la continuation du processus de paix, et qu'il n'y avait pas « de gel ou de rupture de sa part ».

« EFFORTS MUTUELS »  
« Israël », a indiqué David Lévy, a pris des engagements, et des consultations sont en cours avec l'Autorité palestinienne pour résoudre les problèmes et parvenir à des accords sur la base d'efforts mutuels. » Il a ajouté que, quand un arrangement « sur toutes les questions » aura été réalisé, « il y aura naturellement » une rencontre « reflétant ces accords » entre le premier ministre israélien, Benjamin Netanyahou, et le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat.

A une question sur la « contradiction entre les colonies de peuplement et le progrès sur la voie du processus de paix », M. Lévy a répondu que, « malgré le fait que les accords d'Oslo n'interdisent pas formellement les colonies de peuplement, nous ne confignons pas de terres et ne construisons pas de nouvelles implantations ». Cette déclaration a été jugée « très positive » par le ministre égyptien, qui, après avoir souligné que « les implantations étaient une erreur très grave », a voulu voir dans la déclaration de son homologue israélien un engagement pour l'avenir de la part de l'État juif.

Alexandre Bucciantti

## L'accord conclu entre le gouvernement philippin et la rébellion musulmane inquiète les chrétiens

Un référendum sur l'autonomie des provinces du sud de l'archipel est prévu pour 1998

Les autorités de Manille et le chef du Front national de libération Moro ont signé, lundi 2 septembre, un accord de paix qui vise à mettre fin à

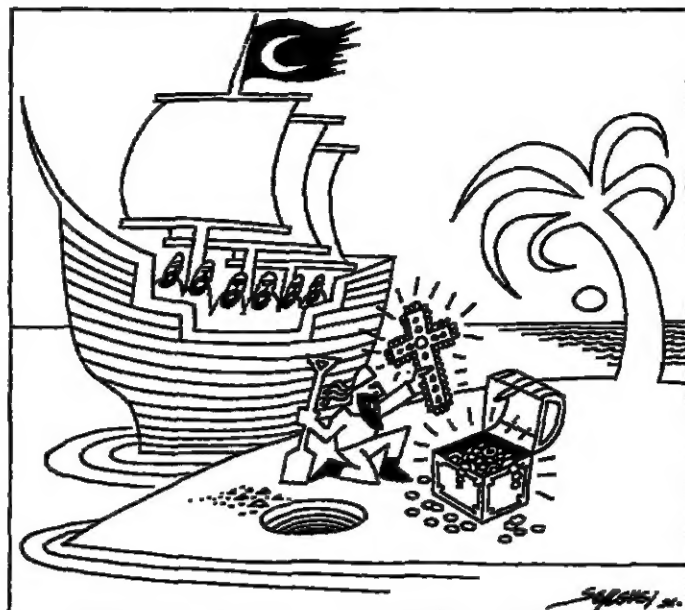
l'insurrection musulmane de Mindanao. Etape décisive dans la « pacification » complète des Philippines, cet accord se heurte à l'opposition de

groupes intégristes musulmans ainsi qu'à la communauté chrétienne de Mindanao, majoritaires dans cette région méridionale de l'archipel.

**TOKYO**  
de notre correspondant  
Le chef du Front national de libération Moro (FNL), Nur Misuari, a signé, lundi 2 septembre, à Manille, l'accord de paix qui doit mettre fin à la rébellion musulmane de Mindanao. Commencée au début des années 70, sous le régime de feu Marcos, la lutte des séparatistes musulmans a fait 120 000 morts selon des chiffres officiels et 200 000 selon la rébellion.

Aux termes de l'accord, un « Conseil pour la paix et le développement du sud des Philippines », formé en majorité de membres du Front et présidé sans doute par Nur Misuari, sera mis en place avec pour mission de coordonner la réalisation de projets d'infrastructures dans quatorze provinces de Mindanao et neuf grandes villes. Ce conseil sera chargé de préparer un référendum sur l'autonomie pour 1998. Les provinces qui auront voté en faveur de l'autonomie seront dotées d'un système éducatif qui intégrera l'enseignement islamique et un système fiscal indépendant.

Progressivement, les troupes du FNL (20 000 hommes) seront intégrées à l'armée et à la police philippines. Alors que la rébellion communiste de la Nouvelle Armée du peuple (NAP) n'est plus en phase offensive, le mouvement séparatiste musulman avait mobilisé contre lui, à certaines périodes, jusqu'à 80 % des troupes gouvernementales. Cet accord consacre désormais comme figure de premier plan de la vie politique philippine Nur Misuari, ancien titulaire de la chaire de sciences politiques



de l'université de Manille qui, après avoir professé des idées marxistes, a basculé dans la clandestinité des jungles de Mindanao.

A Manille, les cloches des églises ont sonné pour célébrer la paix mais à Zamboanga, au sud de Mindanao, des opposants chrétiens ont organisé une marche funèbre pour signifier la « mort de la démocratie ». L'accord de paix ne met pas fin, en effet, à une méfiance et à une hostilité enracinées entre certains éléments des communautés chrétienne et musulmane. C'est aujourd'hui aux communautés chrétiennes d'armer des milices pour résister à une démission politique de la minorité musulmane - 5 millions sur les

20 millions d'habitants que compte Mindanao - dont elles craignent l'intolérance religieuse. La conférence épiscopale philippine et des organisations protestantes ont dénoncé l'accord comme étant en contradiction avec le principe de séparation de la religion et de l'État. Certains commentateurs philippins avancent même que Mindanao pourrait devenir une nouvelle Bosnie.

### DISSIDENCE INTÉGRISTE

Sans dramatiser ses conséquences potentielles, cet accord comporte cependant beaucoup d'inconnues. Le FNL est certes la principale composante du mouvement séparatiste musulman mais il

existe aussi d'autres organisations plus radicales d'obédience intégriste apparues ces dernières années, tel que le Front de libération islamique Moro (FLIM) de Hashim Salamat qui n'a pas endossé l'accord et demande la création d'un État islamique. Avec 40 000 hommes, le FLIM est désormais militairement plus puissant que le FNL.

Ce n'est pas la première fois qu'un accord de paix est conclu entre les rebelles musulmans et Manille : ce fut le cas des accords de Tripoli signé en 1976 sous les auspices de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) qui ne se sont jamais concrétisés. Selon le gouvernement, l'accord qui vient d'être signé se situe dans la ligne des accords de Tripoli qui prévoyait la mise en place d'un gouvernement provisoire pro-musulman exerçant son pouvoir sur 13 provinces de Mindanao, qui sont devenues 14 en raison de la division de l'une d'entre elles.

Ce n'est qu'en 1991 que le Parlement créa une région autonome et seulement quatre provinces prirent part à un référendum. Nur Misuari a accepté de se présenter, le 9 septembre, comme candidat pour le poste de gouverneur de cette région autonome, reconnaissant ainsi de facto son existence. Est-ce que cette initiative convaincra les chrétiens de la volonté du FNL de s'engager sur la voie d'une paix qui respectera toutes les parties concernées ? Les extrémistes chrétiens et musulmans ne semblent pas l'entendre de cette oreille.

Philippe Pons

## Le président Zedillo donne carte blanche à l'armée mexicaine pour lutter contre la guérilla de l'EPR

**MEXICO**

de notre correspondant  
Alors que la classe politique se perd en conjectures à propos de l'identité des commanditaires de la vague de violence qui a secoué, la semaine dernière, plusieurs États du Mexique (Le Monde du 31 août), le président Ernesto Zedillo a prononcé, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, un discours musclé contre les actions sanglantes menées par l'Armée populaire révolutionnaire (EPR) qu'il a qualifiée d'organisation « terroriste ».

« Nous n'admettons pas qu'au moment même où nous nous dirigeons vers l'établissement d'une véritable démocratie surgissent des mouvements d'une époque dépassée qui cherchent à barrer la route à la démocratie et à imposer leur volonté intolérante au pays », a presque crié M. Zedillo, au cours d'une longue intervention devant les deux chambres du Parlement réunies à l'occasion de la présentation du bilan annuel du gouvernement.

Haussant le ton, le président a condamné l'action de « ceux qui recourent à la violence et au terrorisme pour provoquer la répression contre des innocents, espérant ainsi obtenir une base sociale et sortir de leur isolement ». Le gouvernement ne tombera pas dans cette provoca-

tion, a-t-il ajouté. Nous utiliserons toute la force de l'État pour lutter contre le terrorisme, tout en respectant les garanties individuelles et les droits de l'homme. » M. Zedillo établissait ainsi une nette distinction entre l'EPR et l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN), mouvement de guérilla surgi en janvier 1994, dans l'État du Chiapas, et avec lequel le gouvernement entend poursuivre les négociations engagées en 1995.

Comme il l'avait déjà déclaré quelques jours plus tôt, le chef de l'État a donc confirmé qu'il était hors de question de négocier quoi que ce soit avec l'EPR. Sa fermeté sur ce sujet lui a valu plusieurs ovations des parlementaires de-

### Un objectif de croissance de 4 % en 1997

Le président Ernesto Zedillo a fixé, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, à 4 % la croissance du produit intérieur brut (PIB) mexicain pour 1997 et pronostiqué une « réduction significative » de l'inflation et des taux d'intérêt. M. Zedillo a également confirmé, lors de la présentation de son traditionnel rapport annuel devant le Congrès, « le maintien du régime de libre circulation du peso ». Estimant que le Mexique « est sorti de la phase d'urgence aiguë » et que « la récupération a commencé », le président mexicain a toutefois reconnu que « les résultats obtenus et leur consolidation ne suffisent pas encore pour réparer les dommages infligés à notre économie par la crise de décembre et les retards structurels que nous avons accumulés au long de notre histoire ». - (AFP)

bout, à l'exception de l'opposition de gauche qui avait manifesté auparavant sa préoccupation à propos de la « militarisation » du pays sous prétexte de lutte contre le terrorisme.

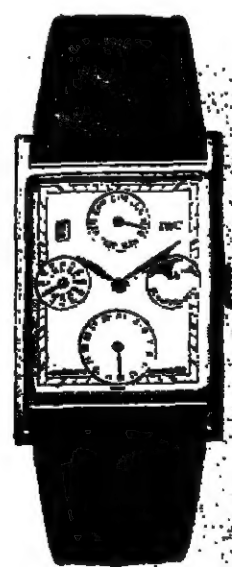
La transmission en direct de l'événement étant assurée sur toutes les chaînes de télévision, on a pu voir que la caméra s'attardait sur les généraux de l'état-major qui ont longuement applaudi cette partie de l'intervention de M. Zedillo. Cela contribuera sans doute à alimenter les rumeurs sur l'existence d'un malaise au sein de l'armée, qui n'a jamais vraiment accepté la modération des autorités civiles à l'égard de l'EZLN. En contrepartie, les militaires ont ob-

tenu carte blanche pour démanteler l'EPR qui ne cesse de les harceler depuis son apparition publique, en juin, près d'Acapulco, dans l'État du Guerrero, et dont les opérations violentes de la semaine dernière ont fait près d'une vingtaine de morts, y compris quatre rebelles et deux civils, dans plusieurs États du pays.

Bertrand de la Grange

Voici toutes les montres automatiques rectangulaires du monde avec calendrier perpétuel et indication de la phase de la lune.

Réf. 3546 La Novocento en platine FRF 152 900.- ou or jaune, 18 carats FRF 99 300.-



IWC

International Watch Co. Ltd. Schaffhausen, Switzerland Since 1868

Notre catalogue général vous sera envoyé gratuitement sur simple demande à BCM/IWC S.A., 90, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, tél.: (1) 42 89 65 51

## 24 000 enfants perdus rwandais ont retrouvé leurs parents

**NAIROBI**

de notre correspondant  
en Afrique de l'Est  
Deux ans après le lancement d'une vaste opération - la plus importante depuis la deuxième guerre mondiale - qu'il orchestre, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) fait le point sur l'état des recherches concernant les « enfants perdus du génocide », dont il a entrepris de retrouver les familles au Rwanda et dans les camps de réfugiés de la région des Grands Lacs. A ce jour, il a enregistré, dans son fichier central de Nairobi, les dossiers de 95 000 enfants de 0 à 18 ans, dont près de 24 000 ont déjà retrouvé leurs parents. Mais il reste que

44 000 sont toujours sans nouvelles de leurs proches et qu'à l'autre bout de chaîne 36 000 familles ignorent toujours si leurs enfants, perdus de vue pendant le génocide de 1994 au Rwanda et les exodes qui ont suivi, sont encore en vie.

« C'est une entreprise de longue haleine », explique Elizabeth Twinn, responsable de l'Agence de recherche du CICR pour le Rwanda, et pourtant il y a urgence. En effet, plus longue est la séparation, plus difficile sera la réunion des familles. L'enfant, livré à lui-même depuis des mois, finit par se détacher de son passé, souvent traumatisant, et recrée son univers dans les camps de ré-

fugiés. Le CICR note aussi l'apparition d'une seconde génération d'enfants non accompagnés, et les rejets de ces filles mères sans famille perpétuent leur problème. Enfin, selon un sondage fait dans le camp de Ngara, en Tanzanie, 85 % des enfants dont le foyer a été localisé ne veulent pas retourner au Rwanda, qu'ils ont fui dans des conditions dramatiques.

Il ne faut pas non plus négliger les rumeurs, réelles ou fabriquées à dessein, qui circulent dans les camps sur la répression au Rwanda, et qui les dissuadent de rentrer. « La communication par tous les moyens est essentielle », dit Josué Anselmo, un ancien responsable du projet, aujourd'hui chargé de

l'information au CICR. Parallèlement à la collecte d'informations par ordinateur, il y a, sur le terrain, la « recherche par listes » pour laquelle les équipes du CICR et des agences caritatives associées au projet sillonnent le Rwanda, organisant dans chaque commune des lectures publiques de listes d'enfants perdus dans l'espoir que des parents y reconnaîtront les leurs.

« Au bout de mois d'efforts », ajoute Josué Anselmo, il y a parfois le privilège d'assister à des retrouvailles émouvantes où une mère devient littéralement folle de joie à la vue de ses enfants dont elle avait perdu la trace. »

Jean Héline



# L'accord entre Moscou et Grozny peut ouvrir la voie à l'indépendance tchétchène

Boris Eltsine demande des « clarifications » sur ce texte volontairement ambigu

Les autorités russes et indépendantistes tchétchènes manifestent, lundi 2 septembre, un optimisme modéré après la signature, samedi, d'un

accord politique pour mettre fin au conflit. Le président indépendantiste Zelimkhan Iandarbiyev a estimé que « tout dépendra de la volonté de Moscou » où « les dirigeants russes ne sont pas tout à fait sûrs de ce qu'ils veulent ». Boris Eltsine a quant à lui demandé des « clarifications ».

**MOSCOU**  
de notre correspondant  
Il était difficile d'imaginer que Boris Eltsine allait bruyamment féliciter son représentant en Tchétchénie, Alexandre Lebed, pour avoir signé avec les « séparatistes » des documents politiques que ces derniers ont aussitôt interprétés comme une confirmation de leur indépendance.

Mais la simple modération des premières réactions des dirigeants russes semblait indiquer, lundi 2 septembre, qu'ils étaient prêts à avaler les couleuvres serpentant dans ces textes, signés à Khasav-Yurt au Daghestan. « Il faut faire preuve de courage, de retenue et de patience », déclarait ainsi dimanche le premier ministre Viktor Tchernomyrdine, en se disant « convaincu d'être désormais sur la bonne voie » pour régler le conflit. Il a, certes, ajouté qu'il allait rencontrer lundi, vraisemblablement avec d'autres ministres, le général Lebed pour « examiner » les documents signés, mais en précisant d'emblée qu'il « finit continuer à avancer », concédant simplement que cela « ne doit pas porter préjudice à la Russie », ce qui est bien le moins.

Si Boris Eltsine, toujours « en congé » à 100 kilomètres de Moscou, ne s'est pas manifesté directement, son porte-parole a estimé, quelques heures après la signature des documents, que ceux-ci corres-

pondent « globalement » aux souhaits du Kremlin. Mais, dans la mesure où leur texte comporte des « changements » par rapport au plan concerté jeudi dernier par Alexandre Lebed avec les principaux membres concernés du gouvernement, le président a estimé nécessaire, a ajouté le porte-parole, d'y apporter des « clarifications ».

Mais la simple modération des premières réactions des dirigeants russes semblait indiquer, lundi 2 septembre, qu'ils étaient prêts à avaler les couleuvres serpentant dans ces textes, signés à Khasav-Yurt au Daghestan. « Il faut faire preuve de courage, de retenue et de patience », déclarait ainsi dimanche le premier ministre Viktor Tchernomyrdine, en se disant « convaincu d'être désormais sur la bonne voie » pour régler le conflit. Il a, certes, ajouté qu'il allait rencontrer lundi, vraisemblablement avec d'autres ministres, le général Lebed pour « examiner » les documents signés, mais en précisant d'emblée qu'il « finit continuer à avancer », concédant simplement que cela « ne doit pas porter préjudice à la Russie », ce qui est bien le moins.

Si Boris Eltsine, toujours « en congé » à 100 kilomètres de Moscou, ne s'est pas manifesté directement, son porte-parole a estimé, quelques heures après la signature des documents, que ceux-ci corres-

pondent « globalement » aux souhaits du Kremlin. Mais, dans la mesure où leur texte comporte des « changements » par rapport au plan concerté jeudi dernier par Alexandre Lebed avec les principaux membres concernés du gouvernement, le président a estimé nécessaire, a ajouté le porte-parole, d'y apporter des « clarifications ».

Mais la simple modération des premières réactions des dirigeants russes semblait indiquer, lundi 2 septembre, qu'ils étaient prêts à avaler les couleuvres serpentant dans ces textes, signés à Khasav-Yurt au Daghestan. « Il faut faire preuve de courage, de retenue et de patience », déclarait ainsi dimanche le premier ministre Viktor Tchernomyrdine, en se disant « convaincu d'être désormais sur la bonne voie » pour régler le conflit. Il a, certes, ajouté qu'il allait rencontrer lundi, vraisemblablement avec d'autres ministres, le général Lebed pour « examiner » les documents signés, mais en précisant d'emblée qu'il « finit continuer à avancer », concédant simplement que cela « ne doit pas porter préjudice à la Russie », ce qui est bien le moins.

pondent « globalement » aux souhaits du Kremlin. Mais, dans la mesure où leur texte comporte des « changements » par rapport au plan concerté jeudi dernier par Alexandre Lebed avec les principaux membres concernés du gouvernement, le président a estimé nécessaire, a ajouté le porte-parole, d'y apporter des « clarifications ».

Mais la simple modération des premières réactions des dirigeants russes semblait indiquer, lundi 2 septembre, qu'ils étaient prêts à avaler les couleuvres serpentant dans ces textes, signés à Khasav-Yurt au Daghestan. « Il faut faire preuve de courage, de retenue et de patience », déclarait ainsi dimanche le premier ministre Viktor Tchernomyrdine, en se disant « convaincu d'être désormais sur la bonne voie » pour régler le conflit. Il a, certes, ajouté qu'il allait rencontrer lundi, vraisemblablement avec d'autres ministres, le général Lebed pour « examiner » les documents signés, mais en précisant d'emblée qu'il « finit continuer à avancer », concédant simplement que cela « ne doit pas porter préjudice à la Russie », ce qui est bien le moins.

Si Boris Eltsine, toujours « en congé » à 100 kilomètres de Moscou, ne s'est pas manifesté directement, son porte-parole a estimé, quelques heures après la signature des documents, que ceux-ci corres-

pondent « globalement » aux souhaits du Kremlin. Mais, dans la mesure où leur texte comporte des « changements » par rapport au plan concerté jeudi dernier par Alexandre Lebed avec les principaux membres concernés du gouvernement, le président a estimé nécessaire, a ajouté le porte-parole, d'y apporter des « clarifications ».

Mais la simple modération des premières réactions des dirigeants russes semblait indiquer, lundi 2 septembre, qu'ils étaient prêts à avaler les couleuvres serpentant dans ces textes, signés à Khasav-Yurt au Daghestan. « Il faut faire preuve de courage, de retenue et de patience », déclarait ainsi dimanche le premier ministre Viktor Tchernomyrdine, en se disant « convaincu d'être désormais sur la bonne voie » pour régler le conflit. Il a, certes, ajouté qu'il allait rencontrer lundi, vraisemblablement avec d'autres ministres, le général Lebed pour « examiner » les documents signés, mais en précisant d'emblée qu'il « finit continuer à avancer », concédant simplement que cela « ne doit pas porter préjudice à la Russie », ce qui est bien le moins.

# L'Etat croate de Bosnie-Herzégovine a officiellement disparu

La Fédération regroupe les deux communautés

**SARAJEVO**  
de notre correspondant

L'Etat sécessionniste croate en Bosnie-Herzégovine (« République d'Herzeg-Bosnia ») a officiellement disparu, samedi 31 août, au profit de la Fédération de Bosnie-Herzégovine. Cette dernière, qui doit regrouper Croates et Musulmans sous un même drapeau, s'étend sur 51 % du pays, tandis que les 49 % restants du territoire sont contrôlés par une République serbe.

La Fédération croato-bosniaque n'ayant toutefois jamais fonctionné, les observateurs demeurent sceptiques sur la réelle volonté des séparatistes croates d'ouvrir à un rapprochement des communautés.

Les ministères et les administrations de l'« Herzeg-Bosnia » devraient disparaître dans quinze jours, après les élections générales en Bosnie-Herzégovine. La police et les douanes, garantes de l'existence de l'Etat séparatiste, doivent quant à elle être unifiées.

La première mesure concrète est en fait l'alignement des deux monnaies sur le deutschemark, seule devise reconnue dans l'ensemble de l'ex-Yougoslavie. A partir du 1<sup>er</sup> septembre, le dinar bosniaque et la kuna croate valent 1 mark allemand. Les armées bosniaque (BH) et croate de Bosnie (HVO) doivent également être intégrées, sous la conduite du programme américain « Entraînement et équipement ». Ce programme doit permettre aux forces de la Fédération de rivaliser avec la puissance militaire serbe.

**LES PARRAINS DE MOSTAR**  
Depuis le cessez-le-feu entre Croates et Bosniaques, il y a deux ans et demi, aucun progrès n'a été enregistré, mis à part une certaine collaboration lors des offensives de l'automne 1995. Les victoires militaires avaient eu pour résultat la division ethnique des territoires conquis, et non une reprise de la vie commune.

La diplomatie américaine s'est récemment efforcée de relancer l'alliance croato-bosniaque, qu'elle estime être un pilier du processus de paix. Elle a également pour objectif d'éviter une alliance entre Croates et Serbes, car les deux peuples partagent l'objectif de diviser la Bosnie-Herzégovine en territoires ethniques. L'impossibilité de bâtir une fédération croato-bosniaque a toujours été symbolisée par le cas de la ville de Mostar, où les deux communautés ne cohabitent plus depuis le conflit de 1993-1994. Un maire unique, Ivan Prskalo (croate), a bien été élu cet été, sous la pression occidentale, mais la logique de division continue de l'emporter sur la réconciliation. Les expulsions de Musulmans du secteur croate de la ville se pour-

suivent. De plus, M. Prskalo est un inconnu choisi par l'Union démocratique croate (HDZ) à la suite d'un accord avec le Parti d'action démocratique (SDA, musulman), et non pas un maire élu par les Mostariens, qui avaient accordé une victoire électorale à une coalition de partis nationalistes, alliés aux structures militaires, policières et à la mafia, contenant donc de régner sur Mostar divisée. L'envoyé spécial de l'Union européenne à Mostar, sir Martin Garrod, conscient du problème de la mafia politique en « Herzeg-Bosnia », a décidé d'attaquer publiquement des personnalités que nul n'ose en général nommer.

« Je demande à Pasko Zelenika, Mladen Nalešić, Vinko Martinović, Mladen Misić, Ivan Andabak et Da-

**Le vote des réfugiés bosniaques**

Le vote anticipé des réfugiés bosniaques pour les élections générales du 14 septembre s'est poursuivi de manière très variée selon les pays concernés. En Croatie, le scrutin a par exemple été marqué par une forte participation, qui a atteint 76 % des quelque 132 000 inscrits. En Serbie, en revanche, seulement 25 % des électeurs avaient participé au vote dimanche 1<sup>er</sup> septembre, à l'issue du cinquième jour de scrutin, alors que 84 781 réfugiés étaient inscrits sur les listes de la République fédérale de Yougoslavie (RFY, Serbie et Monténégro).

Au total, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE, chargée de l'organisation du scrutin) a recensé 640 000 électeurs dans 35 pays. A quinze jours du vote qui se déroulera en Bosnie-Herzégovine, la multiplication d'erreurs et de retards a déjà provoqué une grande confusion, qui s'est ajoutée à la complexité d'un scrutin multiple (Le Monde daté 1-2 septembre). — (AFP)

**libor Glavina de se montrer pour qu'ils puissent être interrogés, a-t-il dit. J'ai trouvé ces noms tout à fait par hasard dans mon agenda. Jusqu'à présent, aucun diplomate ni aucun officier de l'Etat n'avait ainsi mentionné les noms des parrains de Mostar.**

M. Martinović, dit Stella, et M. Nalešić, dit Tuta, sont les plus célèbres voyous croates de Mostar, ayant acquis une solide réputation de meneurs durant la guerre. Ces hommes auraient surtout acquis leur fortune grâce au trafic d'armes à destination de la Bosnie.

**LA PRESSION AMERICAINE**  
Pendant le conflit, ils préféraient un « impôt de guerre » destiné à enrichir leurs unités du HVO. Comme les dignitaires de l'« Herzeg-Bosnia », les parrains de Mostar sont repus avec égard à Zagreb, la capitale de la Croatie voisine, où on peut souvent les voir dans les hôtels de luxe.

Four Stella, Tuta et leurs amis, la disparition de l'« Herzeg-Bosnia » serait une catastrophe financière. Les intérêts de la mafia rejoignent ainsi les intérêts des extrémistes du HDZ et du président croate Franjo Tudjman. L'« Herzeg-Bosnia » est à la « Grande Croatie » ce que la « République serbe » est à la « Grande Serbie », et peu d'ultranationalistes sont prêts à abandonner leur rêve d'extension de leurs frontières sur les ruines de la Bosnie-Herzégovine.

La pression américaine a obligé les Croates à renier officiellement l'existence de leur « république » autonome. Il faudra encore vérifier si l'unification des structures politiques et militaires a bien lieu, et si elle annonce une réunion des communautés.

Rémy Ourdan

# « La guerre est finie, on rentre chez nous »

**GROZNY**  
de l'envoyé spécial de l'AFP

Camions et blindés passent lentement entre les blocs de béton de ce qui était l'un des postes russes les plus sévères à l'entrée de Grozny. Samedi 31 août, pour les derniers jours du retrait de la ville de tous les combattants, ce sont les indépendantistes tchétchènes qui tiennent le poste et les véhicules russes qui passent au milieu. L'image symbolise l'ambiance de ce retrait simultané : un sentiment de triomphe complet du côté tchétchène, non seulement parmi les combattants mais aussi chez la plupart des civils,

et un silence fatigué du côté russe. « Bien sûr qu'on a gagné, et cela en valait la peine. Même s'il y a eu tellement de destructions, tellement de morts. Mais j'espère bien que cette fois, c'est fini », dit Arbi Oulbaev, vingt-trois ans, qui a pris les armes le 11 décembre 1994 lorsque les troupes russes sont entrées en Tchétchénie. Il se dit maintenant prêt à reprendre ses études d'économie.

Une centaine de véhicules sont garés le long de la route : voitures, camions, autobus, jeeps, ornés d'immenses drapeaux tchétchènes, de portraits de l'ex-président indé-

pendantiste Djokhar Douaev et bordés de combattants, bandeau vert autour du front, en uniforme, en civil, mitraillette à l'épaule, brandissant bazooka ou mitraillette. De chaque voiture qui passe, les passagers crient « Allahu Akbar » (« Dieu est le plus grand »), lèvent le poing ou bien klaxonnent. Les combattants leur répondent en huant ou en riant.

**NOUVEAU L'UNIVERSITÉ**  
Un peu partout, sur les routes tchétchènes, on voyait encore ce week-end des soldats russes. Mais c'étaient de longues colonnes de blindés et de camions bondés d'armement et de matériel sophistiqué, mais aussi envahis par tout le bric-à-brac d'une installation permanente, tables, chaises, dossiers, planches de bois, bouts de ferraille.

« La guerre est finie. On rentre chez nous », lance Sacha, jeune conscrit juché sur l'un des blindés qui quitte la base de Chali pour Khankala, l'ancien aéroport militaire de Grozny dont les troupes russes ont fait leur état-major en Tchétchénie. « Tout le monde va à Khankala. On va être serrés comme des sardines, là-bas. Ils vont nous renvoyer chez nous très vite », renchérit un soldat.

« J'espère bien que la guerre est finie », dit un officier, qui ne donne que son prénom, Boris. Sur le bas-côté, une femme qui passe demande aux journalistes, la voix tremblante de joie : « C'est vrai qu'ils rentrent chez eux ? » C'est en tout cas ce que les Tchétchènes espèrent.

Il n'est aucun geste d'hostilité, ne profitent aucune insulte envers les soldats russes qui se préparent à partir. Côté indépendantiste, on sent un optimisme qui n'était pas de mise après les précédents pourparlers. Ce week-end à Novi Atagi, à 25 kilomètres au sud de Grozny, dans la grande maison où a eu lieu une bonne partie des négociations avec le général Lebed, de nombreux responsables indépendantistes semblaient croire que la guerre était finie.

Dans un coin de la cour, le ministre de l'éducation du gouvernement indépendantiste discutait de la meilleure façon de reconstruire et ouvrir l'université de Grozny tandis que le ministre de l'intérieur se préoccupait de mettre en place « un système de sécurité suffisamment strict pour empêcher l'explosion de criminalité qui suit toujours une guerre ».

Isabelle Astigarraga

# Pologne : le pape proteste contre la loi sur l'avortement

**LA LIBÉRALISATION** de la loi sur l'avortement, votée vendredi 30 août par les députés polonais (Le Monde daté dimanche 1<sup>er</sup> - lundi 2 septembre), suscite la colère de l'Eglise catholique. Dans un message, lu dimanche 1<sup>er</sup> septembre devant les 100 000 fidèles présents au sanctuaire marial de Czestochowa, le pape a déclaré : « Il n'y a pas de respect pour les lois dans un Etat qui laisse tuer des innocents. Un peuple qui tue ses propres enfants est un peuple sans avenir. » Il a ajouté : « Il est douloureux de constater que dans notre patrie, qui avait tant souffert pendant la seconde guerre mondiale, on assiste toujours au drame de la mort des milliers d'êtres innocents et sans défense à qui on refuse le droit à la vie. »

De son côté, Mgr Tadeusz Pienkowiak, secrétaire général de l'épiscopat, cité par l'agence PAP, s'est déclaré « épouvanté » par ce soutien apporté « au crime terrible qui sera commis, en toute légalité, sur des dizaines, voire des centaines de milliers d'êtres humains ». Il a appelé les médecins et les infirmières à

« écouter leur conscience » et à « refuser de participer à ce procédé ».

Les nouvelles dispositions, qui autorisent l'interruption volontaire de grossesse (IVG) jusqu'à la douzième semaine de grossesse, remplacent la législation répressive qui avait été adoptée en 1993 sous la pression des catholiques de droite de l'Alliance nationale chrétienne et de l'épiscopat. La législation de 1993 avait provoqué une vague d'indignation parmi les femmes polonaises et une fracture entre une grande partie de l'opinion et l'Eglise catholique.

L'une des raisons de la défaite de Lech Walesa, soutenu par l'épiscopat, lors de l'élection présidentielle de novembre 1995, avait été ce malentendu à propos du rôle de l'Eglise, jugé trop envahissant. Cette polémique qui ressurgit sur l'avortement s'ajoute au contentieux né à propos des négociations sur le concordat entre la Pologne et le Saint-Siège, en panne depuis la victoire présidentielle d'Alexandre Kwasniewski.

# ETAT NATIONAL MINISTRE DE L'INTERIEUR REPUBLIQUE ARGENTINE

APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 01/96

Contrat intégral non fractionné d'un service pour le dessin, la mise en marche et le support d'un système de contrôle de migration et de l'identification des personnes et de l'information électorale.

Le cahier des charges et des conditions pourra être consulté et acheté par les intéressés auprès du Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur, avenue Leandro N. Alem 168, 5ème étage, Capitale Fédérale, du lundi au vendredi de 12 h. à 16 h. à partir du 30/08/96.

Prix du cahier des charges : quatre-vingt mille Pesos (\$80.000). Les offres seront reçues au siège du Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur, avenue Leandro N. Alem 168, 5ème étage, Capitale Fédérale, jusqu'au 25/10/96, à 12 h.

La cérémonie d'ouverture des enveloppes contenant les offres se tiendra ce même jour, à 13 h. au Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur.

**Pour vous aider à réussir**  
Stages intensifs et préparations annuelles

- SCIENCES POL. : entrée en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années.
- GRANDES ECOLES DE COMMERCE - HEC & ESC et admissions parallèles : bac+2 et bac+3.
- Grands concours juridiques : EPF (CEPA) et ENM.
- DROIT/SC.ECO : soutien méthodologique universitaire.
- Concours d'entrée en MSTCE.

**ISTH** La confiance - La performance  
Enseignement Supérieur Privé  
DEPUIS 1954 Tél. 42 24 10 72+ Minitel 3615 ISTHES



# L'Etat croate de Bosnie-Herzégovine officiellement disparu

## Le Burundi rejette la menace d'embargo de l'ONU

BUJUMBURA. Le major Pierre Buyoya a rejeté, samedi 31 août, la menace d'embargo sur les armes brandie, la veille, par les Nations unies. Il a également exclu de discuter avec les rebelles hutus tant qu'ils ne renonceraient pas à la violence. M. Buyoya, qui a plusieurs fois souligné qu'il ne se laisserait pas imposer un calendrier de négociations, a déclaré que « la paix ne se décide pas au Conseil de sécurité, à Arusha (Tanzanie) ou ailleurs », mais qu'elle relève au contraire des Burundais. De son côté, la rébellion hutue, qui a multiplié au cours des derniers jours les opérations contre Bujumbura, largement privée d'électricité et soumise à une tentative de blocus alimentaire, a rejeté toute idée de négociation avec « le puschiste Buyoya ». Un plan de travail a été mis au point, la semaine dernière à Rome, par des médiateurs qui veulent mettre fin au conflit burundais. (AFP, Reuters.)

## Colombie : de violentes attaques de la guérilla ont fait près de cent morts

BOGOTÁ. Le président colombien Ernesto Samper a écarté, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, toute possibilité de dialogue avec la guérilla après les attaques attribuées aux groupes armés des FARC et de l'ELN, en fin de semaine, qui ont fait officiellement quatre-vingt-deux morts, trente-deux blessés et trente-huit disparus, pour la plupart des militaires et des policiers. Selon l'armée, l'attaque la plus meurtrière s'est produite contre la base militaire de Las Delicias, à 600 kilomètres au sud de Bogotá, où officiellement, dimanche matin, trente-quatre soldats avaient trouvé la mort. Un contingent de militaires, affectés au contrôle des marches paysannes organisées depuis un mois dans le département de Cauca, stationnait dans cette base militaire. Quelques quatre cents guérilleros des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, communistes) auraient pris part à l'attaque. Les autres attaques se sont produites dans la plupart des onze départements que compte le pays. (AFP)

**AFRIQUE**  
■ CONGO : plusieurs dizaines d'étrangers en situation irrégulière ont été interpellés par la police, vendredi 30 août, à Brazzaville, dans le cadre du contrôle de tous les étrangers établis au Congo. Officiellement, plus de 30 000 étrangers vivent dans le pays, mais ce chiffre ne reflète pas la réalité en raison de l'insécurité des statistiques fiables sur l'immigration et de l'absence de contrôle fiable aux frontières. (AFP)

**ASIE**  
■ CHINE : les autorités ont arrêté depuis la mi-juillet 180 mollahs, professeurs et étudiants d'écoles coraniques dans la sous-préfecture de Kashgar, située au sud de la province du Xinjiang, a indiqué, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, le Front national uni révolutionnaire (FNUK) du Turkestan oriental. Le FNUK est un mouvement d'opposition séparatiste en exil au Kazakhstan. (AFP)

**EUROPE**  
■ ALBANIE : le ministre grec des affaires étrangères, Théodore Pangalos, a inauguré un consulat de son pays à Gjirokastra, en Albanie, samedi 31 août, au premier jour de sa visite officielle dans le pays d'accueil de sa localité d'origine. Une forte minorité grecque (300 000 selon l'ONU, 400 000 selon l'armée grecque) est installée dans le sud albanais. « La période des événements est terminée », entre la Grèce et l'Albanie, a affirmé M. Pangalos à la presse. (AFP)  
■ SUÈDE : le congrès contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales s'est achevé, samedi 31 août, sur un « appel à l'action » lancé par la reine Silvia de Suède. « Il faut maintenant passer à l'action, a déclaré la souveraine, pour mettre un terme à ce marché odieux et criminel. Cette forme d'esclavage moderne doit prendre fin. » Juste avant la fin de ce congrès sans précédent, quatre-vingt-deux lauréats du prix Nobel ont lancé un appel pour « mettre fin au sacrifice des enfants au bénéfice du plaisir sexuel et du profit commercial des adultes ». (Corresp.)

**PROCHE-ORIENT**  
■ ISRAËL : le premier ministre israélien, Benjamin Netanyahou, et le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, pourraient se rencontrer dès lundi 2 septembre, a indiqué une source autorisée. « Certaines divergences ont été comblées, et si leurs collaborateurs parviennent à régler les derniers détails ce matin, la rencontre pourrait avoir lieu aujourd'hui », a ajouté cette source. (Reuters)  
■ ARABIE SAOUDITE : l'un des plus célèbres opposants islamistes saoudiens, Oussama Ben Laden, a appelé ses concitoyens à mener une guérilla pour chasser les Américains du royaume et demandé à l'armée de ne pas se mêler à cette guérilla. Dans un mémorandum de douze pages dont l'hebdomadaire *El Qods el Arabi*, publié à Londres, a obtenu une copie, M. Ben Laden a préconisé des « méthodes de combat adéquates, c'est-à-dire des forces légères, à action rapide opérant dans un secret total ». (AFP)  
■ SOUDAN : une émeute a été tuée et plusieurs personnes ont été blessées, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, à Khartoum, lors de manifestations contre une pénurie de pain, ont affirmé des témoins. Les forces de l'ordre ont dispersé les manifestants à l'aide de grenades lacrymogènes et de bâtons et ont eu recours à des tirs sporadiques. (AFP)

**ÉCONOMIE**  
■ ITALIE : le ministre des affaires étrangères, Lamberto Dini, pense que la lire rejoindra le mécanisme de changes européen (MEC) à la fin de l'année ou au début de l'année prochaine. Lamberto Dini a par ailleurs réitéré l'engagement de Rome à respecter les critères de convergence pour la création de la monnaie unique, en janvier 1999. « Nous ne pouvons pas nous permettre de rater cet objectif ni de trahir en chemin », a-t-il affirmé. (Reuters.)

Autres financements des sociétés

GROUPE SEB		
CALOR. ROWENTA. SEB. TEFAL		
RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU 1 <sup>er</sup> SEMESTRE		
(en millions de francs)	30.06.1996	30.06.1995
Ventes	4 387	4 054
Résultat courant	295	259
Bénéfice net	121	122
Bénéfice net + amortissements	334	336

Le rapport semestriel sera disponible à partir du 15 septembre (Tél. 72.18.17.31 - Fax 72.18.15.99).

Information permanente : 3615 Information \*SEB

## Le président Chirac et le chancelier Kohl affichent à Bonn leur entente sur la monnaie unique

Le déficit allemand pour 1996 est plus élevé que prévu

Jacques Chirac et Helmut Kohl ont eu, dimanche soir 1<sup>er</sup> septembre, à Bonn, un long entretien pour préparer leurs rentrées politiques, domi-

nées par les questions budgétaires et sociales. Ils ont réaffirmé leur détermination à parvenir à la mise place de la future monnaie européenne.

Theo Waigel, ministre des finances, a reconnu que le déficit allemand dépasserait en 1996 les 60 milliards de marks prévus.

**BONN**  
de notre correspondant  
« Nous sommes entièrement d'accord, Jacques Chirac et moi-même, pour appliquer avec détermination les critères du traité de Maastricht et atteindre ensemble notre but commun » : tel est le « message fort » que le chancelier Kohl a voulu délivrer à propos de la monnaie unique, dimanche 1<sup>er</sup> septembre à Bonn, en recevant le président Chirac pour un entretien de rentrée. Largement consacrés aux dossiers économiques, leurs deux heures de discussion, qui se sont prolongées au cours d'un dîner, ont surtout été l'occasion pour les deux dirigeants de rappeler leur volonté d'aboutir sur la mise en place de l'euro.

Ce message était naturellement adressé aux marchés dans le contexte actuel d'affaiblissement du franc. Il a été doublé d'un appel très net de Jacques Chirac, au nom de Paris et de Bonn, en faveur d'une appréciation du dol-

lar : « Nous souhaitons que le dollar remonte », a-t-il dit.  
Ce front commun franco-allemand n'empêche pas les nuances. Le président français a été nettement plus précis que le chancelier allemand. Ce dernier s'est contenté de rappeler que « le choix des pays membres de la monnaie unique se fera en avril 1998 par les chefs d'Etat et de gouvernement européens » et ne souhaite pas « construire de scénarios à l'avance ». Le président Chirac a tenu à affirmer de manière beaucoup plus volontariste que « la France et l'Allemagne appliqueront intégralement et dans les délais prévus les critères du traité de Maastricht (...). Nous serons au même rendez-vous, selon le même rythme, et selon les mêmes conditions », souligne-t-il. La date de 1999 n'a pas été évoquée, à proprement parler, ni par l'un ni par l'autre des deux dirigeants.

**INCERTITUDES**  
A Paris comme à Bonn, on est conscient des difficultés qui s'annoncent. Difficultés budgétaires d'abord : le déficit pour 1996 de l'Etat fédéral allemand dépasse le niveau qui avait été fixé. Theo Waigel, le ministre des finances, a concédé dimanche, dans un entretien à la chaîne de télévision ZDF, qu'il serait supérieur aux 60 milliards de deutschemarks initialement prévus. Mêmes incertitudes en France, même si, selon Jacques Chirac, « le premier ministre va faire connaître dans les prochains jours les chiffres qui permettent d'affirmer que la France respectera les critères dans les délais et les modalités prévus, et convaincra ceux qui cultivent le

scepticisme ». La loi de finances 1997, qui doit être présentée à la mi-septembre, prévoit de ramener les déficits publics à 3 % du PIB.  
Difficultés sociales ensuite, en France mais aussi en Allemagne, où les pilules amères de l'austérité ne sont pas unanimement acceptées par la population. Une nouvelle journée de protestation syndicale y est prévue le 7 septembre. Là encore, il y a des nuances d'approche : Jacques Chirac évoque « la nécessité d'une vision budgétaire commune » entre Paris et Bonn. Le chancelier Kohl, dont le plan de rigueur doit faire l'objet d'un vote le 13 septembre au Bundestag, préfère s'en tenir aux « propositions concrètes que chacun de son côté met en œuvre dans son propre pays ». Monnaie unique, budget, rentrée sociale... Il restait aux deux dirigeants à exprimer leur préoccupation commune vis-à-vis de la situation des agriculteurs touchés par la crise de la « vache folle ». Paris et Bonn prépareront ensemble le prochain conseil des ministres de l'agriculture, afin de

faire jouer la solidarité européenne en faveur des éleveurs. Les deux responsables n'ont pas oublié non plus la conférence intergouvernementale chargée de compléter le traité de Maastricht d'ici la mi-1997. Elle donnera lieu, selon le chancelier, à « des propositions franco-allemandes » avant la fin de l'année.  
Les rencontres entre Jacques Chirac et Helmut Kohl, prévues désormais toutes les six semaines, servent à souligner que « l'accord entre la France et l'Allemagne est la meilleure garantie de la paix en Europe et du développement économique sur le continent » (Jacques Chirac). Oui à la rigueur, car c'est « la seule politique qui permette d'assurer le maintien de la paix, de la liberté, de la stabilité sociale et de la compétitivité économique dans l'Europe du XXI<sup>e</sup> siècle », résumait pour sa part, dimanche soir, le chancelier Kohl, en refusant d'y voir une vision « kholienne » des choses : « Nous avons déjà eu le thatchérisme, ça suffit ».

Lucas Delattre

## Bruxelles aurait minimisé les risques liés à la « vache folle »

A LA VEILLE de la reprise à Bruxelles, mardi 3 septembre, des auditions de la commission d'enquête du Parlement européen sur l'affaire de la « vache folle », le quotidien *Libération* du lundi 2 septembre publie un document qu'il date du 1<sup>er</sup> mars 1993, signé de Guy Legras, directeur général de l'agriculture à la Commission des Communautés européennes. Dans un courrier adressé à Ricardo Pessich, directeur général du marché intérieur et de la politique industrielle, M. Legras évoque une possible « discussion conjointe » du comité scientifique des denrées alimentaires et du comité scientifique vétérinaire sur le risque de transmission à l'homme de la maladie de la « vache folle » et des autres encéphalopathies infectieuses.

« Selon mon expérience, toute discussion sur la BSE (acronyme anglais de l'encéphalopathie spongiforme bovine ou ESB) cause inévitablement des problèmes dans le marché de la viande », écrit M. Legras, selon le document - qui n'est ni signé ni daté - publié par *Libération*. En janvier dernier, nous avons déjà eu une alarme suite à un programme de télévision allemand et c'est à force de prudence et de discrétion que nous avons pu, pour le moment, éviter la panique. Nous avons en place tout un dispositif BSE qui a reçu l'aval de l'Office international des épizooties et d'un Symposium scientifique international du plus haut niveau. Pour maintenir le public rassuré, il est essentiel de ne pas provoquer nous-mêmes une réouverture du débat ».

M. Legras évoque également alors la décision française de juillet 1992 d'interdire certains abats bovins dans les préparations alimentaires industrielles destinées aux jeunes enfants. « Si cela te pose problème (...), je peux interdire moi-même ces abats sans aucun bruit dans la directive « produits à base de viande ». Ce serait, à mon avis, une solution aussi efficace et bien plus discrète. » Ce document, dont on recherche la trace à Bruxelles, s'inscrit après d'autres qui témoignent de la volonté de Bruxelles de minimiser les risques perturbations économiques et commerciales sur le marché de la viande. Très récemment, des experts du Comité scientifique de l'alimentation confiant au Monde avoir fait l'objet, sur ce thème, de « pressions » de la part des responsables de la direction de l'agriculture de l'Union européenne (Le Monde du 14 et daté 16-17 juin).

J.-Y. N.

**air Liberté**  
Libre France  
FRANCE METROPOLITAINE  
Mlle VANESSA JOLY  
EXP. 02/06/97

**VOICI LA CARTE QUI COMPTE DOUBLE.**

Voyager en Classe Affaires peut être une affaire !  
Air Liberté et AOM vous proposent une carte qui compte double.  
Pour 1500 F par an, sur 11 lignes métropolitaines, profitez des tarifs abonnés en Classe Affaires Air Liberté et en Classes Opale ou Espace Affaires AOM. Bénéficiez en plus des meilleures prestations, sièges confortables, petit déjeuner, repas ou collation...

**air Liberté**  
Réservations : 01 49 79 23 49  
3615 Air Liberté\*

**AOM**  
COMPAGNIE AERIENNE FRANÇAISE  
Réservations : 01 49 79 12 34  
3615 AOM\*\*

ou auprès de votre agence de voyages.



**GAUCHE** Devant les militants socialistes qui participaient à l'« université d'été » de leur parti à La Rochelle, Lionel Jospin a prononcé, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, un discours

offensif contre le président de la République et le gouvernement, responsables à ses yeux de la « morosité » des Français. Le premier secrétaire a appelé les socialistes à

proposer dès maintenant une « alternative » pour 1998. **LE DÉBAT ÉCONOMIQUE**, qui doit aboutir lors d'une convention nationale du PS en décembre, a été ouvert par Henri

Emmanuelli, chargé de coordonner ces travaux, qui plaide pour une politique de la demande. **LA LUTTE CONTRE L'EXTRÊME DROITE** a fait l'objet d'un exposé de Gérard Le

Gall, délégué auprès de M. Jospin, qui a préconisé une politique de « reconquête » des électeurs du Front national. (Lire aussi notre édition page 14.)

## Lionel Jospin appelle les socialistes au combat contre le pouvoir

Anticipant sur une rentrée qui s'annonce difficile pour le gouvernement, le premier secrétaire du PS s'est placé en chef de file de l'opposition. Il a invité son parti à être aux côtés de ceux qui luttent contre la politique actuelle pour préparer l'alternance en 1998

LA ROCHELLE

de notre envoyé spécial

Comme il y a un an, dans la même ville, Michel Crépeau, maire (radical-socialiste) de La Rochelle, s'est fait (mollement) chahuter, lors de la clôture de l'université d'été du Parti socialiste, par les militants du Mouvement des jeunes socialistes (MJS), qui contestaient ses arrêtés anti-mendicité. Comme il y a un an, les sept cents participants à cette réunion, en majorité des militants « stagiaires », ont écouté les tenants du PS - de Michel Rocard à Laurent Fabius, en passant par Henri Emmanuelli, Martine Aubry et Jack Lang - et quelques personnalités extérieures comme Jean-Paul Fitoussi, directeur de l'Observatoire français des conjonctures économiques. Mais le climat économique, social, politique, est devenu plus rude et, depuis onze mois, Lionel Jospin est redevenu premier secrétaire du PS.

Au retour de vacances au cours desquelles il a « bossé », ironisant au passage sur Jacques Chirac, dont il s'est demandé comment il avait fait pour « passer ses nuits à regarder les Jeux olympiques à la télévision », M. Jospin a endossé pleinement ses habits de chef de file des socialistes et, même s'il répugne toujours à s'en attribuer le titre, de chef de l'opposition de gauche. Au lendemain d'une prestation réussie devant les Verts, le 30 août, dans les Landes (*Le Monde* daté 1<sup>er</sup> septembre), il s'est félicité du « climat chaleureux » entre le PS, ses partenaires de gauche et les écologistes, tout en indiquant qu'il ne croit pas que « cela débouchera sur des plates-formes communes ».

M. Jospin a surtout donné le sentiment que l'élection présidentielle de 1995 et la mort de François Mitterrand lui ont conféré une « responsabilité particulière ». « Nous sommes... », a-t-il lancé, di-



manche 1<sup>er</sup> septembre, en conclusion de l'université d'été, avant de préciser : « Je suis désormais comptable de ce que nous [socialistes] ferons dans les années qui viennent de notre société et de notre monde. Je ne veux pas qu'on puisse porter sur ma génération politique le même jugement que celui qui avait été porté sur la génération politique des années 30. »

**DÉBAT « VERTS »**

Cette responsabilité, M. Jospin entend l'assumer suivant son rythme, en durcissant progressivement ses attaques contre un gouvernement « cassant » et « impuissant », dont la politique se solde par un échec ; en opposant, « sur chaque dossier », ses approches à celles du gouvernement ; mais sans modifier le calendrier d'élaboration d'une politique alternative. Le débat sur la politique économique, qui sera conclu par une convention natio-

nale les 14 et 15 décembre, « ne fait que commencer », a-t-il rappelé. M. Jospin n'a pas encore tranché sur la date - début ou fin 1997 - du congrès du PS, qui devrait adopter une plate-forme pour les élections législatives de 1998 à partir des « grandes orientations » dégagées lors des trois conventions de 1996 sur l'Europe, la démocratie et la politique économique.

Dans un discours plus analytique que programmatique, il a attaqué durement « ce pouvoir né d'un mensonge » et, surtout, le gouvernement. « Puisqu'il ne veut pas infirmer sa politique, alors, il faut faire reculer le gouvernement et je vous appelle à ce combat », a lancé M. Jospin, en prévenant qu'en cas de conflit il ne s'en tiendra sans doute pas à la distance bienveillante observée lors du mouvement social de la fin 1995. « Les socialistes doivent être pleinement aux côtés de ceux qui combattent une politique

injuste et inefficace », a-t-il martelé. A la tête d'un parti « en paix avec lui-même » et qui, peu à peu, renoue avec le travail, se redresse et retrouve une part de crédibilité, M. Jospin prépare l'alternance sans considérer que les jeux soient faits pour 1998. « L'alternative commence maintenant, a-t-il souligné. Ce n'est pas à trois mois des élections législatives qu'il faudra poser aux Français la question de l'alternance. C'est dès maintenant que cette hypothèse doit pénétrer les esprits. » Pour ce faire, il lui faut à la fois convaincre qu'« il n'y a pas d'alternative à droite » et que le PS propose vraiment « une autre politique », différente de celle du gouvernement. « Nos propositions devront être audacieuses pour redonner espoir, réalistes pour rester crédibles », a-t-il répété.

Le PS élaborera cette alternative à son rythme. Un exemple en a été donné sur l'immigration. Samedi soir, lors d'un débat - « vif », selon des participants - avec le MJS, le premier secrétaire a tenu bon face aux jeunes socialistes qui demandaient l'abrogation des lois Pasqua. Dimanche, il a répété à plusieurs reprises que « tous les sans-papiers ne peuvent être régularisés », mais il n'a pas abattu ses cartes sur la législation de substitution annoncée et sur laquelle doit travailler la commission immigration. Typiquement, a-t-il assuré, « nous reverrons les lois Pasqua pas à la marge, mais profondément, en y substituant une nouvelle législation ».

M. Jospin a fait discrètement écho à la vague d'euroscépticisme qui s'était manifestée la veille. « Les socialistes », a-t-il déclaré, « peuvent seuls apporter une alternative au conservatisme ultra-brutal qui, en définissant le modèle européen, risque de défaire tout simplement l'Europe ». Samedi, Marie-Noëlle Lienemann avait obtenu un

certain succès, malgré l'absence des militants de la Gauche socialiste qui tenaient leur propre réunion à Brioude (Haute-Loire) (lire ci-dessous), en réclamant « un grand coup d'arrêt à la manière dont l'Europe se construit sur le modèle libéral » et en demandant de nouveau une renégociation du traité de Maastricht.

Sans aller aussi loin, Laurent Fabius a affirmé que « le social fait et fera partie de la construction européenne ». « Si l'on soutient que le social n'a plus rien à faire avec l'Europe, s'est-il inquiété, l'alignement se fera par le bas. » L'ancien premier ministre a aussi avoué qu'il n'y a pas de changement de politique sociale en France s'il n'y a pas de changement de majorité politique.

Petite leçon de stratégie ? M. Fabius a déjà suggéré un triptyque pour la campagne de 1998 : « Un emploi, un logement, un avenir. » « Si la gauche s'identifie à ces trois objectifs avec des moyens crédibles pour y parvenir, a-t-il poursuivi, nous affronterons les échéances qui viennent en position convenable. » M. Jospin prendra certainement le temps de méditer ce conseil.

Michel Noblecourt

**LE PARTI COMMUNISTE** : Robert Hue reste « lucide ». - Robert Hue a répondu, lundi 2 septembre, sur France-Inter, au discours prononcé la veille par Lionel Jospin en déclarant que les conditions d'une « alternative progressiste à gauche » ne sont pas encore réunies. « Il faut rester lucide sur les obstacles qui existent encore. La pire des choses serait de créer des illusions », estime le secrétaire national du PCF, critiquant la logique de la monnaie unique qui « conduit dans le mur ».

## « Une droite dure et molle à la fois... »

DIMANCHE 1<sup>er</sup> septembre. A

La Rochelle, M. Jospin a notamment déclaré : « Chacun sait que les choses vont mal, y compris le président de la République. Avant-

hier, il a déclaré : « Ceux qui savent le moral du pays prennent une lourde responsabilité. » J'en suis d'accord, mais qui sont-ils, ceux-là ? Les électeurs angoissés ? Les ouvriers licenciés par vagues ? Les parents d'élèves au pouvoir d'achat amputé ? Les entrepreneurs sans demande suffisante ? Les jeunes sans perspectives ? Non ! L'opposition, alors ? Mais qu'avons-nous à gagner à une économie atone, à un pays frileux, à des Français désemparés ?

« Qui sape le moral des Français, a-t-il repris, sinon ceux qui, après les avoir abreuvés de promesses dans une campagne présidentielle, les déçoivent cruellement et restent sourds à leurs demandes ? La réalité se venge. Ce pouvoir est né d'un mensonge. Il se poursuit sur un échec, il va devoir lui-même se suicider. (...) Partout, l'angoisse monte, et la colère gronde. Notre pays connaît une grave maladie sociale et politique, mais, surtout, une crise de confiance sans précédent récent. »

« Les Français, a-t-il dit, savent que les gouverneurs (...) : une droite dure et molle à la fois, dure quand il s'agit de s'en prendre aux plus faibles, molle quand il faut affronter des corporatismes puissants ou les violents en Corse. Une droite qui n'hésite pas à déployer des forces de police considérables pour chasser des femmes, des hommes et des enfants d'une église, mais qui laisse violer au grand jour la loi de la République et commettre, en Corse, assassinats, plastiquages, exactions en tous genres. »

« Le gouvernement prétend vouloir un franc fort, a observé M. Jospin, mais comment avoir un franc fort avec une économie flasque ? Et qui ne voit que les tentatives des spéculateurs sont commandées par leurs doutes sur la capacité du gouvernement à sortir l'économie de l'eau dans laquelle il la tient serrée ? »

Sur la Corse, il a accusé le gouvernement d'avoir « puissamment contribué à la brutale aggravation de la situation actuelle en négociant en secret avec une tendance dure du nationalisme, pour passer soudainement à une fermeté dont on ne sait si elle est une attitude passagère ou durable. »

Réitérant ses critiques sur l'affaire des sans-papiers, il a précisé : « Demain, même si nous modifions la législation actuelle, tous [les sans-papiers] ne pourraient prétendre à [la] régularisation, sauf à contredire nos affirmations sur l'immigration clandestine, à bouleverser la conception française du droit d'asile ; faute, aussi, de s'exposer à être gravement incompris des Français. »

Résumant son propos, M. Jospin a déclaré : « Le président et le gouvernement disent : « Ça ne va pas bien, il faut garder le cap. » Moi, je dis : « Ça ne va pas bien, il faut changer de politique. (...) Et si le gouvernement ne veut pas changer et que les Français ne veulent pas de sa politique, ils en viendront à se poser la question : « Ne faut-il pas changer le gouvernement ? » (...) Si la droite échoue, aucune fatalité ne saurait nous interdire l'alternance. »

## Henri Emmanuelli veut « inverser » les priorités économiques

LA ROCHELLE

de notre envoyé spécial

Même s'il affirme ignorer ce que signifie « l'autre politique », Lionel Jospin veut « une autre politique » économique. Ce sera l'objet d'une convention nationale les 14 et 15 décembre, avec comme grand ordonnateur Henri Emmanuelli. Lors de l'« université d'été » de La Rochelle, l'ancien premier secrétaire s'est appuyé sur un document de travail de soixante pages - une toute première ébauche - remis à son successeur, pour avancer certaines propositions. Rappelant que « le débat ne fait que commencer », M. Jospin s'est borné à souhaiter que la préoccupation d'un « développement durable », chère aux Verts, y figure.

Autour de M. Emmanuelli, quatre groupes

ont été constitués - croissance-emploi, fiscalité-épargne, cohésion sociale et solidarités territoriales, culture-éducation - chacun étant doté de trois pilotes. M. Emmanuelli est donc secondé par douze responsables, dont huit anciens ministres. Installés début septembre, ces quatre groupes doivent remettre chacun un rapport le 7 octobre. Le lendemain, ils seront réunis dans une commission centrale d'une soixantaine de membres, qui soumettra un texte au bureau national le 6 novembre, débattu en conseil national le 9 novembre. Puis les militants voteront entre le 15 novembre et le 6 décembre.

A La Rochelle, M. Emmanuelli a donné le la d'une autre politique. L'aggravation des inégalités, depuis la fin des années 80,

marque, pour lui, « l'échec des politiques de l'offre ». « Nous avons à construire, a-t-il dit, des propositions et sortir le pays du marasme et du pessimisme psychologique et moral qui est le terreau de l'extrême droite. Le moment est venu d'essayer de construire une logique de satisfaisabilité des besoins. »

**REDISTRIBUTION**

Pour M. Emmanuelli, « le retour à l'emploi passe par moins d'inégalités sociales et par plus de redistribution », ce qui doit conduire à « déconnecter complètement le salaire des cotisations sociales et des charges fiscales qui pèsent sur lui ». Si Michel Rocard préconise une réduction de la durée du travail pour créer des emplois, le député des Landes, lui, conçoit d'abord cette réduction (sans perte

de salaire) comme un puissant facteur de redistribution. Critiquant l'autonomie croissante de la monnaie - « longtemps elle a servi, aujourd'hui elle asservit », M. Emmanuelli esquisse les contours d'une « économie de marché où l'on aura inversé la hiérarchie des objectifs prioritaires ». Il devra affronter ses vœux avec ses seconds. Trois d'entre eux se sont exprimés à La Rochelle. Marie-Noëlle Lienemann a réclamé une loi sur les trente-cinq heures pour tous sans perte de salaire. Elisabeth Guilgou a affirmé que les socialistes doivent « mettre l'emploi au cœur de leurs priorités ». Dominique Strauss-Kahn s'est borné à préconiser « une relance de l'activité économique ».

M. N.

## La Gauche socialiste réclame un « contrat de gouvernement »

BRIOUDE (Haute-Loire)

de notre envoyé spécial

Les animateurs de la Gauche socialiste n'étaient pas mécontents d'organiser à Brioude, en Haute-Loire, l'« université d'été » de leur mouvement en même temps que le Parti socialiste réunissait ses troupes à La Rochelle. Jean-Luc Mélenchon, Julien Drey (respectivement sénateur et député de l'Essonne) et Marie-Noëlle Lienemann ont pu à loisir remplir le rôle de stimulateurs, voire de provocateurs, qu'ils se sont fixé au sein du PS. Alors que Lionel Jospin ne semble pas croire à une plate-forme commune avec ses partenaires de gauche et les écologistes, M. Mélenchon affirme qu'« il y a urgence à ouvrir une alternative à gauche » en élaborant « un contrat de gouvernement avec le Parti communiste, les radicaux et les écologistes » qui aille « au-delà d'un accord électoral ».

Pour l'aile gauche du PS, ce dernier n'est pas encore parvenu à

trouver de « débouché politique » au « retour du mouvement social » qui s'est manifesté avec vigueur en décembre 1995. « Le PS est puissant, mais il lui reste à offrir une alternative politique de gauche », poursuit M. Mélenchon.

Le « retour du social » est également au centre des réflexions de la Gauche socialiste sur l'Europe. Madame Lienemann, qui avait rencontré M. Jospin sur ce thème le 28 août avant de se rendre à Brioude, a déclaré que « le PS est aujourd'hui dans une impasse politique quant à l'avenir de la construction européenne ». « Le risque majeur pour lui, c'est l'attentisme, c'est-à-dire de ne rien promettre au cas où il reviendrait au pouvoir en 1998 », dit-elle, préconisant un nouveau traité européen visant à « construire l'Europe sur un modèle politique et social fort qui ne se résume pas à une simple déclinaison européenne du modèle américain ».

Pascal Sauvage

## Gérard Le Gall préconise un combat « ciblé » contre le Front national

LA ROCHELLE

de notre envoyé spécial

« L'immigration, c'est une question clandestine de la vie politique française », confiait avec ironie Gérard Le Gall, samedi 31 août, à La Rochelle. Le délégué chargé des études politiques auprès de Lionel Jospin venait de présenter à des responsables fédéraux les grandes lignes du rapport que lui a demandé le premier secrétaire sur le thème « comment combattre le Front national ». Exposant son analyse personnelle, il a affirmé : « Je suis pour un combat ciblé et non systématique contre le FN. Il ne s'agit pas de courir après le FN. La politique est jugée sur l'efficacité et non sur le principe de plaisir. »

Pour M. Le Gall, le PS doit réfléchir sur son « ennemi », car « Le Pen est celui qui est le plus opposé à nos valeurs et le plus dangereux s'il approchait du pouvoir national ». Jugement que « tout ce qui a été entrepris jusqu'à maintenant a été un

échec », il estime que « l'objectif politique est de reconquérir l'électeur du FN », exception faite « des fachos et des nazis ».

S'interrogeant sur les causes d'un phénomène FN « complexe » et durable, M. Le Gall estime que le procès fait au PS au sujet de l'introduction du scrutin proportionnel pour les élections législatives de 1986 relève d'une « interprétation scélérate ». « Oui, nous avons une part de responsabilité, admet-il, car nous sommes dans la société et nous avons gouverné, mais les ingrédients de la montée du FN en 1982-1983 se sont mis en place dans les années 60 et 70. »

**POUR L'INTÉGRATION**

Pour M. Le Gall, le FN relève davantage d'un nationalisme exacerbé que du populisme. Pour autant, le PS ne doit pas « laisser le thème de la nation à Le Pen ». « Nous sommes en transition vers un espace européen ou mondial, mais nous ne sommes pas, ici et

maintenant, dans le post-national. L'un des succès de Le Pen, c'est d'avoir placé dans la sphère du politique ce qui n'était jusqu'alors que des questions de société, comme l'immigration. »

Distinguant les universalistes et les républicains, favorables à l'intégration, des nationalistes, qui la jugent impossible, M. Le Gall estime que le PS doit se battre pour l'intégration et réviser le concept d'« immigration zéro ».

Plus globalement, « le PS doit créer son propre espace idéologique sur ce qu'il pense » et, à partir de là, aller au combat « ciblé » contre l'extrême droite en entretenant de bonnes relations avec les groupes anti-FN, mais « sans suivisme ni confusionnisme ». Cette orientation, si elle est entérinée par M. Jospin, devrait amener les socialistes à débattre de thèmes comme la nation ou la sécurité.

M. N.



## Les Verts modifient leurs statuts pour attirer d'autres formations écologistes

Satisfaits des propos tenus par M. Jospin et M. Hue, les amis de M<sup>me</sup> Voynet souhaitent constituer un pôle d'une grande alliance de gauche. Mais cette stratégie est contestée au sein du mouvement

LES VERTS, réunis pour leur « université d'été » puis pour leur conseil national du 27 août au 1<sup>er</sup> septembre à Sanguinet (Landes) (Le Monde daté 1<sup>er</sup>-2 septembre), ont fait un premier pas vers une fusion avec Convergences écologie solidarité (CES), organisation présidée par Noël Mamère, dissident de Génération écologie, élu député européen sur la liste de Bernard Tapie. De profondes divisions sont toutefois apparues au sein du mouvement, samedi 31 août, quand le conseil national inter-régional (CNIR), sorte de « parlement » des Verts, a été amené à se prononcer sur un projet de réforme des statuts, posé comme préalable à la fusion par M. Ma-

mère. Le texte, qui propose notamment une réduction du nombre des conseillers nationaux élus dans les régions (actuellement 75 % du CNIR) et le passage de onze à une vingtaine du nombre des membres du collège exécutif, a donné lieu à des débats souvent passionnés. Certains opposants à cette modification, représentés notamment par Gérard Onesa, ancien porte-parole du mouvement, ont souligné leur attachement au « fédéralisme » et se sont inquiétés d'une possible perte d'influence des régions. D'autres ont manifesté leur crainte de voir arriver au sein des Verts des militants favorables à un rapprochement rapide avec la gauche, et renforcer ainsi une tendance actuellement minoritaire.

### Brice Lalonde renforce son pouvoir sur GE

Le conseil national de Génération Ecologie, réuni samedi 31 août à Paris, a voté, à l'unanimité moins deux voix, le principe d'une réforme des statuts. Une commission a été chargée de préparer cette réforme, qui devrait voir un renforcement des pouvoirs de Brice Lalonde à la tête du mouvement grâce au remplacement du bureau national, dont les membres sont élus par le conseil national, par un conseil exécutif « nommé par le président ». Patrice Hermin, qui, en juin, avait démissionné de ses fonctions de secrétaire général en dénonçant le « virage très à droite » de GE, a annoncé sa démission définitive, après sa nouvelle mise en minorité lors de ce conseil national.

### VOLONTÉ D'OUVREMENT

En revanche, Guy Hascoët, vice-président du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, un de ceux qui souhaitent une alliance des Verts avec la gauche, s'est félicité du « signe » donné par la venue de Lionel Jospin et de Robert Hue, vendredi 30 août, à Sanguinet. Au cours de cet échange, le premier secrétaire du PS avait reconnu la justesse de la « remise en cause de la conception productiviste de l'agriculture » et l'opposition de son parti à la construction du canal Rhin-Rhône et à la remise en route de Superphénix. Quant au secrétaire national du PCF, il a assuré que « la gauche a besoin de donner une dimension écologiste à son combat pour qu'il soit bien à gauche ». Selon M. Hascoët, une fusion avec le mouvement de M. Mamère permettrait « d'élargir le champ des possibles » dans lequel

les Verts deviendraient un pôle attractif et dynamique.

L'adoption de la réforme statutaire par 55 voix contre 9 (avec 14 refus de vote et une abstention) n'a finalement été possible qu'avec l'adjonction d'un préambule, présent notamment par la porte-parole du mouvement, Dominique Voynet, répondant aux principales critiques formulées. Il précise ainsi la volonté d'ouverture des Verts et souligne que le rassemblement des écologistes doit être étendu à d'autres formations que celle de M. Mamère, notamment à l'AREV (Alternative rouge et verte) et au Parti écologiste (autre regroupement de dissidents de Génération écologie, mené par François Donzel et Yves Piétrasanta). Il demande également que le texte définitif qui sera soumis au prochain CNIR, prévu en octobre, maintienne « une organisation privilégiant la représentation régionale », évite de « figer les tendances » au sein des Verts et clarifie « les prérogatives du CNIR et de l'exécutif ».

## Jean-Pierre Chevènement veut « rendre au peuple sa souveraineté »

Le Mouvement des citoyens recherche une alliance électorale avec le PS

Les amis de Jean-Pierre Chevènement se déclarent prêts à gouverner, en cas de victoire de la gauche. Tout en continuant à critiquer fortement la mise en œuvre

d'une monnaie unique européenne et le rapprochement du PS avec les Verts, le MDC souhaite une alliance électorale avec « les forces de gauche et de progrès ».

### RAMATUELLE (Var)

de notre envoyé spécial

Le modeste Mouvement des citoyens se prend à rêver. Une vice-présidente, Béatrice Patrie, l'a assuré, dimanche 1<sup>er</sup> septembre à Ramatuelle (Var), lors de la clôture de l'université d'été du MDC : « Si la gauche est majoritaire, elle gouvernera, et nous gouvernerons ! ». Le secrétaire général, Michel Suchaut, ancien député socialiste de Dordogne, a renchéri : « Nous sommes le seul parti de gauche ».

Devant ce que Jean-Pierre Chevènement appelle « le fiasco de Maastricht », l'objectif du Mouvement des citoyens, lors des prochaines élections législatives, est de constituer un groupe autonome à l'Assemblée nationale, et donc de passer de quatre à vingt députés. Pour cela, même s'il continue volontiers de se moquer de « la gauche bien pensante », le MDC « recherchera toute alliance avec les forces de gauche et de progrès qui permettra [une] réorientation de fond » par rapport à la « politique libérale et monétariste suivie depuis

1983 ». L'optimisme volontaire de M. Chevènement repose sur une analyse simple : « Aucun pays ne pouvant remplir en 1997 les critères de convergence, le fiasco de la monnaie unique est désormais prévisible ». « Ce fiasco sera celui de toutes nos classes dirigeantes, de droite et de gauche, qui ont sacrifié, depuis 1983, la croissance et l'emploi d'une part, la démocratie et la liberté de la France d'autre part, à une idéologie et à un projet fumeux », a ajouté M. Chevènement.

### « TÊTE-À-TÊTE INÉGAL »

Devant la montée de la crise, il faut « rompre avec l'europhisme » et s'opposer à cette menace qui se profile, « la fusion franc-mark ». La conviction du député du Territoire de Belfort est, en effet, que l'Allemagne souhaite écarteler l'Espagne et l'Italie de la future union monétaire, ce qui placerait, alors, la France dans « un tête-à-tête inégal » avec sa puissante voisine. Aussi revendique-t-il l'organisation d'un référendum portant sur le passage à la monnaie unique, qui

préciserait la liste des pays éligibles. Ce sera là l'une des deux campagnes du MDC à la rentrée, l'autre portant sur la défense du service public.

Insistant sur la venue des responsables du PS et du PCF à l'université des Verts (Le Monde daté 1<sup>er</sup>-2 septembre) : « un projet de recyclage des déchets ne saurait tenir lieu de projet de société », le président du MDC a invité son mouvement à demeurer « un pôle idéologique novateur à gauche ». « En passant dans le débat intellectuel, le Mouvement des citoyens doit être le catalyseur du rassemblement qui doit sortir le pays de l'ornière, sur le modèle du Conseil national de la Résistance, en 1944 », a indiqué M. Chevènement. Puis, après avoir évoqué « le droit à l'insurrection » qui pourrait, selon lui, prochainement devenir « un devoir », l'ancien ministre a rectifié : « Nous n'appelons pas à la révolte. Nous appelons à une révolution qui redonne au peuple sa souveraineté ».

Jean-Louis Saux

## Alain Krivine critique l'alliance du mouvement de Dominique Voynet avec les socialistes et les communistes

### RISOUL

(Hautes-Alpes)

de notre envoyé spécial

En principe, avait prévenu Alain Krivine, on ne devait pas parler des « enjeux immédiats, tactiques, politiques ». En principe, avaient souhaité les militants, on devait s'« occuper la tête » et oublier un peu la fatigue des manifs et des « luttes ». Après une année où, du mouvement social de décembre à l'église Saint-Bernard, en passant par l'ovation des militants communistes au forum des gauches de Bercy, en avril, l'action du porte-parole de l'organisation trotskiste « a réajusté sur toute la ligne », selon le philosophe Daniel Bensaid : « On voulait prendre du large et de la hauteur ». A Risoul, lors de la quatrième « université d'été » de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), qui réunissait cette année quelque 450 participants, on a débattu de l'éruption zapatiste avec Régis Debray, on s'est interrogé sur le retour de Marx, on a discuté du monde arabe avec Abraham Serfaty et Mohamed Harbi.

« Ce qui se prépare, estime le porte-parole de la LCR, c'est une nouvelle Union de la gauche avec les écolos »

En principe, parce que Alain Krivine aime bien l'imprévu et la provocation. Vendredi 30 août, la Ligue accueillait à Risoul Ababakar Diop, le porte-parole des sans-papiers de Saint-Bernard, venu jusqu'aux Alpes du Sud avec sa femme et sa fille.

« Ce combat a été un échec pour la Ligue », a ironisé Alain Krivine en réponse aux accusations de manipulation proférées, il y a quel-

ques semaines, par le ministre de l'Intérieur. « Nous avons bien essayé de les manipuler, mais les sans-papiers ne nous ont pas consultés avant de choisir une église. Ils ne nous ont pas consultés non plus pour enlever une grève de la faim, pas avertis qu'ils l'arrêtaient. Aujourd'hui, Ababakar refuse de nous dire ce qu'il va faire », ajoute-t-il. Alain Krivine a aussi tenu à réagir à chaud, samedi 31 août, lors de son allocution de clôture, à la rencontre organisée, la veille, à Sanguinet (Landes) par Dominique Voynet (Le Monde daté 1<sup>er</sup>-2 septembre).

« Voir Jospin et Hue se précipiter à l'université d'été des Verts, à moins de deux ans des législatives, ça ne m'étonne pas trop. Mais que les Verts soient consentants, qu'ils acceptent de parler environnement et circonscriptions sans dire un mot sur le social, c'est plus inquiétant. Ce qui se prépare, c'est une nouvelle union de la gauche avec les écolos », a estimé le porte-parole de la LCR, qui milite pour une « nouvelle entente pour l'espoir » — en hommage au sous-commandant Marcos — alliant les forces de gauche, mais aussi les syndicats et les associations, sur dix mesures minimum.

« Militer, comme l'a fait la cellule du 18, en lavant des kilos de linge pour les sans-papiers, c'est fatigant. Mais il faut désormais donner autant de temps, et même plus, pour construire un débouché politique et une force anticapitaliste à ces forces neuves qui se retrouvent, depuis un an, dans la rue », a conclu le responsable trotskiste.

Les débats internes à l'organisation — la montée en puissance de SUD, qui divise les « sortistes », favorables à la création d'une nouvelle confédération syndicale, et les « non-sortistes », qui restent attachés à l'opposition CFDT — comme le changement de nom de l'organisation seront au programme du prochain congrès de la LCR, en novembre.

Ariane Chemin



Certains mécanismes ont la régularité et la précision  
d'un PILOT. Ce ne sont jamais des stylos.



### G-TEC

Une pointe  
hi-tech ultra-fine  
pour un tracé  
constant  
et régulier.

Bien plus qu'un stylo, c'est un **PILOT**



## M. Séguin souhaite une « réelle audace dans les choix économiques et sociaux »

Le président de l'Assemblée nationale distingue les responsabilités du chef de l'Etat de celles du premier ministre et refuse de s'en remettre à la « providence des marchés »

**ISTRES (Bouches-du-Rhône)**  
de notre envoyé spécial  
L'affaire est entendue : Philippe Séguin ne fera pas de rentrée puisqu'il n'est jamais véritablement sorti. Tout au plus, avant la prochaine convention nationale des jeunes du RPR à laquelle il participera le 6 septembre à Troyes, le président de l'Assemblée nationale a-t-il pris le soin de s'afficher, samedi 31 août à Fréjus, aux côtés du président de l'UDF, François Léotard, à l'occasion d'une fête militaire. Le lendemain à Istres, il participait à une fête locale de la majorité.

« Le président de la République doit être l'homme du pays, non d'un parti », a affirmé M. Séguin à cette occasion.

Alors que le président de la République et le chef du gouvernement s'emploient en commun, depuis leur week-end de travail à Brégançon, les 24 et 25 août, à combattre la morosité ambiante, le maire d'Epinal a tenu à distinguer ce qui relève du chef de l'Etat de ce qui est de la responsabilité du premier ministre.

Selon certains de ses proches, il faut du reste s'attendre à ce qu'au cours des prochaines semaines, le président de l'Assemblée nationale réserve, plus que jamais, ses commentaires au seul chef de l'Etat, avec lequel il déjeune très

régulièrement. Venu à Istres sans autre intention que d'apporter son soutien au député (UDF-PR) Olivier Darrason, qui fut, au printemps, le rapporteur de la mission d'information sur le service national, M. Séguin a été conduit à répondre aux réactions d'impatience exprimées par son hôte.

### « L'HOMME QUI PRÉVOIT »

Représentant presque littéralement l'interpellation de Philippe Séguin à l'adresse de Jacques Chirac - « Pense à ce peuple... » - lancée de manière prémonitrice lors de la campagne présidentielle, le député des Bouches-du-Rhône venait d'estimer, quelques instants plus tôt, que les électeurs de la majorité étaient en droit de s'interroger : « Qu'avez-vous fait de ce pouvoir que nous vous avons confié il y a un peu plus d'un an ? » Le président de la République, lui a répondu M. Séguin, « n'a ni la même fonction, ni la même finalité que le gouvernement. Il n'est pas soumis au gouvernement, régi par d'autres calendriers, qui conduit le pays sur la durée, qui incarne l'unité de la nation et la continuité de l'Etat. Il n'est pas un simple arbitre, il est un donneur d'impulsions ». « C'est pourquoi, a-t-il ajouté, il a besoin, lui surtout, de notre soutien. »

Estimant que la France était « confrontée à une situation extrêmement difficile » en raison de la persistance du chômage, le président de l'Assemblée nationale a encore pris ses distances en observant que « ce n'est pas toujours dans les états-majors des partis que s'élaborent les idées nouvelles ». « Nous savons bien, a-t-il réaffirmé, que le rebour à la croissance ne suffira pas à entraîner à lui seul le recul du chômage. Nous avons besoin d'une réelle audace dans les choix économiques et sociaux. »

Le député des Vosges se garde d'en dire davantage. Il résume, sans les nommer, les thèses ultra-libérales : « On a beaucoup dénoncé l'Etat-providence, mais on ne doit pas compter sur la providence d'une doctrine, sur la providence des marchés. » Il insiste sur la nécessaire mobilisation de « tous les Français, quelles que soient leurs convictions ». Evoquant la montée des « extrémismes », particulièrement sensible dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, il juge que « les valeurs républicaines sont sérieusement exposées ». C'est pourquoi, même si, « par la force des choses », la gauche et la droite existent, M. Séguin continue de penser qu'il est « des circonstances [locales et nationales] qui exigent qu'on les dépasse ».

Jean-Louis Saux

## François Léotard joue l'aiguillon de la majorité

LA FRANCE serait dans « une situation meilleure » si le gouvernement avait davantage écouté l'UDF : Interrogé, dimanche 1<sup>er</sup> septembre sur France 2, François Léotard, président de la confédération libérale, a placé sa rentrée politique sous le signe de cette acide mise au point. « Dans les derniers mois, depuis près d'un an, si on avait écouté davantage l'UDF sur la « baisse des dépenses publiques, les fonds de pension, la Corse, l'immigration, et bien nous aurions probablement une situation meilleure », a ainsi déclaré M. Léotard, après avoir reçu, très ostensiblement, dans sa ville de Fréjus, le président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin.

M. Léotard joue ainsi la carte du soutien critique, en appuyant sen-

siblement sur le second terme. Une façon pour l'UDF de prendre ses distances par rapport à une action gouvernementale sévèrement jugée par l'opinion, à en croire les derniers sondages, tout en se déclarant indispensable. Une façon également pour son chef de file d'apparaître dans le rôle d'aiguillon.

### ADMONESTATION

Cette admonestation, qui intervient une semaine tout juste après les appels à la mobilisation et à l'optimisme du chef de l'Etat et du premier ministre lancés depuis le fort de Brégançon, s'ajoute aux critiques déjà formulées par certains témoins de la majorité, qu'il s'agisse d'Alain Madelin ou d'Edouard Balladur, le premier

plaidant pour une « autre politique », le second pour une « voie nouvelle ».

Sans demander un changement de cap, M. Léotard, lui, a jugé que les Français attendaient de la part du gouvernement des « mesures tellement plus fortes, plus claires et qui engagent leur espoir ». L'ancien ministre du gouvernement d'Edouard Balladur n'a pas donné davantage de précisions. Il rejoint en tout cas les préoccupations d'un certain nombre de parlementaires, UDF comme RPR, qui, à dix-huit mois des législatives, réclament haut et fort du concret et du spectaculaire pour sortir de la morosité et satisfaire les électeurs.

Caroline Monnot

## L'archevêque de Reims espère un débat sur l'avenir de la laïcité

Mgr Defois s'est exprimé sur la commémoration du baptême de Clovis

Lors de l'émission « La Grand-Jury » RTL-Le Monde, Mgr Gérard Defois a cherché à calmer la polémique sur la commémoration du baptême de Clovis. Il souhaite

qu'on débattenne, à ce propos, de la laïcité et de la situation des Eglises. L'archevêque de Reims s'est également exprimé sur l'occupation de l'église Saint-Bernard.

« Là dessus, nos politiques raisonnent à court terme ». L'archevêque de Reims a encore ajouté que le discours de l'épiscopat français, à propos des manifestations hostiles aux cliniques qui pratiquent des IVG, était « clair ». « L'emploi des moyens de violence n'a pas été du tout couvert par l'Eglise de France », a-t-il dit. Mais à propos de l'avortement, il a regretté que, « insensiblement, on arrive à faire des cas de détresse une sorte de loi, sinon d'expression de la liberté. Dans un certain nombre de cas en France, lorsqu'une naissance risque de handicaper une promotion sociale ou une activité professionnelle, on recommande l'avortement comme une sorte de solution ».

Enfin, Mgr Defois a cherché à bien distinguer les Eglises et les sectes : « Un catholique, explique-t-il, c'est quelqu'un qui sait qu'il n'a pas la vérité, qu'il n'est pas parfait, qu'il n'est pas saint par ses propres moyens. Une secte estime au contraire qu'elle est le bon du bien et de la vérité et qu'en dehors c'est la mort ».

## Le RPR remporte deux sièges dans des élections cantonales

### MARNE

Canton de Vertus (1<sup>er</sup> tour)  
L. 4 969 ; V. 2 394 ; A. 54,83 % ; E. 2 291  
Pascal Perrot, div. A. 1 473 (64,30 %) ELU  
Jean-Louis Gérard, PS, 410 (17,90 %) ; Bruno Ravillon, FN, 321 (14,01 %) ; Marcel Mallette, PC, 57 (3,80 %).

[Pascal Perrot (div. A.), maire de la commune vicinale de Vertus, soutenu par la majorité départementale, a été élu dimanche conseiller général de la Marne dans le premier tour de cette cantonale partielle. Il succède à l'ancien conseiller départemental du RPR, Robert Ravillon, décédé il y a quelques semaines.]

20 mars 1994 : L. 4 965 ; A. 36,93 % ; E. 2 293 ; Robert Ravillon, C., RPR, 1 740 (58,88 %) RÉSUL.

### CORREZE

Canton de Saint-Privat (2<sup>e</sup> tour)  
L. 3 338 ; V. 3 028 ; A. (9,28 %) ; E. 2 951  
Jean-Pierre Bechter (RPR), premier adjoint au maire du 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris, 1 502 (50,90 %) ELU  
Jean-Basile Sallard (PS), 1 449 (49,10 %).

[La forte mobilisation des abstentionnistes du premier tour (un peu plus de 6 %) a été fatale au conseiller sortant Jean-Basile Sallard (PS) qui a également été battu par un mauvais report de voix du candidat indépendant Pierre Lafitte. Ces deux éléments ont permis à son adversaire RPR, Jean-Pierre Bechter, de l'emporter de 53 voix et de reprendre le siège que le candidat socialiste lui avait ravi lors du scrutin qui a été annulé par le Conseil d'Etat.]

25 août 1996 : L. 3 338 ; V. 2 824 ; A. 15,99 % ; E. 2 757 ; Jean-Basile Sallard, C.S., PS, 1 083 (33,57 %) ; Pierre Lafitte, div., 247 (9,22 %) ; François Dourme, FN, 51 (1,54 %) ; Daniel Baudé, PC, 36 (3,37 %) ; Jean-Pierre Bechter, RPR, 1 220 (36,40 %).

20 mars 1994 : L. 3 608 ; V. 2 898 ; A. 19,67 % ; E. 2 754 ; Jean-Pierre Bechter, RPR, 1 290 (46,84 %) ; Jean-Basile Sallard, PS, 1 199 (43,53 %) ; Daniel Baudé, PC, 212 (7,69 %) ; Claude Deguilhans, FN, 53 (1,92 %).

### DÉPÊCHES

■ **RÉFÉRENDUM** : Alain Marsaud, député RPR de la Haute-Vienne, a réaffirmé, lundi 1<sup>er</sup> février, sur RTL qu'il était favorable à un référendum sur l'immigration après l'affaire des sans-papiers de Saint-Bernard dans laquelle, a-t-il dit, « le lamentable le dispute au grotesque ».

■ **FRANCS-MAÇONS** : Danièle Juette, 48 ans, psychiatre à Rennes, a été élue présidente du Droit humain, lors du conseil de cette obédience maçonnique mixte réunie à Paris du 29 août au 1<sup>er</sup> septembre. Le Droit humain revendique 13 000 « frères » et « sœurs » dans 446 ateliers. Il a choisi comme thème de réflexion de l'année « les dangers que peuvent faire courir laïcisme et permissivité à un Etat républicain ».

## L'écrivain public de la poste à Gennevilliers

Après Valenciennes, Saint-Etienne, Strasbourg, Vaulx-en-Velin, Nantes, Saint-Denis, Aulnay, nous continuons notre série de « cartes postales », illustrées par Killofer, sur l'état du lien social en France en 1996.

Centre de Gennevilliers, un samedi matin. Au pied de la grande tour du centre administratif, le bureau de poste principal se veut accueillant. Les vitres anti-fractement ont été supprimées, et les guichetiers sont au même niveau que leurs clients, grâce à un faux plancher de 40 centimètres. Mais la principale innovation est ailleurs : c'est un petit kiosque à l'entrée du bureau, signalé par un panneau indiquant qu'il se trouve à l'accueil (et l'information). A l'intérieur, Abdallah exerce une fonction inhabituelle dans un tel lieu : il est interprète et écrivain public.

A trente ans, d'origine berbère, cet étudiant qui prépare un doctorat de littérature fait son travail « passionnément » depuis quatre ans, tous les vendredis après-midi et samedis matin. « La plupart de ceux qui viennent me voir sont analphabètes, ils appartiennent aux générations d'immigrés marocains arrivés à Gennevilliers dans les années 30, 40 ou 50. Ils viennent à la poste pour envoyer un mandat ou remplir un formulaire et, par la même occasion, se faire lire leur courrier. »

Le rôle de l'interprète est alors de rapprocher ces personnes de l'administration ; « Il s'agit d'une personne que personne ne peut assurer, sauf celui qui parle leur langue, explique Abdallah, sinon la communication se réduit à la

demande et à la réponse », avec les risques d'incompréhension et de conflits que cela entraîne. Les permanences d'Abdallah à la poste de Gennevilliers sont devenues une tradition, un rendez-vous hebdomadaire où tous, Maghrébins, Africains, personnes âgées, se rendent, sachant que l'interprète pourra les rassurer et comprendre leurs besoins.

Ceux-ci sont nombreux et divers : trois fois sur quatre, il s'agit de demandes autres que postales. Très souvent tolérées par les bureaux de poste, bien que peu rentables, ces demandes ont en fait le caractère d'un « service vital » rendu à ces populations : à Marseille-Nord, l'interprète, M<sup>me</sup> Delgado, est remplacée lorsqu'elle part en vacances. Car il s'agit bien de « maintenir le lien social ». Les gens qui viennent voir l'interprète dans un bureau de poste attendent en effet un secours, souvent dans un do-

maine où ils ont du mal à se repérer, leurs finances. Dans d'autres cas, il devra rassurer les personnes âgées désorientées dans leur rapport à la technologie, notamment aux automates.

L'essentiel du travail de l'interprète est, en fait, d'instaurer un lien de confiance avec ces gens : « Beaucoup de personnes cherchent quelqu'un qui leur aide à remplir des dossiers, à aller au tribunal, ou à utiliser d'autres services que la poste, comme la Caisse d'allocations familiales, les Assedic ou les caisses de retraite. La pire des choses, pour eux, est de ne pas comprendre et de ne pas savoir comment réagir. Quand ils ont un problème, ils s'adressent à l'interprète afin de comprendre ce qu'on leur de-

mande. De cette compréhension naît la confiance, car ce sont des gens qui se sentent en situation d'infériorité vis-à-vis de l'administration, mais qui ont besoin d'elle », assure Abdallah. Il affirme encore que « rien n'avait été fait pour répondre aux besoins de ces gens ». « Ce travail d'interprète est déjà un bon pas », ajoute-t-il. Et la Poste y trouve également son intérêt : cela lui permet de diminuer les files d'attente, donc de contribuer à la baisse de l'agressivité et à l'amélioration de la qualité de l'accueil.

L'interprétariat dans les bureaux de poste n'est pas une initiative récente. Il est né au début des années 80, à partir d'expériences locales à Marseille-Nord, Metz, Nancy ou Roubaix, et s'est récemment étendu aux banlieues dites « sensibles ». Dans les Hauts-de-Seine, des interprètes sont présents dans cinq bureaux de poste de trois villes : Gennevilliers, Nanterre et Puteaux. Dans Paris intra-muros, vingt-deux bureaux sont déjà dotés d'interprètes. Tous sont employés par une association, inter services migrants, mais autorisés à 80 % par la Poste elle-même, les 20 % restants étant fournis par une aide du Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés, qui dépend du ministère des affaires sociales.

Ce type d'interprétariat en milieu social, dans les bureaux de poste comme dans les hôpitaux ou les tribunaux, « participe à l'intégration administrative, institutionnelle, car il permet, pour l'immigré, de se repérer dans les méandres de l'administration, de ne plus en avoir peur, et de savoir quelles sont les ressources auxquelles il peut avoir droit ». La Poste assume là son rôle de service public, en des lieux où elle est parfois le dernier, comme au bureau annexe de Carrières, à Poissy, quand tous les autres ont déserté.

Aymeric Pourbaix

PROCHAIN ARTICLE : Marseille

**LEURO**  
Mieux connaître  
notre future monnaie  
européenne

**Préparez-vous à la monnaie unique.**

50 pages pour découvrir l'EURO !

En vente en librairie 39 F

LES ÉDITIONS D'ORGANISATION

**Institut supérieur de technologie et management**  
Paris La Défense

**La grande école de l'innovation.**  
Une double compétence intégrée. Diplôme Bac+4/+5.  
Entrée en 1<sup>re</sup> année à Bac+1 scientifique ou technique.  
Entrée en 2<sup>e</sup> année à Bac+2 scientifique ou technique.

**CONCOURS EN SEPTEMBRE**

**Clôture des inscriptions :**

- pour l'entrée en 1<sup>re</sup> année, le 16 septembre 1996.
- pour l'entrée en 2<sup>e</sup> année, le 5 septembre 1996.

Tel : (1) 41 16 75 55

Institut Supérieur de Technologie et Management  
Pôle Universitaire Léonard de Vinci - 92916 Paris La Défense Cedex  
Emploi : conseil, conseil d'enseignement supérieur  
RECONNU PAR L'ETAT

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



**ÉDUCATION** La plupart des écoliers et des élèves des collèges effectuent leur rentrée le mardi 3 septembre. Les effectifs enregistrent une baisse cette année, en parti-

culier dans le primaire : 58 000 écoliers de moins. Les syndicats enseignants s'inquiètent cependant des restrictions budgétaires annoncées et des nombreux problèmes d'em-

ploi. ● LES MESURES du Nouveau Contrat pour l'école continuent à se mettre en place en cette rentrée. En primaire, la rénovation des programmes concerne les classes de

CE 1 et de CM 1. Ils sont « allégés et recentrés sur les savoirs essentiels ». ● LE COLLÈGE concentre le plus grand nombre de nouveautés. Découpage en cycles, programmes ré-

visés, soutien pour les élèves les plus en difficulté, projet d'orientation. Les enseignants, qui ont été consultés, paraissent apprécier ces nouveaux programmes.

## La rentrée scolaire s'effectue dans un climat de grogne des enseignants

Dans un contexte syndical crispé, en raison des restrictions budgétaires attendues, la rénovation se poursuit à l'école primaire, tandis que le découpage en cycles, de la sixième à la troisième, prend effet et que se mettent en place les nouveaux chantiers d'expérimentation

LES OISEAUX de mauvais augure fatiguent François Bayrou. En passe de battre un record de longévité rue de Grenelle, le ministre de l'Éducation nationale veut faire preuve d'un optimisme irréductible pour sa quatrième rentrée scolaire : « C'est la rentrée de l'école en mouvement. On voit maintenant l'ampleur du changement, grâce à une méthode qui refuse la brutalité et qui associe tous les acteurs », souligne le ministre. Malgré l'assurance, cette rentrée, qui doit être celle du quasi-achèvement du Nouveau Contrat pour l'école, se signale surtout par un climat tendu. Augmentation croissante du nombre de titulaires académiques, chômage des maîtres auxiliaires, blocage des listes complémentaires qui permettraient aux jeunes « reçus-collés » des concours de recrutement d'obtenir un poste par le jeu des désistements : autant de signes qui mettent les nerfs du monde syndical à vif. Mais c'est surtout la perspective des restrictions budgétaires annoncées pour 1997 qui crée le doute dans le milieu enseignant. Pour beaucoup, elles marquent l'abandon d'une priorité : celle de l'éducation nationale.

François Bayrou résume ce pessimisme avec force, assurant que, cette année, « les moyens disponibles devant les élèves seront augmentés et le seront encore l'année prochaine ». « La baisse démographique ne peut justifier une réduction des moyens et devrait au contraire entraîner une

amélioration des conditions de travail », plaident à l'unisson les syndicats. Revenus aujourd'hui de la loi de programmation sur l'école qui « n'a servi à rien », selon Monique Vuillat, secrétaire générale du Syndicat national des enseignants de second degré (Snes-FSU), les organisations d'enseignants paraissent bien amères. L'enjeu des élections auxquelles elles seront soumises en décembre les pousse sans doute, aussi, à la surenchère.

Le ministre poursuit, dans ce contexte chaotique, sa « réforme en continu », tentant de ne mécontenter personne. Une gageure d'autant plus délicate que ses relations avec le président de la République ont des allures de montagnes russes. Pen désarçonné, le ministre de l'Éducation nationale se félicite surtout de l'attention portée par le chef de l'État aux questions d'éducation, appelées « à devenir un aspect majeur des questions de société ». Après une année scolaire et universitaire marquée par un mouvement étudiant d'une longueur inhabituelle, l'omniprésence du problème de la violence dans les établissements et l'accouchement très médiatique du rapport Fauroux, la réforme se concentre principalement sur le collège. Voici les changements qui devraient ponctuer la nouvelle année scolaire :

● **Écoles.** La rénovation des programmes, engagée l'an dernier au CP (cours préparatoire) et au CE2 (cours élémentaire), se poursuit pour le CE1 et le CM1 (cours

moyen). Elle s'achèvera l'an prochain au CM2. « Allégés et recentrés sur les savoirs essentiels », au premier rang desquels la langue française, ces programmes doivent laisser une place au développement de « trois grands chantiers ».

● **Les langues vivantes,** déjà enseignées par vidéo-cassettes à 250 000 élèves de CE1, doivent faire l'objet d'une expérimentation en CE2. Malgré les résultats mitigés de la première année (Le Monde du 3 juillet), le ministre souhaite étendre cette initiative, sur la base du volontariat. 5 000 cassettes supplémentaires s'ajoutent aux 20 000 déjà distribuées en CE1. De nouvelles cassettes ont été tournées par le Centre national de documentation pédagogique (CNDP) pour le

CE2, incluant des éléments de la vie quotidienne des pays étrangers.

● **L'expérimentation en sciences,** que le Prix Nobel de physique Georges Charpak popularise en France avec l'opération « La main à la pâte », permettra à 8 400 élèves dans cinq départements-pilotes (Yvelines, Rhône, Loire-Atlantique, Loir-et-Cher, Meurthe-et-Moselle) de découvrir les vertus de l'expérience scientifique. Un « cahier d'expériences » devrait suivre l'élève pendant toute sa scolarité primaire.

● **Les rythmes scolaires** représentent « un enjeu majeur pour l'école primaire », selon le ministre de l'Éducation nationale. Mentionnant les initiatives prises par Guy Druet sur 170 sites-pilotes (Le Monde du 30 août), la Rue de Grenelle s'en

tient à une expérimentation qui se fait menée dans deux départements en 1997-1998.

Ces multiples expériences, ajoutées aux restrictions budgétaires, laissent moins de place à l'évaluation. Celles de CE2 et de système seront désormais conduites alternativement une année sur deux. Contrairement aux Britanniques, qui réclament davantage d'évaluation – le Sunday Times du 25 août faisait état des premiers tests nationaux menés sur des élèves de onze ans et dont les résultats se sont révélés catastrophiques –, la France ne mènera cette année que l'évaluation de CE2. Il y a fort à parier que l'évaluation, laissée au bon vouloir des recteurs l'année où elle n'est pas obligatoire, sera vite abandonnée, faute de crédits spécifiques.

● **Collèges.** Le nouveau découpage du collège en cycles prend effet lors de cette rentrée pour toutes les classes. Le système devient à elle seule le « cycle d'adaptation ». Elle peut donc être redoublée dans tous les établissements et non plus seulement dans les collèges expérimentaux. La cinquième et la quatrième forment le « cycle central », et la troisième le « cycle d'orientation ».

La réforme – fondée sur les dispositifs de soutien pour les élèves les plus en difficulté, l'instauration d'études dirigées pour tous, un renforcement de l'horaire de français et d'éducation physique – est également marquée par la mise en place

de nouveaux programmes. Le calendrier est le suivant : lors de cette rentrée, nouvelle sixième, expérimentation dans toutes les cinquièmes et dans 368 collèges pour la quatrième ; en 1997-1998, nouvelle cinquième et généralisation de l'expérimentation en quatrième. C'est en cinquième que l'on innove le plus : des séquences sont prévues pour construire un projet d'orientation, et un nouvel enseignement optionnel de latin, à raison de deux heures hebdomadaires, doit se mettre en place.

● **Lycées et post-baccalauréat.** Une fois achevé le redécoupage des premières et des terminales en sept nouvelles sections, le lycée poursuit sa course au baccalauréat en enregistrant des changements de détail : deux nouvelles options d'arts appliqués sont créées en seconde, une option d'arts et une d'informatique en première, une de sciences économiques et sociales en première ES.

Dans les classes préparatoires, la réforme s'achève. La « nouvelle » deuxième année des « prépas » scientifiques, littéraires et commerciales se met en place. Après la réforme du lycée, le ministre se félicite que les classes préparatoires littéraires comptent désormais davantage de littéraires (et non de scientifiques), et que les bacheliers ES soient plus nombreux dans les prépas économiques et commerciales.

Béatrice Gurrey

### 60 000 élèves de moins

Les effectifs scolaires continuent à fondre : on compte 12 762 000 élèves lors de cette rentrée, y compris le post-baccalauréat, soit 60 000 de moins que l'an dernier. En 1995-1996, cette perte se montait à 52 000 élèves par rapport à l'année précédente.

● **Premier degré.** La baisse des effectifs s'explique essentiellement par la diminution du nombre d'écoliers. Ils sont 6 712 000, soit 58 000 de moins, mais répartis dans plus de 60 850 écoles maternelles et élémentaires.

● **Second degré.** Les collèges perdent autant d'élèves que les

lycées en gagnent : 26 000. On compte 3 387 000 collégiens et 1 152 000 lycéens. C'est une tendance qui se poursuit pour les collèges. Ceux-ci avaient déjà perdu 19 000 élèves l'an dernier. En revanche, il s'agit d'une inversion pour les lycées, qui avaient perdu l'an dernier 15 000 élèves. Les lycées professionnels, en forte augmentation l'an dernier, subissent une légère érosion (-4 000 élèves, pour un total de 803 000).

● **Post-baccalauréat.** Les classes préparatoires progressent de 4 000 pour un total de 80 000, tandis que les sections de techniciens supérieurs en perdent 2 000, pour un total de 228 000.

### Les programmes allégés plaisent aux professeurs de collège

TROP CHARGÉS, mal décapés, inadaptes : ces péchés capitaux des programmes ne devraient plus provoquer le mécontentement des enseignants, puisqu'ils les ont écrits eux-mêmes, ou presque. Consultés sur les programmes de sixième, qui se mettent en place dès cette rentrée, et sur ceux de cinquième et de quatrième, qui seront appliqués l'an prochain, les enseignants expriment leur satisfaction « d'avoir au moins pu parler ensemble, même si toutes [leurs] suggestions n'ont pas été retenues ».

Les retraits, les ajouts, tout plaît à Françoise Terseur, dans la nouvelle mouture des programmes de français. A deux ans de la retraite, elle se sent fort aise de voir disparaître les propositions subordonnées en sixième : « On s'arrête à la relative, et c'est très bien. Il faut étaler l'acquisition des connaissances, au lieu de faire chaque année la même chose en un peu plus approfondi », assure-t-elle. On est toujours parti de l'idée que les enfants finissent leur scolarité après le collège pour concevoir les programmes, plaide en substance Françoise Terseur : « Aujourd'hui, ils quittent l'école au minimum à dix-huit ans. Nous avons le temps. » Dans les « plus », elle compte indubitablement l'étude de textes de la Bible : « Cela manquait. »

Pour elle, qui ne place rien au-dessus du plaisir de lire et d'écrire, un point obscurcit le tableau : « On a introduit le "récit argumentatif" des petites classes : c'est ridicule. Il faut sans cesse démontrer comment on expose une opinion, comment on tente de convaincre son interlocuteur. Et l'attente ? Et la joie de découvrir la suite de l'histoire ? » Jacqueline Mary, quant à elle, verrait volontiers disparaître la grammaire telle qu'elle est enseignée aujourd'hui. « On peut l'acquiescer en lisant, et en écrivant, fait-elle valoir, et, souvent, elle est si mal enseignée que les élèves arrivent en troisième sans rien savoir. Après quatre années de leçons, ils ne comprennent toujours pas. »

En mathématiques, les avis sont plus nuancés. Jean-Jacques Parisot juge pertinent que l'on préfère désormais un peu plus de pragmatisme à trop de généralités. Ce-la n'empêche pas l'exigence, en

Rentrée	des enseignants		
	Toutes les zones : lundi 2 septembre Toutes les zones : mardi 3 septembre		
	des élèves		
	Toutes les zones : mardi 3 septembre Toutes les zones : mercredi 4 septembre		
Calendrier vacances	Tous les zones		
	Zone A	Zone B	Zone C
Tous les zones	Vendredi 25 octobre 1996 - Mardi 5 novembre 1996		
	Samedi 21 décembre 1996 - Lundi 6 janvier 1997		
Neel	Mercredi 19 février	Mercredi 12 février	Mercredi 5 février
	Mercredi 5 mars	Mercredi 26 février	Mercredi 19 février
Hiver			
Printemps	Samedi 12 avril	Lundi 10 avril	Samedi 5 avril
	Lundi 28 avril	Lundi 21 avril	Lundi 21 avril

Mercredi 19 février 1997 - Samedi 21 décembre 1996  
 Mercredi 5 mars 1997 - Mercredi 26 février 1997  
 Samedi 12 avril 1997 - Lundi 10 avril 1997  
 Lundi 28 avril 1997 - Lundi 21 avril 1997



## Un Mauritanien de l'église Saint-Bernard est remis en liberté par le tribunal

Le Haut-Commissariat aux réfugiés est intervenu auprès du gouvernement

Le Mauritanien Berke Camara, expulsé le 23 août de l'église Saint-Bernard, a été remis en liberté, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, par le tribunal

correctionnel de Bobigny. Le Haut-Commissariat aux réfugiés est intervenu auprès du gouvernement, estimant que le dossier de ce débouté du

droit d'asile était « sensible ». Deux Africains de l'église Saint-Bernard demeurent, le 2 septembre, au centre de rétention de Vincennes.

BERKE CAMARA, un sans-papiers de l'église Saint-Bernard, ayant refusé d'embarquer sur le vol qui devait le reconduire en Mauritanie samedi 31 août, a été libéré dimanche 1<sup>er</sup> septembre par le tribunal correctionnel de Bobigny. Ce Mauritanien de trente-quatre ans, qui affirme être « un réfugié politique », est débouté du droit d'asile. Sous le coup d'un arrêté de reconduite à la frontière, il avait été placé au centre de rétention administrative de Vincennes le 23 août.

Ancien ouvrier d'une usine de pêche de Mauritanie, Berke Camara avait été une première fois inquiété par la police de son pays en 1989. Lors des affrontements qui avaient opposé les communautés mauritanienne et sénégalaise, il fut emprisonné. Libéré, sur intervention de son chef d'entreprise, il se lança dans l'opposition au pouvoir. Membre de l'Union des forces dé-

mocratiques, il mena une campagne électorale fin 1991, fut arrêté, emprisonné puis relâché, après avoir été torturé, ce qu'attestent plusieurs certificats médicaux, puis à nouveau arrêté, le 8 septembre 1992. Profitant d'un incendie de la prison, il s'enfuya au Mali. Fin 1993, il émigra en France, sans sa femme et ses enfants, réfugiés au Mali, et demandait l'asile politique, qui lui était refusé en 1995.

Alertés de son cas, les conseils des sans-papiers ont saisi le Haut-Commissariat aux réfugiés, qui a rendu, vendredi, un avis au ministère de l'Intérieur, précisant qu'il s'agit d'un « dossier sensible ». « Le dossier n'est pas vide sur le fond et mérite un peu d'attention », précise Darioush Bayandour, délégué en France du HCR. Parallèlement, un recours a été déposé auprès de la Commission européenne des droits de l'homme à Strasbourg.

Celle-ci a demandé au gouvernement français de surseoir à l'expulsion du Mauritanien. Samedi 31 août pourtant, Berke Camara est emmené à Roissy. Refusant d'embarquer, il est mis en garde à vue et détenu au parquet de Bobigny. Libéré, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, par le juge délégué du tribunal, il comparaitra, le 4 octobre, devant la 17<sup>e</sup> chambre correctionnelle, pour infraction à la législation sur le séjour et refus d'embarquement.

Réagissant à l'intervention du HCR en faveur de Berke Camara, Eric Raoult a affirmé que « nous n'avons pas, en France, de problème de réfugiés ». Le ministre délégué chargé de la Ville et de l'intégration a estimé que « le HCR est une organisation internationale tout à fait remarquable, mais je préfère croire qu'elle s'occupe des Bengalis en Inde et des véritables problèmes des réfugiés ».

Dimanche 1<sup>er</sup> septembre, les Africains ont demandé à leurs avocats de renoncer aux recours déposés dès la fin de l'évacuation de l'église Saint-Bernard, dénonçant ainsi ce qu'ils considéraient être « une parodie de justice ». Certains sans-papiers se verraient dans l'impossibilité de présenter des dossiers complets, leurs papiers se trouvant dans des sacs qu'ils n'ont toujours pas récupérés. Lundi 2 septembre au matin, il restait deux sans-papiers de Saint-Bernard au centre de rétention de Vincennes, Albino Da Silva, Guinéen, ayant été libéré en appel samedi 31 août. La rétention administrative de Mamadou Coulibaly et Sadio Niakaté touchant à sa fin, les deux Maliens, pourraient être reconduits dans la journée du 2 septembre.

Cécile Prieur

## La France est de plus en plus critiquée en Afrique

ABIDJAN de notre correspondant en Afrique de l'Ouest

« Nous aussi, nous avons des opinions publiques », faisait remarquer un haut responsable malien alors qu'arrivaient à Bamako les premiers expulsés de Saint-Bernard. En matière d'immigration, cette évidence ne semble pourtant pas s'imposer aux autorités françaises. La « vocation africaine de la France » peut-elle supporter les expulsions collectives, les contrôles d'identité au faciès, les obstacles au regroupement familial ? Sans doute, si l'on s'en tient à l'attitude des gouvernements

d'Afrique francophone. Mais, pour beaucoup d'Africains, l'image de la France n'est pas sortie indemne de la crise des sans-papiers.

Respectueux de la souveraineté française en matière de droit des migrations, et soucieux de ne pas mettre en danger l'attribution d'une aide française qui reste essentielle pour des économies fragiles, les États d'Afrique francophone n'ont jamais abordé le problème de l'immigration vers la France autrement qu'en termes techniques. Ces pays, qui accueillent eux-mêmes de fortes populations immigrées, trouvent bien des excuses à la France, même si le

quotidien gouvernemental ivoirien *Fraternité* s'est élevé contre la brutalité de l'assaut donné à l'église Saint-Bernard.

Et si le Mali, par la voix de son président, Alpha Oumar Konaré, s'est élevé contre la méthode des charters, ce fut pour rappeler une fois de plus que les candidats à l'émigration sont tenus de respecter la législation du pays d'accueil. « Nous n'approuvons pas les charters, a-t-il ainsi déclaré, vendredi 30 août. Nous faisons beaucoup de réserves sur les charters parce que nous estimons que les conditions de renvoi de nos compatriotes violent leur dignité. » « Nous pensons, a

ajouté le président malien, qu'il y a d'autres moyens de faire partir nos compatriotes qui ne sont pas en situation régulière. On ne saurait être ami du Mali et des Maliens sans avoir de considération pour ceux de l'extérieur. » On imagine mal qu'un chef d'État puisse tenir un autre discours. Toutefois, celui-ci s'adresse avant tout à ses interlocuteurs français et n'a qu'un impact très limité sur ses destinataires théoriques, issus de communautés où la vocation au voyage ne s'accommode pas de restrictions juridiques, quel que soit le pays qui les édicte.

Les Maliens qui ne tiennent pas à émigrer vers la France, soit l'immense majorité de la population, ont en revanche fort bien entendu le message venu de Paris.

### Au sud du Sahara, l'émigration peut devenir un enjeu de politique intérieure

Alimentés en images et en sons venus de France, via les réseaux radiophoniques internationaux, ils ont suivi au jour le jour la crise des sans-papiers. Ils y ont vu une nouvelle preuve de leur vulnérabilité face à un État plus puissant que le leur et qui prétend toujours jouer un rôle prépondérant dans leur vie quotidienne. Paris veut que ses anciennes colonies continuent à parler français ; mais le nombre d'étudiants d'Afrique noire en France diminue d'année en année. Paris veut que le pré carré joue le jeu du libéralisme mondial ; mais à la condition que les projets financés par de l'argent français soient menés à bien par des entreprises françaises.

Ce carcan est encore alourdi par les difficultés que rencontrent les Africains lorsqu'ils veulent se rendre en France. Un universitaire ivoirien, parmi les plus prestigieux, confiait qu'il n'envisageait plus un voyage en France sans appréhension, à force de vexations administratives, au moment de la demande de visa ou à l'entrée sur le territoire, puis de contrôles policiers pendant le séjour.

Or, les Africains sont aussi des électeurs. Leurs dirigeants ne sont plus à l'abri - comme on l'a vu au Bénin - de la dure loi de l'alternance. Au sud du Sahara, l'émigration peut devenir un enjeu de politique intérieure, et la France ne sera sans doute pas éternellement protégée d'une politique de rétorsion, voire de mouvements violents qui lui feraient payer ce que les Africains considéraient au mieux comme de mauvaises manières, au pire comme une forme d'apartheid qui n'ose dire son nom.

Thomas Sotinel

## Questions sur le meurtre d'une adolescente de treize ans, à Montpellier

Selon sa mère, elle aurait été tuée par erreur

MONTPELLIER

Dimanche 1<sup>er</sup> septembre, dans l'après-midi, ils sont venus à plusieurs. Copains de Mary-Lou Legros ou simples habitants de la Pompiquane, un quartier résidentiel du nord-est de Montpellier, ils ont déposé des roses rouges et des lys blancs à l'endroit où une adolescente de treize ans avait été fauchée mortellement, la veille, par une balle de 22 long rifle, dans des circonstances encore mal définies.

Il est environ 18 heures, samedi 31 août, lorsque Mary-Lou décide d'aller faire un tour de mobylette avec quelques jeunes du quartier. De retour, elle s'attarde en bas d'un immeuble devant un balcon du rez-de-chaussée pour discuter avec sa meilleure amie, Virginie. Les deux filles échangeront quelques mots. Puis Mary-Lou se plaint : « J'ai mal, j'ai mal », avant de s'effondrer. Une balle lui a perforé le dos. Les pompiers arriveront rapidement, mais la jeune fille décèdera pendant son transport à l'hôpital.

La police passera une bonne partie de la nuit à inspecter tous les appartements situés en face de l'endroit où Mary-Lou a été tuée. En vain. Ni les perquisitions ni les auditions des habitants ne permettront de trouver une arme ou un mobile. Personne ne semble avoir entendu de détonation. Les enquêteurs ont poursuivi leurs investigations dimanche dans la plus grande discrétion, expliquant n'exclure aucune hypothèse.

Selon la famille de Mary-Lou, la jeune fille aurait déjà été la cible d'un tueur, le 9 août dernier. Dans des circonstances identiques, une

balle avait alors effleuré son oreille. Une plainte avait été déposée par sa mère, mais elle n'avait pas abouti. Selon plusieurs habitants, le tir provenait alors du septième étage d'un immeuble situé en face. Mais rien, durant le week-end, n'a permis d'établir que le tueur était embusqué là.

RUMEURS

Faute d'indices, les rumeurs prospèrent. Mary-Lou a-t-elle été victime d'un déséquilibre ? Impossible de l'affirmer. D'un voisin que le bruit incommode ? Avec les vacances, quelques pots d'échappement pétardaient dans la résidence. Mais ce quartier plutôt tranquille n'a rien d'une cité de banlieue. S'agit-il d'un règlement de comptes ? Il y a quelques mois, la mère de Mary-Lou, Marguerite Legros, divorcée, agent d'entretien dans une école maternelle, avait hébergé deux marginaux toxiques qui avaient ensuite été arrêtés pour avoir cambriolé une villa du quartier. Mais il n'y a pas, là non plus, de piste tangible.

Avec une distance devant les médias peu commune en de telles circonstances, la mère de l'adolescente se dit, quant à elle, persuadée que sa fille a été tuée par erreur. « Elle était avec deux petits gars », explique-t-elle, ajoutant que « ce sont eux qui étaient visés ». Mais pourquoi eux plus que Mary-Lou ? L'hypothèse d'un contentieux entre bandes rivales est, elle aussi, évoquée. Mais pas plus que les autres, elle n'appartient, à ce jour, de réponse satisfaisante aux interrogations qui hantent la cité.

Jacques Monin

### DÉPÊCHES

■ **PÉDOPHILIE** : un pédophile a été mis en examen et écroué, samedi 31 août, à Angoulême (Charente), pour le viol de sept garçons âgés de moins de quinze ans. Ancien surveillant d'internat et moniteur de colonies de vacances, sans emploi stable, il a reconnu avoir abusé sexuellement de sept jeunes gens. Une plainte avait été déposée par la famille de l'une de ses victimes, un garçon âgé de treize ans.

■ **MEURTRE** : le fiancé d'une jeune femme retrouvée morte, samedi 31 août dans les Bouches-du-Rhône, a été mis en examen et écroué au cours du week-end. Agée de vingt et un ans, Christelle avait disparu après un rendez-vous, le 26 août, avec la directrice d'une maison de retraite où elle avait travaillé comme aide-soignante. Sa voiture avait été retrouvée aux abords de l'établissement, une portière ouverte, le sac à main de la jeune femme abandonné dans le véhicule avec ses papiers et de l'argent. L'information judiciaire ouverte le 29 août au parquet d'Arles-Provence pour « enlèvement et séquestration » avait été élargie, après la découverte du corps de Christelle, au chef d'« homicide volontaire ».

■ **FAITS DIVERS** : un pompier a été mortellement blessé par un tigre, samedi 31 août, à Mandelieu (Alpes-Maritimes), qui s'était échappé du cirque Zavatna. Le dresseur nettoyait la cage lorsque le fauve s'est échappé. Il a voulu faire rentrer le tigre, qui s'est jeté sur lui et l'a mordu à la gorge.

■ **NOYADE** : un plongeur de la marine nationale en permission s'est noyé en mer, vendredi 30 août près de Saint-Mandrier, au sud de Toulon (Var). Il s'était rendu avec sa femme dans la partie militaire de la presqu'île de Saint-Mandrier, afin d'y pratiquer la plongée en apnée. Membre des commandos Hubert de la marine nationale, très expérimenté, le second maître est mort dans des circonstances qui ne sont pas encore élucidées. Son corps a été retrouvé, flottant entre deux eaux. Une autopsie a été ordonnée.

Les sociétés modernes tendent-elles vers un modèle unique ? Le bilan comparé des structures sociales, des systèmes économiques et de l'évolution des valeurs entre les grands pays industrialisés.

**SCIENCES HUMAINES**  
Le magazine des sciences de l'homme

en kiosque, en librairie et sur commande au 06 72 07 00 30, rue Ranthoume - BP 256 - 99004 Auzerres Cedex

**Ré Générations**  
ART SOCIÉTÉ POLITIQUE

La génération des 20-35 ans peut-elle permettre une régénération de l'espace démocratique ?

La crise de la société française s'approfondit dangereusement face à un avenir qui prend de plus en plus l'allure d'une menace. Premiers exposés aux mutations du monde contemporain, les jeunes de 20 à 35 ans sauront-ils réagir à ce défi et affirmer de nouveaux engagements ?

Durant trois journées, des sociologues, des avocats, des architectes, des économistes, des philosophes, des scientifiques animeront des débats, tables rondes, séminaires où vous pourrez confronter vos idées. Vous pourrez également profiter de deux avant-premières cinématographiques, d'une semaine du jeune cinéma et de la première rétrospective en France du peintre Morris Louis.

18, 19, 20 octobre 1996

**LE CARGO - GRENOBLE**

Forum organisé par

**ESPRIT** Fondation Saint-Simon  
VILLE DE GRENOBLE **Le Monde**

Pour vous inscrire, contactez :  
Delphine Gorges, RéGénérations, 91 bis, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.  
Tél. : 42 22 38 52 - Fax : 42 22 95 33  
Françoise Dessertine / Grenoble : 76 76 33 99

BA ARTE ARTHAUD GRENETTE ATELIER CHRISTIAN DE PORTZAMPARC  
CNC LIVRE France Telecom  
MicroMega MNEP URBANISME



DISPARITIONS

# Christine Pascal

Une actrice et réalisatrice passionnée

CHRISTINE PASCAL, réalisatrice et actrice, s'est suicidée, vendredi 30 août. Elle était âgée de quarante-deux ans.

Passionnée et entière, Christine Pascal, a occupé une place importante dans le cinéma français des années 70 comme comédienne, avant de devenir elle-même réalisatrice et de signer cinq films également ambassadeurs, même si pas forcément toujours convaincus.

Née à Lyon le 29 novembre 1953, elle est étudiante en lettres modernes et fait un peu de théâtre amateur, lorsqu'elle est remarquée par Bertrand Tavernier qui lui confie un rôle dans son premier film, *L'Horloger de Saint-Paul* (1973), adapté d'un roman de Simenon. Ce n'est toutefois qu'après *Les Guichets du Louvre* (Michel Mitrani, 1974), évocation de la tragédie de la radio du Ver d'Hiv, où elle interprète le rôle principal, celui d'une jeune juive qui choisit finalement de

partager le sort des siens, qu'elle décide de devenir actrice. Elle apparaît notamment dans *Que la fête commence* (1974) et *Le Juge et l'Assassin*, de Bertrand Tavernier (1976), *La Meilleure Façon de marcher*, de Claude Miller (1975), *Les Indes sont encore loin*, de Patricia Moraz (1976) et *L'Impréca-tion*, de Jean-Louis Bertuccelli.

Elle devient scénariste en 1977, en écrivant avec Bertrand Tavernier *Des enfants gâtés*, dans lequel elle est aussi actrice, puis elle écrit, réalise et interprète *Félicité* (1979), film aux allures de confession impudique et provocante, expression d'un exhibitionnisme qu'elle revendiquait, mais qui lui fut souvent reproché. La même année, elle apparaît dans *Les Femmes de Wilko*, d'Andrzej Wajda, et *Paco l'Infaillible*, de Didier Haudepin. Ses liens avec le producteur suisse Robert Boner, dont elle devint l'épouse en 1982, la conduisent à travailler en Suisse

(*Le Chemin perdu*, de Patricia Moraz, 1980). En 1984, elle réalise *La Garce*, histoire violente et excessive d'une jeune femme (Isabelle Huppert) qui tombe amoureuse du policier (Richard Berry) qui l'a violée à deux reprises, à sept années de distance.

Tout en continuant d'être actrice (*Coup de foudre*, de Diane Kurys, 1982; *Train d'enfer*, de Roger Hanin, 1984; *Signé Charlotte*, de Caroline Huppert, 1984; *Autour de minuit*, de Bertrand Tavernier, 1985; *Elle, Elsa*, de Didier Haudepin, 1985; *Le Grand Chemin*, de Jean-Loup Hubert, 1986; *Promis, juré*, de Jacques Monnet, 1987), elle parvient peu à peu à trouver sa voie comme réalisatrice. En 1988, elle écrit et réalise *Zanzibar*, évocation très sombre mais non dépourvue d'amour du monde du cinéma, qui apparaît entièrement dominé par le mensonge et l'argent.

En 1991, elle signe sa plus belle réussite, *Le Petit Prince a dit* (avec Richard Berry et Anémone), qui traite avec une belle simplicité un sujet qui aurait pu libérer les excès du sentimentalisme. Cette description de la relation établie entre un père et sa fille de dix ans, atteinte d'une tumeur cérébrale incurable, obtient le prix Louis-Delluc et quatre citations aux Césars, dont celles pour le meilleur film et la meilleure réalisatrice. Christine Pascal avait depuis réalisé une nouvelle variation sur les thèmes du désir, de la jalousie et du mensonge, *Adultère, mode d'emploi*, dont elle avait écrit le scénario avec son mari 1995, avec Richard Berry, Karin Viard et Vincent Cassel.

Le film avait reçu un accueil partagé. On se souvient aujourd'hui que *Félicité*, son premier film, s'ouvrait sur un suicide.

Pascal Mérieux

# Ljuba Welitsch

Une chanteuse qui a marqué le rôle de Salomé

LA SOPRANO autrichienne d'origine bulgare Ljuba Welitsch est morte, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, à Vienne. Elle était âgée de quatre-vingt-trois ans.

De son vrai nom Ljuba Velichkova, Ljuba Welitsch est née le 10 juillet 1913 à Borissovo, en Bulgarie. Après avoir étudié le chant à Sofia, elle y débute sa carrière en 1934. En 1937, elle est à Vienne où elle se perfectionne et chante le rôle de Musette dans *La Bohème* de Puccini, à l'Opéra de Graz. De 1940 à 1943, elle chante à Hambourg, de 1943 à 1946, à Dresde, Berlin et Munich. Elle revient en Autriche et devient membre de la troupe de l'Opéra de Vienne. Salzbourg, le Metropolitan Opera de New York, le Covent Garden de Londres l'accueillent ensuite.

Ljuba Welitsch s'est illustrée dans les rôles de Tosca, Aïda, mais c'est surtout son incarnation du rôle de Salomé qui la fait entrer dans la légende. Dès 1944, Richard

Strauss devait monter au pupitre spécialement pour diriger cette chanteuse, à la voix hors de l'ordinaire et au physique de star de cinéma, dans ce rôle qu'elle aura marqué au point d'éclipser toutes les chanteuses qui l'auront suivie ou précédée - y compris Inge Borkh. En 1948, elle chanta *Salomé* dans la production que Peter Brook et Salvador Dali imaginèrent pour le festival de Glyndebourne.

Il existe peu de disques de Ljuba Welitsch, mais son interprétation de la scène finale de *Salomé*, enregistrée en 1944 sous la direction de Lovro von Matacic, fait partie des trésors du disque (1 CD EMI Référence) au même titre que les *Kinderlieder* de Mahler par Kathleen Ferrier ou les Valses de Chopin par Dinu Lipatti. Ljuba Welitsch s'était retirée de la scène dès les années 50, en pleine gloire et possession de ses moyens.

Alain Lompech

# L'amiral José Toribio Merino

Un membre de la junte du général Pinochet chargé de la restructuration économique

L'AMIRAL CHILIEN José Toribio Merino est mort, vendredi 30 août, à Valparaíso, des suites d'un cancer. Il était âgé de quatre-vingts ans.

Représentant d'une aile farouchement conservatrice, l'amiral Merino avait personnellement participé, aux côtés du général Pinochet, commandant en chef des forces armées, au coup d'Etat militaire qui, le 11 septembre 1973, renversa le président Salvador Allende.

Militaire se vantant volontiers d'appartenir à « une véritable aristocratie » qui n'a pas de compte à rendre aux civils, l'amiral Merino porte une large responsabilité dans la sanglante répression qui s'abattit alors sur le Chili.

Après le coup d'Etat, l'amiral Merino avait pris en charge la restructuration économique du pays. C'est notamment sous son impulsion que le Chili s'engagea dans une politique de dérégulation économique débridée qui

construisait avec la dictature politique régentant le pays.

Au grand dépit du général Pinochet, qui n'entendait pas rendre le pouvoir, José Merino, à partir de 1977, avait commencé à plaider pour la tenue d'élections et le retour de l'armée dans ses casernes où, disait-il, elle pourrait se consacrer à son « véritable objectif » qui est de défendre la nation. Ce différend au sommet avait longtemps alimenté l'espoir de voir une junte divisée passer la main.

Il faudra cependant plusieurs années supplémentaires pour que le Chili, malgré les résistances du général Pinochet, aujourd'hui toujours insubmersible commandant en chef de l'armée, revienne pas à pas à la démocratie. En mars 1990, lors du rétablissement de la démocratie, l'amiral Merino avait démissionné de ses fonctions de commandant en chef de la marine et s'était retiré de la vie politique.

Georges Marion

ERWIN LEISER, cinéaste suisse d'origine allemande, est mort jeudi 22 août à Zurich, à l'âge de soixante-trois ans. Il était notamment le réalisateur d'un des plus remarquables films de montage consacré au nazisme, *Mein Kampf* (1959). Né à Berlin en 1923, il avait fui les persécutions antisémites et s'était installé en Suisse en 1938, où il était devenu journaliste et critique de théâtre. Après la réalisation de *Mein Kampf*, réflexion sur le nazisme où il analyse longuement les origines historiques et socio-économiques de l'avènement de Hitler, il s'installe à Zurich. Il réalise *Eichmann, l'homme du Troisième Reich*, à l'occasion du procès du criminel nazi à Jérusalem (1961), puis consacre un film à la menace atomique, *Choisis la vie* (1963), avant de réaliser *Allemagne, réveille-toi* (1967), composé d'extraits de films de la période nazie. Réalisateur de plusieurs documentaires consacrés à des artistes (Bram Van Velde, Hans Richter), il avait aussi réalisé deux films sur les pays du tiers-monde, *Pas de place dans le monde pour les enfants* (1972) et *Femmes dans le tiers-monde* (1975).

BOGDAN POLITANSKI, maître communiste de Longjumeau (Meurthe-et-Moselle) depuis 1959, est mort, mercredi 28 août, à l'hôpital de Nancy. Né le 2 novembre 1926, ouvrier sidérurgiste à l'aciérie de Longwy et militant du PCF, il était entré au conseil municipal de Longjumeau en 1951. Depuis 1967, Bogdan Politanski était aussi conseiller général du canton d'Hersange et il avait été élu, à la faveur de dissensions au sein de la droite, président du conseil général de Meurthe-et-Moselle, siège qu'il a occupé de 1979 à 1982.

GREG MORRIS, acteur américain, est mort, mardi 27 août, à son domicile de Las Vegas. Né le 27 septembre 1934, il avait été un des premiers Noirs à jouer un premier rôle dans une série télévisée à succès : à partir de 1966, il interprète l'expert en électronique Barney Collier dans de nombreux épisodes de *Mission impossible*. Après l'interdiction de la série, en 1973, il ne fit plus que de rares apparitions dans d'autres séries télévisées américaines.

FRED ADISON, un des maîtres de la musique d'ambiance, est mort, le 26 août, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Né à Bordeaux le 15 septembre 1908, de son vrai nom Albert Lapeyre, Fred Addison appartenait à cette tradition de grands chefs d'orchestre « attractifs » qu'incarneront aussi Ray Ventura, Jacques Hélian, Raymond Legrand ou Jo Bouillon.

## NOMINATIONS

**DIPLOMATIE**  
François Chappellat a été nommé ambassadeur en Guinée-Bissau, en remplacement d'Eric Lem qui a fait valoir ses droits à la retraite, par décret paru au *Journal officiel* du 22 août.

Né le 2 décembre 1935, à Bourgoin-Jallieu (Ain), François Chappellat est licencié en droit et titulaire de l'école nationale de la France d'outre-mer. Il a été notamment en poste dans le territoire français des Antilles et des Indes (1969-1972), puis 1974-1977, aux Comores (1972-1974), à Wallis-et-Futuna (1977-1979), aux Seychelles (1980-1984), au Gabon (1984-1989), au Sénégal (1989-1993). Depuis février 1993, François Chappellat était ambassadeur au Cap-Vert.

Hélène Dubois, ambassadeur à Sainte-Lucie, a été nommée ambassadeur à Saint-Christophe-et-Niévès en résidence à Castries, en remplacement de Sylvie Alvarez, par décret paru au *Journal officiel* du 22 août.

Née le 15 mai 1933, Hélène Dubois est diplômée de l'école nationale des langues orientales. Elle a été notamment en poste à Belgrade (1963-1966), à Casablanca (1966-1968), à Accra (1968-1969), à Florence (1969-1971), avant d'être nommée ambassadeur au Costa Rica (1991-1993), puis représentant permanent auprès du groupe de Minsk.

de la CSCE (1993-1995). Depuis avril, Hélène Dubois est ambassadrice à Sainte-Lucie.

Albert Turot a été nommé ambassadeur en République slovaque, en remplacement de Michel Perrin qui a fait valoir ses droits à la retraite, par décret paru au *Journal officiel* du 23 août.

Né le 2 mai 1936, à Montpellier (Hérault), Albert Turot est licencié en droit et titulaire de l'école nationale de la France d'outre-mer. Il a été notamment en poste à Alger (1962-1965), à Lomé (1965-1967), à la mission permanente auprès des Nations unies à New York (1972-1976), puis 1979-1981), à Moscou (1976-1979), à Tokyo (1983-1988), à Genève (1988-1991). D'octobre 1991 à octobre 1994, Albert Turot a été ambassadeur en Finlande.

Patrick Villenur a été nommé ambassadeur au Venezuela, en remplacement d'Henri Vignal, par décret paru au *Journal officiel* du 23 août.

Né le 25 juin 1946, à Paris, Patrick Villenur est licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'ENA (1971-1973). Il a été notamment en poste à Athènes (1976-1978), à Londres (1978-1983), puis 1989-1992), à Alger (1983-1986), à Washington (1989-1996). De mai à septembre 1988, Patrick Villenur a aussi dirigé le cabinet d'Edith Cresson, ministre des affaires européennes.

## AU CARNET DU « MONDE »

### Naissances

Véronique et Jérôme HAMILLUS-BEDAGUE ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils.

Engens,

le 21 août 1996.

991 25th Street NW, Washington DC 20037.

### Anniversaires de naissances

Catherine MARTIN

Je t'admire.

Bon anniversaire.

Benoît Tronel.

### Mariages

Francis RENARD et Stéphane TATROV, ambassadeur de Bulgarie en Grande-Bretagne,

sont heureux d'annoncer leur mariage qui sera célébré le jeudi 5 septembre 1996, à 11 h 50, à la mairie de Saint-Cloud, 3, place de l'Eglise, 92210 Saint-Cloud.

### Décès

Le président et le conseil d'administration de l'ANPE.

Le directeur général, Et l'ensemble du personnel, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean BORNARD, ancien président de l'ANPE de janvier à septembre 1991.

Il s'associe à la douleur de la famille.

(Le Monde du 31 août.)

### THÈSES

Tarif Étudiants

65 F la ligne H.T.

Les membres de l'Association française internationale

ont le regret de faire part du décès, après une rapide maladie, de leur très cher, membre du bureau.

Alain DITISHIRIM, psychanalyste à Brest.

Il adresse à sa femme et à ses enfants l'expression de leur entière sympathie.

M<sup>me</sup> André Favel,

son épouse, Anne-Marie Favel-Chauveau,

sa fille, Jean-Claude Chauveau,

son gendre, Elise et Stéphane,

André et Christophe, Tristan,

ses petits-enfants, Cassandre,

son arrière-petite-fille, Marguerite Lévy,

sa cousine, Les familles Corbiel, Lecommandeur,

Uguen, Labern.

ont la très grande tristesse de faire part du décès de

M. André FAVEL,

survenu le 30 août 1996, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 3 septembre, à 15 heures, en l'église Notre-Dame de Clignancourt, à Paris-18<sup>e</sup>, suivie de l'inhumation dans l'urnier au cimetière de Villette-le-Buisson (Essonne).

17, rue Champomont, 75018 Paris.

Il lui, allée des Briolettes, 91370 Verrières-le-Buisson.

survenu le 31 août 1996, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Les obsèques auront lieu le mercredi 4 septembre, à 16 heures, au cimetière parisien de Bagneux.

143, boulevard Brune, 75014 Paris.

Les membres de la direction et de l'ensemble des bibliothèques de lecture publique,

ont la profonde tristesse de faire part du décès de

René FILLET,

conservateur en chef honoraire des bibliothèques,

directeur des bibliothèques centrales de prêt de la Charente-Maritime et de Lot-et-Garonne (1951-1993),

directeur de la bibliothèque municipale classée de Tours et de la bibliothèque centrale de prêt de l'Indre-et-Loire (1953-1977),

directeur de la bibliothèque publique d'information du Centre Georges-Pompidou (1977-1983).

Pionnier de la lecture publique, René Fillet a été un des artisans les plus novateurs et les plus déterminés de la modernisation des bibliothèques françaises depuis la Libération.

M<sup>me</sup> Erka Lesk,

son épouse, Nicole et Yves Doz,

Marc et Chantal Lesk,

ses enfants, Marianne, Alice, Gabriel et Laura,

ses petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Boris LESK,

ingénieur civil de l'aéronautique, ancien élève de France et interné en Espagne, ancien des lignes aériennes militaires de la France libre (1943-1944).

survenu le 31 août 1996, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Les obsèques auront lieu le mercredi 4 septembre, à 16 heures, au cimetière parisien de Bagneux.

143, boulevard Brune, 75014 Paris.

Jean-Sébastien Dupont, directeur du livre et de la lecture au ministère de la culture.

Le haut-commissaire à l'énergie atomique.

Le président de l'Institut Curie,

ont le regret de faire part du décès survenu le 19 août 1996, de

professeur Henri Paul JAMMET,

officier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre national du Mérite,

commandeur de l'Ordre des Palmes académiques, grand officier de l'Ordre du Dragon yongoclaire,

chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique, médaille d'honneur du Service de santé des armées.

Président du Centre international de radiopathologie, Henri Jammet est l'un des fondateurs de la radiopathologie et a consacré sa vie à la protection contre les rayonnements, ce qui lui a valu une large reconnaissance internationale. Il a commencé une carrière hospitalière à l'Institut du radium (aujourd'hui Institut Curie), puis, à la demande d'Irène Joliot-Curie, il a fondé la Protection radiologique au CEA.

A l'Institut Curie, il a successivement été chef du département des radio-isotopes, puis directeur délégué de la section médicale et chef du département de radiopathologie. Il a créé en France les structures de radioprotection, dont il a été le responsable au CEA, puis à l'Institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN). Il fut également conseiller du haut-commissaire à l'énergie atomique.

Le présent avis tient lieu de faire part.

224, avenue du Maine, 75014 Paris.

M<sup>me</sup> Simone Rossignol,

ses enfants et petits-enfants, M<sup>me</sup> Yvonne Nadaud,

ses enfants et petits-enfants, Régis et Annick,

Claude et Nicole, Frédéric Nadaud,

Ses amis, ont la douleur d'annoncer le décès de

Christophe NADAUD,

survenu le 31 août 1996, à l'âge de trente-quatre ans.

La levée du corps se déroulera mardi 3 septembre, à 8 heures, à l'hôpital Saint-Antoine, 23, rue de Chaligny, Paris-12<sup>e</sup>.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité au cimetière de Bègles (Gironde) le même jour, à 16 h 30.

Le présent avis tient lieu de faire part.

39, rue Pierre-Semard, 33130 Bègles.

## CARNET DU MONDE

Renseignements :

42-17-29-94 ou 42-17-29-96

Télécopieur : 42-17-21-36

Tarif : la ligne H.T.

Tourne rubriques ... 105 F

Abonnés et actionnaires ... 85 F

Communications diverses ... 110 F

Thèses étudiants ... 85 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

## CARNET DU MONDE

Télécopieur :

42-17-21-36

Le présent avis tient lieu de faire part.

224, avenue du Maine, 75014 Paris.

M<sup>me</sup> Raymond Mathey,

son épouse, Ses enfants et petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Raymond MATHEY,

président de chambre honoraire à la Cour des comptes, commandeur de la Légion d'honneur,

survenu le 27 août 1996, à Dijon, dans sa quatre-vingt-sixième année.

Les obsèques religieuses ont eu lieu le 31 août, en l'église de Semanges (Côte-d'Or).

Cet avis tient lieu de faire part.

224, avenue du Maine, 75014 Paris.

M<sup>me</sup> Simone Rossignol,

ses enfants et petits-enfants, M<sup>me</sup> Yvonne Nadaud,

ses enfants et petits-enfants, Régis et Annick,

Claude et Nicole, Frédéric Nadaud,

Ses amis, ont la douleur d'annoncer le décès de

Christophe NADAUD,

survenu le 31 août 1996, à l'âge de trente-quatre ans.

La levée du corps se déroulera mardi 3 septembre, à 8 heures, à l'hôpital Saint-Antoine, 23, rue de Chaligny, Paris-12<sup>e</sup>.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité au cimetière de Bègles (Gironde) le même jour, à 16 h 30.

Le présent avis tient lieu de faire part.

39, rue Pierre-Semard, 33130 Bègles.

## CARNET DU MONDE

Télécopieur :

42-17-21-36

Renseignements :

42-17-29-94 ou 42-17-29-96

Télécopieur : 42-17-21-36

Tarif : la ligne H.T.



# La Goutte-d'Or, ou l'anti-ghetto

**E**n apparence, rien n'a changé. Autour du métro Barbès, vendeurs à la sauvette, marchands de pacotille et de mais chaud disputent le trottoir aux marabouts et aux pickpockets. Des matrones en boubous lestées d'énormes sacs en plastique écumant les magasins Tati, le marché Dejean et les échoppes alentour. Des contre-forts de la Butte jusqu'aux confins de La Chapelle, ce petit bout de 18<sup>e</sup>, grand comme une sous-préfecture, poursuit sa vie tapageuse de bazar exotique. Cogs vivants et chèvres en morceaux, grigris et babouches, bananes-figues, patates douces et calabasses, on y trouve tout, même l'intimidant.

Mais il ne faut pas s'y tromper. Aux hasards de l'actualité, la Goutte-d'Or a trouvé ses héros. Dans les boutiques, les bistrot, on ne parle que des réfugiés de Saint-Bernard. Derrière les vitrines surchargées, c'est tout un quartier qui pleure ses braves. Un quartier turbulent, séduisant et invivable. Un quartier naturellement en résonance avec les sans-papiers. On ne choisit pas la Goutte-d'Or. C'est elle qui vous adopte. Comme les milliers de déracinés qui, depuis cent cinquante ans, y ont trouvé refuge, les sans-papiers ont échoué par hasard dans l'église Saint-Bernard. Mais ce n'est pas par hasard qu'ils sont restés ni que leur mouvement y a trouvé son véritable écho.

Le 28 juin, l'accueil initial avait pourtant été mitigé. Le curé, le conseil pastoral et les associations de quartier n'étaient pas ravis d'être mis devant le fait accompli, surtout le jour de leur fête annuelle. Les habitants, même immigrés, comprenaient mal l'intrusion et s'inquiétaient de la surveillance policière. Très vite, pourtant, des liens se nouaient, un réseau de solidarité s'établissait, aussi discret qu'efficace. Un mois plus tard, l'osmose était faite : les « Africains errants » étaient devenus « les réfugiés de Saint-Bernard », couvés, aidés, protégés par tout le quartier, c'est que celui-ci a une longue tradition d'accueil, que les travaux de rénovation n'ont pas effacée.

On évite désormais l'église, gardée jour et nuit par cinq cas de CRS. Prudence oblige. 35 % d'immigrés, 25 % de chômeurs, sans compter clandestins et traîne-savates, personne ici ne se sent vraiment à l'aise devant la police. Mais, qu'ils aient été hostiles ou solidaires, qu'ils soient catholiques, musulmans, bouddhistes ou autres, tous ont le même soupir navré : « Ils (les policiers) ne respectent rien ! Pas même les lieux saints ». Drôle de quartier. Dérivé, méprisé, redouté, symbole de cette immigration déferlante qui fait les choux gras du Front national. La Goutte-d'Or, pourtant, n'est pas un ghetto. C'est même tout le contraire. Un lieu d'accueil, ouvert à toutes les cultures, où la tolérance s'apprend dès l'école, la solidarité dans l'escalier. Un vrai village, animé d'un redoutable « esprit de clocher », où les associations pullulent, comme les lieux de culte — une église, deux mosquées, trois temples et une synagogue. Un creuset où l'étranger est plus vite et mieux intégré qu'ailleurs.

« Ici, on peut se faire des racines, assure Jean-Claude. On est très bien reçu par les familles. Pour ne pas commettre les gens, il faut vraiment le faire exprès. » A ses côtés, Hédi opine : « On ne se sent pas anonyme. Hier, chez l'épicière, une vieille dame est sortie en disant : « Bon, chéri, j'ai payé demain ! » C'est ça l'esprit du quartier. » Rue Dejean, le nouveau venu se sent vaguement agressé, bousculé, menacé par les pickpockets, abrité par les vendeurs à la criée. Mais qu'il demande de l'aide, et tout le monde se met en quatre. Il cherche un cui-

seur à ris ? On l'embarque chez « le Chinois, où on trouve tout ». Puis, chez l'autre. Le client n'a pas de lit, guide ? Peu importe. Un troisième commençant rouvre son rideau. Il possède un terminal de carte bleue et encaisse pour toute la rue. Combines et convivialité. Dans les ateliers clandestins, la première réaction est de méfiance. Mais, dix minutes après, on partage le poisson et le riz, servis à même le sol, dans une cuvette en émail, où chacun y va de sa cuillère.

Une chaleur héritée de l'histoire. Depuis sa naissance, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la Goutte-d'Or a toujours été un refuge. Longtemps bourg rural, peuplé de rares guinguettes — son nom vient d'un cabaret établi depuis le début du siècle au centre du hameau —, elle est la proie, dès 1830, d'une poignée de spéculateurs qui lotissent les parcelles et multiplient les petits immeubles de rapport. En quête de loyers modiques, les ouvriers, employés, artisans et petits commerçants chassés du centre de Paris y affluent, bientôt suivis des provinciaux, attirés vers la capitale par les grands travaux de l'époque : construction des gares du Nord et de l'Est, de l'hôpital Lariboisière, destruction des murs d'enceinte, etc.

En trente ans, la population décuple. La Goutte-d'Or devient un quartier populaire, peuplé de débris de boissons, de lavoirs, de « meublés » et de petits commerces. Beaucoup moins solide que Belleville, Charonne ou Ménilmontant, mais déjà dénigré. Zola, qui y situe *L'Assommoir*, craque son dénuement et, assure

l'historien Bertrand Lemoine, ne se prive pas d'« importer les éléments nécessaires à son récit, comme l'immeuble-caserne qui n'existe pas dans le quartier ».

Pendant cent ans, rien ne change ou presque. Aux provinciaux succèdent les premiers immigrés, pour la plupart venus du Nord et de l'Est (à cause des gares) : Belges, Luxembourgeois, puis Polonais, Russes et Roumains. Suivent les Méditerranéens, Italiens, Espagnols et Portugais. La Goutte-d'Or a gardé de ses origines un grand nombre d'hôtels meublés et attire en priorité des cillibataires de passage ; d'où les bistrot et... les maisons de passe. Mais la proportion d'étrangers, relativement stable, est inférieure à celle de l'ensemble de la capitale (entre 5 % et 6 %). Comme la plupart des quartiers, elle vieillit et se dépeuple lentement.

Les années 50 lui redonnent une nouvelle jeunesse. Les immigrés maghrébines, attirés par les besoins de la reconstruction, s'y installent massivement. En 1963, le quartier compte 11 % d'étrangers, en 1975, près de 25 %, en 1982, 35 %. Les commerces traditionnels, notamment dans le sud, rue de la Goutte-d'Or, où se concentraient les Algériens. Tati se développe près du métro Barbès, remplaçant les anciens magasins Dufayel, transformés en banque. Plus au nord, vers Château-Rouge, le quartier continue de se dépeupler jusqu'à la fin des années 70 et l'arrivée des premiers Africains venus de Casamance. Peu à peu, autour du marché Dejean, les familles africaines

se regroupent, occupant les logements les moins confortables abandonnés par les Français et les Maghrébines les mieux intégrés.

C'est l'état des immeubles s'est considérablement dégradé. Le quartier, qui a échappé aux grandes opérations urbaines des années 60, est menacé de réhabilitation et tout le monde le sait. « J'ai trente ans, dit Léila ; depuis que j'en ai six, j'entends parler de démolitions. » Les propriétaires n'entretiennent plus les logements, des squats s'installent, la ville n'investit pas : le square Léon, décidé en 1925, ne sera finalement construit qu'après 1980. Faute d'équipements sportifs, il sert de terrain de jeux ; les gosses le surnomment « la démol ».

La réhabilitation est finalement lancée en 1983. Non sans angoisse. La Ville a peur de s'attaquer au quartier, infesté de squatters, de groupuscules plus ou moins clandestins (Action directe), sans compter les voyous, dealers et proxénètes, qui risquent de donner du fil à retordre. Alain Juppé, alors député du 18<sup>e</sup> et trésorier de la Mairie de Paris, opte pour une rénovation « douce », en concertation permanente avec les associations locales, qui, spontanément, se forment, par réseau d'auto-défense contre le béton et les tours.

Encouragées, aidées, regroupées, dotées d'un permanent et d'une salle commune, la salle Saint-Bruno, juste en face de l'église, les associations, toutes les associations, prospèrent. Aujourd'hui, on en compte une

bonne vingtaine, et des plus dynamiques. Paris Goutte-d'Or négocie la réhabilitation avec la Mairie. Espoir Goutte-d'Or accueille les toxomanes, Ados les jeunes, Eureka les chômeurs, Carre d'art regroupe 75 artistes, Akida rassemble documentation et photos, etc. 50 % des habitants du quartier déclarent, en 1995, fréquenter au moins une association locale. S'ils ont si bien compris le pari un peu fou de « ceux de Saint-Bernard », c'est que, depuis douze ans, ils ont choisi, eux aussi, de se battre contre l'impossible... Et qu'ils ont gagné.

Aujourd'hui, toute la partie sud du quartier, autour de la rue de la Goutte-d'Or, a été rénovée, sécurisée, dotée d'équipements collectifs, mais pas délogée. Le petit commerce arabe est mort, tué par l'expropriation et la hausse des loyers. Tant pis pour l'« atmosphère ». Mais la Ville a tenu ses promesses : la population d'origine se réinstalle peu à peu avec des mines de nantis. Les familles maghrébines, implantées depuis des lustres, se pevalent entre la poste et la maternité toute neuve, toisant les nouveaux immigrés africains ou pakistanais qui s'installent dans les rues mal famées du « Nord », autour de Château-Rouge. « Il y a ceux qui vivent et ceux qui profitent ! », dit un épicière tout juste réinstallé. « Chez nous, maintenant, c'est le paradis ! », ajoute un habitant.

Ce n'est qu'un début. Au-dessus des immeubles modernes, les grues tendent encore le cou. Le centre du quartier reste en chan-

tier et le nord à refaire. Ce n'est pas le plus simple. La réhabilitation, en sélectionnant les « occupants de bonne foi », a écarté la population et refoulé au nord les plus pauvres, les cillibataires, les clandestins et les nouveaux arrivants. Faute de crédits, la Ville a réduit ses ambitions. L'opération traîne, et, les mêmes causes produisant les mêmes effets, l'attente accélère la dégradation. Les immeubles vides, préemptés, sont laissés à l'abandon. Prostitution, drogue, squats, combats de cogs et magie noire : la rue Myrha est une vraie cour des miracles. « Une rue sacrifiée », grognent les riverains, qui soupçonnent la police, omniprésente, de laisser faire. Tout cela ne facilite pas la délicate cohabitation entre anciens et nouveaux immigrés. Beurs, Blacks et petits Blancs, ce pourrait être explosif. Le miracle est que, justement, ça ne l'est pas.

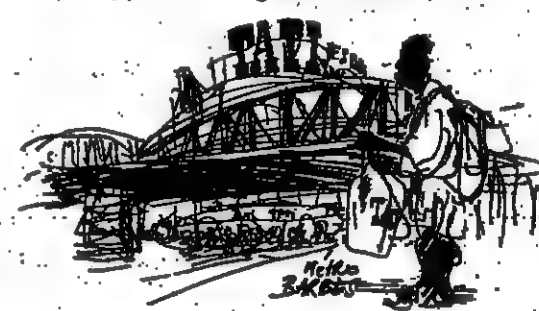
La coexistence, ici, a ses règles, subtiles, incongrues, éphémères au non-initié. Dans la vie courante, on se frotte, on se cogne parfois, mais on ne se mélange pas vraiment encore. Chaque commerce, chaque bistrot est dédié à une nationalité, une ethnie, voire un village. Les Sénégalais chez les Sénégalais, les Zairois chez les Zairois ; il y a un café kabybe, un bar oranaise, etc.

**P**RUDEMENTS, les dealers n'habitent pas le coin, non plus que les prostituées. On les tolère, comme un mal inévitable, mais ils restent des corps étrangers. Comme les intégristes et le Front national, qui, malgré quelques efforts, n'ont pas réussi à percer. Ici, tout le monde se connaît, se protège, se côtoie dans les associations, les squares, les gymnases, et finit, bon gré mal gré, par accepter les différences. Le conseil pastoral mélange une bonne vingtaine de nationalités : Français, Tamouls, Croates, Cap-Verdiens, Haïtiens, etc.

« Difficilement, l'intégration se fait », assure le Père Henri Colindé. La vraie cassure sépare les générations. Les plus âgés, qu'ils soient français, portugais ou maghrébines, vivent très mal l'évolution du quartier, l'insécurité, le bruit et l'explosion anarchique des commerces « ethniques ». On les retrouve sur les bancs bordant le square Léon, dévisant, toutes origines confondues, sur les méfaits



**Si les « Africains errants » sont, au fil des semaines, devenus « les réfugiés de Saint-Bernard », couvés, aidés, protégés par tout le quartier, c'est que celui-ci a une longue tradition d'accueil, que les travaux de rénovation n'ont pas effacée**



de l'immigration mal contrôlée... Les jeunes, eux, n'en ont cure. « J'ai toujours grandi entouré de gens d'un peu partout. Pour moi, c'est un milieu naturel », dit Cathy, dont l'arrière-grand-mère, lorraine, s'est installée dans le quartier en 1906.

Lentement, une nouvelle culture émerge. La Goutte-d'Or n'a pas de librairie, mais elle a, comme les meilleurs quartiers, « son » boulangier de génie (concrètement), « ses » restaurants de choix — Les Trois Frères, Nioumé, Mère Aïda —, sa troupe de théâtre, son groupe de musique, son grand peintre (Robert Combas) et de très nombreux ateliers.

Sans compter la presse. Peu d'arrondissements possèdent leur journal. Le 18<sup>e</sup> en a deux : *Paris Goutte-d'Or*, édité par l'association du même nom, et *Le 18<sup>e</sup> du mois*, lancé il y a un an et demi par un collectif de journalistes locaux. Tous deux font lus et bénéficiaires. Depuis une douzaine d'années, intellectuels, journalistes, peintres, photographes, musiciens et acteurs ont redécouvert la Goutte-d'Or et ses environs. Attirés d'abord par le prix du mètre carré, puis séduits par l'ambiance. « Je suis venu en 1978, parce que j'étais coincé », dit Jean-Claude. Aujourd'hui, je n'en repartirais pas pour tout l'or du monde. J'adore ce quartier ! On est dans la ville, et pourtant on sort peu. L'autre jour, j'ai emmené des jeunes à un gala à La Courneuve ; ils étaient terrorisés, figés. »

Veronique Maurin  
Croquis : Jean-Pierre Cagnat

urgence s

ne réalité bien



# L'urgence sociale

par Pierre Moscovici

**T**RISTE, la France ? C'est vrai. Chacun prédit une rentrée tendue, chaude, agitée, explosive... Il n'appartient pas aux experts ou aux politiques de prendre la température avant la fièvre, mais à la société de s'exprimer. Il paraît toutefois clair que cette rentrée, difficile pour le pouvoir, le sera aussi et d'abord pour les Français.

A cela, bien des raisons objectives. Car la France est entrée en déflation : baisse des prix, consommation atone, production stagnante, chômage croissant, déficits publics toujours élevés du fait des faibles recettes publiques, croissance sans doute mille au second semestre. Tous les indicateurs sont négatifs, nourrissant des anticipations pessimistes.

Il est certes loisible, pour expliquer cette situation, d'invoquer une médiocre conjoncture internationale. Mais cet argument n'est pas pleinement satisfaisant : si l'Allemagne souffre, si l'Europe peine, les États-Unis connaissent une économie forte et encore saine alors que s'affirme la reprise japonaise. Il n'y a donc pas de fatalité à la dépression.

En réalité, c'est un échec sur toute la ligne de la politique économique et sociale suivie depuis l'élection présidentielle de 1995 qui s'affirme et est ressenti par nos concitoyens. Oubliées, les promesses de la campagne de Jacques Chirac - la feuille de paie amie de l'emploi, l'impôt qui tue l'impôt, la maîtrise inutile de la dépense de santé, le CIE qui résorbe le chômage, la croissance qui absorbe tous les déficits... Le candidat Chirac avait promis un nouveau moteur à l'économie française : le président serre tous les freins : frein de la dépense publique - qui ralentit la croissance et menace la solidarité - frein salarial - qui explique la suspension des ménages - frein fiscal - 120 milliards de prélèvements supplémentaires ont été décidés en un an - frein monétaire - car la « politique des petits pas » de la Banque de France a peu d'effet sur l'économie réelle.

Où les Français sont tristes, mécontents. Oui, ils attendent une rupture des comportements du pouvoir, une nouvelle donne sociale et une politique différente. L'urgence d'un changement, d'une réflexion enfin tournée vers les problèmes concrets de notre société, marque cette rentrée qui

hésite entre colère, découragement et angoisse. Comment en tirer-il autrement ?

Et pourtant, ils ont, paraît-il, tort ! Nos concitoyens doivent savoir qu'en aspirant ainsi au changement, ils tombent dans la « pensée unique sociale ». C'est un spécialiste, Alain Minc, inventeur du « cercle de la raison », en dehors duquel il est interdit de parler économie ou politique, inspirateur de la « politique même ceux de la droite - ont condamné et dont ils n'ont, malgré l'insistance de l'ancien premier ministre, aucune nostalgie, qui le leur dit (*Le Monde* du 27 août) en ouvrant un débat important. Le mouvement social de décembre 1995 ? « Pensée sociale unique ». La défense de la protection sociale ? « Pensée sociale unique ». Le maintien du SMIC ? « Pensée sociale unique ». Les revendications des salariés ? « Pensée sociale unique ». Le combat

tantum par un renouveau de l'hyperproductivisme dans les services, la France a fait à plusieurs reprises l'expérience douloureuse de l'impact d'une croissance mille, voire d'une récession, sur l'emploi. Ce serait folie que d'ignorer le déficit de croissance française, et de renoncer à explorer les voies pour le combler : grands travaux européens et investissement public français, politique monétaire plus active et flexible. Plus de croissance pour plus d'emplois : cet objectif n'est pas une incantation, mais un impératif.

L'efficacité des dispositifs de baisse des charges, sans contrepartie en termes d'emploi, qui se sont multipliés depuis de nombreuses années, n'est pas, loin s'en faut, démontrée. N'est-il pas temps de passer à une démarche plus volontaire, créant des centaines de milliers d'emplois de service, à la hauteur des besoins sociaux, et répondant aux compétences et aspirations de nombreux

En déflation, ce n'est pas de prélèvements supplémentaires mais d'une relance salariale qu'il faut attendre le retour de la consommation, de la croissance et de la confiance

pour le secteur public ? « Social corporatisme... »

Cette leçon aux Français irresponsables qui oseraient se plaindre de leur situation se double d'une leçon aux politiques, prolongée et tempérée dès le lendemain dans ces colonnes par Edouard Balladur lui-même, dont l'argument est simple : le problème de la croissance est dépassé. C'est un meilleur contenu en emplois de la croissance qui s'impose et suppose la baisse des charges sur les salariés moins qualifiés, « diagnostic aujourd'hui incontesté ». Autour de cette « réalité unique », devraient s'ordonner de salutaires clivages idéologiques entre une droite soumise d'assumer pleinement le libéralisme et une gauche social-démocrate - c'est-à-dire adepte de nouveaux prélèvements sur les revenus.

Raisonnement en tous points discutable. S'il n'est pas niable que le contenu en emplois de la croissance doit être enrichi, no-

chômeurs - y compris les moins qualifiés ? La puissance publique, au niveau national, mais aussi au niveau local, pourrait y contribuer.

Je me refuse à réduire le débat gauche-droite à une simple opposition entre des « réagissants », qui voudraient supprimer tous les minima sociaux - le RMI, le SMIC -, et des « partisans », qui devraient oublier les chimères de la réduction du temps de travail et faire de l'ajournement de la CSG l'alpha et l'oméga de toute réforme. La réalité est à la fois différente et plus complexe.

Il ne s'agit pas de négliger les tentations de la dérégulation existant au sein de la droite qui fragilise le service public et commence à sacrifier les aides à l'emploi sur l'autel de la réduction des déficits publics, ou d'ignorer la nature, profondément inégalitaire et dure pour les salariés et les plus démunis, de sa politique. Mais elle a renoncé, peut-être provisoirement et sous la pression des forces so-

ciales, à la mutilation du SMIC... hier proposée par la commission du plan présidée par Alain Minc. La gauche - qui a bien créé cette CSG, grande réforme hier homie par la droite qui en fait aujourd'hui le recours contre tous ses errements financiers -, elle, doit plus que jamais promouvoir la réduction du temps de travail, massive, lancée par les pouvoirs publics, négociée. Sans doute n'est-ce pas la solution miracle ; mais sans doute aussi est-ce la seule à même d'empêcher la destruction ou de favoriser la création de centaines de milliers d'emplois.

La gauche ne doit pas davantage, pour mériter le label social-démocrate - du moins tel que le définit arbitrairement Alain Minc - faire sienne les thèses de la « préférence française pour le chômage » qui opposent les salariés à l'emploi, et supposent que, pour accroître celui-ci, il faudrait pénaliser ceux-là.

En déflation - et c'est l'enfer majeur, obstinée car hélas cumulative, du gouvernement Juppé -, ce n'est pas de prélèvements supplémentaires mais d'une relance salariale qu'il faut attendre le retour de la consommation, de la croissance et de la confiance. Les socialistes ne rejettent pas, bien au contraire, la social-démocratie. Celle-ci n'a toutefois jamais eu pour rôle de démanteler l'Etat-providence.

Elle a toujours été synonyme de rapports de force sociaux assumés, de conquêtes salariales, de réformes fiscales favorables au travail et d'avancées sociales, notamment dans le domaine du temps de travail. Elle doit évoluer, bien sûr, mais en aucun cas renoncer à cette mission.

Trop de raison tue la raison. Qui arrêtera, enfin, de croire et faire croire que la poursuite du progrès social est obsolète et que tout débat économique est, dans ce pays, interdit hors de ce présupposé ? Le vrai tabou à lever est peut-être là.

Pierre Moscovici est député européen et secrétaire national aux études du Parti socialiste.

★ Le débat économique continue demain dans *Le Monde* avec un article de Charles Wyplosz, professeur d'économie à l'Institut des hautes études de Genève.

# Immigration : assez de mensonges !

par Sami Nair

**C**ETTE affaire des sans-papiers, la grève de la faim et l'expulsion musclée du mois d'août révèlent non seulement la cruauté mais encore la stupidité des dispositions des lois dites Pasqua de 1993 sur l'immigration. Nous sommes nombreux à l'avoir souligné depuis cette date sans émoi, il est vrai, ni les ministres successifs de l'Intérieur ni leurs « conseillers » - fascinés par la ligne bleue des échéances électorales et, surtout, par les pulsions des électeurs de l'extrême droite.

Nul besoin d'être prophète en son pays pour prévoir la suite : août 1996 n'est que le début d'un vaste et profond processus de réactions, prises de conscience et mobilisations contre les lois. Ce sont ces lois, et non quelques agitateurs oisifs, qui préparent au gouvernement actuel dix, cent, mille affaires prochaines. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elles ne sont ni bonnes, ni justes, ni applicables dans le respect du droit (tant que l'extrême droite n'aura pas encore imposé intégralement sa « vision » du monde).

Les défenseurs de ces lois pêchent ou par fanatisme aveugle, ou par pitoyable incompetence. Jean-Claude Barreau en est le plus redoutable symptôme. Dans son article (*Le Monde* du 30 août), il affirme que le Parti socialiste partageait, lorsqu'il gouvernait, le « mythe » de l'« immigration zéro » avec toute la classe politique. C'est un mensonge pur et simple. Jamais le PS n'a fait de ce thème son objectif politique. Il a fallu attendre l'arrivée de M. Pasqua, qui conseillait M. Barreau, pour entendre parler du « mythe » de l'immigration zéro comme but de la politique gouvernementale.

S'il faut critiquer le PS en matière d'immigration, ce n'est pas pour cette invention aberrante, mais pour avoir rogné petit à petit les droits des immigrés légalement installés (surtout en ce qui concerne le regroupement familial), et ainsi plus ou moins préparé le terrain à MM. Pasqua et Debré, qui eux-mêmes font inconsciemment le lit de M. Le Pen.

M. Barreau affirme qu'il y avait un « accord » dans la classe politique pour réduire « au maximum » l'immigration régulière. Il y a au moins un très sérieux désaccord sur les moyens de parvenir à cet objectif. La lutte contre les flux migratoires illégaux ne peut se faire au mépris du droit des gens. Ceci n'est pas un point de détail.

Les immigrés de l'intérieur sont les otages et de l'Etat et des nouveaux candidats à l'immigration. De l'Etat, parce que leur sécurité dépend désormais de sa capacité à lutter contre les flux nouveaux. Des nouveaux candidats, parce qu'ils sont utilisés comme une menace contre les immigrés légalement installés.

Le PS - que je ne défends absolument pas tant sa politique en la matière a été courage et hypocrite - fait preuve, selon M. Barreau, de « démagogie suicidaire » parce qu'il soulève les questions du regroupement familial et du droit du sol. Il trait ainsi contre le « sentiment des électeurs ». S'il s'agissait de ne jamais aller contre le « sentiment » des électeurs, la peine de mort ne serait pas abolie dans ce pays ; le racisme pourrait même devenir la philosophie officielle de l'Etat. L'affaire des reclus de Saint-Bernard a mis clairement en évidence la nuisance des lois Pasqua parce qu'elle en a révélé, sur trois points, les aberrations : droit du sol, regroupement familial, droit d'asile.

Sur la remise en question du droit du sol, jamais aucune justification sérieuse n'a été apportée à la modification de l'article 44 du code de la nationalité, qui supprime l'acquisition automatique de la nationalité à la majorité pour l'enfant né en France de parents étrangers. La seule excuse officiellement avancée était qu'on ne voulait pas que ces enfants deviennent français « malgré eux ». Argument parfaitement cynique : on n'a jamais vu des enfants d'immigrés clamer qu'ils ne voulaient pas être français. Pourquoi placer l'enfant jusqu'à seize ans, c'est-à-dire dans

la période de socialisation où il a le plus besoin d'affirmer son appartenance, dans la condition de l'étranger et lui refuser la chance d'être français ? Pourquoi, sinon parce qu'on ne veut pas de ces nouveaux citoyens en raison de leurs origines ethniques, culturelles et confessionnelles ? Pourquoi ne pas favoriser la rupture des liens d'allégeance pour ceux qui veulent quitter la nationalité française - et qui n'ont jamais dépassé quelques dizaines -, et renforcer les liens d'appartenance pour ceux qui choisissent la France ? M. Barreau applaudit comme une victoire le fait que des dizaines de milliers d'enfants demandent aujourd'hui la nationalité française. C'est très précisément la preuve qu'il était inutile de remettre en question le droit du sol.

Sur le droit d'asile : on nous dit maintenant que « le droit d'asile dépend d'une convention internationale », en l'occurrence les accords de Schengen (la belle et blanche Europe !), et que c'est Michel Rocard qui a réformé l'Ofpra (« à juste titre », écrit M. Barreau) pour remettre en cause cet accord. Deux remarques :

An acceptant la modification de l'Ofpra, M. Rocard a tenu à maintenir pour le demandeur d'asile la garantie de saisine d'un Etat tiers au cas d'un refus qui lui serait opposé par l'Etat requis. M. Pasqua a fait sauter cette clause en 1993 alors que le Conseil constitutionnel avait réaffirmé ce droit de saisine.

Il n'est pas vrai que la convention de Schengen oblige l'Etat qui ne le souhaite pas à avoir une application restrictive du droit d'asile. Le titre II, chapitre 7, paragraphe 4 de l'article 29 de la convention d'application des accords de Schengen donne le droit à l'Etat qui le souhaite de réexaminer une demande d'asile refusée par un autre Etat.

Jamais, depuis Vichy, on avait vu une telle hargne contre les immigrés et les étrangers

Le regroupement familial : il n'est pas vrai que les normes n'ont pas changé par rapport à l'époque du PS - « à part le délai pour le demandeur », comme l'affirme M. Barreau. L'objectif affiché par la loi sur le regroupement familial était « d'assurer une intégration réelle en créant un véritable statut du regroupement familial... en garantissant l'insertion possible et durable des familles » (intervention de M. Pasqua à l'Assemblée nationale le 15 juin 1993).

On soumet désormais ce bon principe à des conditions très strictes : instauration d'un délai de deux ans et nécessité de justifier de ressources personnelles stables et suffisantes (ce qui signifie que sont exclus de ces ressources un second salaire ainsi que les aides familiales).

Le regroupement doit maintenant être effectué en une seule fois pour toute la famille, ce qui rend encore plus difficile la réalisation des conditions de ressources et de logement dès lors que la famille est importante. Le maître à aujourd'hui l'autorité de donner un avis motivé sur les conditions de ressources et de logement du demandeur. Nul besoin d'aller à Toulon, Marignane ou Orange pour savoir que dans des centaines de milliers se pratiquent aujourd'hui l'apartheid et le refus à l'égard des demandeurs.

Jamais, depuis Vichy, on n'avait vu une telle hargne contre les immigrés et les étrangers. Les lois dites Pasqua sont injustes et néfastes. Il faut les modifier. Il faut réinstaurer le droit du sol. Il faut élaborer une grande politique de l'immigration, qui en fasse un lien avec le pays d'origine et une chance pour la France.

Sami Nair est professeur de science politique à l'université Paris-VIII.

# Une réalité bien vivante

par Yves Coppens

**L**ORSQU'IL y a quinze milliards d'années, l'univers s'est refroidi, la force nucléaire a permis à des quarks de s'assembler en nucléons et à des nucléons de s'assembler en noyaux atomiques. La force électromagnétique qui a pris alors son relais est vite devenue à son tour créatrice d'objets nouveaux : des atomes ; en complétant lesdits noyaux et des molécules en agglomérant des atomes. La matière, avec le temps, se sera donc ainsi compliquée. Elle aura accompli un incontestable progrès de structuration.

Lorsqu'il y a quatre milliards d'années Mars et la Terre se sont refroidies à leur tour, l'eau de leurs bassins demeurée liquide a permis à des molécules de s'y assembler en chaînes qu'individualisaient cellules et dotées de l'étrange pouvoir de duplication. La matière inerte se sera ainsi faite vivante, accomplissant un nouveau progrès d'organisation. Ces cellules, bientôt alourdies d'un noyau, se réuniront en organismes plus complexes ou en tissus spécialisés d'organismes plus complexes encore, constituant sur la Terre, et sur la Terre seulement, cette curieuse arborescence d'animaux et de plantes.

Lorsqu'il y a trois millions d'années la Terre a frissonné, l'assèchement des savanes a permis à des Australopitèques d'inventer l'outil pour rendre plus efficace la préparation de leur nourriture, devenue rare. La matière vivante s'est ainsi faite pensante, réalisant un nouveau progrès que peu d'extraterrestres de réflexion. L'outil ne quittera plus le préhumain puis, à plus forte raison, son descendant, l'Homme, développant un savoir qui, au fur et à mesure de sa thématisation, réduira les instincts au profit du libre arbitre. Et ce drôle de petit mammifère deviendra libre, de plus en plus libre, mais aussi responsable.

L'Australopitèque devait tailler sa pierre pour s'en servir sur-le-champ ou dans les minutes qui suivaient l'aménagement de l'outil. *Homo erectus*, qui peaufinait son biface, se donnait suffisamment de mal pour l'entretenir, l'économiser, l'aiguiser, le retailler plusieurs fois pour ne pas être contraint de retourner trop vite chercher à la carrière la matière première du suivant. *Homo sapiens*, qui peignait sa grotte-sanctuaire, mêlait à ses couleurs des lants très élaborés pour permettre leur conservation quelques années ou quelques générations durant. Quant à *Homo sapiens*, qui compose aujourd'hui le calendrier de l'avenir de la Terre et du ciel, il parvient à prévoir les quelques milliards, voire les quelques dizaines de milliards, d'années qui

viennent. Le progrès est partout, éclatant dans son irrésistible ascension. La contradiction vient, bien évidemment, des comportements humains à court terme qui annulent l'attrait du pouvoir, du territoire, l'instinct de défense, d'autodéfense, de défense du groupe, les réactions de passions individuelles, confessionnelles, sociales. C'est là le prix de la liberté. Le niveau de réflexion que le genre humain a atteint lui a donné cet étonnant privilège du choix, mais l'a assorti de ce subtil corollaire de la responsabilité de ce même choix.

Qu'on cesse donc de peindre l'avenir en noir ! L'avenir est superbe

Tous nos actes doivent ainsi en permanence être une savante pondération entre la liberté et ses limites. Comme, bien sûr, ces discernements sont vite, consciemment ou non, individuellement ou collectivement, bousculés, on ne cesse de pleurer sur la folie des hommes, leur incapacité à mériter le nom de sages, la problématique réalité du concept de progrès. Ce ne sont là pourtant que caractères nouveaux de la matière pensante. Il faut faire avec.

Mais ces pleurs, après tout, ont ceci de bon qu'ils remettent de l'ordre là où il n'y en a plus et redonnent un peu de sens à l'humanité en équilibre chaque fois qu'elle l'a perdu. Qu'on cesse donc de peindre l'avenir en noir ! L'avenir est superbe. La génération qui arrive va apprendre à peigner sa carte génétique, accroître l'efficacité de son système nerveux, faire les enfants de ses rêves, maîtriser la tectonique des plaques, programmer les climats, se promener dans les étoiles et coloniser les planètes qui lui plairont. Elle va apprendre à bouter la Terre pour la mettre en orbite autour d'un plus jeune Soleil. Elle va comprendre le processus de l'évolution biologique et comprendre aussi que c'est l'éducation qui rend tolérant.

Elle va conduire, n'en doutons pas, l'humanité vers une réflexion meilleure, une liberté plus grande encore et une plus grande conscience des responsabilités qui accompagnent cette liberté.

Le progrès est une réalité bien vivante ; il faut seulement quelquefois aller le chercher un petit peu plus loin que le bout de son nez !

Yves Coppens est professeur au Collège de France.

PROCHAIN ARTICLE : « Sur un principe de séparation ! » par Philippe Breton



Le PS,  
pour quoi faire ?

**L**IONEL JOSPIN donne une nouvelle preuve de son goût pour la tactique en empouissant le rôle de rassembleur des mécontentements qui est naturellement celui du principal parti d'opposition face à un pouvoir menacé d'une fronde sociale au cours de l'automne. Appuyé sur deux constats d'évidence — le président de la République n'a pas tenu les promesses qui lui avaient permis de l'emporter il y a un an et demi, et le premier ministre gouverne mal —, le premier secrétaire du PS appelle les socialistes à se porter aux côtés de tous ceux qui luttent contre la politique gouvernementale ou qui se préparent à le faire.

Ce faisant, l'ancien candidat à l'élection présidentielle est fidèle à la démarche qui est la sienne depuis qu'il a pris la direction du Parti socialiste : livrer le combat d'aujourd'hui et non pas celui d'hier ; mener le débat avec l'adversaire en place, et non avec son propre passé, c'est-à-dire avec le souvenir qu'a laissé le second septennat « décevant » de François Mitterrand ; se porter à la hauteur de ses responsabilités en proposant aux Français la seule alternative possible puisque n'en existe ni à droite, quel qu'en

disent Philippe Séguin et François Léotard, ni — cela va sans dire — à l'extrême droite.

Fidèle aussi à l'enseignement de François Mitterrand, pour lequel il n'était de bon opposant que systématique, Lionel Jospin trouve donc l'opposition à jouer son rôle. Cela ne saurait entrer dans un climat délétère fait de confusion, d'incertitudes, de doute et, au total, de crainte devant l'avenir, mais les socialistes ne peuvent en rester là.

Les dirigeants du PS se sont donné jusqu'à leur convention nationale de décembre pour déterminer le cap économique qu'ils adopteraient si les Français leur faisaient de nouveau confiance. Dès à présent, cependant, il ne semble guère être en passe de trouver les chemins d'une politique économique véritablement différente, non seulement de celle suivie par le gouvernement actuel, mais aus-

si de celle préconisée, en d'autres temps, par Pierre Bérégovoy, auquel ils s'étaient si souvent heurtés. Face aux conséquences sociales de la mondialisation, le PS ne défend guère ainsi que l'idée d'une taxe sur les mouvements internationaux de capitaux (la fameuse « Tobin tax »), dont les socialistes voient eux-mêmes très mal comment elle pourrait être instaurée. Il tente aussi de faire entendre sa différence en répétant que l'Europe sera sociale ou ne sera pas, mais il peut difficilement suggérer que la France dénonce le traité de Maastricht, dont il avait été le principal défenseur.

Au plan national, si les socialistes ont fait de la réduction du temps de travail leur principal cheval de bataille, ils n'ont guère avancé dans leurs réflexions sur les autres grands dossiers économiques et sociaux. Quelle politique salariale recommanderaient-ils ? Quelle réforme de la fiscalité du capital mettraient-ils en œuvre ? S'écarteraient-ils sensiblement des grands commandements de la politique du « franc fort » dont ils ont été, dans le passé, même à contre cœur, les promoteurs ? Lionel Jospin se fait fort de préparer l'alternance, mais il n'en a pas encore défini le contenu.

A la recherche  
de la confiance  
perdue

Suite de la première page

Ce cercle pourrait fonctionner dans le bon sens : la retour de la croissance apporterait des recettes et donnerait de l'air à l'Etat. Mais il tourne vicieusement pour l'économie française depuis août 1995, selon l'Insee. Que l'Allemagne connaisse un sort assez comparable n'est pas rassurant, au contraire. Car d'une telle spirale, il n'est guère aisé de sortir.

Les critiques dénoncent la « polycy-mix » française, c'est-à-dire le fait que les politiques économiques et monétaires seraient restrictives simultanément. S'appuyant sur une lecture de Keynes, ils affirment que le résultat en est « déflationniste », à savoir qu'il conduit à la baisse en spirale des prix et, au bout du compte, à la dépression.

Les premiers (ou se rangent les séguinistes) mettent l'accent sur la politique monétaire. Ils proposent que la Banque de France descende les taux « à zéro », comme la banque du Japon l'a fait afin d'abaisser le prix des dettes (de l'Etat, des banques et des autres agents économiques). Ainsi serait créé « un choc » qui débloquerait la consommation des ménages et l'investissement des firmes. Ces critiques dénoncent aussi la force du mark réévalué de 30 % depuis six ans par rapport au dollar ; un taux de change qui « tue » les industriels. Et ils avancent que si la Bundesbank ne veut rien entendre, il faudrait au minimum laisser filer le franc au plus bas de la marge qu'autorise le Système monétaire européen (SME), c'est-à-dire aux alentours de 3,80 francs pour un mark (3,42 aujourd'hui).

Ces propositions se heurtent à l'opposition franche et déclarée de la Banque de France, qui les juge dangereuses. Dévaluer, dit-elle, inciterait les marchés à douter de la volonté de rigueur du gouvernement français et provoquerait une remontée des taux.

Les deuxièmes (schématiquement les élus UDF et les amis de M. Balladur) estiment dès lors qu'il faut plutôt agir sur la « demande », celle de l'Etat et celle des ménages. M. Balladur propose un emprunt, les autres expliquent qu'il faut abaisser plus vite les impôts pour relancer la consommation, à l'instar de ce que fit M. Reagan en 1982. Ces recettes sont difficiles à mettre en œuvre. Un emprunt est contraire aux principes de Maastricht. Une baisse des impôts prive l'Etat de rentrées et il doit couper ses dépenses d'autant : l'effet final sur la relance est incertain.

Les troisièmes (un peu tout le monde, dont la gauche) demandent une révision des engagements en faveur de l'Union économique et monétaire. Soit par abandon (le parti communiste et les partisans de M. Chevènement), soit par un report de l'échéance jusqu'à ce que la conjoncture se révèle meilleure, soit encore par assouplissement des critères. Il s'agirait alors d'accepter que le seuil d'accession à la monnaie unique ne soit plus fixé à 3 % du PIB mais puisse être d'un pourcentage supérieur. Comme il semble d'ores et déjà difficile pour certains pays d'être au rendez-vous de la fin 1997, autant le dire dès maintenant d'une même voix. Certains hommes politiques étrangers, en Italie par exemple, ont évoqué cette solution. Son risque est évidemment de provoquer une violente crise de change en Europe, les investisseurs se précipitant sur le mark refuge. Mais on pourrait éviter une explosion du SME, disent les défenseurs de cette politique,

en expliquant aux marchés financiers que l'effort d'assainissement n'est que différé pour le bien de tous : mieux vaut un an de délai que la révolution sociale en Europe.

La difficulté de cette solution vient cette fois-ci d'Allemagne. Une « explication franche » avec notre partenaire d'outre-Rhin, comme en rêvent périodiquement les hommes politiques français, est utopique tant les conceptions économiques sont radicalement différentes à Bonn. Le keynésianisme y est peu populaire et les Allemands croient intimement aux vertus de la rigueur et d'une monnaie forte. Affaire d'histoire et de culture protestante.

Il semble d'ores  
et déjà difficile  
pour certains pays  
d'être  
au rendez-vous  
de la fin 1997

Toute velléité de discussion est donc vouée à l'échec face aux arguments germaniques, d'ailleurs solides : qui dit d'une dévaluation entraînerait pas une hausse des taux longs (les plus importants) ? Faut-il renoncer à faire l'Europe, tâche historique préparée par des générations, à cause de la conjoncture du moment ? La rigueur, pensent certains, est la seule solution pour rétablir durablement la confiance, intérieure et extérieure.

La confiance ! Le gouvernement français la cherche désespérément depuis un an, après avoir dilapidé en trois mois son capital, de juin à août 1995, par des décisions qu'il s'efforce de corriger maintenant (120 milliards de prélèvements fiscaux supplémentaires). Mais ce tour d'horizon des solutions alternatives est impitoyable : le pouvoir n'a guère de réelles marges de manœuvre. Pour inverser le sens du cercle vicieux de l'économie, il en est réduit à « l'optimisme volontaire » de M. Chirac, vaguement soutenu par des promesses de baisse d'impôts de 20 milliards de francs.

« M. Juppé reste et on ne change pas de politique » : cette stratégie peut-elle se révéler payante malgré tout ? L'économie « ne va pas si mal que ça » : le chef de l'Etat n'a pas tort de l'affirmer au vu de certaines statistiques. Le verre est à moitié plein. Les ménages ont accepté de puiser dans leur épargne au premier trimestre et la consommation est moins terne qu'on le dit. Les industriels ne pourront pas indéfiniment vivre sur leurs stocks. Ils devront bien relancer leurs productions et leurs investissements. Et le meilleur vient d'Allemagne, encore elle. « L'économie allemande est reportée sur le chemin de la croissance », vient de déclarer Günter Rexrodt, le ministre de l'économie, non sans raison. Autrement dit, le gouvernement peut espérer que la machine économique reparte d'elle-même. M. Juppé a beau être mal aimé et brouillon, la défiance ne peut s'émietter. L'âne finira par avoir soif ! La perspective, on l'avouera, n'est pas glorieuse. Mais elle n'est pas improbable.

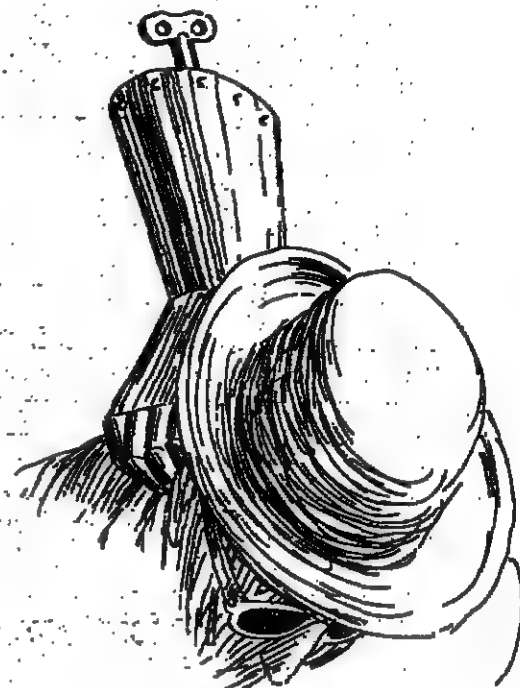
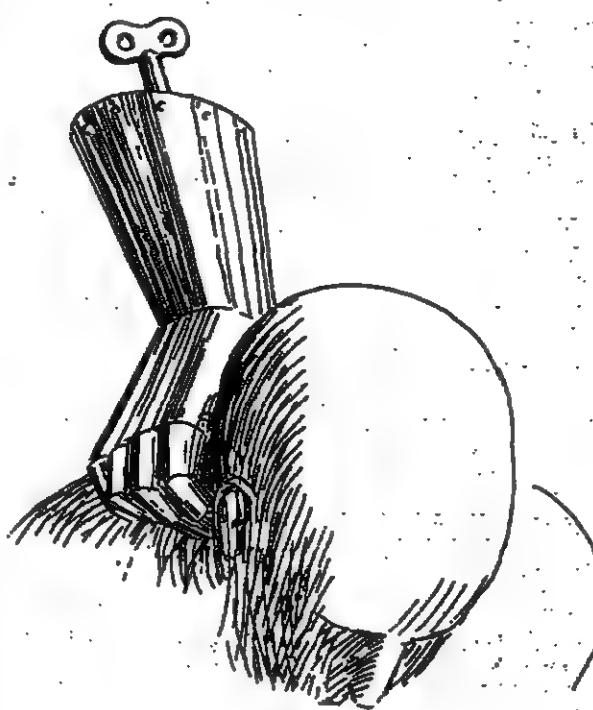
Eric La Boucher

## RECTIFICATIF

## PATRICK STEFANINI

Contrairement à ce que nous avons indiqué dans *Le Monde* du 31 août, Patrick Stefanini, secrétaire général adjoint du RPR, n'est plus directeur adjoint de cabinet de l'hôtel Matignon, mais conseiller auprès du premier ministre.

## Estivale par Cardon



CARDON

## Elections américaines : sexe et macarena

ON CONNAISSAIT le chewing-gum sans sucre et les chips sans matière grasse. L'Amérique de 1996 offre maintenant les conventions nationales sans politique.

Après les républicains, dont le principal exploit, lors de leur réunion à San Diego, fut de parvenir à faire taire tout débat, les démocrates américains ont réussi à tenir la semaine dernière, à Chicago, une convention dont les événements les plus saillants furent les escapades sexuelles du principal stratège présidentiel, Dick Morris, et les succès de la macarena, désormais passée des stades de base-ball à l'arène politique.

Tous âges, sexes et races confondus, les délégués, à l'ouverture de chaque session, dansèrent sur cette musique venue d'Espagne avec un tel entrain que le vice-président Al Gore, présenté par le maire d'Atlanta, Bill Campbell, comme « le meilleur danseur de macarena » menaça de s'y mettre aussi. Lorsque, en marge de la convention, des protestataires homosexuels vinrent troubler un meeting présidé par des responsables démocrates, une déléguée expliqua : « Ils veulent qu'on parle du sida plutôt que de la macarena ».

Chicago 1996 fut, à double titre, la convention de Dick Morris. Le rôle le plus spectaculaire de l'ancien conseiller de Bill Clinton n'a cependant pas été le plus important. L'épisode peu glorieux de sa démission subite le jour où un journal populaire révélait sa liaison avec une prostituée, qu'il avait fait profiter en avant-première des discours de la convention, avait disparu, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, de la « une » des quotidiens américains pour aller nourrir les colonnes des chroniqueurs, éternellement qu'une femme, de petite ou grande vertu, put trouver que ce soit d'aphrodisiaque dans un discours d'Al Gore ou d'Hillary Clinton. L'ironie a voulu que ce mini-scandale arrivât en point

d'orgue d'une convention toute entière consacrée à la défense de la famille américaine et de ses valeurs, et que l'architecte de cette stratégie fût, précisément, Dick Morris, dont ce fut là le rôle fondamental. En quatre ans, les Américains ont eu le temps de s'habituer aux turbulences de la Maison Blanche de Bill Clinton et, si l'on en juge par les premières réactions, cette turbulence-ci n'a pas fait de les ébranler beaucoup plus que les précédentes. D'autant que Dick Morris était un homme de l'ombre : plus d'un délégué démocrate interrogé jeudi soir à Chicago avouait ne pas savoir de qui il s'agissait. Mais cet épisode est finalement révélateur d'une campagne électorale beaucoup plus personnelle que politique, et totalement dominée par un homme : Bill Clinton.

## ABSENCE D'IDÉOLOGIE

A San Diego, hommes peut-être le général Colin Powell qui y fit un discours très politique, les orateurs se sont attachés à définir, à humaniser, à personnaliser l'image de leur candidat, Bob Dole, mal connu des électeurs malgré sa longue carrière au Congrès. Ils y sont si bien parvenus qu'à défaut de formuler un vrai programme pour son second mandat, le président Bill Clinton n'a eu, deux semaines plus tard, qu'à se présenter comme le candidat de l'avenir comme celui du passé. La principale différence entre les deux candidats est ainsi ramenée à leur différence d'âge, vingt-trois ans.

Car sur le fond, les deux candidats sont si soucieux de s'attacher les voix du centre qu'ils gommèrent leurs discours tout ce qui, théoriquement, oppose leurs deux partis. Celui qui a prononcé le président américain, la semaine dernière, était si peu idéologique qu'il aurait pu être prononcé par Colin Powell, dont il n'a jamais été si clair que lui seul, cette année, aurait pu per-

mettre aux républicains de poser un vrai défi au bulldozer Clinton, que les sondages, à huit semaines de l'élection, créditent à nouveau d'une avance de vingt points sur Bob Dole. Chez les républicains, la droite du parti et son fer de lance opérationnel, la Christian Coalition, ont été priés de mettre une sourdine ; chez les démocrates, les témoins de l'aile gauche, de Jesse Jackson à Mario Cuomo, en ont été réduits à rallier leurs troupes à Bill Clinton, dont la réélection, malgré tous ses vices à droite, leur apparaît comme la seule planche de salut.

Les critères sur lesquels les électeurs américains se prononceront le 5 novembre risquent donc de se limiter à la proposition républicaine d'une baisse d'impôts de 15 % et à la personnalité des candidats. Devenu le champion des valeurs, Bill Clinton a réussi à faire oublier les grands débats des élections législatives de 1994, en particulier celui sur l'étendue du rôle de l'Etat dans la vie quotidienne des Américains, remarquablement escamotés dans son « discours d'acceptation » de l'investiture à Chicago. Comme Hillary Clinton, deux jours avant, le président a préféré parler de l'aide de « la communauté », omettant de préciser que la plupart de ses propositions devaient être mises en œuvre, précisément, par l'Etat.

Interrogé, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, par CBS, Bob Dole a affirmé que « la vraie course à la présidence » ne faisait que commencer et que « d'ici la mi-octobre, elle serait très serrée ». Pour y arriver, le candidat républicain compte notamment sur le déblocage d'importantes fonds électoraux fédéraux qui vont lui permettre de lancer une grande offensive télévisée. A moins d'un nouvel insipide du côté de la Maison Blanche, il en aura bien besoin.

Sylvie Kauffmann

## DANS LA PRESSE

## LE FIGARO

Franz-Olivier Giesbert

Si Saddam Hussein n'existait pas, les Etats-Unis l'auraient probablement inventé. (...) C'est l'épouvantail contre lequel le président américain du moment décide de partir en croisade, pour se redonner une santé politique. Le président Irakien est l'ennemi qui manque tant à l'Occident depuis la chute du communisme : un ennemi défini de bon sens et facile à cerner, que l'on se garde bien d'éliminer. Il est si pratique...

## INTERNATIONAL

## HERALD TRIBUNE

Un Allemand de l'Ouest sur deux se déclare insatisfait de l'unification de l'Allemagne. 38 % des citoyens de l'Est sont du même avis. Ces derniers ont un problème plus psychologique qu'économique. Alors que les Tchèques et les Polonais sont fiers de construire leurs nations, victorieuses du communisme, chaque jour vient rappeler aux anciens Allemands de l'Est qu'ils ont perdu la guerre froide. Pour beaucoup d'entre eux, la fermeture d'une usine n'est pas le résultat d'une exigence économique mais un châtiment du capitalisme. Même si Dresde devenait du jour au lendemain aussi riche que Düsseldorf, ils resteraient amers envers un processus d'union qui ressemble plus à une adoption qu'à un mariage.

## THE ECONOMIST

Chaque année, lorsque les Français, retour des plages, reprennent le travail, ils marmonnent la même triste rengaine : « La rentrée sera chaude ». Cette année, elle pourrait être plus chaude que l'an dernier lorsqu'elle déboucha sur un automne de grèves et un effondrement de la popularité de Jacques Chirac. Le chômage, déjà à un taux record, continue de monter. La relance, longtemps promise, tarde à se concrétiser. « Le pire est derrière nous », déclarait la semaine dernière un Chirac bronzé, sur fond de Méditerranée. Ses compatriotes craignent que le pire soit surtout à venir.

aéronautique euro

la banque britannique



# ENTREPRISES

LE MONDE / MARDI 3 SEPTEMBRE 1996

**CONCURRENCE** Le Salon aéronautique de Farnborough, qui a ouvert ses portes lundi 2 septembre, va être l'occasion pour l'industrie aéronautique européenne de définir une

stratégie d'alliances afin de faire face à la concurrence américaine. **APRÈS AVOIR DÉVELOPPÉ** depuis plusieurs années des programmes de coopération transnationaux (Air-

bus, Eurofighter, Eurocopter, etc.), les industriels européens ont l'intention de passer à l'étape supérieure en établissant des liens structurels durables. Les partenaires européens

réfléchissent à une organisation qui permette de conserver l'identité de chaque entreprise tout en intégrant les différentes branches d'activités. **LA RÉFORME** à venir du consor-

tium européen Airbus pourrait servir de modèle à d'autres regroupements. **L'AEROSPATIALE** considère enfin sa position renforcée par son mariage avec Dassault.

## L'aéronautique européenne veut présenter un front uni face aux Américains

La réforme du consortium Airbus pourrait servir de modèle à d'autres regroupements. Aerospatiale a révélé pour la première fois que l'avion civil constituait sa principale source de profits. Le français, qui prépare sa privatisation, renoue avec les bénéfices en 1996

**FARNBOROUGH** de notre envoyé spécial « L'allemand Daimler-Benz Aerospace, l'anglais British Aerospace et l'espagnol Casa sont d'accord avec nous : il faut regrouper à la fois nos activités civiles et militaires. » A la veille de l'ouverture, lundi 2 septembre, du Salon aéronautique de Farnborough, Yves Michot, le nouveau président de l'Aerospatiale, a tracé les contours de l'industrie aéronautique européenne de la fin du siècle.

Engagés depuis le 8 juillet dans une phase active de négociations pour proposer, avant la fin de l'année, une nouvelle organisation pour Airbus, la structure qui commercialise les avions civils européens, Britanniques, Allemands, Espagnols et Français ont choisi d'inscrire leur réflexion dans une perspective plus large en souhaitant y inclure leurs activités militaires. Plus qu'un volontarisme européen, cette démarche découle d'un constat lucide : d'une part, Airbus, même doté d'une plus large autonomie mais toujours centré sur l'aéronautique civile, ne pourra rivaliser avec ses concurrents américains. Ces derniers s'appuient sur les commandes militaires pour financer leurs recherches et amortir les cycles de l'industrie civile. D'autre part, la réduction de 30 % des budgets mi-

litaires entre 1990 et aujourd'hui rend nécessaires les rapprochements dans la branche militaire. Face aux 27,7 milliards de dollars (140 milliards de francs) de chiffre d'affaires de Lockheed Martin et aux 23 milliards de dollars de chiffre d'affaires de Boeing, l'Europe est en mesure d'opposer un front qui totaliserait environ 30 milliards de dollars (116 milliards de francs) pour Aerospatiale-Dassault, 9 milliards pour British Aerospace et 9 milliards pour Daimler-Benz Aerospace.

**ORGANISATION NOUVELLE** Après avoir développé depuis plusieurs années des programmes de coopération transnationaux (Airbus, Eurofighter, Eurocopter etc.), les industriels européens ont l'intention de passer à l'étape supérieure en établissant des liens structurels durables. Les modalités de ce rapprochement restent toutefois à inventer. « Nous ne savons pas encore si Airbus sera le noyau de l'industrie aéronautique européenne, regroupant en son sein la défense et l'espace, mais cela est une possibilité clairement identifiée », estime Manfred Bischoff, le président de Daimler-Benz Aerospace, à l'occasion d'un colloque organisé à la veille du Salon de Farnborough. Les Européens ne s'acheminent pas en tout cas vers

des fusions à l'américaine. L'autorité politique européenne manque pour impulser ce type de rapprochement radical. Les liens entre les autorités nationales et leurs industriels doivent donc rester forts. « Les États contribuent au financement des programmes de recherche militaires et accordent des avances remboursables. Le pouvoir politique exerce en outre une influence sur les contrats à l'exportation », explique Yves Michot.

Les partenaires européens réfléchissent donc à une organisation nouvelle qui permette de conserver l'identité de chaque entreprise tout en intégrant les différentes branches d'activités (Airbus, avions militaires, hélicoptères, missiles, etc.). Plus qu'un creuset d'intégration (hypothèse que les proches du dossier baptisent « l'Airbus aspirateur »), la réforme du consortium européen pourrait, au contraire, servir de modèle à d'autres regroupements d'activités. Les grandes lignes de cette transformation d'Airbus seront décidées avant la fin 1996. « Il faut qu'Airbus acquière un véritable pouvoir de décision et de maîtrise

d'œuvre. Il doit regrouper toutes les fonctions jusqu'à présent dévolues aux partenaires, qui lui permettront d'améliorer son contact avec ses clients et d'assurer l'architecture industrielle », explique M. Michot. Même si Aerospatiale « voit Airbus avec les yeux de Chimène », son président estime que les partenaires doivent conserver leurs compétences propres (bureaux d'études, usines, etc.).

Dans cette vaste révolution copernicienne qui s'annonce, Aerospatiale considère sa position renforcée par son mariage en voie de réalisation avec Dassault. Les trois industriels européens disposent désormais d'une taille et d'une structure de chiffre d'affaires (civile, militaire) et d'un périmètre de produits comparables. Reste à uniformiser le statut des trois groupes. S'estimant injustement dévalorisée par son statut d'entreprise publique, Aerospatiale est passée à l'offensive en investissant le terrain financier. Le contexte y est favorable. En avance d'un an par rapport aux prévisions, Aerospatiale va renouer avec les bénéfices en 1996 (avec un résultat net positif de quelques centaines de millions de francs). En 1997, compte tenu des couvertures de change et du portefeuille d'avions livrés, on peut raisonnablement attendre un résultat supérieur à

1,5 milliard de francs. Dans le même temps, l'endettement a été ramené à 3,6 milliards de francs à la fin juin 1996 (contre 16,5 milliards en 1992).

Fort de ce redressement spectaculaire, le groupe français a détaillé, pour la première fois, ses résultats pour faire ressortir la part des contributions de ses différentes lignes de produits. Ainsi, en 1995, son activité liée aux avions Airbus lui a rapporté plus d'un milliard de francs de résultat d'exploitation. En revanche, la branche hélicoptères enregistre des difficultés importantes (817 millions de francs de pertes d'exploitation en 1995) en raison de l'érosion du marché des hélicoptères civils et des retards de programmation dans les budgets militaires européens (les programmes Tigre et NH90 ont été repoussés dans le temps et sensiblement réduits pour des raisons budgétaires).

Aerospatiale a ainsi voulu « donner un coup d'envoi du processus de privatisation de l'entreprise et d'information des futurs investisseurs », selon Yves Michot. La création d'une nouvelle société regroupant Aerospatiale et Dassault, probablement dans le courant de l'année 1997, constituera la première étape de ce processus.

Christophe Jakubyszyn

### Le rapprochement franco-allemand en panne

« Je ne sais pas si les problèmes que nous rencontrons avec Daimler-Benz Aerospace pour la constitution des filiales communes EMS dans les missiles et ESI dans les satellites sont dus à la lourdeur inhérente du fonctionnement allemand ou à autre chose. » Yves Michot, le président d'Aerospatiale, désespère de porter sur les fonds baptismaux les deux filiales franco-allemandes. Les deux projets auraient dû être soumis aux autorités bruxelloises fin juillet. Il n'en a rien été. La publication prochaine des comptes semestriels des deux parents va contraindre les banques conseils à refaire leurs évaluations, ce qui retardera encore la décision finale.

Les autorités allemandes et françaises doivent se réunir à l'automne pour décider des programmes qui pourront être poursuivis en dépit des annonces de réduction des budgets militaires des deux côtés du Rhin (satellites Hellas 2 et Horus, missiles Trigat...). Sur le plan industriel, la privatisation de Thomson et la constitution d'un pôle d'électronique de défense (autour de Matra ou d'Alcatel-Alsthom) expliqueraient la prudence de Daimler-Benz Aerospace.

## La banque britannique Flemings se trouve mêlée à un scandale comparable à l'affaire Barings

« Trader » à la forte personnalité comme Nick Leeson, Colin Armstrong, le responsable d'une filiale à Hongkong, a trompé ses clients

**LONDRES** de notre correspondant dans la City

Les spectaculaires débâcles de la banque d'affaires britannique Flemings, l'un des derniers établissements de renom de la City toujours indépendants, met une nouvelle fois en lumière les risques représentés par les contrôles insuffisants sur les transactions concernant les marchés émergents, en particulier en Asie.

Un cœur de ce nouveau scandale financier, révélé le 29 août par les autorités de Londres et de Hongkong, on trouve Colin Armstrong, quarante-deux ans, directeur de Jardine Fleming Investment Management, la firme de gestion de patrimoine de la plus importante banque d'affaires de Hongkong, Jardine Fleming. « Un gars hâtif, populaire avec certains, détesté par d'autres, mais uniformé-

ment respecté par nos concurrents » : c'est ainsi que ses supérieurs ont décrit ce banquier écossais, en poste depuis 1990 à Hongkong. Considéré comme le roi des « Fund Managers » de la Jardine Fleming, il avait tout, la fortune, la chance et, bien sûr, l'admiration de ses employeurs, Flemings à Londres et Jardine Matheson en Asie, dont il alimentait la trésorerie. Mais depuis 1993, le jeu était balté.

M. Armstrong s'est vu reprocher par les limiers de l'IMRO (Investment Management Regulatory Organisation), l'organisme de surveillance britannique, et par son alter ego de Hongkong, d'avoir grugé ses clients de 20 millions de livres (160 millions de francs) et de s'être personnellement enrichi de 3 millions. Grâce à un mécanisme très ingénieux, le banquier attendait quarante-huit heures avant de réa-

liser ses ordres de vente et d'achat. Résultat : si un titre montait entre-temps, il empochait la mise... Si le cours tombait, il faisait supporter la perte à ses clients. Le plus gros des bénéfices illicites était par la suite réversé dans un fonds d'arbitrage de valeurs japonaises à haute volatilité.

A la suite de la découverte de la fraude, les autorités de la City et de Hongkong ont imposé à Jardine Fleming une amende de 700 000 livres et le remboursement de 12,4 millions de livres aux clients escroqués. Accusé de fraude professionnelle grave, Colin Armstrong, qui avait été mis à pied à la fin 1995 lors de la découverte du pot aux roses par Fleming, est passible de poursuites judiciaires. Il a proposé de rendre à son employeur les 3 millions empochés.

L'Asie en plein boom économique, des transactions à terme de

tous les risques, un trader à forte personnalité, une hiérarchie comblée qui ferme les yeux sur le contournement des procédures de contrôle... la comparaison entre l'affaire Flemings et la chute, l'an dernier, de la Barings, mise au bord de la banqueroute par l'opérateur indélicat Nick Leeson, est dans tous les esprits (la seule différence significative est l'ampleur des pertes qui ont atteint 1,38 million de dollars pour Nick Leeson, purgant actuellement une peine de six ans et demi de prison à Singapour).

### MÉTIERS POUR LES CONTRÔLEURS

Comme Barings, Flemings a connu, ces dernières années, une formidable expansion, au point qu'en 1994 la firme avait été contrainte d'arrêter toutes transactions pendant une douzaine de semaines, pour permettre le règlement du négoce en retard. Comme

M. Leeson, M. Armstrong éprouvait le plus grand mépris pour les contrôleurs des risques que les traders surmontent dédaigneusement les « Helens », allusion à Helen Keller, la jeune Américaine aveugle et sourde-muette immortalisée au cinéma. Alerté dès octobre 1994, ce n'est qu'un an plus tard que l'état-major de Flemings a averti l'organisme de tutelle des fonds d'investissement des dérapages de son collaborateur. Enfin, la gestion de patrimoine était à Flemings ce que les opérations sur les produits dérivés étaient à Barings : une « vache à lait » permettant de satisfaire les deux actionnaires principaux : d'un côté, la famille Fleming, propriétaire de 35 % des parts de la banque britannique ; de l'autre, les célèbres frères Keswick qui contrôlent le holding Jardine Matheson, héritiers des fameux « Taïpans » du XIX<sup>e</sup> siècle, célèbres

aventuriers écossais en Extrême-Orient. Flemings, qui a fait la réputation de la City depuis 1873, va-t-elle à son tour connaître le sort de Barings ? s'interroge aujourd'hui la City.

Superbe « success story » jusqu'à présent, la banque d'affaires est jugée toutefois trop petite, victime d'un manque chronique de capitaux et d'un réseau international insuffisant, pour offrir toute la gamme des opérations sur actions et obligations à sa clientèle. Dès lors, certains évoquent la possibilité d'un rapprochement avec Jardine Matheson, à la recherche de nouvelles opportunités en prévision de la cession de Hongkong à la Chine en juillet 1997, voire la reprise pure et simple par un gros établissement bancaire, américain ou européen.

Marc Roche

## Obut, les boules qui se prennent pour des planètes

A l'occasion des vacances, nous publions une série d'articles, illustrée par Jacques Vilot, retraçant l'histoire de produits et de marques associés à la période estivale.

**AUSSEI SÛREMENT** que la Terre gravite autour du Soleil, la boule de pétanque tourne autour du cochonnet. Inutile de vouloir contester cette astronomie copernicienne révélée au genre humain par le ras du sol. Le jeu de boules est d'ordre cosmique. Admettons ici que chaque joueur, qu'il tire ou qu'il pointe, se présente avec ses planètes, noires ou saténées, brillantes ou mates, lisses ou striées. Toute équivoque sera levée sur le champ : au moindre frottement doux, quel qu'un déploiera son maître planétaire ou son double maître avec compas pour points rapprochés. La pétanque - du provençal *ped tancat* -

piéd tanqués, ou piéd joints - est un art de la mesure. On y côtoie Uranus et Jupiter, Saturne ou Mars, le grand boulier du ciel enfin à portée de main. Le but de bûis vernis, appelé encore bouchon ou cochonnet, devient un centre d'attraction inversement proportionnel à sa taille. Une étoile du berger qui s'éclaire quand tombe le jour.

On le baptise alors cochonnet. Certains en rêvent la nuit. Le savant Ptolémée aurait perdu la boule pour moins que ça. C'est en 1955 qu'un fabricant de serrures, Frédéric Bayet, dépose la marque Obut, secondé par un ingénieur mécanicien, Antoine Dupuy, qui donnera naissance et consistance à la boule moderne.

Lorsque, trois ans plus tard, les fondateurs s'adressent à la famille Souvignat, réputée pour ses chaises plantées, Obut est définitivement sur orbite. Loin des platanes ombreux et de la gouaille pagno-

lesque, son berceau est installé à Saint-Bonnet-le-Château (Loire), un village proche de Saint-Etienne, la capitale du haut Forez jusqu'à ce que la boule lyonnaise. Célèbre aussi pour ses aciers.

A l'origine, la pétanque est une grosse bille en bois polydrome finement cloutée à la main pour empêcher de dévaler les chemins pentus. Son héritage est ancien : un bas-relief du XVIII<sup>e</sup> siècle aux incrustations d'ivoire représente des soldats occupés à pointer, au lieu de sacrifier à l'exercice militaire. Le jeu proprement dit est apparu en 1907 à La Clotat, codifié par un certain Jules Noir. Quant à la boule d'acier lancée dans l'entre-deux-guerres, elle connaît une expansion universelle sous la bannière Obut.

### LE CHOIX DES ARMES

A examiner les collections de boules cloutées de l'autre siècle, leurs sphères maladroites enfonçant en creux les ondulations et les petits cailloux du sol, l'empreinte des doigts, la nervosité du joueur, on ne peut que saluer l'apport de l'acier. Il confère à chaque minuscule planète sa rotondité, presque impassible malgré les chocs et les « carreaux », son homogénéité, sa solidité, cette dureté à cœur que donne l'épreuve du feu dans une forge à 1 100°. Les premières boules métalliques étaient juste zinguées, dénuées de grâce et de brillant. Obut les a chromées avant de les jeter, plus tard, dans un bain d'inox. Du cisailage des lopins d'acier (sous forme de deux coquilles en demi-boule) au polissage des boules

gris perle, sept opérations sont nécessaires. Un chanfrein permet de souder les hémisphères. Comme la souris de la comptine, l'ensemble est trempé dans l'eau et dans l'huile après avoir été strié, poinçonné, labellisé, le cas échéant gravé au nom du propriétaire. La boule ainsi équilibrée (et calibrée) sera appréciée pour son faible rebondissement.

Chacun, ensuite, aura le choix des armes. Boule tendre ou très tendre, au carbone trempé ou dur, voire très dur, au carbone forgé et chromé. Boule lisse du tireur, boule sculptée du pointeur. Les accessoires ne manquent pas : ni la sacochette, ni l'étui, ni la « lanterne trois boules avec porte-but », ni la chamoisine pour essuyer la sphère magique, ni le ramasse-boule magnétique pour oublier que la terre est basse. On a sa flétrie. Nul ne se bouscule devant les fesses rondes de la Fanny - l'effigie coquaine et populaire d'une belle Lyonnaise - que le pétanqueur se doit d'embrasser s'il a encaissé un vilain 13 à zéro. Il faut avoir suivi le regard d'un joueur lançant sa dernière boule : « Il la couve, il la protège des yeux, il la conseille. Il voudrait la voir obéissante », nous dit le guide du tourisme Michelin (1994). « L'encouragement du geste et la pousse de l'épaulé, il la tempère de la main, suspendu sur la pointe du pied, le bras tendu (...). On dirait que son âme est passée dans sa boule. » Un rêve de planète, non ?

Eric Fottorino

PROCHAIN ARTICLE  
Le Guide bleu

### DÉPÊCHES

**AUTOMOBILE** : les immatriculations de voitures particulières en France ont progressé de 23 % en août par rapport au même mois de 1995, grâce à la prime à la qualité automobile, appelée « juppette », qui expire le 30 septembre. Les immatriculations de voitures neuves pourraient atteindre 2,070 millions en 1996, soit le meilleur chiffre depuis 1990. Si la « balladurette » a été favorable aux constructeurs français, la « juppette » semble mieux exploitée par les constructeurs étrangers, dont la part de marché ne cesse d'augmenter. (AFP)

**CRÉDIT LYONNAIS** : l'Agence de Remmes de la banque publique s'est montrée particulièrement généreuse avec le Trésor public en juillet. Au lieu d'une somme de 1,3 million de francs qu'elle devait acquitter au titre de la TVA perçue auprès des entreprises, c'est un chèque de 1,3 milliard de francs que la banque a versé à l'administration fiscale. Cette dernière vient d'accepter de rembourser le trop-perçu en capital mais discute des intérêts réclamés par la banque. Au fisc comme au Lyonnais, l'affaire devait rester secrète. Des fonctionnaires et des employés de la banque ont estimé qu'il y avait des comptes à rendre sur cette nouvelle erreur. (Corresp.)



RÈGLEMENT  
MENSUELLUNDI 2 SEPTEMBRE  
Liquidation : 23 septembre  
Taux de report : 3,75  
Cours relevés à 12h30

+0,18 %

CAC 40 : 1974,18

VALEURS FRANÇAISES	Cours précéd.	Derniers cours	% variation
B.N.P. (T.P.)	885	896	+1,01
C.L.Y. (T.P.)	100	102	+2,00
Renault (T.P.)	1646	1653	+0,43
Rhône-Poulenc (T.P.)	1946	1955	+0,46
Saint-Gobain (T.P.)	1170	1171	+0,09
Thomson S.A. (T.P.)	615	616	+0,16
Accor	613	613	0,00
ACF-Ind. France	151	150	-0,66
Alcatel	602	601	-0,17
Alcatel Alsthom	392	394	+0,51
Amis	284,20	284,20	0,00
Avia	192	192	0,00
Bell Invest	785	785	0,00
Banque Paribas	501	502	+0,20
Banque Paribas	472	471	-0,21
Bertrand Young	166,30	166,30	0,00
BIC	739	739	0,00
BIS	483	483	0,00
B.N.P.	182,40	181,70	-0,38
Bouygues	215	215	0,00
Bouygues	2315	2317	+0,09
Bouygues	482,50	482,50	0,00
Carel	1160	1161	+0,09
Carrefour	219,90	219,90	0,00
Carrefour	680	682	+0,29
Carrefour	2539	2539	0,00
Carrefour	199,90	199,90	0,00
Carrefour	131	131	0,00
Carrefour	964	964	0,00
C.C.F.	232,70	232,70	0,00
CCM (ex-CCM) Ly.	43,50	43,50	0,00
CCM Ly.	442	442	0,00
CCM Ly.	377	377	0,00
CCM Ly.	91,10	91,10	0,00
CCM Ly.	1025	1025	0,00
CCM Ly.	1208	1208	0,00
CCM Ly.	162,30	162,30	0,00
CCM Ly.	610	610	0,00
CCM Ly.	170	170	0,00
CCM Ly.	440	440	0,00
CCM Ly.	739	739	0,00
CCM Ly.	379,10	379,10	0,00
CCM Ly.	110,10	110,10	0,00
CCM Ly.	113,30	113,30	0,00
CCM Ly.	117,30	117,30	0,00

3615	36	-0,99	-32,83	Farbas	315,30
1250	1251	0,08	0,07	Farbas	1251
126,70	126,70	0,00	0,00	Farbas	126,70
484,40	484,40	0,00	0,00	Farbas	484,40
1251	1251	0,00	0,00	Farbas	1251
395	393	-0,51	-0,51	Farbas	393
368,80	368,80	0,00	0,00	Farbas	368,80
332	332	0,00	0,00	Farbas	332
712	712	0,00	0,00	Farbas	712
1340	1340	0,00	0,00	Farbas	1340
961	960	-0,10	-0,10	Farbas	960
375	375	0,00	0,00	Farbas	375
2050	2049	-0,05	-0,05	Farbas	2049
11,45	12	+0,88	0,88	Farbas	12
1069	1075	+0,56	0,56	Farbas	1075
52	52	0,00	0,00	Farbas	52
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952
425	416	-2,11	-2,11	Farbas	416
76,50	76,50	0,00	0,00	Farbas	76,50
620	620	0,00	0,00	Farbas	620
640	640	0,00	0,00	Farbas	640
1450	1450	0,00	0,00	Farbas	1450
120,60	118,60	-1,65	-1,65	Farbas	118,60
440	440	0,00	0,00	Farbas	440
952	952	0,00	0,00	Farbas	952



## AUJOURD'HUI

SPORTS

**TENNIS** Deux Français restent en lice aux Internationaux des Etats-Unis. Samedi 31 août, Arnaud Boetsch s'est qualifié pour le quatrième tour en battant l'Américain

Jeff Tarango et, dimanche, Guy Forget a dominé le Néerlandais Sjeng Shalken. Cédric Pioline (n° 16) a été battu par l'Australien Mark Philippoussis. ● LE CHOC des huitièmes

de finale sera la confrontation entre l'Américain Pete Sampras et Mark Philippoussis. Aux Internationaux d'Australie, l'Australien avait éliminé le n° 1 mondial, qui l'a battu en

suite à Wimbledon. ● LES DEUX premiers quarts de finale féminins opposeront Conchita Martínez (n° 4) à l'Américaine Linda Wild, qui a créé une surprise en dominant sa compa-

triote Lindsay Davenport (n° 8). La Sud-Africaine Amanda Coetzer rencontrera l'Américaine Monica Seles (n° 2), victorieuse dimanche de la Française Sandrine Testud.

## Mark Philippoussis se retrouve sur le chemin de Pete Sampras

L'Australien rencontre le n° 1 mondial pour la troisième fois de l'année dans un tournoi du Grand Chelem. A Melbourne et à Wimbledon, les deux hommes l'ont emporté chacun une fois

**NEW YORK**  
de notre envoyé spécial  
Mark Philippoussis a dix-neuf ans. S'il n'avait pas cette carcasse de démenageur surmené et l'air des gosses trop vite poussés, il serait beau. Sur son visage encore enfant sont posés des yeux sombres et effarouchés, une bouche sensuelle et des pommettes brillantes. Sa timidité aurole le tout d'un air candide. Aux superlatifs qui accueillent son tennis, il répond sur le mode minimaliste. « J'ai bien joué, je suis fou de joie d'être là », dit-il, d'une douceur poile.

Dimanche 1<sup>er</sup> septembre, dans la longueur du long week-end de Labour Day, l'Australien a fait sensation auprès du public américain en se qualifiant en trombe pour les huitièmes de finale, vainqueur de Cédric Pioline en une heure et demie. Car, lorsqu'il joue, Mark Philippoussis transgresse toutes ses timidités.

Il a un service plus que puissant : depuis quelques jours, il partage avec le Britannique Greg Rusedski, le record de vitesse d'une mise en jeu à 220 km/h. Pris à la gorge, le Français a fini par en rire. Sur la balle de deuxième set, il a retourné sa raquette en batte de baseball. Interloqué mais toujours sérieux, Mark a servi pour gagner. Depuis le début du tournoi, il est intraitable. Son service qui transforme une balle en ace ou en service gagnant soulève les cris, et, quand il ne sert pas, il décoche son formidable coup droit, et un éclair de force illumine le court.

### SERVICE MAGNIFIQUE

A Flushing Meadow, Mark Philippoussis est une furie. Il a battu sa légende un soir d'été austral, en janvier, aux Internationaux d'Australie, à Melbourne, en éliminant Pete Sampras dès le troisième tour. En trois sets, dont deux tie-breaks, l'Australien intimide le n° 1 mondial en contenant son service et en lui faisant découvrir le sien, puissant et varié.

Déjà sacré en héros par les Australiens, Mark Philippoussis devient une vedette. Il est d'origine grecque et vit sous la houlette assez autoritaire de son père, Nick. Mark a aussi été repéré par le gourou américain du tennis Nick Bollettieri qui, depuis deux mois, a accepté de partager les fonctions d'entraîneur avec le père. Autour de Mark, l'histoire s'écrit. Pour sa force et la foudre de son service, on le considère comme le joueur de tennis de l'an 2000.

Deux jours après, il s'effondre en huitième de finale pour laisser la vedette à un « vieux » Australien, Mark Woodforde, qui l'écrase en trois minuscules sets. Ses faiblesses, alors, sont partout. Derrière le service, les coups sont trop lents et le jeu de jambes poussif ; la confiance, surtout, inexistant. Mark, quand même, est trentième joueur mondial.

Depuis son exploit à Melbourne, il n'a pas fait grand-chose et n'a surtout pas battu

plus fort que lui. Sa meilleure prestation reste une demi-finale à Memphis, en février. Sur la terre battue de Roland-Garros où il n'est évidemment pas à son aise, il s'en va au deuxième tour. A Wimbledon, au deuxième tour, Pete Sampras prend sa revanche. Entre-temps, Nick Bollettieri est parti. Il lui est impossible de partager son autorité avec celle du père. Celui-ci cède la sienne à l'ancien joueur australien Peter McNamara.

Mark, lui, a grandi, tirant silencieusement les leçons de sa jeune carrière. Il a voulu effacer son tennis trop minimaliste et cela a toujours été difficile. Il ne cesse de s'apercevoir de ses lacunes et travaille. Quelques étincelles sont venues. Ce jeu de jambes plus rapide, cette acuité plus affûtée qui lui permet de voler des services. Il lui manque toujours un toucher de balle qui permet de caresser une amortie ou de lifter un revers croisé.

Pour battre Cédric Pioline, Mark Philippoussis s'est surtout contenté de l'essentiel, son service : « J'ai toujours eu un grand service, même quand j'étais ju-

nior, dit-il. Depuis, cela est devenu une composante importante de mon entraînement. Tous les jours, pendant une heure et demie, je sers aussi fort que possible. C'est ainsi que je trouve mon rythme qui est très régulier. » Essaie-t-il de servir des aces par-dessus tout ? « Quand je sers bien, je sais que je peux tirer dans le mille. Sur les points importants, si j'ai le bon rythme et confiance en moi, je me dis : « celui-là, ce sera un ace plein centre et il est plein centre. »

Huitième de finaliste, il entre parmi les vingt meilleurs joueurs du monde pour la première fois de sa carrière. De cette promotion, il avait l'objectif de sa saison : « Je sais, maintenant, que je peux faire encore mieux. L'année n'est pas encore finie. » Curieusement, la route de Mark Philippoussis est liée à celle de Pete Sampras dans les tournois du Grand Chelem 1996 puisqu'il le rencontre en huitième de finale, mardi. Sans appréhension. « J'ai appris beaucoup et je suis beaucoup de choses », dit l'Australien.

Bénédict Mathieu

### Lindsay Davenport chute, Tim Henman passe

Lindsay Davenport a la défaite adorable. Elle rit amèrement, mais elle rit. Oui, son adversaire a joué un tennis magnifique ; non, elle n'a rien pu faire pour contraindre des coups de plus en plus insolents de Linda Wild. Elle perd le troisième set 6-0 sans jamais avoir vraiment eu le match en main. Dommage, elle est championne olympique depuis peu, après avoir battu l'Espagnole Arantxa Sanchez-Vicario, n° 3 mondiale, et elle venait de gagner le tournoi de Manhattan après avoir battu Steffi Graf, n° 1 mondial. Tête de série n° 8, Lindsay était l'une des favorites.

L'Australien Todd Martin, tête de série n° 12, tombe devant Tim Henman, qu'il avait battu en quart de finale de Wimbledon. Le Britannique, qui atteint un quart de finale d'un tournoi du Grand Chelem pour la deuxième fois consécutive, confirme son talent. Mardi, il rencontrera le Suédois Stefan Edberg.

## Les Bleus d'Aimé Jacquet font une rentrée timide

CE FRANCE-MEXIQUE amical, disputé samedi 31 août au Parc des Princes et remporté sans émotion par les Français (2-0), était censé marquer l'entrée des Bleus dans leur « prépa », ces deux ans de bachotage intensif qui leur sont imposés jusqu'au grand rendez-vous du Mondial 1998.

Ce fut plutôt un devoir de vacances, un de ceux auxquels on se résigne, la tête ailleurs, sans crainte de faire des pités et des ratures. La première mi-temps en fut pleine. Un brouillon de football. Aimé Jacquet, il est vrai, avait changé les données du problème. La leçon anodine pendant les éliminatoires de l'Euro, puis rabâchée par cœur jusqu'à la demi-finale contre les Tchèques, n'est plus au programme.

La page du 0-0 est tournée. Il s'agit d'ouvrir le chapitre consacré au football offensif. Aimé Jacquet a en beau séparer les turbulents (Djorkaeff, Zidane) et reconstruire, au premier rang, la ligne disoute des surdoués nationaux (Ouedec, Loko, Pedros), l'attention était dissipée en première mi-temps.

La balle avait du mal à trouver les deux attaquants de pointe (Ouedec, Loko), qui gâchèrent chacun une belle occasion. Les Médicins, d'un niveau pourtant faible, parvenaient même à chahuter Lama, malgré l'assurance de redoublants dont faisaient preuve Lizarran, Desailly, Blanc et Thuram en défense.

Le salut est venu du retour de Zinedine Zidane à la mi-temps. Youri Djorkaeff s'est trouvé libéré des tâches obscures de la récupération. Endormi disponible pour l'offensive, il a pu copier sans retenue avec Nicolas Ouedec. C'est lui qui donna le centre sur lequel l'attaquant de l'Espagnol de Barcelone ouvrit la marque (49'). C'est Ouedec qui le mit, peu après, en position de crucifier le gardien adverse (54'). Le camp mexicain devenait alors cour de récréation, dans laquelle les petits nouveaux (Pires, Maurice) montraient leur capacité à se mêler au jeu de leurs aînés.

Les multiples assemblages tentés contre le Mexique, et leurs fortunes diverses, donneront matière à réflexion au sélectionneur d'ici au 9 octobre, date de France-Turquie. Les vacances seront alors finies, même pour les travailleurs émigrés en Italie et en Espagne.

Les Bleus pensent pourtant déjà à partir en classe verte et à jouer loin de Paris, où un public stupide a pris en grippe l'un des leurs, Reynald Pedros, jugé responsable du tir au but éliminatoire en demi-finale de l'Euro, et coupable, sans doute, d'avoir rejoint l'OM sur ces entrefaites.

Jean-Jacques Bozzonnet

## Le surf professionnel cherche un statut de sport de haut niveau

A Biarritz, l'absence de vagues perturbe l'étape du championnat du monde

**BIARRITZ**  
de notre envoyé spécial  
Par précaution, Robert Rabagny, le directeur du Surf masters de Biarritz, avait lancé sa compétition, lundi 26 août, avec deux jours d'avance sur le calendrier initial. Il a été bien inspiré. Cette année encore, les caprices de l'Atlantique parviennent à tout faire que bouleverser la dernière des trois étapes françaises - après Lacaune et Hossegor - comptant pour le championnat du monde professionnel. Dimanche 1<sup>er</sup> septembre, à l'heure où la compétition devait s'achever, les femmes devaient encore disputer les huitièmes de finale et il restait deux tours à passer aux hommes avant d'atteindre ce stade de l'épreuve.

Les compétiteurs ne se mettent pas à l'eau dans n'importe quelles conditions. L'ASP (Association of surfing professionnels), qui régit le circuit professionnel, décide chaque jour en dernière instance s'il est opportun de maintenir les épreuves prévues. « Il semble que les conditions pour surfer ici soient irrégulières à cette époque de l'année », constate Graham Staebler, directeur exécutif de l'ASP. C'est aussi l'avis de Gary Elerton, puissant Australien, qui a rechigné, mercredi 28 août, devant la perspective de barboter dans une faible houle plutôt avantageuse pour les petits gabarits.

Ces prises de position obstinées, de plus en plus courantes sur le circuit, ne relèvent pas du caprice. Elles traduisent au contraire une

véritable volonté de la part des surfeurs d'être reconnus comme des sportifs à part entière. Leur discipline souffre encore trop à leur goût de son « image d'activité marginale pratiquée par une poignée de hippies ». « Les surfeurs sont de véritables athlètes et avant tout des nageurs hors pair », dit Rob Rowland-Smith, préparateur physique pour les surfeurs du team Quiksilver. Grâce à la préparation physique, la plupart des surfeurs tentent d'anticiper le type de vague qui les attend. Ainsi Kelly Slater, l'Américain triple champion du monde (1992, 1994 et 1995) âgé de seulement vingt-quatre ans, met-il l'accent sur le travail musculaire à l'approche des épreuves hawaïennes ou du Sud-Est asiatique, aux gigantesques murs d'eau.

Pratiquant passionné de surf et conscient des exigences physiques de ce sport, Robert Rabagny est néanmoins le patron d'une étape de championnat du monde dont il doit satisfaire tous les protagonistes. Les yeux fixés sur l'horizon, il espère toujours un réveil de l'océan. « Notre intérêt serait de prolonger la compétition, admet-il, mais on ne peut pas faire surfer les concurrents n'importe où. Ils sont avant tout des êtres passionnés en recherche perpétuelle du spot et de la vague parfaite, des puristes. Je les comprends, mais nous avons également besoin des sponsors privés et du soutien des collectivités locales. » La dotation totale pour Biarritz est de 105 000 dollars pour les

hommes et 25 000 dollars chez les femmes. « L'argent ne justifie pas qu'on oblige les surfeurs à concourir dans des vagues de cinquante centimètres, continue Robert Rabagny, alors je surfe sur les difficultés. Il faut s'accrocher. Le surf en France est apparu il y a seulement trente-neuf ans. C'est un sport en plein essor, mais encore fragile, et il serait dommage qu'une crise vienne tout gâcher alors qu'on a fait le plus dur, que ce sport fait un tabac auprès des jeunes et dans les médias. »

« Les surfeurs sont de véritables athlètes et avant tout des nageurs hors pair »

Les équipementiers, eux, se plaignent rarement de l'absence de vagues qui fait traîner en longueur la compétition. Leurs protégés, alors désœuvrés, flânent et éternent sous les regards envieux des jeunes fans les nouveautés coûteuses des lignes de vêtement. Souriants et disponibles, ils signent des autographes ou devisent avec la presse. A quelques rares exceptions près, le surf professionnel n'a pas encore ses divas.

Le circuit fonctionne selon un règlement semblable à celui du cir-

cuit professionnel du tennis (ATP Tour). Mais au surf, le spectacle est garanti puisque le « Top 44 » masculin mondial et le « Top 8 » féminin mondial dans leur ensemble sont tenus de participer aux quatorze événements du Coca-Cola World Champions Tour (WCT). Des « wild cards » sont attribuées par le sponsor de chaque événement à de jeunes espoirs qui s'aguerissent généralement sur le World Qualifiers Tour (WQS). Enfin, le surf soigne son image dynamique et sympathique. Il est fortement conseillé aux surfeurs de « coopérer avec la presse et de se rendre aux conférences de presse organisées après les compétitions » sous peine d'amende.

Si quelques surfeurs professionnels commencent à pouvoir vivre décemment de leur art, bien d'autres « rament » encore. Un Kelly Slater n'a amassé « que » 400 595 dollars en trente-six ans de carrière, contre déjà 895 660 dollars pour les huit premiers mois de la saison 1996 au tennisman Andre Agassi, numéro 9 mondial à l'ATP Tour. Les adeptes de la vague ne songent même pas à comparer. « Plus qu'un sport, le surf est un style de vie, remarque l'Américaine Lisa Andersen (championne du monde 1994 et 1995), même quand on n'a pas envie d'y aller, le contact de l'eau suffit à vous motiver, c'est une sorte de réflexe, un besoin vital de gagner. »

Patricia Jolly

## John Hart, l'entraîneur des All Blacks, plaide pour un « rugby global »

### JOHANNESBURG

correspondance

Pour sa première saison à la tête du XV néo-zélandais, John Hart n'a pas fait les choses à moitié. Avec un bilan de neuf victoires en dix matches internationaux, son équipe a non seulement balayé l'Ecosse, l'Australie et les Samoa, mais elle est entrée dans la légende en remportant la série de tests en Afrique du Sud, laissant derrière elle une conquête du rugby de l'avenir.

Les All Blacks restent triomphalement à Auckland, lundi 2 septembre. Une réception gouvernementale et un défilé à l'hawaïenne les attendent dans la rue principale, malgré la défaite (22-32) samedi 31 août à Johannesburg, où des Springboks très motivés ont su éviter le déshonneur de quatre défaites sur quatre sur leur propre sol.

Les Sud-Africains, grâce notamment à la formidable prestation de leur arrière André Joubert, ont sans doute retrouvé un peu de leur fierté nationale. Mais, par rapport aux trois matches précédents, la fatigue et le relâchement psychologique des Néo-Zélandais sautaient aux yeux. « On avait déjà atteint notre objectif. Notre mission était de gagner la série et inconsciemment on avait déjà un pied dans l'avion », a remarqué Zinzan Brooke, le vice-capitaine néo-zélandais.

Pour John Hart, désigné entraîneur national le jour de son cinquantième anniversaire, en décembre 1995, la réussite néo-zélandaise et le style de jeu pratiqué ne sont que l'aboutissement des théories qu'il a introduites voici une douzaine d'années avec la province d'Auckland. Des théories et des méthodes d'entraînement qui ont fini par révolutionner le jeu en Nouvelle-Zélande.

« Ce que je cherche avant tout, c'est le côté utilitaire dans un joueur. Physiquement, les Néo-Zélandais aujourd'hui sont moins grands que la plupart de leurs adversaires, donc c'est par la vitesse et l'adresse manuelle qu'ils doivent essayer de s'imposer, dit-il. Regardez nos troisième ligne : ils ne sont ni grands ni très lourds, mais ce sont des athlètes. De la puissance et de la force pures, il en faut toujours, mais c'est une question d'équilibre. »

Honnête demi de mêlée, souvent sélectionné pour la province d'Auckland, Hart n'a jamais ponté le mail-

lot noir, mais il a l'œil pour débusquer le talent. C'est lui qui a « découvert » en 1986 le jeune Michael Jones ou l'ancien ailier John Kirwan, et les éléments clés du XV actuel, tels Sean Fitzpatrick et Zinzan Brooke, sont de purs produits de l'époque Hart.

Ses entraînements sont basés sur la répétition à grande vitesse des gestes les plus élémentaires. Des choses d'une simplicité banale, comme recevoir et donner une passe, mais dont les bienfaits sont évidents sur le terrain.

### HAWAÏES OUESTALES

« Pour moi, un pilier ou un deuxième ligne doit posséder la même habileté gestuelle qu'un trois-quarts. Non seulement ça fait du bien aux avant d'apprendre ces techniques, mais ils y prennent plaisir. Plus un joueur touche le ballon, plus il s'implique dans le jeu, et plus il s'amuse sur le terrain », confie-t-il. Avec les fautes de mains réduites au minimum et le soutien permanent du porteur du ballon, les Néo-Zélandais arrivent à enchaîner des séquences de jeu qui en font une équipe à part.

Après un mois de tournée (8 matches, 6 victoires, 1 défaite, 1 nul) en Afrique du Sud, Hart porte un jugement critique sur le rugby des Springboks. Selon lui, malgré le résultat de samedi, les Sud-Africains se sont endormis sur leurs lauriers de champions du monde et sont en train de se faire dépasser. « Le jeu sud-africain est unidimensionnel, dominé par la défense, le physique, la pression sur l'adversaire, dit-il. Bien sûr, on peut toujours jouer comme ça, mais je ne crois pas que ce soit l'avenir du rugby. »

Sa vision de l'avenir du jeu est différente : « Nous sommes là pour divertir le public, pour apporter du spectacle, et les nouvelles règles nous ont permis de faire de gros progrès. » Mais on vient, selon lui, d'assister peut-être à la dernière grande tournée d'une équipe nationale. « On ne pourra plus trouver le temps de faire des tournées pareilles, dit-il, appelant de ses vœux une compétition pour l'hémisphère nord sur les mêmes bases que la « tri-nations », avec une rencontre annuelle entre les vainqueurs du Nord et ceux du Sud. Il plaide pour « un championnat du monde tous les ans », à condition qu'« il n'y ait qu'une seule saison ». « Il faudrait de gros changements dans les attitudes des dirigeants, insiste-t-il, s'ils veulent vraiment que le rugby devienne un sport global. »

Ian Borthwick



صكذامن لامل

PARIS ET ALGER ENTRE BROUILLES ET COMPLICITÉS — Pages 4 et 5

# LE MONDE diplomatique

ENQUÊTE  
Le vagabondage  
des déchets toxiques  
(Page 24 et 25)

LES THÉORIES ÉCONOMIQUES  
À L'ÉPREUVE DES FAITS  
**Vers le choc social**

## Croisade antiterroriste

Par ALAIN GREIN

Une grande opération antiterroriste est en cours. Le 13 septembre 1996, le Corps de Choc de l'Armée israélienne a lancé une offensive contre les organisations terroristes palestiniennes dans la zone de Gaza. Une opération qui s'inscrit dans le cadre d'une stratégie globale de lutte contre le terrorisme. Cette stratégie est basée sur la coopération entre les forces armées et les services de renseignement. Elle vise à éliminer les sources de financement et de recrutement des groupes terroristes. Cette opération est la plus importante depuis la création de l'État d'Israël.



Portrait of a man, likely a political figure or expert mentioned in the article.

Après des années de « non-alignement », d'abord sous la présidence de Charles de Gaulle, puis sous celle de Valéry Giscard d'Estaing, la France a connu une véritable révolution diplomatique. Cette révolution est basée sur la coopération entre les forces armées et les services de renseignement. Elle vise à éliminer les sources de financement et de recrutement des groupes terroristes. Cette opération est la plus importante depuis la création de l'État d'Israël.

SEPTEMBRE 1996

**CE MOIS-CI DANS « LE MONDE DIPLOMATIQUE » :**  
**PALESTINE**  
Douloureux réveil pour Hamas (Wendy Kristiansen Levitz).

**EX-YOUGOSLAVIE**  
Cancheur pour les réfugiés bosniaques (Paolo Raffone) et les bonnes feuilles de « La Guerre des Balkans » (John Reed).

**ARCTIQUE**  
Après-guerre froide à la frontière russo-scandinave (Erlend Calabuig Odins).

**CORSE**  
Peurs et fascinations (Gabriel Xavier Cufioli).

**SEXISME**  
Au cœur de la domination masculine (Alain Bihl et Roland Pfefferkorn).

**LANGUES**  
La patrie littéraire du colonisé (Albert Memmi).

**Egalement au sommaire**

- BANLIEUES : Splendeurs et misère du « fast-foot ».
- DÉFENSE : Faut-il regretter le service militaire ?
- ALGÉRIE : A nouveau, le mirage pétrolier.
- MAROC : La monarchie tentée par la réforme.
- JORDANIE : Une paix trop royale.
- IRAK : Bataille de clans.
- SUISSE : De l'usage de la démocratie directe.
- ÉTATS-UNIS : Quand le président Clinton « réforme » la pauvreté.
- SALVADOR : Amère convalescence.
- AFRIQUE : Dures épreuves pour les démocraties.
- RÉUNION : L'instinct de résistance.
- ÉCOLOGIE : Les animaux sauvages victimes du commerce.

**EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 22 F**



# L'exploit de Florian Rousseau en vitesse masque la grande misère des pistards français

Le champion olympique du kilomètre s'est reconverti avec bonheur

Les championnats du monde de cyclisme sur piste, qui se sont achevés dimanche 1<sup>er</sup> septembre à Manchester, ont confirmé la domina-

tion des pistards français. Florian Rousseau est devenu le premier Français champion du monde de vitesse depuis Daniel Morelon en 1975. Fédica-

Ballanger est champion du monde du 500 mètres et Marion Cignat de la poursuite. Au total, la France a remporté neuf médailles.



CYCLISME

de notre envoyé spécial  
Daniel Morelon s'est contenté de quelques fouilles, les bras en l'air, son long visage encore bronzé d'Atlanta fin-

du d'un large sourire. Ces gestes banals de victoire représentaient déjà beaucoup pour un homme sou-

cieux de ne jamais qu'emporter d'inutiles miettes de gloire. Mais l'avènement de son héritier, Florian Rousseau, premier pistard français sacré, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, champion du monde de vitesse, vingt et un ans après la victoire de Daniel Morelon à Liège, méritait bien une petite extravagance.

Cela n'a duré que quelques secondes. Tandis que Florian Rousseau effectuait quelques tours de dé-  
cressement en murmurant « je n'y crois pas », Daniel Morelon se défendait d'avoir joué un quelconque rôle dans le succès de son élève. « C'est la grande classe », répétait-il simple-

ment, heureux de voir son équipe améliorer les brillants résultats obtenus aux Jeux olympiques d'Atlanta. En empochant quatre titres, deux médailles d'argent et quatre de bronze, les tricolores ont également emporté le titre de champion du monde de la Coupe du monde par équipes, décroché lors de la cérémonie d'ouverture à Manchester.

Mais cette soirée sportive florissante se révèle en complet décalage avec l'état global du cyclisme sur piste. Dimanche, l'euphorie passée,

les athlètes français espéraient d'abord attirer un peu plus l'attention des sponsors sur une discipline cantonnée dans l'ombre des héros de la route. Seuls des rendez-vous prestigieux comme les Jeux olympiques permettent aux pistards de remplir leur cagnotte, grâce aux primes octroyées aux médaillés par le ministère de la Jeunesse et des sports.

## La piste aux records

La piste du vélodrome de Manchester s'est révélée très rapide. Samedi 31 août et dimanche 1<sup>er</sup> septembre, deux nouveaux records du monde sont tombés. En poursuite par équipes, les Italiens Adler Capelli, Christiano Cliton, Andrea Collinelli et Mauro Trentini ont établi un nouveau record en 4 min 0 s 958, effaçant celui réalisé par l'équipe d'Australie, en 1993 à Hamar (Norvège), en 4 min 03 s 840. En poursuite individuelle, la Française Marion Cignat a battu, en 3 min 30 s 974, le précédent record détenu par l'Italienne Antonella Mellini, également établi à Manchester en 3 min 31 s 516.

Le reste de l'année, les coureurs sous contrat avec une équipe professionnelle de routiers doivent compléter leurs revenus lors de quelques épreuves de six jours. Même Florian Rousseau, le seul garçon à vivre confortablement de ses résultats sur piste, pourrait partir disputer la généreuse tournée de Keirin organisée chaque hiver au Japon. Pour les filles, victimes de l'indigence du cyclisme professionnel féminin, la situation est encore plus compliquée. Nathalie Even-Landien, championne olympique de la course aux points, n'a toujours pas trouvé de sponsor, et bénéficie, grâce à une convention de sportive de haut niveau, d'un emploi à la SNCF qui lui garantit 6 000 francs de revenus mensuels. Sa coéquipière Fédica Bal-

langer, pourtant liée à plusieurs partenaires, ne perçoit que 10 000 francs chaque mois grâce à ses contrats. Cette situation reflète l'état du cyclisme sur piste en France. « Notre discipline se porte on ne peut plus mal », concède Daniel Basi, président de la Fédération française de cyclisme (FFC). Si l'Union cycliste internationale (UCI) exigeait que les fédérations équilibrent leurs comptes, le

cyclisme sur piste n'existerait plus. Ainsi, les responsables de la FFC s'ingèrent déjà de l'organisation du prochain championnat du monde de 1998, en France.

Faute de vélodrome dans la capitale, la compétition est prévue au Palais omnisports de Paris-Bercy. Mais le coût de la location, 3 millions de francs pour douze jours, oblige la FFC à revoir ses plans. « Sortir cette somme sans être certains des retombées, est impossible pour nous. Il faut que la Ville de Paris nous aide en baissant le tarif. Dans le cas contraire, nous nous rabattons sur le vélodrome de Bordeaux, mais cela semblerait incroyable de ne pas pouvoir organiser un championnat du monde à Paris », explique Daniel Basi.

Le rendez-vous de Manchester a pourtant un peu rompu l'isolement des pistards. Pour la première fois, ce championnat du monde s'est tenu sans subir la concurrence de l'élite mondiale des routiers, dont le rendez-vous est prévu du 9 au 13 octobre à Lugano, en Suisse.

Fabrice Tassat

# Le Britannique Damon Hill quittera Williams-Renault

DAMON HILL QUITTERA L'ÉCURIE WILLIAMS-RENAULT à la fin de cette saison, a annoncé, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, Michael Breen, le manager du pilote britannique. La nouvelle a été confirmée peu après par Frank Williams. D'après Michael Breen, Frank Williams aurait rompu, mercredi 28 août, de façon « inexplicable » les négociations entamées à la mi-août pour le renouvellement du contrat du pilote pour 1997. L'année passée déjà, son employeur avait tardé à renouveler sa confiance à Damon Hill, et, depuis plusieurs semaines, il laissait planer la menace de l'arrivée à sa place de l'Allemand Heinz-Harald Frentzen, qui aurait déjà signé l'an dernier un accord avec l'équipe britannique pour 1997.

Cette saison, Damon Hill - qui a effectué presque toute sa carrière chez Williams-Renault et lui a apporté vingt victoires - espérait bien monnayer son probable titre mondial. Il comptait obtenir un salaire de 64 millions de francs, contre une quarantaine cette saison. Prudent, il avait tout de même entamé des pourparlers avec d'autres écuries : McLaren-Mercedes, Jordan-Peugeot, mais aussi avec la nouvelle écurie de Jackie Stewart, qui, selon des rumeurs, serait prêt à investir pour débiter en F1 avec le numéro « 1 » de champion du monde sur sa voiture.

# Daniel Komen pulvérise le record de Noureddine Morceli sur 3 000 mètres

LE KENYAN DANIEL KOMEN A ÉTABLI, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, un nouveau record du monde du 3 000 mètres lors du meeting d'athlétisme de Rieti, en Italie. A la poursuite du record détenu par Noureddine Morceli, le Kenyan avait échoué jusqu'alors dans ses tentatives. Au meeting de Monaco, le 10 août, il avait terminé à cinq centimètres de la performance de l'Algérien après avoir relâché son effort dans la dernière ligne droite. Komen a pulvérisé de plus de quatre secondes, en 7 min 20 s 67, l'un des quatre records du monde que détenait jusqu'alors Morceli (7 min 25 s 11, le 2 août 1994 à Monaco). Lors de la même réunion, le Danois Wilson Kipketer s'est approché à un dixième de seconde du record du monde du 800 mètres. Kipketer est devenu le troisième athlète à passer sous les 1 min 42 s sur le double tour de piste après le Britannique Sebastian Coe, recordman du monde en 1 min 41 s 93 depuis 1981, et le Brésilien Joaquim Cruz.

La Tchèque Daniela Bartova a battu le record d'Europe féminin du saut à la perche, en franchissant 4,23 mètres, dimanche 1<sup>er</sup> septembre à Jablonec (République tchèque). Ancienne recordwoman du monde, elle a amélioré d'un centimètre le record qu'elle avait établi en septembre 1995. - (APR)

RUGBY : Jacques Fouroux revient au rugby à XV, une discipline qu'il avait quittée en novembre 1994 en démissionnant de la présidence du Comité Armagnac-Bigorre pour se consacrer au rugby à XIII. Dimanche 1<sup>er</sup> septembre, il a expliqué qu'il entendait constituer une liste de succession à l'actuel comité directeur démissionnaire du PC Auch (Groupe A2). L'ancien international et ex-entraîneur du XV de France, qui avait abandonné en juin la présidence de la France Rugby League (Ligue professionnelle), dont il avait été l'initiateur en novembre 1994, a également quitté ses fonctions de dirigeant au Paris-SG XIII créé en décembre 1995. - (APR)

# A Dallas, le football américain est un feuilleton

Le championnat de NFL reprend après une intersaison mouvementée

## ATLANTA

correspondance

Communi dans tous les stades du pays pour la rudesse de son jeu et le volume de ses blessés, Nate Newton l'est assez peu pour son humour. Il n'en manque pourtant pas. Il a donné la preuve en début de semaine dernière, à la fin d'un entraînement, par une courte remarque lancée comme un oe à ronger vers le groupe des journalistes qui se pressaient au bord du terrain : « Les gens qui pensent que le football « Dallas » était fini se trompent lourdement. Nous en avons repris la diffusion depuis le début de l'été. »

La plaisanterie semble beaucoup l'amuser. Elle n'est pourtant pas tellement drôle. Ces derniers mois, la meilleure équipe actuelle de la National Football League (NFL), les « Dallas Cowboys », a été plus souvent citée dans les rubriques justice qu'elle ne l'a été dans les colonnes sportives des journaux américains. Et l'odeur qui s'échappait de ses vestiaires, à quelques heures de l'ouverture de la saison 1996-1997, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, sentait encore le soufre, mais toujours pas la sueur.

Le premier épisode, et à coup sûr le plus suivi, a eu pour décor une chambre d'hôtel d'un faubourg chic de la ville. Le 4 mars dernier, la police de Dallas cogne à la porte, en fin de soirée, avant de prier sans ménagement ses occupants de l'ouvrir au plus vite. A l'intérieur, elle découvre Michael Irvin, wide receiver de l'équipe de Dallas et gloire locale au verbe souvent épiqué, accompagné d'un ami d'enfance et de deux jeunes personnes connues pour leur activité érotiques dans un bar de nuit. Le joueur prend assez mal cette intrusion dans ce qu'il explique être sa « soirée d'anniversaire ». Seul ennui : la police met également la main sur 60 grammes de cocaïne, plusieurs sachets de marijuana et une collection d'objets sexuels à l'utilisation assez peu équivoque.

A Dallas, l'affaire fait grand bruit. Mais Michael Irvin se croit longtemps protégé par le rempart que dressent devant lui une carrière exemplaire et l'amour que lui porte le public du football américain. Il

plaide non coupable, nie les faits et répète comme un refrain n'avoir jamais eu le moindre problème de drogue. Avant de se raviser et de reconnaître sa culpabilité dans une affaire dont l'écho se fait rapidement entendre bien au-delà du seul Etat du Texas. Aujourd'hui, l'issue de son procès est encore à venir. Mais les « Dallas Cowboys » devront se passer pendant plusieurs semaines de leur meilleur atout offensif, suspendu par la NFL pour les cinq premières rencontres de la saison.

## INDISTRUCTIBLES ?

La suite ? A peine moins trouble. L'échecette menée par la police de Dallas sur l'« affaire Irvin » en décamène bientôt une autre. Un deuxième épisode qui fait apparaître l'existence d'une mystérieuse demeure, curieusement appelée « White House », que plusieurs joueurs de l'équipe loueraient à l'année pour des raisons peu avouables : cette luxueuse garnison leur servirait à « mieux supporter la pression du championnat et de leur existence de vedette du sport » par la fréquentation extrac conjugale de jeunes et jolies compagnes. Idéalement située à quelques minutes de voiture du centre d'entraînement des « Dallas Cowboys », la « Maison Blanche » semblait comme de tous au sein du club, depuis le propriétaire de l'équipe jusqu'au balayeur des vestiaires. Elle existe encore. Et n'est que rarement vide.

Pour leur premier match de la saison, lundi 2 septembre sur le terrain de Dallas sur l'« affaire Irvin » en décamène bientôt une autre. Un deuxième épisode qui fait apparaître l'existence d'une mystérieuse demeure, curieusement appelée « White House », que plusieurs joueurs de l'équipe loueraient à l'année pour des raisons peu avouables : cette luxueuse garnison leur servirait à « mieux supporter la pression du championnat et de leur existence de vedette du sport » par la fréquentation extrac conjugale de jeunes et jolies compagnes. Idéalement située à quelques minutes de voiture du centre d'entraînement des « Dallas Cowboys », la « Maison Blanche » semblait comme de tous au sein du club, depuis le propriétaire de l'équipe jusqu'au balayeur des vestiaires. Elle existe encore. Et n'est que rarement vide.

bruit le montant de son amende, guère plus de 5 000 francs, et de reprendre en silence le chemin de l'entraînement.

A la veille des trois coups du championnat, les experts semblaient encore divisés sur la cote à attribuer aux « Cowboys » pour la saison à venir. Les uns leur prédisaient le pire, certains que ces nombreux incidents de parcours mettraient un frein à leur allure. Les autres les croient trop solides pour se laisser bouculer par une vilaine rumeur et quelques faux pas.

Les joueurs, eux, s'amusaient volontiers de cette incertitude. « C'est toujours quand les ballés sifflent au-dessus de nos têtes que nous sommes les meilleurs », assure Bill Bates, un costard toujours pas usé par plus dix années passées en mêlée. Nous enfilons alors notre armure, nous serrons les courtes. Et, là, nous devenons indestructibles. »

Alain Mercier

## RÉSULTATS

### CYCLISME

Championnats du monde sur piste à Manchester (Grande-Bretagne)

Poursuite par équipes : 1. Italie, 2. France, 3. Allemagne, 4. Russie, 5. États-Unis.  
Vitesse : 1. F. Rousseau (Fra.), 2. M. Nottstein (Ét.), 3. D. Basi (Fra.).  
Course aux points : 1. A. Llanera (Esp.), 2. M. Nottstein (Ét.), 3. S. Maréchal (It.).

### FOOTBALL

Marché américain

France-Mexique

Championnat d'Europe

(Pays-Bas)

Depoio (La Corogne) Real Madrid

Real Sociedad FC Séville

Real Betis Séville Bilbao

Real Valladolid

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

Real Sociedad

## Championnat d'Europe espoirs

• Groupe 1

• Groupe 2

• Groupe 3

• Groupe 4

• Groupe 5

• Groupe 6

• Groupe 7

• Groupe 8

• Groupe 9

• Groupe 10

• Groupe 11

• Groupe 12

• Groupe 13

• Groupe 14

• Groupe 15

• Groupe 16

• Groupe 17

• Groupe 18

• Groupe 19

• Groupe 20

• Groupe 21

• Groupe 22

• Groupe 23

• Groupe 24

• Groupe 25

• Groupe 26

• Groupe 27

• Groupe 28

• Groupe 29

• Groupe 30

• Groupe 31

• Groupe 32

• Groupe 33

• Groupe 34

• Groupe 35

• Groupe 36

• Groupe 37

• Groupe 38

• Groupe 39

• Groupe 40

• Groupe 41

• Groupe 42

• Groupe 43

• Groupe 44

• Groupe 45

• Groupe 46

• Groupe 47

• Groupe 48

• Groupe 49

• Groupe 50

• Groupe 51

• Groupe 52

• Groupe 53

• Groupe 54

• Groupe 55

• Groupe 56

• Groupe 57

• Groupe 58

## Championnat d'Europe espoirs

• Groupe 1

• Groupe 2

• Groupe 3

• Groupe 4

• Groupe 5

• Groupe 6

• Groupe 7

• Groupe 8

• Groupe 9

• Groupe 10

• Groupe 11

• Groupe 12

• Groupe 13

• Groupe 14

• Groupe 15

• Groupe 16

• Groupe 17

• Groupe 18

• Groupe 19

• Groupe 20

• Groupe 21

• Groupe 22

• Groupe 23

• Groupe 24

• Groupe 25

• Groupe 26

• Groupe 27

• Groupe 28

• Groupe 29

• Groupe 30

• Groupe 31

• Groupe 32

• Groupe 33

• Groupe 34

• Groupe 35

• Groupe 36

• Groupe 37

• Groupe 38

• Groupe 39

• Groupe 40

• Groupe 41

• Groupe 42

• Groupe 43

• Groupe 44

• Groupe 45

• Groupe 46

• Groupe 47

• Groupe 48

• Groupe 49

• Groupe 50

• Groupe 51

• Groupe 52

• Groupe 53

• Groupe 54

• Groupe 55

• Groupe 56

• Groupe 57

• Groupe 58

**AUTO MOBIL**

Vente de véhicules récents  
Faibles kilométrages  
Millésime 96  
Garantie 1 an ou 12 000 km  
Possibilité d'essai ou  
financement intéressant  
AVIS CENTRE OCCASIONS  
5, rue Bido - 75007 PARIS  
(1) 44.18.10.65  
Port. 07.84.10.33  
Pascal Bonnet

**VOTURES NEUVES**  
de 8 % à 20 % moins chères  
Toutes marques  
tous modèles, nous consulter  
Mandataire CEE 12345  
CARS CHEAP IMPORT  
80, rue Drouot - 75015 PARIS  
Tél : 45.31.96.00

**POLO 1.4 CL 3P. - AB**  
13 000 km - 96 - Vert anglais  
**VECTRA 1.6 GL clim.**  
13 000 km - 96 - Gris argent  
AVIS CENTRE



## Nuageux sur le Sud soleil ailleurs

UN ANTICYCLONE est centré sur les îles Britanniques et protégera le nord de la France pour les prochains jours. Une dépression située en Méditerranée donnera du mauvais temps sur l'extrême sud du pays.

Mardi matin, les nuages et les éclaircies alterneront sur les côtes de la Manche. Du Nord-Pas-de-Calais jusqu'à la Picardie, les quelques brouillards matinaux se dissiperont rapide-

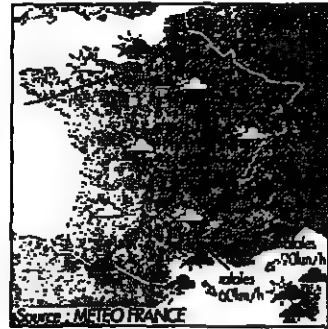
ment, pour laisser place au soleil. De la région Midi-Pyrénées aux Alpes, les nuages seront nombreux, avec de courtes éclaircies. Sur le pourtour méditerranéen et en Corse, le temps sera le plus souvent couvert, avec des ondées et des orages. Le vent de nord-est soufflera à 90 km/h en rafales entre la Corse et le continent. Sur le reste du pays, le temps sera ensoleillé.

Mardi après-midi, quelques nuages sans importance se développeront du Nord-Est à la Franche-Comté, jusqu'au Massif Central. Sur les régions méditerranéennes, le mauvais temps persistera avec des ondées et des orages. Des Pyrénées aux Alpes, le ciel restera très nuageux, avec quelques averses sur le relief. Ailleurs, le soleil brillera largement.

Les températures minimales iront de 8 à 11 degrés en général, jusqu'à 16 degrés près de la Méditerranée. L'après-midi, le thermomètre marquera 21 à 23 degrés, jusqu'à 25 degrés sur le Sud-Est et la Corse.

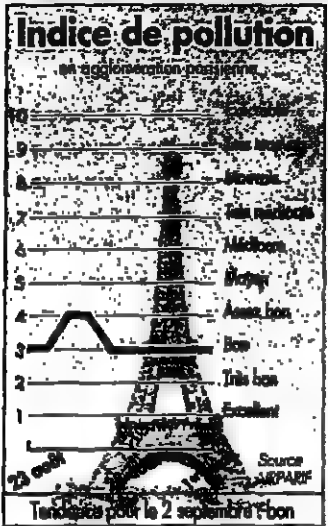
Mercredi, du Nord-Pas-de-Calais à l'Alsace, les nuages et les éclaircies alterneront. Du pourtour méditerranéen aux Alpes jusqu'à la Corse, les nuages seront abondants, avec des ondées et des orages. Sur les Pyrénées, les nuages seront parfois porteurs d'averses, surtout en fin de journée. Sur le reste du pays, le soleil sera encore au rendez-vous. Les températures seront encore fraîches le matin, avec 8 à 12 degrés du nord au sud du pays. L'après-midi, il fera 20 à 23 degrés au nord, et 22 à 25 degrés au sud.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)

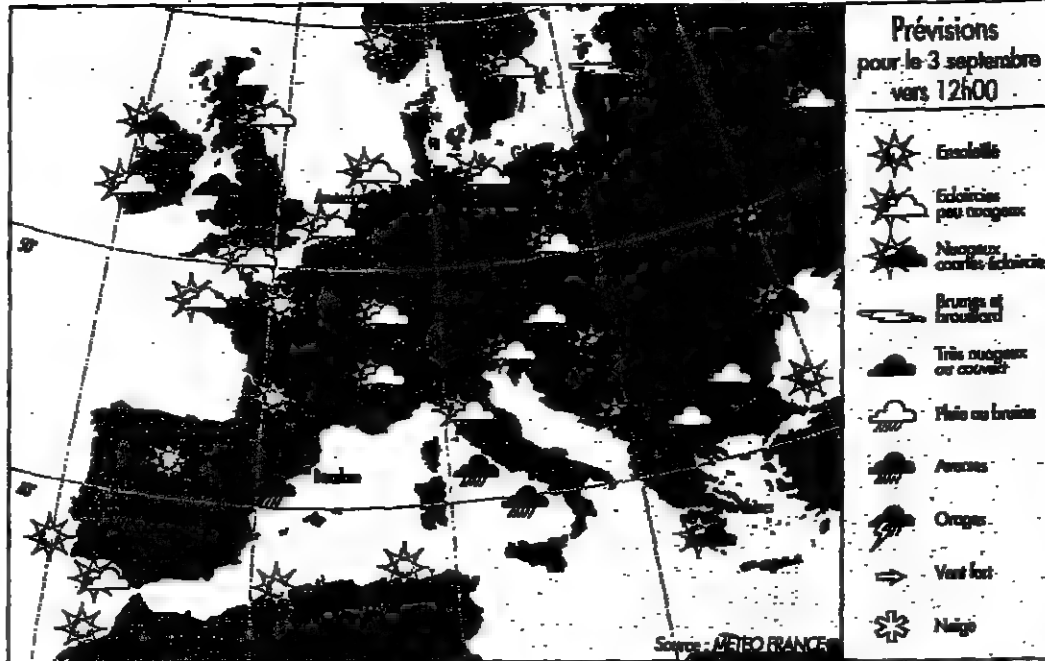


Prévisions pour le 3 septembre vers 12h00

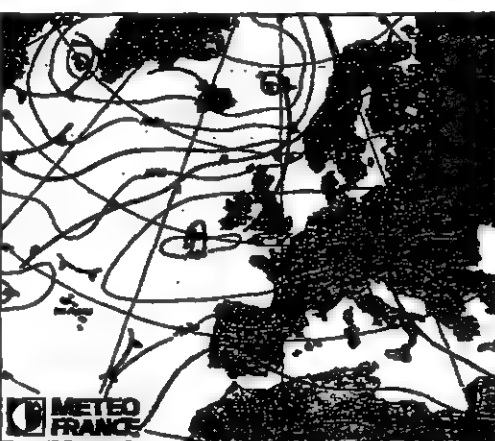
### La qualité de l'air



Tendance pour le 2 septembre à Paris



TEMPÉRATURES	GRENOBLE	TOULON	CHICAGO	ISSONNE	PRETORIA
du 1 <sup>er</sup> septembre	199	229	22/7	33/18	23/2
max/min/moyenne	20/10	27/19	27/19	22/5	25/2
max/min/moyenne	20/10	27/19	27/19	22/5	25/2
max/min/moyenne	20/10	27/19	27/19	22/5	25/2
max/min/moyenne	20/10	27/19	27/19	22/5	25/2
max/min/moyenne	20/10	27/19	27/19	22/5	25/2
max/min/moyenne	20/10	27/19	27/19	22/5	25/2
max/min/moyenne	20/10	27/19	27/19	22/5	25/2
max/min/moyenne	20/10	27/19	27/19	22/5	25/2
max/min/moyenne	20/10	27/19	27/19	22/5	25/2



Situation le 2 septembre, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 4 septembre, à 0 heure, temps universel

## IL Y A 50 ANS DANS le Monde

### Le retour du roi Georges

COMME il était prévu, le plébiscite qui a eu lieu hier en Grèce est en faveur du roi Georges. Les résultats connus jusqu'à cette heure, qui portent sur près des deux tiers des voix, lui donnaient une majorité de 80 %. Même si cette proportion ne se maintient pas, elle dépassera sans doute celle de 60 % à 65 % généralement escomptée.

Certaines régions, comme la Thessalie ou la Crète, ont voté pour la République. La majorité monarchiste est plus forte dans les campagnes que dans les grandes villes : dans ces dernières, la population ouvrière, hostile au retour du roi, est plus nombreuse, et la pression officielle s'y exerce moins. La Grèce est un pays plus agricole qu'industriel. Normalement l'opinion de l'élément paysan doit y prévaloir dans une consultation populaire.

On peut considérer comme probable, sinon certain, le retour prochain du roi Georges en Grèce. On murmure dans son entourage qu'il hésiterait à rentrer si la majorité en sa faveur n'était pas suffisante. Le bruit court déjà qu'il rejoindrait le prince Paul en Égypte. Un navire grec, qu'escorteraient des vaisseaux américains et anglais, le ramènerait dans son pays à la mi-septembre.

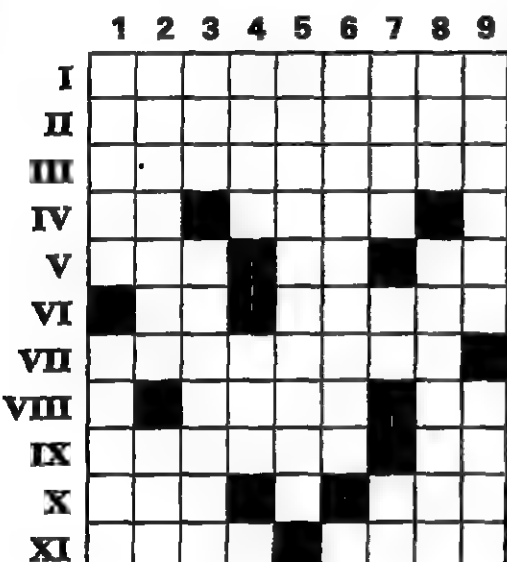
On sait qu'en 1935 un plébiscite l'avait déjà rétabli sur le trône, d'où les républicains l'avaient chassé quinze mois après son avènement. Il était demeuré onze ans en exil. Cette fois la situation est différente : le vote d'hier ne fait que le maintenir dans des fonctions d'où il n'a jamais été exclu, auxquelles il n'a jamais renoncé. Il a simplement quitté la Grèce lors de l'invasion, deux jours avant l'arrivée des Allemands.

L'avenir de la Grèce dépendra dans une large mesure de la politique qu'il fera, ou qu'il sera en mesure de faire.

(3 septembre 1946.)

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 5900



**HORIZONTALEMENT**  
I. Entre dans le monde en dansant. - II. Un appareil pour distribuer l'essence. - III. Bien frappées et secouées. - IV. D'un audacieux. Deux du Nord. - V. Station étrangère. En Touraine. Un métal mou. - VI. La moitié de rien. Tissu pelucheux. - VII. Faire sauter les ficelles. - VIII. Pour celui qui mange comme un cochon.

**Particule.** - IX. Une belle poule. Fin de bail. - X. A son siège à Genève. Donna des fleurs à un poète. - XI. Un cri de ralliement. Une lie où ça a manqué de bras.

**VERTICALEMENT**  
1. Fient la paix à Cambrail. Fait courir quand il arrive à midi. - 2. Bouchée avec du charbon. Élément d'une paire. - 3. Rédempteur pour prendre l'air. Ville de Sibérie. - 4. Ville de Suède. Réponse à Doh et Medineh. 19 h 30. - 5. Permet de faire de bonnes affaires en Afrique. - 6. Des étoiles que l'on ne voit pas dans le ciel. - 7. Pas vaines. Bande d'étoffe. Peut se trouver en première ligne. - 8. Pas annoncée. Pris pour remonter. - 9. Fourfibre l'airon. Réponse à un appel.

**SOLUTION DU N° 5899**  
**HORIZONTALEMENT**  
I. Mresse. Placard. - II. Mauvaise. Harid. - III. Plein. Ouste ! Aod. - IV. R. Ecouteurs. RI. - V. Isère. Et. Arac. - VI. Mer. Rode. Rus. Tu. - VII. Raidillons. - VIII. Uvère. Tiroir. - IX. Rouleur. Li. Al. - X. In. Racines. G. H. - XI. Dessus. Mess. Tia. - XII. Es. Ennu. - XIII. Age. Otrante. - XIV. Meringue. Oais. - XV. Eventail. Hélène.

**VERTICALEMENT**  
1. Imprimeur. Dérive. - 2. Vaine. Voies. EK. - 3. Rue. Erreur. Are. - 4. Evier. Ales. Gin. - 5. Sincérité. Usent. - 6. Se. Odeurs. Ga. - 7. Etourd. R. Rou. - 8. T. U. E. C. On. T. B. - 9. Peste. Lière. - 10. Turbotin. - 11. Cher. Unites. Noé. - 12. Aa. Sasse. Bal. - 13. Dra. Ra. Tréme. - 14. Odonat. Cigué. In. - 15. Rôdeur. Hausse.

Guy Brody

## ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service Abonnements, 24, avenue du 11<sup>e</sup> Octobre - 92446 Châtenay-Malabry - Tél. : 16 (0) 42-17-32-90.

Le double la durée suivante	France	Union, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas	Autres pays de l'Union européenne
1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
3 mois	536 F	572 F	790 F

LE MONDE (ISSN 0046-8942) is published daily (except on Sundays and public holidays) at 11, rue Claude Bernard 75002 Paris Cedex 05, France. Periodicals postage paid at Champlain N.Y. and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to LE MONDE, 11, rue Claude Bernard N.Y. 10917-0001. For all other countries except the USA: INTERNATIONAL NEWS SERVICE, Inc. 330 Pacific Avenue Suite 404, Virginia Beach VA 23462-2802 (USA) Tel.: 800-426-3845.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
Pays : \_\_\_\_\_

Cl-joint mon règlement de : \_\_\_\_\_ FF par chèque bancaire ou postal ; par Carte bancaire \_\_\_\_\_

Signature et date obligatoires  
Changement d'adresse : \_\_\_\_\_  
● par écrit 10 jours avant votre départ. P.R. Paris DTN

● par téléphone 4-jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonnement.)  
Renseignements : Portage à domicile © Suspension Vacances.  
● Tarif autres pays étrangers © Paiement par chèques automatiques internationaux.  
33 (0) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.  
● Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

## LES SERVICES DU Monde

Le Monde 42-17-20-00

Télématique 3615 code LE MONDE

CompuServe : GO LEMONDE

Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Documentation sur minitel 3615 LMDOC

ou 36-29-04-56

CD-ROM : (0) 44-08-78-30

Index et microfiches : (0) 42-17-29-33

Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2.23 francs)

Le Monde est édité par la SA Le Monde, société anonyme avec directeur et conseil de surveillance.

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications n° 57 497.

Imprimerie du Monde : 12, rue M. Gorbouin, 94052 Ivry-Cedex.

PRINTED IN FRANCE.

Président-directeur général : Dominique Alduy

Directeur général : Gérard Morac

133, avenue des Champs-Élysées 75009 Paris Cedex 08

Tél. : (0) 44-42-76-00 ; fax : (0) 44-43-77-30

## PARIS EN VISITE

Mercredi 4 septembre

**MUSÉE DU LOUVRE** (33 F + prix d'entrée) : La Diane d'Ancet, 12 h 30 ; les cinq piliers de Flamin, 14 h 30 ; le village des artisans de Deir el Medineh, 19 h 30 ; le trésor de Saint-Denis, 19 h 30 (Musées nationaux).

**LE 2<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT** (40 F), 14 heures, sortie du métro Etienne-Marcel (Sauvegarde du Paris historique).

**L'ÉGLISE DE LA MADELEINE** et la chapelle expiatoire de Louis XVI (30 F), 14 heures, en haut des marches de l'église (Odysée).

**MUSÉE DU MOYEN ÂGE** (36 F + prix d'entrée) : les Thermes de Lutèce et les galeries souterraines, 14 heures ; l'hôtel des abbés de Cluny et les collections médiévales, 15 h 30 (Musées nationaux).

**LES CATACOMBES** et exposition photographique (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 1 place Denfert-Rochereau (Musées de la Ville de Paris).

**DU QUARTIER GALLIEN** aux grands boulevards (50 F), 14 h 30, sortie du métro Quatre-Septembre (Paris pittoresque et insolite).

**LE FAUBOURG SAINT-ANTOINE** (50 F), 14 h 30, 4, rue de la Roquette (Jean Cazes).

**HÔTELS DU MARAIS** (60 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Isabelle Hanliet).

**LE SENTIER et la cour des Miracles** (50 F), 14 h 30, 3, place des Victoires (Frédérique Jannet).

**LA BOURSE DU COMMERCE** (37 F), 15 heures, devant l'entrée côté rue de Vienne (Monuments historiques).

**LA CATHÉDRALE ORTHODOXE RUSSE** (37 F + prix d'entrée), 15 heures, 12, rue Darn (Monuments historiques).

**MARAIS** : hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Réurrection du passé).

**MUSÉE BOURDELLE** (37 F + prix d'entrée), 15 heures, 16, rue Antoine Bourdelle (Monuments historiques).

**LE PANTHÉON** (55 F), 15 heures, place du Panthéon devant la mairie du 5<sup>e</sup> arrondissement (Paris et son histoire).

## LE CARNET DU VOYAGEUR

BULGARIE. Dans les stations balnéaires bulgares de la mer Noire, le nombre des touristes originaires d'Europe centrale et orientale a augmenté de 62,2 % depuis le début de la saison d'été par rapport à l'an dernier. Au total, 380 000 personnes, dont 76 % d'étrangers et 24 % de Bulgares, ont séjourné sur le littoral bulgare cet été. - (AFP).

**ÉTATS-UNIS.** Shuttle by United, la compagnie court-courriers à bas tarifs d'United Airlines, va ajouter, le 31 octobre, six nouvelles villes à son réseau reliant douze villes de la côte ouest des États-Unis : Eugene, Boise, Santa Barbara, Medford, Salt Lake City et Spokane. Le nombre de liaisons quotidiennes, au départ ou à l'arrivée de San Francisco et de Los Angeles, passera ainsi de 364 à 410.

**EUROPE.** Le nombre des passagers transportés par des compagnies aériennes européennes n'a progressé que de 4,8 % en juillet par rapport au même mois de 1995, contre une moyenne de 8 % de hausse pour les six premiers mois de cette année. Quant au taux d'occupation des avions, traditionnellement bon pendant les mois d'été, il a diminué de 1,5 % à 74,5 % en juillet. - (AFP).

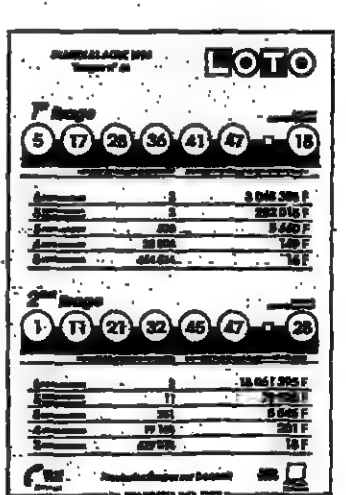
**PORTUGAL.** Les conducteurs de la locomotive des chemins de fer portugais sont en grève depuis vendredi 30 août à l'appel de leur

syndicat. Le mouvement doit se prolonger jusqu'au 6 septembre.

Le trafic est interrompu sur la plupart des lignes de banlieue et des lignes interurbaines ; pour les liaisons internationales, le transport jusqu'à la frontière est assuré par autobus. - (AFP).

**SCANDINAVIE.** La compagnie aérienne scandinave SAS a réduit de plus de 50 % ses tarifs les plus bas sur la ligne Copenhague-Bruxelles, afin de faire face à la concurrence des bas prix appliqués par la compagnie britannique Virgin Express sur cette liaison à partir du 5 septembre. - (AFP).

## JEUX



## LE MONDE DES LIVRES SUR MINTEL

300 000 livres : romans, biographies, essais...  
Le Monde Éditions : dessins de Plantu, l'Histoire au jour le jour, l'album du Festival d'Avignon.  
La sélection du Monde des livres.

36 15 LEMONDE



## CULTURE

LE MONDE / MARDI 3 SEPTEMBRE 1996

**ART** On s'est beaucoup interrogé sur l'art des années 1945-1950, le début de la période de la reconstruction, après la seconde guerre mondiale. Rares furent toutefois les

grandes expositions satisfaisantes sur ce sujet. Mais Maurice Fréchure, conservateur en chef du Musée d'Antibes, a eu la bonne idée de concentrer son propos sur une seule

année de l'après-guerre, pour garder une cohérence. En 1946, à laquelle est consacrée l'exposition présentée en ce moment, est une année charnière pour le Musée

d'Antibes. Picasso s'y installa, y peignit, et quitta les lieux en y laissant ses tableaux, notamment le fameux *Joie de vivre*, célébration du bonheur de la fin de la guerre. En la

joie de vivre, et après ? », se demande cependant, et fort justement, l'un des textes du catalogue. Car, après l'embellie, arrive la guerre froide et une peinture plus sombre...

### A Antibes, les surprises de l'après-guerre

Une exposition montre un remarquable accrochage d'œuvres réalisées en France durant l'année 1946. Un choix qui permet de montrer, malgré quelques lacunes, la variété des créateurs de cette période charnière

1946, L'ART DE LA RECONSTRUCTION. Musée Picasso, château Grimaldi, 06600 Antibes. Tél. (04) 92-90-54-20, jusqu'au 30 septembre. Catalogue, 128 p., 190 F.

#### ANTIBES

de notre envoyé spécial

On n'en finit pas de découvrir l'art des années 1945-1950. Lequel résiste assez bien à l'examen : rares furent les grandes expositions qui ont été satisfaisantes sur ce sujet. Face au foisonnement et aux nuances de cette époque, difficultés sur lesquelles achoppent toutes les grandes rétrospectives, l'idée de Maurice Fréchure, conservateur du Musée d'Antibes, est bonne : centrer son propos sur une seule année de l'après-guerre.

Claire Frouillat, au Musée de Genève, s'y était essayée avec succès en proposant, durant l'automne 1995, une passionnante exposition baptisée *Figures de la liberté*, consacrée au renouveau de l'art en 1945. Le goût des cinquantenaires conduit aujourd'hui Maurice Fréchure à aborder l'année suivante avec 1946, l'art de la reconstruction. Si la série continue, la fin du millénaire permettra peut-être d'avoir, enfin, une idée juste des bouleversements artistiques des années 50. Pour le Musée d'Antibes, 1946 est cependant une année charnière. Son conservateur d'alors, Romuald Dor de la Souchère, en confia les clés à un locataire prestigieux, Pablo Picasso. Lequel fit quelques dégâts, reprenant par exemple sur la toile d'un confrère moins illustre, mais surtout quitta les lieux en y laissant les œuvres qu'il y avait réali-



« La Joie de vivre », peint par Picasso en 1946, à Antibes.

sées, dont la célèbre *Joie de vivre*. Son titre résume assez bien l'état d'esprit de l'époque : la seconde guerre mondiale est terminée, la guerre froide n'a pas encore commencé. Il s'agit de fêter la victoire et de reconstruire.

« La Joie de vivre, et après ? », se demande un des excellents articles du catalogue de l'exposition. Dès l'automne 1946, le monde de Picasso, brièvement ensoleillé par sa compagne Françoise Gilot, s'assombrit à nouveau : son amie, Nusch, Eluard meurt le 28 novembre. Crânes décharnés et tristes chouettes resurgissent dans son œuvre. Et la situation politique internationale

ne prête plus guère aux sourires qui suivirent la Libération. Le 5 mars, Churchill prononce un discours à Fulton (Missouri), dénonçant la mainmise des Soviétiques sur l'Europe de l'Est, et parle du « rideau de fer qui s'est abattu sur le continent ». Le 30 juin et le 24 juillet, l'atoll de Bikini, dans les îles Marshall, est souillé par deux nouvelles : des explosions atomiques méditées, filées par des centaines de caméras posées alentour par la marine américaine et dont les champignons prolifèrent à la « une » de tous les journaux. Enfin, les

troupes françaises bombardent Hôphong, c'est le début de la guerre d'Indochine et des soulèvements qui déchangent.

Mais en France, les peintres n'en sont pas encore à s'engager avec la violence qui sera de mise ensuite, après la fin du tripartisme. Dans la presse communiste, un débat s'engage entre Roger Garaudy, Louis Aragon et Léon Degaud sur l'existence d'une ligne esthétique du Parti.

Cà pluralisme dit peu : à la fin de 1947, seul sera toléré par le PCF le réalisme socialiste déjà imposé par Jdanov en URSS. En 1946, il semble encore possible d'être peintre moderne et communiste. Ainsi, Fernand Léger rentre de son exil américain pour retrouver Paris et adhérer au Parti en octobre 1945. Et pour mieux signifier sa nouvelle vie, il peint *Adieu New York*, aux antipodes de ses préoccupations sociales ; Matisse brosse un *Fauteuil rocaille*, aigre-doux, mais confortable comme sa peinture, et illustre l'album *Jazz* qui prélude aux ultimes développements de son œuvre.

La trilogie Picasso-Léger-Matisse est classique. Elle ouvre toutes les expositions sur le thème de l'après-guerre, et celle d'Antibes ne déroge pas à cette règle. C'est, passées les salles consacrées à ces trois grands anciens, que l'on en croise une quatrième d'artistes moins souvent convoqués. Bonnard, avant de

s'éteindre au Camnet en 1947, y lance ses derniers feux, avec d'éblouissants tableaux, dont trois exemples, rarement vus, figurent dans l'exposition : un curieux triptyque, où seul le centre des toiles est peint, et une toile étonnante, tout en longueur, baptisée *La Terrasse ensoleillée*.

**Passées les salles consacrées à Picasso-Léger-Matisse, de grands oubliés des rétrospectives classiques resurgissent, et ce n'est que justice**

C'est ici que se révèle un des mérites de ce thème concentré sur une année : contrairement aux grandes expositions, condamnées à ne sélectionner que les toiles consacrées, les chefs-d'œuvre, les moments charnières exemplaires, il est possible ici d'exposer des instants plus intimes et, partant, moins souvent montrés. Ils n'en sont pas moins admirables et sur-

tout, passé le plaisir de la découverte, se révèlent infiniment plus nuancés.

Trois grands oubliés des rétrospectives classiques resurgissent ainsi, et ce n'est que justice. Atlan, dont l'importance pour les jeunes peintres de l'après-guerre est primordiale, pourtant malheureusement représenté par la lithographie *Description d'un combat* ; mieux lotis, Schneider avec une toile et quatre dessins, et Olivier Debré avec de surprenants fusains de la série *L'Assassin, le mort et son âme*.

Les réussites réelles remarquablement servies par le parcours labyrinthique imposé par les couloirs du château Grimaldi, qui abrite le musée, forment un accrochage séduisant et plein de surprises. Au point qu'on en oublie de relever quelques lacunes, que corrige pour une bonne part le catalogue. Pourquoi exposer Poliakoff et pas Lansky ? Magne et pas Domela ? Soulagues et pas Georges Mathieu ? Difficultés de prêts, ou manque de place, sans doute. Quant aux acteurs du réalisme socialiste à la française, Fougereon et Tassitzky, ils sont singulièrement absents. Comme ceux du réalisme tout court, Gruber en tête. A l'inverse extrême de l'échiquier artistique, manque également une évocation des premières manifestations lettristes.

Pour le reste, les acteurs de la scène parisienne d'alors sont fort bien représentés. Les « jeunes peintres de tradition française » Alfred Manessier, Jean Le Moal, Charles Lapicque, Gustave Singier, Maurice Esfève, Jean Bazaine, ont droit à leur salle. L'abstraction géométrique, pour sa part, est dans l'escalier. Cela ne dessert aucunement les tableaux bien choisis de Vasarely, ni les deux œuvres rares de Jean Dewasne, qui reçoit cette année-là le premier prix Kandinsky, et qui utilise, dans des formes très modernes, l'antique et précieuse technique du glacié.

La même exigence a présidé à la sélection des œuvres des monstres sacrés et solitaires de l'après-guerre, Dubuffet, Fautrier ou Nicolas de Staël... et si l'exigence des lieux n'a pas permis d'évoquer la reconstruction (promises par le titre) d'une architecture ruinée par la guerre, chaque salle du Musée d'Antibes offre à l'amateur de sacrés morceaux d'une peinture qui sort peu à peu d'un trop long purgatoire.

Harry Bellet

### Picasso et les femmes

LA PARUTION, en 1965, des souvenirs de son ancienne compagne, Françoise Gilot, n'avait pas ravi Picasso. Il avait même tenté d'en empêcher la publication. Trente ans ont passé, et Françoise Gilot s'est confiée à nouveau, au conservateur du Musée d'Antibes cette fois, Maurice Fréchure, publie ces entretiens avec elle, sous le titre 1946, Picasso et la Méditerranée retrouvée.

On l'aura deviné, la conversation porte sur le séjour de Picasso à Antibes. Françoise Gilot y précise quelques dates, restées floues jusqu'alors, souligne le rôle du sculpteur Michel Sima (auteur également des photographies insérées dans le livre), la rencontre entre Picasso et Dor de la Souchère, rappelle les relations que son amant entretenait alors avec son concurrent de toujours, Henri Matisse.

Elle évoque également le lien entre les femmes de Picasso et sa peinture, un terrain sur lequel on

lui laissera la responsabilité de ses propos : « Il lui fallait une muse... C'est ce qui explique les différences et la spécificité des périodes de Pablo Picasso. Fernande Olivier et la "période rose" ; Olga et "les géantes", bien qu'elle fût petite et mince, il dépeignait son caractère, non son corps. Marie-Thérèse Walter et "les arabesques" en écho à sa souplesse d'adaptation. Dora Maar et "les femmes qui pleurent", image de son drame intérieur ; et autour de moi, prévalent l'aspect floral et le leitmotiv d'accord vert et bleu. »

Ha. B.

\* Françoise Gilot, Entretiens avec Maurice Fréchure, photographies de Michel Sima, publiées sous le titre 1946, Picasso et la Méditerranée, Saint-Laurent-du-Vau, Grégoire Gardette éditions, 72 p., 140 F.

### Peintre, cartonnier, graveur et, bien sûr, sculpteur : tout Maillol en deux expositions

ARISTIDE MAILLOL (1861-1944). Musée cantonal des beaux-arts, place de la Riponne, Lausanne, Suisse. Tél. : (021) 312-83-32. Jusqu'au 22 septembre. Et hôtel de Campredon, 20, rue du Docteur Tallet, L'Isle-sur-la-Sorgue. Tél. : 90-38-17-41. Jusqu'au 27 octobre.

Dans un dessin sur le vif, Maurice Denis a bien saisi son ami Aristide Maillol : grand chapeau de paille, long nez aquilin, barbe opulente. Les yeux sont intenses. Vieux, le regard toujours aigu, le poil foisonnant sous le béret, il a l'air d'un berger catalan à la sagesse rusée. Un photographe des dernières années le montre ainsi, la spatule à la main, méditant sur l'épiderme d'une statue.

Le temps de Maillol est venu ou revenu. Son musée s'est ouvert à Paris, en mars 1995, par les soins de Dina Vienny, qui fut son dernier modèle. Deux expositions lui sont consacrées cet été, à Lausanne dans l'imposant palais de Rumine, qui abrite le Musée cantonal, et, à L'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse), dans le charmant hôtel Campredon, non loin des vagues à l'aube de la rivière et à quelques kilomètres des tumultes d'An-

guste Rodin, hélas en réduction, dans le Palais des papes d'Avignon.

La rétrospective lausannoise est considérable. Maillol y est représenté sous toutes ses formes, peintre, dessinateur, cartonnier, graveur, illustrateur, sculpteur enfin. Les organisateurs ont fait appel aux collections publiques et privées d'Amérique et d'Europe. Les auteurs savants du catalogue, qui ont puisé dans le journal en partie inédit du comte Kessler, le mécène allemand de Maillol, font le point sur la biographie, la chronologie des œuvres, l'évolution stylistique, les méthodes de travail du sculpteur, ses rapports avec Rodin, Denis, et son époque. Comme l'exposition met l'accent sur les débuts de l'artiste, qui quitta Banyuls-sur-Mer et Perpignan en 1881 pour apprendre la peinture à Paris, successivement dans les ateliers de Cabanel et de Lamens, on y évalue justement sa situation à cheval sur le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, entre les préciosités symbolistes et cette forme pure qu'il devinait dans une approche obstinée et artisanale.

Ses peintures évoquent de gracieuses jeunes filles en profil à la Pisanello, soit dans un métier au

fini académique, soit avec de légères vibrations de touche. On retrouve ces créatures allégoriques et réalistes dans les tapisseries, par lesquelles il se fit connaître. Maillol appartenait alors à l'art décoratif. Vases peints et objets d'ornement en témoignent. Ses tapisseries ont aujourd'hui perdu de leur éclat, même si elles ont été brodées au gros point avec des hautes teintures aux couleurs végétales, selon des procédés particuliers à Maillol, toujours intéressé par la technique.

**« Je soulève un pan de sa chemise, je trouve le marbre »**

Tapisserie et sculpture interfèrent un moment, puis les statues viennent seules sous les doigts prodigés de Maillol, qui n'a même pas besoin de modèle. Sa belle épouse et compatriote, Clothilde, suffit à l'inspirer. « Je soulève un pan de sa chemise, je trouve le marbre », dira-t-il. En tout cas,

c'est vers ces années 1895-1904 que la transition s'opère, que le symboliste ami des nabis préfère la simplicité d'une Grèce archaïque au charme des tanagra 1900 si bien identifiables, avec leur voluptueux chignon et leur chair épanouie, dans les tableaux du bonheur conjugal de Maurice Denis.

Cette période féconde des premières statuettes ou statues éclaire la suite, parce que Maillol y balance entre le réalisme et l'intemporalité, un certain sourire et un certain silence. Ce silence, que Gide célébra dans la monumentale *Méditerranée*, qu'il trouvait belle parce qu'elle ne signifiait rien qu'elle-même, ce silence l'emportera mais non sans retours en arrière, non sans abandons à une sensualité franche qui incite Maillol à modeler de vraies femmes plutôt que des déesses mères à l'immortalité sereine.

A la virtuosité des statuettes taillées dans le bois - proches de Gauguin quelquefois - modelées, coulées en bronze, succède le travail patient d'un artiste-artisan en quête de l'harmonie. C'est le titre de sa dernière pièce inachevée. Il n'y a de masculin dans son œuvre que *Le Cycliste*. Pour Maillol, le

corps de la femme peut tout symboliser, les morts de la guerre, les aviateurs accidentés aussi bien que l'action révolutionnaire de Blanqui. Ces volumes larges trouvent leur plénitude dans un dépouillement intrinsèque. Dès lors, Vénus, Pomone et nymphes sont quasiment interchangeables. L'atelier du vieux maître devient un cabinet de pièces anatomiques. Il suffit d'ajouter des bras à un torse, de planter une tête sur un col pour changer l'affectation première de la création. D'ailleurs, insatisfait, il modifie constamment ses compositions comme le montrent, à Lausanne, les maquettes successives du *Monument à Cézanne*.

A L'Isle-sur-la-Sorgue, Dina Vienny elle-même a réglé l'ordonnance des très beaux dessins et des statues. Beaucoup d'entre elles sont les mêmes qu'à Lausanne. Elles paraissent pourtant plus familières. Les plus grandes se dressent sur les carreaux frais du sol, à hauteur de regard. On tourne autour. Elles font des groupes, gracieuses, prêtes à s'ébattre, ou bien muettes, presque gauches à force d'être pure architecture. La lumière provoque leur sied, elle les caresse.

Harmonie s'élève dans la cour de Campredon. Derrière elle, des cyprès et un dauphin de pierre mutilé qui crache l'eau dans un bassin. Dans son soleil, la Vénus classique de Maillol profile, pourrait-on croire, une abstraction lisse et sans fin comme celle de Brancusi.

Jean-Jacques Lerrant

à partir du 3 septembre 1996

**Edward Albee**  
Pierre Laville  
John Berry

**Qui a peur de Virginia Woolf ?**  
Muriel Bowler - Hells Arrestup  
Arrestup - Hells Arrestup

Théâtre de la Gaîté Montparnasse  
location : 43 22 16 18



## Julien Lourau et sa bande au Parc floral de Vincennes

En créant de nouvelles relations avec un public attentif et bigarré,  
le Groove Gang, féroce et provocant,  
a endiablé l'un des samedis jazz de ce magnifique endroit parisien

EXPLOSIONS, fragments de bombes, brulages, sirènes free, déchirures du saxophone, cymbales jetées sur la scène, vociférations narquoises, trombone à coulis, glapissements de trompettes, le tout comme une catastrophe à peine apprivoisée dans le plus bel endroit du monde - le Parc floral de Vincennes - déchaînant les rires : « Voilà », dit Julien Lourau. Nous dédions ceci aux CRS pour l'ensemble de leur œuvre d'hier.

Le Groove Gang de Julien Lourau (saxophone) est passionnant. Ni clavier ni guitare. L'affaire tourne autour des cuivres, sur fond de percussions. Avec un contrebassiste solide (Jules Biko) qui sort de l'ancienne contrebasse le gros son des basses funky. Terminé pour l'outillage. Le Groove Gang s'est adjoint récemment un pistolet qui manquait au tableau : le percussionniste le plus énergumène de la place de Paris : Minimo Garay. Il fait le spectacle. Dénégation. Assure. Il a des numéros de pitre très au point. Mais surtout, sans quoi le reste serait insupportable, il est d'une exactitude rythmique parfaite, jouant de tout, de son corps raide aux épaules, de ses miniques, de ses gestes, avec ce qu'il faut de démonstration et de décalage.

De toute façon, le Groove Gang travaille en féroce. Quand on voit le vibraphoniste lynché sur l'instrument, en position de presque

grand écart, son tambour maghrébin entre les jambes, on se dit qu'on est assez loin de Marsais et de l'Ircam. Tout ça tourne rond, sur fond de salsa et de funk, sans souci, sinon celui d'une juste mise en place et de faire mousser le jeu. Les interventions vocales sont plus soignées que la moyenne, en jazz (drôlerie, gags pas trop ringards, huitième degré). Les cuivres assurent avec précision et un poil de manque d'affirmation dans les ensembles : Daniel Castelnau est au trombone, Nicolas Genest à la trompette, Julien Lourau aux saxophones. Un des meilleurs groupes du moment. Avec de vrais choristes, coupants, bizarres, attachés. Bizarrement sans concession, alors que tout est fait pour tourner.

Le groove, c'est un peu ça. C'est ce qui roule, ce qui pousse ; et, de proche en proche, c'est devenu un mot à peine utile, à croire que l'on prend l'air malin. C'est un plaisir de le voir repris par ces élégants zigotos. Récupération à l'envers, une fois n'est pas coutume.

Le plus intéressant n'est pas là. Ça, c'est pour les principes de base, le scrupule lexical et la muséologie de carnaval. De toute façon, on n'y arrivera plus : les gens ne veulent le jazz que pimpant et commode, sans avoir à y penser, un peu comme les femmes - écrivaines, mais si fraîches.

Le plus intéressant, c'est cette opération où des garçons - Julien Lourau et sa bande, son ancien alter ego (Noël Akchote) et quelques autres - sont lancés. Ils créent de nouvelles relations avec le public. Ils fonce. Ils définissent de nouvelles lignes de force.

Ils pensent. Ils réfléchissent à l'acte de jouer. Ils jouent sur fond de farce et de fröe. Ils réinventent le monde comme l'ont toujours fait les musiciens qu'on aime. Ils annoncent un temps neuf. Tout le mois, se sont succédé sur une radio ordinairement plus intelligente (France-Culture) une clique de petits ego prétentieux dont l'unique point commun était de se raccrocher névrotiquement à la mode, à leurs trente ans et à des goûts musicaux affligeants de conformisme. Cela s'appelait témérairement *L'Age des possibles*. Et était soutenu par *Le Magazine des nouveaux talents*. Les musiciens qui débarrquent, ceux dont on parle, quand ils ont évité le pompéisme et le goût bourgeois, ce qui est tout un boulot, sont le contraire de ces « trentagénaires nouveaux ».

C'est qu'ils ont trente ans aussi, mais ailleurs. Pour les saluer, un dernier samedi d'août au Parc floral, il y a foule, une foule à la fois attentive et enjouée, dansante, sage, bigarrée, jeune ou pas, le Photomaton le plus exact de la France aujourd'hui. N'en déplaise aux divers manieurs de bache, aux Cassandre et, en passant, à ceux qui voudraient enterrer le jazz.

Francis Marmande

★ Discographie : Voodoo Dance, L&L 6533, HM 29.  
Prochains concerts au Parc floral de Vincennes, tous les samedis à 16 heures, entrée 10 F : Richard Galliano, J.-F. Jenny-Clark et Daniel Humair (le 7 septembre), Jean-Marc Joffe Agoré (le 14), Michel Portal, Jenny-Clark, Humair (le 21). Rens. : 43-43-92-95.

## Liam Neeson et David Bowie dominant le week-end à la Mostra

Les cinéastes s'interrogent sur l'avenir de leur art

Trois productions américaines sur les quatre films présentés ont donné une idée de l'état de l'industrie cinématographique d'aujourd'hui. Le doyen Manoel de

Oliveira, avec « Party », signait la seule production européenne de ce week-end à Venise, où le ministre italien de la culture, Walter Veltroni, s'était rendu.

VENISE  
de notre envoyé spécial  
Qu'en sera-t-il du cinéma du XXI<sup>e</sup> siècle ? Le symposium réuni dans le cadre de la Mostra le samedi 31 août et le dimanche 1<sup>er</sup> septembre avait pour ambition de susciter un ensemble de réflexions autour de l'avenir du cinéma, confronté dès à présent à des évolutions techniques qui remettent en cause aussi bien ses modes de consommation que sa fabrication et le placent devant des concurrences nouvelles. Des cinéastes (parmi lesquels Ken Loach, Jacques Doillon, Roman Polanski, Ettore Scola et Robert Zemeckis) et des producteurs (Marin Karmitz, Leo Pescarolo, Aurelio De Laurentiis), des universitaires et des chercheurs, des vidéastes et des spécialistes des « nouvelles images » sont intervenus, après que le vice-président du conseil et ministre italien de la culture Walter Veltroni eut déclaré en ouverture que ce congrès avait « pour objectif de démontrer que l'avenir du cinéma est une invention sans avenir ».

Pendant ce temps, la Mostra a continué de livrer son lot d'informations sur l'état du monde cinématographique de cette fin de siècle. Si l'on s'en tient aux films présentés en compétition depuis vendredi 30 août au soir, la carte est assez vite dessinée : sur les quatre films projetés, trois sont des productions américaines. Le seul

non-américain présent en compétition en cette fin de semaine était le portugais Manoel de Oliveira. Celui-ci, à quatre-vingt-sept ans, est le vétéran des cinéastes encore en activité, s'est amusé, dans *Party*, à mettre en scène une variation sur la séduction et l'amour, le désir et l'absence, autour des deux renoués, à cinq années de distance, celle de Leonor et Rogerio, qui sont mari et femme, et celle d'Irene, ancienne actrice devenue agent, et son amant, Michel, séducteur expérimenté. Face à Leonor Silveira et Rogerio Samora, se tiennent donc Irene Pappa et Michel Piccoli, dont la personnalité et le talent font merveille. Pour le reste, le film donne à entendre beaucoup de platitudes, proférées sur le ton de celui qui n'est pas dupe du vide des formules qu'il avance, mais qui ne résiste pas à les produire quand même, assuré qu'il s'en trouvera toujours pour les juger irrésistibles. Les applaudissements qui ont salué la fin de la projection ont paru lui donner raison.

Applaudissements également pour le film de Neil Jordan *Michael Collins*. Peu heureux dans ses péripéties hollywoodiennes (*Notes on a Scandal*), le réalisateur de *Mona Lisa* et *The Crying Game* a choisi de revenir dans son île natale pour y raconter, avec l'argent de Hollywood, une histoire irlandaise. Celle de Michael Collins, personnage contesté de la lutte de l'Irlande pour son indépendance, dont le parcours est retracé de 1916 à sa mort, à l'âge de trente-deux ans, en 1922. Il s'agit donc d'une confortable superproduction, rien n'ayant été épargné pour que la reconstitution historique soit impressionnante. Elle l'est en effet et

en tête d'une distribution remarquable, Liam Neeson donne à ce maître de la guérilla que fut Michael Collins (avant d'en être lui-même victime) une force et un élan qui renversent les préventions que pouvait inspirer le projet. Du cinéma très classique, sans doute, mais au service d'une certaine ambition et avec la volonté de faire découvrir au plus grand nombre de spectateurs une page d'histoire qui demeure peu connue.

DÉCEPTION SYMBOLIQUE  
Basquiat part également à la rencontre d'une personnalité ambiguë. Peintre lui-même, Schnabel a filmé un portrait de Jean-Michel Basquiat, mort en 1988 à l'âge de vingt-sept ans (*Le Monde* du 31 août). Là non plus, l'argent n'a pas semblé-t-il pas manquer, qui a notamment permis au réalisateur débutant de confier à David Bowie le rôle d'Andy Warhol. La composition du chanteur constitue d'ailleurs la grande réussite d'un film qui, en fait, dessine moins le portrait d'un homme et d'un artiste qu'il ne compose le tableau d'un monde, celui des « branches » new-yorkaises des années 70 et 80. En restant toujours, malheureusement, à la surface des étreintes et des choses, dans une succession d'images clipeées qui n'aboutissent jamais qu'à l'affirmation de la grandeur de l'artiste qui rend le monde plus beau alors que lui-même est irrémédiablement malheureux. La personnalité et le talent de Basquiat auraient mérité un vrai cinéma, qu'il ait été ou non son ami, qu'il soit également peintre ou pas.

Amérique toujours, mais cette fois-ci en marge de Hollywood. Pour une nouvelle déception, sans doute, mais qui inspire néanmoins la sympathie. Tom DiCillo (*Johnny Suede*, ça tourne à Manhattan) suit dans *Box of Moonlight* la dérive d'un ingénieur de Chicago (John Turturro, une nouvelle fois magnétique de sobriété, d'intelligence et d'humour) qui, plutôt que de rejoindre sa femme et son fils, choisit de rester pour quelques heures dans un trou perdu du Kentucky, en compagnie d'un garçon bizarre, affublé d'une panoplie de Davy Crockett. Le film part quelque peu à vau-l'eau, l'idée initiale se révèle vite assez mince, mais personne ne se prend au sérieux. Qualité appréciable, et réconfortante, car devenue fort rare.

Pascal Mérieau

## Les faillites du théâtre de langue allemande

PONT-A-MOUSSON

de notre envoyé spécial

Du lundi 26 au samedi 31 août, soixante stagiaires (des professeurs, des animateurs, de jeunes acteurs) se sont retrouvés dans l'abbaye des Prémontrés, pour la deuxième Mousson d'été. Créée par le comédien et metteur en scène Michel Didym, cette Mousson est au théâtre ce que les universités d'été sont à la politique. On y vient pour apprendre, se connaître, faire l'air du temps, conforter son désir. Les « témoins » s'appellent Olivier Py, Gildas Milin, Xavier Durringer ou Noëlle Renaude - des auteurs français d'aujourd'hui, dont les pièces sont lues, mises en espace ou en scène. Le rythme

laisse peu de temps pour la méditation sur les bords de la Moselle : entre les tables rondes, les conversations et les spectacles, les stagiaires sont près de 9 heures à nuit - et alors commence *Le Cabaret*, dans une cave de l'abbaye où résonnent du rock et des chansons. Michel Didym appelle de ses vœux « une pluie de mots qui ruisselle sur nos sens ». Ce fut un torrent. Désireuse de s'ouvrir sur l'étranger, la Mousson a été une partie de sa programmation sur le théâtre de langue allemande. Un déversoir de haines intimes. *Trouvage*, de Dea Lohr, et *Dobermann/Kotzweiler*, de Thomas Jonigk, ressassent les clichés sur la trilogie des trois « f » - famille, fascisme, fesses. Ces pièces voudraient témoigner d'une violence sociale et politique à travers des drames quotidiens familiaux. Toutes deux établissent une complicité entre Hitler et l'inceste.

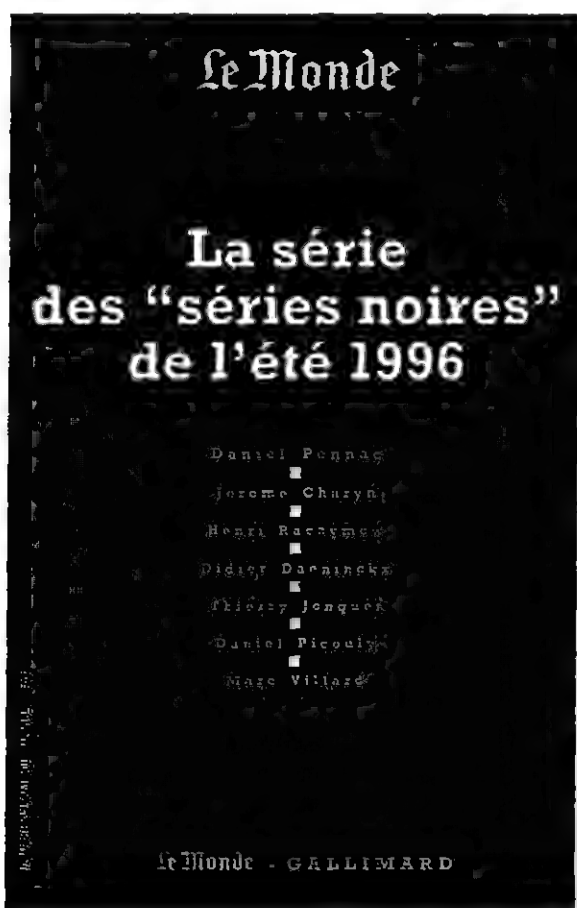
Quel intérêt y a-t-il à écrire ainsi aujourd'hui ? Quand l'actualité étouffe sous l'horreur de pratiques pédophiles, on se sent gêné par l'impudeur de ce débailage malvenu, et dépassé. L'écoute des pièces de Werner Schwab - qui est pourtant un roi de la violence, antichien - laisse un tout autre sentiment. Question de style : Werner Schwab - mort en 1989, à trente et un ans - se servait des mots comme Jean Genet. C'était un

hanté par la pourriture, la pièce de Peter Turrini appelle à la liquidation d'une société datée : la violence qu'elle dégage appartient à l'avant-garde. D'où la question (bis) : quel intérêt y a-t-il à jouer *Chasse aux rats* ? La nervosité de la mise en scène, la performance des comédiens (Catherine Kocher-Mattise et Jean-Claude Leguay), et, malgré tout, la mise à nu d'une peur de l'autre, intemporelle. Reste qu'aujourd'hui on attend d'autres formes, qui prennent en compte les nouveaux visages de la violence sociale.

A sa manière, plus modeste et humoristique, Xavier Durringer y parvient en cadrant son Polaroid sur des laissés-pour-compte qui, eux, pèsent leur poids de chair. Meurtre.

Brigitte Salino

En vente chez votre marchand de journaux



Uniquement en France métropolitaine.

Pour l'étranger, utilisez le bon de commande ci-dessous.

### BON DE COMMANDE POUR L'ÉTRANGER et DOM-TOM

A retourner accompagné de votre règlement à :

Le Monde Vente au numéro, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05 - France  
Prix : 50 F. Participation aux frais d'expédition 18 F (Europe et DOM-TOM)  
22 F (autres pays).

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_



# Musiques croisées en « États d'urgence »

A Saint-Sever (Landes), un festival différent fait circuler les genres musicaux



AU FESTIVAL Musiques croisées de Saint-Sever, il y a du rap, de l'accordéon, du rock, de la chanson et du jazz. Tel quel, ce pourrait être assez banal. On peut trouver en été cent festivals qui présentent le même menu pour tenter de plaire à tout le monde. Mais, ici, on se veut différent. Le rap est celui qui est chanté par André Minvielle et Bernard Lubat, le jazz a les allures libres de l'And His Orchestra de Damiin Lazo, le rock extrême de Prohibition accueille en soliste un créateur du jazz comme le tromboniste Yves Robert, l'accordéon est celui de

Daniel Milie, et l'une des voix sera celle d'Elise Caron, merveilleuse exploratrice de toutes les époques et de tous les styles du chant. On y entend aussi Lex Leo, Pascal Mathieu, Marcel Azoula, Khalid... Et, comme on aime bien le débat, l'échange, Musiques croisées ne se conçoit pas sans ses colloques, intitulés cette année « États d'urgence ». Comme un mot d'ordre.

★ Les 5, 6, 7 et 8 septembre. Renseignements et réservations, tél. : 58-06-86-86. De 75 F à 140 F.

## UNE SOIRÉE À PARIS

**The Melvins**  
La rythmique et les guitares rivalisent de lourdeur pachydermique, battues sur le fil par un chanteur qui semble s'enliser dans un angoissant bourbier. Précurseurs, il y a des années, du grunge de Seattle (Nirvana a commencé en première partie du groupe), les Melvins n'ont pourtant jamais décroché le jackpot. **Aréopago**, 30, avenue d'Italie (Centre Italie II), Paris 13<sup>e</sup>. 20 heures, le 2 septembre. Tél. : 53-79-00-11. De 80 F à 90 F.

**Buru**  
Fine guitare, chant ample à la manière des grôtes, soufflé intense et animal de la fûte font le charme de Buru, un duo inventif formé par le chanteur sénégalais, Pape Amath N'Diaye et la saxophoniste-ténoriste Sine, originaire de Suisse. Dans une atmosphère intimiste, un langage personnel, un univers très personnel, sans déhanchement de clichés. **La Guinguette Étrée**, 157, Quai-de-la-Gare (au pied de la Bibliothèque Nationale de France), Paris 13<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Quai de la Gare.

21 h 30, le 2 septembre. Tél. : 44-24-89-89. Entrée libre.

**Les Namas Pamos**  
A l'instar de 3 Mustapha 3, des Négresses Vertes ou de Lo'Jo Triban, les Namas Pamos ont l'oreille nomade. Ils picorent leurs influences de ci de là, du côté de la culture celtique, du cajon, des tringles ou des musiques latines et orientales. Pour donner vie à leur mixture épilée et débridée, ils misent sur les effets de scène, jouant la carte de la farce et de l'opérette. **L'Archipel**, 50, rue Bastrol, Paris 13<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Voltaire. 21 heures, le 2 septembre. Tél. : 43-70-37-26. 30 F.

**Maurice Vander Trio**  
Un trio d'excellence à l'opposé des jeunes techniciens glaciés qui se veulent défenseurs du jazz classique : Maurice Vander au piano, Pierre Michelot à la contrebasse et Philippe Combellé à la batterie.

**Jazz Club Lionel-Hampton**, 41, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris 17<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Porte-Maillot. 22 h 30, le 2 septembre. Tél. : 40-68-30-42. 130 F.

## MUSIQUE

Une sélection de concerts, classiques, jazz, chanson et musiques du monde à Paris et en Ile-de-France

### CLASSIQUE

**Ensemble Ars Antiqua de Paris**  
L'Amour courtois au Moyen Âge. Musique au temps de Charles Quint. Danses et airs de cour au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. **Sainte-Chapelle**, 4, boulevard du Palais, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Cité, Saint-Michel, Châtelet. 19 h 15 et 21 h 15, le 2 septembre. Tél. : 42-05-25-25. De 130 F à 190 F.

**Chœur et orchestre Sinfonietta de Paris**  
Mozart : Requiem. Haydn : Concerto pour clavier et orchestre. Corinne Laporte (soprano), Aurélien Elend (mezzo-soprano), Stuart Patterson (ténor), Thierry de Gramont (basse), Jean-Luc Lortie (piano), Eduardo Alonso-Crespo (direction). **Eglise de la Madeleine**, place de la Madeleine, Paris 8<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Madeleine. 21 heures, le 2 septembre. Tél. : 42-77-65-65. Location Fnac, Virgin. De 90 F à 150 F.

**Chœur Rimes et Accords**  
Haendel : Le Messie. Marie-Louise Girard-Parrot (orgue), Margaret Petty (direction). **Eglise luthérienne Saint-Marcel**, 24, rue Pierre-Nicole, Paris 5<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Port-Royal. 21 heures, les 2 et 4 septembre. Tél. : 43-70-49-40. Location Fnac, Virgin. De 90 F à 120 F.

**Laure Le Moine (violin)**  
Bach : Suites pour violoncelle seul BWV 1007 et 1008. **Sainte-Chapelle**, 4, boulevard du Palais, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Cité, Saint-Michel, Châtelet. 19 h 15, le 3 septembre. Tél. : 43-70-49-40. Location Fnac, Virgin. 100 F.

**Sinfonietta de Paris**  
Vivaldi : Concertos op. 8 pour violon et cordes. « Les Quatre Saisons ». Pargolise : Stabat Mater. Corinne Laporte (soprano), Sophie Poudjols (mezzo-soprano), Jérôme Akoka (violin), Eduardo Alonso-Crespo (direction). **Eglise Saint-Germain-des-Prés**, 3, place Saint-Germain-des-Prés, Paris 6<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Saint-Germain-des-Prés. 21 heures, le 3 septembre. Tél. : 42-77-65-65. Location Fnac, Virgin. De 90 F à 150 F.

**Fredrick Morais (violin)**  
Eduardo de Paganini et Bach. **Sainte-Chapelle**, 4, boulevard du Palais, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Cité, Saint-Michel, Châtelet. 19 h 15, le 4 et 9 septembre. Tél. : 43-70-49-40. Location Fnac, Virgin. 100 F.

**Ensemble vocal Saint-Petersbourg**  
Chants orthodoxes et populaires russes. **Sainte-Chapelle**, 4, boulevard du Palais, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Cité, Saint-Michel, Châtelet. 21 heures, le 4 septembre. Tél. : 43-70-49-40. Location Fnac, Virgin. De 90 F à 150 F.

**Rasoul Lohani (guitare)**  
Guitares de Bach, Vivaldi et Villa-Lobos. **Sainte-Chapelle**, 4, boulevard du Palais, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Cité, Saint-Michel, Châtelet. 19 h 15, le 6, 14 et 18 septembre. Tél. : 43-70-49-40. Location Fnac, Virgin. 100 F.

**Thomas Spraul (violin)**  
Bach : Suites pour violoncelle seul. **Eglise Saint-Julien-le-Pauvre**, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris 5<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Saint-Michel. 21 heures, le 6 et 7 septembre. Tél. : 42-77-65-65. Location Fnac, Virgin. De 90 F à 150 F.

**Laure Le Moine, Anne Le Comte (violoncelles)**  
Œuvres de Beethoven, Schubert, Schumann et Offenbach. **Sainte-Chapelle**, 4, boulevard du Palais, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Cité, Saint-Michel, Châtelet. 19 h 15, le 7 et 13 septembre. Tél. : 43-70-49-40. Location Fnac, Virgin. 100 F.

**The Queen's Baroque Ensemble**  
Œuvres de Haendel et Purcell. Joanna Burton (soprano), Rylan Angel (basse). **Eglise Saint-Louis-en-l'Île**, 19, rue Saint-Louis-en-l'Île, Paris 6<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Port-Royal. 20 h 45, le 7 septembre ; 17 heures, le 8 septembre. Tél. : 44-62-70-50. Location Fnac, Virgin. De 75 F à 120 F.

**Orchestre les Franciscains**  
Œuvres de Vivaldi. Brice Thomas (direction). **Sainte-Chapelle**, 4, boulevard du Palais, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Cité, Saint-Michel, Châtelet. 21 heures, les 7, 8, 14, 15 et 18 septembre. Tél. : 43-70-49-40. Location Fnac, Virgin. De 90 F à 150 F.

**Eglise Saint-Louis-en-l'Île**, 19, rue Saint-Louis-en-l'Île, Paris 6<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Port-Royal. 20 h 45, le 7 septembre ; 17 heures, le 8 septembre. Tél. : 44-62-70-50. Location Fnac, Virgin. De 75 F à 120 F.

**Œuvres de Beethoven, Debussy, Schumann et Liszt.**  
**Eglise Saint-Martin**, 76, rue de la Verrerie, Paris 4<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Hôtel-de-Ville. 21 heures, le 7 septembre. Tél. : 42-71-53-93. Entrée libre.

**Sophie Fournier (soprano).**

**Mathias Stenberg (piano).**  
Œuvres de Poulenc, Strauss et Schubert. **Royoumont (95). Abbaye.** 18 heures, le 7 septembre. Tél. : 34-68-05-50. De 90 F à 115 F.

**Orchestre national d'Ile-de-France**  
Œuvres de Ravel, Beethoven, et Verdi. Sharon Good, Raphaëlle Farman, Sébastien Mugnier (soprano), Roselyne Allouche, Claire Brus, Sylvia Marini (mezzo-soprano), Jean-Luc Laurette (ténor), Reda El-Wakil (basse), Jonathan Darlington (direction). **Royoumont (95). Abbaye.** 20 h 45, le 7 septembre. Tél. : 34-68-05-50. De 90 F à 115 F.

**Trio Sanyar**  
Mozart : Divertissement KV 563. Beethoven : Trio à cordes op. 9 n° 3. Schoenberg : Six à cordes op. 45. Scazzari (52). **Orangerie**, parc de Sceaux. M<sup>e</sup> Bourg-la-Reine. 17 h 30, le 7 septembre. Tél. : 46-61-00-66. De 95 F à 135 F.

**Yusuf Sessiz (piano)**  
Œuvres de Mozart, Schubert et Beethoven. **Eglise Saint-Martin**, 76, rue de la Verrerie, Paris 4<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Hôtel-de-Ville. 16 heures, le 8 septembre. Tél. : 42-71-53-93. Entrée libre.

**Christian Ott (orgue)**  
Œuvres de Mendelssohn, Liszt et Duruflé. **Eglise de la Madeleine**, place de la Madeleine, Paris 8<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Madeleine. 16 heures, le 8 septembre. Entrée libre.

**Craig Goodman (piano)**  
Œuvres de Paganini et Bach. **Sainte-Chapelle**, 4, boulevard du Palais, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Cité, Saint-Michel, Châtelet. 19 h 15, le 8 septembre. Tél. : 43-70-49-40. Location Fnac, Virgin. 100 F.

**Dimitri Khlebnikov (alto), Igor Krutchenko (violin)**  
Œuvres de Mozart, Rossini et Boccherini. **Hôpital Cochin**, Cloître de Port-Royal. M<sup>e</sup> RER Port-Royal. 16 heures, le 18 heures, le 8 septembre. Entrée libre.

**Quatuor Esteban**  
Œuvres de Mendelssohn et Debussy. **Maison de l'Europe**, 35, rue des Francs-Bourgeois, Paris 4<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Saint-Paul. 16 h 30, le 8 septembre. Tél. : 44-61-00-66. De 90 F à 120 F.

**Hervé Morin (orgue)**  
Œuvres de Bach, Tournemire et Elgar. **Eglise Saint-Etienne-du-Mont**, place du Panthéon, Paris 5<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Luxembourg. 17 h 45, le 8 septembre. Entrée libre.

**Imogen Trevelyan (direction)**  
Œuvres orthodoxes et traditionnelles russes. **Eglise Saint-Julien-le-Pauvre**, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris 5<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Saint-Michel. 21 heures, le 8 septembre. Tél. : 42-77-65-65. Location Fnac, Virgin. De 90 F à 150 F.

**Nadine et Leslie Wright (piano)**  
Schubert : Fantaisie D 940. Rachmaninov : Suite op. 17. Brahms : Variations sur un thème de Haydn. Variations sur un thème de Schumann. **Scazzari (92). Orangerie**, parc de Sceaux. M<sup>e</sup> Bourg-la-Reine. 17 h 30, le 8 septembre. Tél. : 46-61-00-66. De 95 F à 135 F.

**JAZZ**  
**Maurice Vander Trio**  
Jazz Club Lionel-Hampton, 41, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris 17<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Porte-Maillot. 22 h 30 et 0 h 30, les 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13 et 14 septembre. Tél. : 40-68-30-42. 130 F.

**Jim Sessio et ses**  
Baïser séké, 58, rue des Lombards, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 22 heures, le 3 septembre. Tél. : 42-33-37-71. Location Fnac, Virgin. De 35 F à 80 F.

**Bobby Few Trio**  
Baïser séké, 58, rue des Lombards, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 22 heures, le 3 septembre. Tél. : 42-33-37-71. Location Fnac, Virgin. De 35 F à 80 F.

**Latitudes Saint-Germain**, 7, rue Saint-Benoît, Paris 6<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, le 3 septembre. Tél. : 42-61-53-53. De 110 F à 140 F.

**Christian Escudé Trio**  
Au cœur des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 22 h 30, les 3 et 4 septembre. Tél. : 42-33-37-71. Location Fnac, Virgin. De 35 F à 80 F.

**Brice Wassy (guitare)**  
Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-Berthelot-Mouchotte, Paris 14<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Galté, Montparnasse-Bienvenue. 21 heures, le 4 septembre. Tél. : 43-21-56-70. De 100 F à 150 F.

**Jean-Paul Alphonse Quartet**  
Eglise Saint-Michel, 71, boulevard Saint-Michel, Paris 5<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Luxembourg. 21 h 30, le 4 septembre. Tél. : 43-26-28-53. De 95 F à 260 F.

**Alain Giraux & Jean-Louis Mahjoub**  
Utopia Jazz Club, 73, rue de l'Ouest.

Paris 14<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Pernety. 22 heures, le 4 septembre. Tél. : 43-22-79-66.

**Ally Cullaz Trio**  
Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 22 heures, les 4 et 5 septembre. Tél. : 40-26-46-60. Location Fnac, Virgin. 78 F.

**Gilbert Lemaux, Fabrice Buby**  
Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 22 h 30, le 5 septembre. Tél. : 42-36-01-36. De 50 F à 80 F.

**Eric LeLann Quartet**  
Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 22 heures, les 6 et 7 septembre. Tél. : 40-26-46-60. Location Fnac, Virgin. 78 F.

**Laurent Fickelson Sextet**  
Au cœur des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 22 heures, le 7 septembre. Tél. : 42-33-37-71. Location Fnac, Virgin. De 70 F à 100 F.

**Emmanuel Bix, Xavier Richardseau**  
Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 22 h 30, les 6 et 7 septembre. Tél. : 42-36-01-36. De 50 F à 80 F.

**Richard Galliano, J.-F. Jenny Clark, Daniel Humair**  
Parc floral de Paris (Bois de Vincennes), Bois de Vincennes, Paris 12<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 22 heures, le 7 septembre. Tél. : 42-43-52-85. 10 F.

**Georges Brown Quartet**  
Studio des Islettes, 10, rue des Islettes, Paris 18<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Barbès-Rochesrouart. 19 heures, les 7 et 8 septembre. Tél. : 42-58-63-33.

**Messiaen Quintet à One**  
Latitudes Saint-Germain, 7, rue Saint-Benoît, Paris 6<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, le 7 septembre. Tél. : 42-61-53-53. De 110 F à 140 F.

**Messiaen Quintet**  
Le Bilboquet, 13, rue Saint-Benoît, Paris 6<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, les 8 et 13 septembre, jusqu'au 29 septembre. Tél. : 45-48-81-84. 120 F.

**Marc Ducret, Boby Previte**  
Montreuil (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 8 septembre. Tél. : 42-67-25-91. De 40 F à 80 F.

### ROCK

**The Melvins**  
**Aréopago**, 30, avenue d'Italie (Centre Italie II), Paris 13<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Place-d'Italie. 20 heures, le 2 septembre. Tél. : 53-79-00-11. De 80 F à 90 F.

**Howlin Winds**  
Slow Club, 130, rue de Rivoli, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 22 heures, les 3, 4, 5, 6 et 7 septembre. Tél. : 42-33-37-71. De 40 F à 75 F.

**Wood**  
Chesterfield Café, 124, rue La Boétie, Paris 8<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Saint-Augustin. 23 h 30, les 3, 4, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 13 et 14 septembre. Tél. : 42-25-18-06. Entrée libre.

### CHANSON

**Les Années twist**  
Polles Bergère, 32, rue Richer, Paris 9<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Rue-Montmartre. 22 heures, les 3, 4, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 13 et 14 septembre ; 15 heures, les 8 et 15. Tél. : 44-75-58-58. De 150 F à 280 F.

**Ciné qui chante**  
Sens des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Sentier. 21 heures, jusqu'au 28 septembre. Relâche dimanche et lundi. Tél. : 42-36-37-37. De 60 F à 80 F.

**Théâtre des Déchargeurs-La Bohème**, 3, rue des Déchargeurs, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 20 h 30, les 6, 7, 13 et 14 septembre ; 15 heures, les 8 et 15 septembre, jusqu'au 29 septembre. Tél. : 42-36-10-28. De 60 F à 80 F.

### MUSIQUES DU MONDE

**Ensemble artistique et culturel Towara**  
Ecole nationale supérieure des Arts et Métiers, 155, boulevard de l'Hôpital, Paris 13<sup>e</sup>. 20 h 30, le 3 septembre. Entrée libre.

**Ensemble national de Bolivie**  
Ecole nationale supérieure des Arts et Métiers, 155, boulevard de l'Hôpital, Paris 13<sup>e</sup>. 20 h 30, le 3 septembre. Entrée libre.

**Claudia Phillips**  
Utopia Jazz Club, 73, rue de l'Ouest, Paris 14<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Pernety. 22 heures, le 5 septembre. Tél. : 43-22-79-66.

**La Bourée gématoise**  
Ecole nationale supérieure des Arts et Métiers, 155, boulevard de l'Hôpital, Paris 13<sup>e</sup>. 20 h 30, le 6 septembre.

**Mario Canonge Group**  
Baïser séké, 58, rue des Lombards, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 22 heures, les 6 et 7 septembre. Tél. : 42-33-37-71. Location Fnac, Virgin. De 35 F à 80 F.

**Cécile M.**  
Théâtre des Déchargeurs-La Bohème, 3, rue des Déchargeurs, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. 22 heures, les 6, 7, 13, 14, 20 et 21 septembre, jusqu'au 28 septembre. Tél. : 42-36-10-28. Entrée libre.

### Une sélection de concerts en région

#### CLASSIQUE

**ABBEVILLE**  
Al Sol Voci, les Sacquehouëtiers de Toulouse.  
Des Prés : Misa Hercules Dux Ferrer. Maître de Notre-Dame, Bernard Fabre-Garnus (direction).  
Eglise du Saint-Sépulchre, 80 Abbeville. 20 h 30, le 11 septembre. Tél. : 22-97-37-48. De 90 F à 130 F.

**Et le 12 septembre, à 20 h 30, à la cathédrale de Sens.**

**AMBRONAY**  
Collégium Vocal de Gand.  
Bach : Cantates. Motets. Vasiljka Jezovsek (soprano), Andreas Scholl (alto), James Taylor (ténor), Peter Kooy (basse), Philippe Herrweghe (direction).  
Abbaye, 01 Ambronay. 20 h 30, le 13 septembre. Tél. : 74-35-08-70. De 60 F à 300 F.

#### AMBIENS

Orchestre philharmonique du Luxembourg.  
Britten : War Requiem. Phyllis Cannan (soprano), James Odey (ténor), Charles Van Tassel (baryton), Solistes de l'Orchestre de Picardie, Maître des Pays de la Loire, Chœur du Festival de Brighton, László Halász (direction).  
Cathédrale, 80 Ambiens. 20 h 30, le 13 septembre. Tél. : 22-97-37-48. De 90 F à 130 F.

#### BEAUMONT-HAGUE

Orchestre régional de Basse-Normandie.  
Bach : Concerto pour deux claviers et orchestre BWV 1062. Mozart : Concerto pour deux pianos et orchestre KV 365. Chostakovitch : Kammer-symphonie. Saint-Saëns : Le Carnaval des animaux. Hélène et Marie Desmoulins (piano), Dominique Debat (direction).  
Salle polyvalente, 50 Beaumont-Hague. 20 h 30, le 7 septembre. Tél. : 33-01-57-20. 30 F.

#### BESANCON

Frédérique Pollet (soprano), Anne-Marie Fontaine (piano).  
Œuvres de Puccini, Verdi, Brahms, Wagner, Strauss, Massenet, Duparc, Fauré et Debussy.  
Opéra-Théâtre, place du Théâtre, 25 Besançon. 17 heures, le 7 septembre. Tél. : 81-82-82-85. De 130 F à 250 F.

**Jean-Claude Penneret (piano)**  
Schubert : Sonate pour piano D 664. Beethoven : Sonate pour piano op. 109. Liszt : Saint François d'Assise prêchant aux oiseaux. Brahms : Sonate pour piano op. 2. Wagner-Liszt : La Mort d'Isoide.  
Opéra-Théâtre, place du Théâtre, 25 Besançon. 20 h 30, le 7 septembre. Tél. : 81-82-82-85. De 130 F à 250 F.

#### ORCHESTRE DE BESANCON

Haydn : Symphonie n° 24. Mozart : Airs de concertos, Symphonie n° 40. Françoise Pollet (soprano), Peter Caba (direction).  
Opéra-Théâtre, place du Théâtre, 25 Besançon. 20 h 30, le 13 septembre. Tél. : 81-82-82-85. 130 F.

**Melica Quartet**  
Bruckner : Quatrième à cordes. Schubert : Quatuor à cordes et la Jeune Fille et la mort. Gérard Causé (alto).  
Opéra-Théâtre, place du Théâtre, 25 Besançon. 20 h 30, le 13 septembre. Tél. : 81-82-82-85. De 130 F à 200 F.

#### CIANCAU

Concerto Italiano.  
Bononcini : Sinfonia n° 3 et 4. Stabat Mater. Scarlatti : Motet. Rosanna Bertini (soprano), Claudio Cavina (alto), Sandro Naglia (ténor), Sergio Forzi (basse), Rinaldo Alessandrini (direction).  
Abbaye, 24 Ciancau. 20 h 15, le 13 septembre. Tél. : 56-48-58-54. De 110 F à 140 F.

#### CHARTRES

**Todd Wilson (orgue)**  
Œuvres de Couperin, Franck et Dupré. Cathédrale, 28 Chartres. 16 h 45, le 8 septembre. Tél. : 37-21-30-00. Entrée libre.

**COLMAR**  
Freiburger Barockorchester.  
Œuvres de Pilelli, Fasch, Telemann, Goldberg et Bach. Nancy Argenta (soprano), Gottfried von Geitz (direction).  
Eglise Saint-Pierre du lycée Bartholdi, 68 Colmar. 20 h 45, le 7 septembre. Tél. : 85-20-29-02. 200 F.

#### DOUAI

**Christine Kort (harpe)**, Renaud Capuon (violin).  
Œuvres de Corelli, Pärt, Albin, Schubert, Ysa, Saint-Saëns et Bartok.  
Eglise, 25 Goumols. 17 heures, le 8 septembre. Tél. : 81-82-82-85. 130 F.

**GRAY**  
Quatuor hélios.  
Krommer : Quatuor pour flûte et cordes. Mozart : Quatuor pour flûte et cordes. Rossini : Quatuor pour flûte et cordes.  
Hôtel de ville, 70 Gray. 20 h 30, le 13 septembre. Tél. : 81-82-82-85. 120 F.

#### LOUIS-LE-SAUNIER

Orchestre national de chambre de Toulouse.  
Mozart : Divertissement KV 138. Schubert : Rondo D 438. Bartok : Danses populaires roumaines. Tchaïkovski : Sérénade pour cordes. Alain Moglia (direction).  
Eglise des Cordeliers, 39 Louis-Le-Saunier. 20 h 30, le 13 septembre. Tél. : 81-82-82-85. 130 F.

#### LURE

**François Leloux (hautbois)**, Yves Laurent Lefèvre (basson).  
Œuvres de Telemann, Mozart, Bach, CPE Bach et Dvornik.  
Auditorium, 70 Lure. 20 h 30, le 13 septembre. Tél. : 81-82-82-85. 130 F.

**L'ON**  
L'Éclair d'amour de Donizetti. Angela Gheorghiu (Adina), Roberto Alagna (Nemorino), Roberto Scalfitti (Belcore), Simone Alaimo (Dulcamara), Elena Dan (Gianetta), Chœur et orchestre de l'Opéra de Lyon, Evelino Pido (direction), Frank Dunlop (mise en scène), Sylvie Kay (chorégraphie).  
Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie, 69 Lyon. 17 heures, le 8 septembre ; 20 h 30, le 10 septembre. Tél. : 72-00-45-45. De 185 F à 470 F.

#### PESEMES

**Monique Simon (mezzo-soprano)**, Jean-Manuel Quintana (viola de gamba).  
Œuvres de Couperin, Marais, Bernier, Bach, Telemann et Haendel.  
Eglise, 77 Pesmes. 15 h 30, le 8 septembre. Tél. : 81-82-82-85. 130 F.

#### SENS

**Les Jeunes Solistes**  
Œuvres de Gesualdo, Huber, Gabrieli et Scelsi. Rachid Safir (direction).  
Abbatiale Saint-Jean de l'ancien hôpital, rue Alsace-Lorraine, 89 Sens. 20 h 45, le 13 septembre. Tél. : 86-65-19-49. De 80 F à 100 F.

Parcs d'attractions  
Expositions  
Musées  
Monuments

Sortez informés !  
(Thèmes, moyens d'accès, tarifs, horaires...)

3615 LEMONDE



## Le groupe belge LBO est intéressé par la privatisation de la Société française de production

LE GROUPE BELGE LBO a fait part de son intérêt pour le dossier de privatisation de la Société française de production (SFP), après de la banque OBC, qui conseille le gouvernement pour cette opération. LBO a repris récemment la société d'animation Pili Box. LBO est un des principaux prestataires audiovisuels en Belgique (plateaux post-production, image de synthèse, effets spéciaux, multimédia). LBO réalise un chiffre d'affaire de 40 millions de francs. Il appartient au groupe industriel Convoq qui réalise environ 200 millions de francs de chiffre d'affaires dans la communication. Cette demande-surprise intervient alors que la candidature de Walter Butler, président du conseil de surveillance de l'agence de publicité BDDP associé à Euro Média, suscite l'hostilité des syndicats.

L'offre du consortium de Walter Butler, Global Studios, prévoit une reprise pour 50 millions de francs, assortie d'un lourd plan social : 667 salariés sur un peu plus de 1 000 personnes. Le projet prévoit une recapitalisation préalable de la Société et fixe une contribution de l'Etat (plan social et appurement des pertes) de 1,2 milliard de francs (Le Monde du 13 août). La SFP a perdu 270 millions de francs en 1995.

Le personnel et les syndicats ont multiplié les lettres ouvertes et les protestations, dans lesquelles ils critiquent en termes souvent virulents l'offre de Walter Butler. Dans une récente lettre au président de la République, ils dénoncent

« l'unique et douteuse candidature retenue par l'administration du Trésor » qu'ils qualifient d'« imposture ». « Il n'est pas concevable, poursuit la lettre, qu'en ces temps de rigueur budgétaire l'Etat dilapide 1 222,12 millions de francs pour permettre la réalisation d'une opération aussi scandaleuse ».

Philippe Douste-Blazy, ministre de la culture, en charge de la communication, a confirmé vendredi 30 août, à Hourtins (Gironde), que « la privatisation de la SFP constitue l'unique option propre à assurer son avenir ». Il a notamment écarté le rapprochement, souhaité par les syndicats, avec France Télévision : « Le rapprochement de cette entreprise avec France Télévision ne peut en aucun cas constituer une solution et il faut lever cette alternative. En effet, cette option ne ferait que se fermer à une clientèle extérieure au secteur public et ne permettrait donc pas d'assurer la reprise de la croissance de son chiffre d'affaires. » (Le Monde daté 1 et 2 septembre).

Par ailleurs, la cour d'appel de Paris a donné raison, vendredi 30 août, à la direction de la SFP. Le 8 août, le tribunal de grande instance de Créteil avait donné raison au comité d'entreprise, qui avait assigné la direction pour « entrave à son fonctionnement », et avait condamné la direction à payer 8 000 francs. La cour d'appel a estimé que la direction ne disposait pas à l'époque d'informations suffisantes pour répondre à la demande des salariés.

## Marin Karmitz se lance dans le numérique

Une filiale du groupe du producteur de cinéma prépare trois chaînes thématiques qui seront diffusées dans le bouquet de Canalsatellite

APRÈS LA PRODUCTION, l'exploitation et la distribution de films, Marin Karmitz, homme de cinéma, a annoncé, dimanche 1<sup>er</sup> septembre, son irruption dans le secteur de la télévision numérique. MK2 Holding, une filiale du groupe MK2, va en effet « développer de nouveaux concepts de chaînes axées sur le thème fédérateur de la télévision du citoyen ». Selon Marin Karmitz, président de MK2 Holding, les trois premières chaînes qu'il espère concevoir rapidement seront consacrées à la justice, à la santé et au savoir.

Avec une participation de 25 % dans le capital de cette société, le groupe Havas est le premier partenaire de Marin Karmitz dans cette opération. Jean Stock, président de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion-USA (CLT-USA), filiale de la CLT basée à Los Angeles (Etats-Unis), depuis 1994, a quitté l'opérateur luxembourgeois pour prendre la direction de MK2 TV, filiale de MK2, chargée des activités télévision du groupe de Marin Karmitz. Pour le PDG, « la présence de Jean Stock est essentielle ». Il affirme même que « le projet n'aurait pas été lancé sans lui ».

Selon Véronique Cayla, directeur général de MK2, les trois chaînes « seront lancées au début de 1997 ». Elles devraient être reprises dans le bouquet numérique de Canalsatellite. Après Claude Berda, PDG d'AB Sat, filiale d'AB Productions, Marin Karmitz est le deuxième producteur à tirer parti

des propriétés techniques et économiques liées à la télévision numérique. Le coût habituel de diffusion d'une chaîne (20 à 30 millions de francs par an pour un programme diffusé en mode analogique) passe, grâce au numérique, à 4 à 5 millions de francs annuels pour une chaîne numérique. En outre, toute la chaîne de production et de conception des programmes pourrait voir ses prix baisser.

ANCHRÉS DANS L'ACTUALITÉ « La notion de chaîne en tant que telle va disparaître avec la mise en œuvre du numérique », prédit Marin Karmitz. Selon lui, « la tendance s'orientera vers une programmation nouvelle, plus ciblée ». De même, « la notion de prime time (heure de forte écoute) de ces nouvelles chaînes ne sera plus forcément centrée sur le 20-22 heures ». Pour Marin Karmitz, l'avènement de la télévision numérique devrait avoir les mêmes conséquences que l'arrivée « des radios libres par rapport aux stations généralistes ». Selon lui, « avec le numérique, la télévision est peut-être en passe de devenir adulte ».

L'embellie, le PDG de MK2 rejette « la télé-frigo » qui ne diffuse que des cassettes préenregistrées pour affirmer sa volonté de réaliser « une télévision de producteur ». Selon lui, la présence de MK2 dans la télévision numérique « s'intègre à sa démarche de producteur et d'exploitant de salles de cinéma ». Dans cette optique,

MK2 TV sera « la vitrine télévisuelle du groupe MK2 ».

Toutefois, assure Marin Karmitz, les productions diffusées sur les chaînes du savoir, de la justice et de la santé ne seront « surtout pas élitistes ». Elles auront pour mission d'être « le plus de Canal Plus ». Selon le président de MK2, Pierre Lescure, PDG de la chaîne cryptée, aurait fait connaître sa bienveillance à l'égard des projets de MK2 TV. Les trois premières chaînes de MK2 TV seront « ancrées dans l'actualité ». Il assure que si elles avaient été lancées aujourd'hui les trois chaînes auraient consacré leur antenne « aux immigrés, aux lois Pasqua et à la pédophilie ».

Selon Véronique Cayla, chaque chaîne sera dotée d'« un budget annuel d'environ 20 millions de francs » et qu'elle devra équilibrer. Même si pour Marin Karmitz « le contenu prime les profits », le PDG de MK2 tente de « trouver deux ou trois mécènes pour chaque chaîne ». Les grands groupes, telle la FNAC, seront sollicités pour apporter leur écot. Ils pourraient trouver là « une façon moderne de penser la publicité ».

Pour Véronique Cayla, cette démarche s'inscrit dans la ligne de la nouvelle législation européenne de l'audiovisuel qui pourrait « obliger les grands groupes de communication, comme Canal Plus ou la CLT-USA, à laisser une place aux producteurs indépendants ».

Guy Duthell

## L'avenir du regroupement Arte-La Cinquième

PHILIPPE DOUSTE-BLAZY, ministre de la culture chargé de la communication, l'a annoncé, vendredi 30 août, à Hourtins : le regroupement des deux chaînes qui partagent actuellement le cinquième réseau sera placé « sous une présidence unique » (Le Monde daté 1<sup>er</sup> septembre).

Jean-Marie Cavada, créateur et PDG de La Cinquième, est longtemps apparu comme le favori pour assurer cette présidence commune. Puis le vent semble avoir tourné en faveur de Jérôme Clément, le président du directeur de la Société européenne de programmes de télévision La Sept-Arte. Même si Philippe Douste-Blazy s'est refusé à toute déclaration sur ce sujet et si, dans le monde de l'audiovisuel, on affirme, non sans ironie, « on ne sait pas si Jérôme Clément sera président de La Cinquième-Arte mais lui le dit beaucoup », il demeure que c'est l'ancien compagnon d'étude d'Alain Juppé à l'ENA qui semble aujourd'hui être le mieux placé pour prendre la tête de la future société commune.

D'abord préoccupé par la garantie des emplois, « la préservation des acquis sociaux », « le respect des lignes éditoriales des deux diffuseurs », le syndicat CFDT Radio-Télé, reste critique sur ce rapprochement annoncé : « Contrairement à ce qu'affirme le ministre, la CGC et la CFDT de la Sept-Arte considèrent qu'aucune véritable économie ne pourra être attendue de cette fusion ».

### TF 1

13.00 Journal, Météo, Météo des plages.  
13.35 Rumeurs. Magazine.  
13.40 Les Feux de l'Amour.  
14.30 Dallas.  
15.25 Hôtel. Série.  
16.20 Une famille en or.  
16.50 Club Dorothée.  
17.35 Journal 2 sans ton...  
18.00 La Rebelle.  
19.05 L'Or à l'appel. Jeu.  
19.50 et 20.45 Météo.  
20.00 Journal.

### 20.50

**PERDU DE VUE**  
Magazine présenté par Jacques Pradal.  
Les séquences : abandon, disparitions de mineurs, nouvelles, appel à témoins, et le suite des appels.  
(140 min). 44787840

### 23.10

**COLUMBO**  
Série. Ex d'après de Harvey Hart, avec Peter Falk, George Hamilton (80 min). 7891802  
Un médecin qui dirige une unité de recherche en psychiatrie devient l'ami d'une femme. Celle-ci est la femme d'un des membres du conseil d'administration de l'université. Le mari découvre leur liaison et menace de briser la carrière du chercheur.  
0.30 Journal, Météo.  
0.40 et 1.45, 3.35, 4.35, 5.10 Filatelles numérotées. 1.35 et 2.40, 3.15, 4.15, 4.35 TF 1 nuit. 2.30 Nuit de révisions sur ses pds. 2.45 Musique.

## Les soirées sur le câble et le satellite

### TV 5

20.00 Thalassa.  
21.00 Le Point médias.  
21.55 Météo.  
22.00 Journal (France 2).  
22.30 Adieu les roses.  
0.00 Perfecto.  
0.30 Solir 3 (France 3).

### Planète

20.35 10<sup>th</sup> Renaissance du Roi de l'Oiseau.  
21.30 Au pays des langoureux.  
22.25 François Mitterrand.  
23.20 L'Exception culturelle

### France 2

12.59 Journal.  
13.45 INC. Magazine.  
13.55 Derrick.  
14.00 La Reine.  
15.00 Le Renard. Série.  
16.05 et 4.35 La Chance aux chansons.  
17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu.  
17.40 Sauvés par le gong. Série. Le match.  
18.10 Code Lisa.  
18.40 Quel est qui ? Jeu.  
19.15 Bonnes nuit, les petits.  
19.20 et 1.35 Studio Gabriel.  
19.50 et 20.45 Météo.  
19.59 Journal.  
A cheval, Météo.

### 20.55

**LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD**  
Film de Danny De Vito (100 min). 9185043  
Une femme qui a renoncé à devenir peintre pour fonder une famille est abandonnée par son mari.

### 22.45

**HAUT LES FLINGUES**  
Film de Richard Benjamin avec C. Eastwood, B. Reynolds (104 min). 9668173  
Action à toute vapeur, humour nostalgique, réunion pittoresque de Clint Eastwood et Burt Reynolds.  
0.20 Journal, Bourne, Météo.  
0.40 Le Cercle de l'ultraviolet.  
Magazine présenté par Laure Adler. Retours (75 min). 6448057  
2.30 Corde. Les chiens. 3.00 Aventures en sous-sol. Crocodile balon. 3.35 24 heures d'info. 3.55 Météo.  
4.30 D'un soleil à l'autre (rediff.).

## Paris Première

20.50 Sports équestres.  
21.00 Paroles et musique.  
21.30 Journal (France 2).  
22.30 Paris déco.  
23.15 Concert : Gil Scott Heron.  
23.20 Y a-t-il un Français dans la salle ?  
23.30 Y a-t-il un Français dans la salle ?

### France 3

12.35 Journal.  
13.04 Keno.  
13.10 La Boîte à mémoire.  
13.40 La croisière s'annule.  
14.30 Les Enquêtes de Remington Steele.  
15.20 Matlock. Série.  
16.10 La cour martiale.  
16.40 Les Minikous.  
17.45 Je passe à la télé.  
18.20 Questions pour un champion. Jeu.  
18.55 La 19-20.  
19.05 Journal régional.  
20.05 Pi si la chambre. Jeu.  
20.35 Tout le sport.

### 20.50

**BALANCE MAMAN**  
Film de Danny De Vito (97 min). 9185043  
Un écrivain voue une haine féroce à son ancienne femme et rêve de tuer sa vieille mère.  
22.20 Journal, Météo.

### 22.55

**RENDEZ-VOUS**  
Film de Neil Simon, mise en scène de Claire Nadeau, Gérard Rinaldi avec Valérie Malraux, Georges Bellier (110 min). 8648483  
L'heureux propriétaire d'un restaurant prospère et époux comblé d'une charmante femme depuis vingt-trois ans cherche dans des aventures féminines sans lendemain l'improbable bonheur qu'il trouvera alors qu'il est le sous-payé.  
0.45 Honda. Un chapeau de cent dollars. Série. Honda accompagne de ses films chers à son action de traverser la frontière mexicaine pour convaincre un chef indien de vendre ses chevaux à l'ère d'Orville qui est un grand leader. 1.35 Musique. Gaudin (20 min).

## Ciné Cinémas

20.30 Doctor.  
21.00 Le Petit Train.  
21.30 La Proche du roi.  
22.00 Les Petites du quai.  
22.30 Gloria.  
23.00 Les Petites du quai.  
23.30 Gloria.  
24.00 Les Petites du quai.

### Ciné Cinéfil

20.30 Gloria.  
21.00 Les Petites du quai.  
21.30 La Proche du roi.  
22.00 Les Petites du quai.  
22.30 Gloria.  
23.00 Les Petites du quai.  
23.30 Gloria.

### Série Club

20.45 et 23.30.  
21.30 et 1.00.  
22.00 et 2.30.  
22.30 et 3.00.  
23.00 et 3.30.

### La Cinquième

13.00 Télé en 24. L'actualité.  
13.30 The Endless Summer (L'été sans fin).  
14.30 Les Enquêtes de Remington Steele.  
15.20 Matlock. Série.  
16.10 La cour martiale.  
16.40 Les Minikous.  
17.45 Je passe à la télé.  
18.20 Questions pour un champion. Jeu.  
18.55 La 19-20.  
19.05 Journal régional.  
20.05 Pi si la chambre. Jeu.  
20.35 Tout le sport.

### 20.45

**MON ONCLE D'AMÉRIQUE**  
Film d'Alain Resnais (1980, 121 min). 8891802  
Les théories du professeur Henri Laborit, biologiste, sur le déterminisme des comportements humains, s'accroissent d'une fiction (scénario Jean Gruault) où se rencontrent une jeune femme et deux hommes, d'âge et de milieux différents.

### 22.45

**LA LÉGENDE DE PAUL ET PAULA**  
Téléfilm de Helmut Carow, avec Wilfried Glatzer, Angelica Domestici (v.o., 105 min). 8662880  
Un jeune couple de deux enfants, qui vit seule depuis qu'elle s'est débarrassée d'un oncle par volage, rencontre un père de famille, malheureux en ménage. Coup de foudre réciproque. Mais l'homme, trop soucieux des conventions sociales, cela se passe en Allemagne de l'Est dans les années 70 -, hésite à s'engager plus avant.  
0.30 Court-circuit.  
Comme les autres, court métrage de Didier Girard, avec Sébastien Perret (1995, 28 min). 1780480  
1.00 Les Récits du soir. Film d'André Cayatte avec Jacques Brel, Emmanuel Bénaïm (1967, 103 min). 670357

## Canal Jimmy

20.30 Show Hollywood-Variety.  
21.35 New York Police Blues.  
22.25 Chronique de la comédie.  
22.30 This Is Spinal Tap.  
23.30 La Saga de la FI.  
L'ère turbo.

### Eurosport

20.00 Les Jeux de l'Estivade 96.  
21.00 Speedworld.  
23.00 Eurogala.  
0.00 VTT (30 min).

### Série Club

20.45 et 23.30.  
21.30 et 1.00.  
22.00 et 2.30.  
22.30 et 3.00.  
23.00 et 3.30.

### M 6

12.25 Docteur Quinn.  
13.25 L'ombre d'un scandale.  
14.30 Les Enquêtes de Remington Steele.  
15.20 Matlock. Série.  
16.10 La cour martiale.  
16.40 Les Minikous.  
17.45 Je passe à la télé.  
18.20 Questions pour un champion. Jeu.  
18.55 La 19-20.  
19.05 Journal régional.  
20.05 Pi si la chambre. Jeu.  
20.35 Tout le sport.

### 20.45

**L'AMBULANCE**  
Film de Robert M. Young avec Fanny Fawcett (96, 94 min). 779370  
Un dessinateur courtisé une jeune fille dont il ne connaît que le prénom. Un jour, prise de conscience, elle est emmenée par une ambulance et disparaît. Un « thriller » d'humour macabre.

### 22.30

**EXTREMITÉS**  
Film de Robert M. Young avec Fanny Fawcett (96, 94 min). 779370  
Tiré d'une pièce de théâtre, un thriller psychologique avec de dramatiques retournements de situation.  
0.10 Sonny Spoon.  
L'occasion final. Série.  
1.05 Jazz 6.  
Annie Harel Trio (60 min). 3650048  
2.30 Beat of Bernard Lavilliers. Musique. 3.35 Préparations. Magazine.  
4.30 Turbo. Vidéo. 4.35 Sous le signe de l'été. Documentaire. 5.30 Vidéo. 5.35 Vidéo. Documentaire (30 min).

## Les films sur les chaînes européennes

20.30 Show Hollywood-Variety.  
21.35 New York Police Blues.  
22.25 Chronique de la comédie.  
22.30 This Is Spinal Tap.  
23.30 La Saga de la FI.  
L'ère turbo.

### Eurosport

20.00 Les Jeux de l'Estivade 96.  
21.00 Speedworld.  
23.00 Eurogala.  
0.00 VTT (30 min).

### Série Club

20.45 et 23.30.  
21.30 et 1.00.  
22.00 et 2.30.  
22.30 et 3.00.  
23.00 et 3.30.

### Canal +

12.25 Docteur Quinn.  
13.25 L'ombre d'un scandale.  
14.30 Les Enquêtes de Remington Steele.  
15.20 Matlock. Série.  
16.10 La cour martiale.  
16.40 Les Minikous.  
17.45 Je passe à la télé.  
18.20 Questions pour un champion. Jeu.  
18.55 La 19-20.  
19.05 Journal régional.  
20.05 Pi si la chambre. Jeu.  
20.35 Tout le sport.

### 20.45

**L'AMBULANCE**  
Film de Robert M. Young avec Fanny Fawcett (96, 94 min). 779370  
Un dessinateur courtisé une jeune fille dont il ne connaît que le prénom. Un jour, prise de conscience, elle est emmenée par une ambulance et disparaît. Un « thriller » d'humour macabre.

### 22.30

**EXTREMITÉS**  
Film de Robert M. Young avec Fanny Fawcett (96, 94 min). 779370  
Tiré d'une pièce de théâtre, un thriller psychologique avec de dramatiques retournements de situation.  
0.10 Sonny Spoon.  
L'occasion final. Série.  
1.05 Jazz 6.  
Annie Harel Trio (60 min). 3650048  
2.30 Beat of Bernard Lavilliers. Musique. 3.35 Préparations. Magazine.  
4.30 Turbo. Vidéo. 4.35 Sous le signe de l'été. Documentaire. 5.30 Vidéo. 5.35 Vidéo. Documentaire (30 min).

## Canal Jimmy

20.30 Show Hollywood-Variety.  
21.35 New York Police Blues.  
22.25 Chronique de la comédie.  
22.30 This Is Spinal Tap.  
23.30 La Saga de la FI.  
L'ère turbo.

### Eurosport

20.00 Les Jeux de l'Estivade 96.  
21.00 Speedworld.  
23.00 Eurogala.  
0.00 VTT (30 min).

### Série Club

20.45 et 23.30.  
21.30 et 1.00.  
22.00 et 2.30.  
22.30 et 3.00.  
23.00 et 3.30.

### Radio

12.25 Docteur Quinn.  
13.25 L'ombre d'un scandale.  
14.30 Les Enquêtes de Remington Steele.  
15.20 Matlock. Série.  
16.10 La cour martiale.  
16.40 Les Minikous.  
17.45 Je passe à la télé.  
18.20 Questions pour un champion. Jeu.  
18.55 La 19-20.  
19.05 Journal régional.  
20.05 Pi si la chambre. Jeu.  
20.35 Tout le sport.

### 20.45

**L'AMBULANCE**  
Film de Robert M. Young avec Fanny Fawcett (96, 94 min). 779370  
Un dessinateur courtisé une jeune fille dont il ne connaît que le prénom. Un jour, prise de conscience, elle est emmenée par une ambulance et disparaît. Un « thriller » d'humour macabre.

### 22.30

**EXTREMITÉS**  
Film de Robert M. Young avec Fanny Fawcett (96, 94 min). 779370  
Tiré d'une pièce de théâtre, un thriller psychologique avec de dramatiques retournements de situation.  
0.10 Sonny Spoon.  
L'occasion final. Série.  
1.05 Jazz 6.  
Annie Harel Trio (60 min). 3650048  
2.30 Beat of Bernard Lavilliers. Musique. 3.35 Préparations. Magazine.  
4.30 Turbo. Vidéo. 4.35 Sous le signe de l'été. Documentaire. 5.30 Vidéo. 5.35 Vidéo. Documentaire (30 min).

## Canal Jimmy

20.30 Show Hollywood-Variety.  
21.35 New York Police Blues.  
22.25 Chronique de la comédie.  
22.30 This Is Spinal Tap.  
23.30 La Saga de la FI.  
L'ère turbo.

### Eurosport

20.00 Les Jeux de l'Estivade 96.  
21.00 Speedworld.  
23.00 Eurogala.  
0.00 VTT (30 min).

### Série Club

20.45 et 23.30.  
21.30 et 1.00.  
22.00 et 2.30.  
22.30 et 3.00.  
23.00 et 3.30.

### Radio

12.25 Docteur Quinn.  
13.25 L'ombre d'un scandale.  
14.30 Les Enquêtes de Remington Steele.  
15.20 Matlock. Série.  
16.10 La cour martiale.  
16.40 Les Minikous.  
17.45 Je passe à la télé.  
18.20 Questions pour un champion. Jeu.  
18.55 La 19-20.  
19.05 Journal régional.  
20.05 Pi si la chambre. Jeu.  
20.35 Tout le sport.

### 20.45

**L'AMBULANCE**  
Film de Robert M. Young avec Fanny Fawcett (96, 94 min). 779370  
Un dessinateur courtisé une jeune fille dont il ne connaît que le prénom. Un jour, prise de conscience, elle est emmenée par une ambulance et disparaît. Un « thriller » d'humour macabre.

### 22.30

**EXTREMITÉS**  
Film de Robert M. Young avec Fanny Fawcett (96, 94 min). 779370  
Tiré d'une pièce de théâtre, un thriller psychologique avec de dramatiques retournements de situation.  
0.10 Sonny Spoon.  
L'occasion final. Série.  
1.05 Jazz 6.  
Annie Harel Trio (60 min). 3650048  
2.30 Beat of Bernard Lavilliers. Musique. 3.35 Préparations. Magazine.  
4.30 Turbo. Vidéo. 4.35 Sous le signe de l'été. Documentaire. 5.30 Vidéo. 5.35 Vidéo. Documentaire (30 min).

## Canal Jimmy

20.30 Show Hollywood-Variety.  
21.35 New York Police Blues.  
22.25 Chronique de la comédie.  
22.30 This Is Spinal Tap.  
23.30 La Saga de la FI.  
L'ère turbo.

### Eurosport

20.00 Les Jeux de l'Estivade 96.  
21.00 Speedworld.  
23.00 Eurogala.  
0.00 VTT (30 min).

### Série Club

20.45 et 23.30.  
21.30 et 1.00.  
22.00 et 2.30.  
22.30 et 3.00.  
23.00 et 3.30.

### Radio

12.25 Docteur Quinn.  
13.25 L'ombre d'un scandale.  
14.30 Les Enquêtes de Remington Steele.  
15.20 Matlock. Série.  
16.10 La cour martiale.  
16.40 Les Minikous.  
17.45 Je passe à la télé.  
18.20 Questions pour un champion. Jeu.  
18.55 La 19-20.  
19.05 Journal régional.  
20.05 Pi si la chambre. Jeu.  
20.35 Tout le sport.

### 20.45

**L'AMBULANCE**  
Film de Robert M. Young avec Fanny Fawcett (96, 94 min). 779370  
Un dessinateur courtisé une jeune fille dont il ne connaît que le prénom. Un jour, prise de conscience, elle est emmenée par une ambulance et disparaît. Un « thriller » d'humour macabre.

### 22.30

**EXTREMITÉS**  
Film de Robert M. Young avec Fanny Fawcett (96, 94 min). 779370  
Tiré d'une pièce de théâtre, un thriller psychologique avec de dramatiques retournements de situation.  
0.10 Sonny Spoon.  
L'occasion final. Série.  
1.05 Jazz 6.  
Annie Harel Trio (60 min). 3650048  
2.30 Beat of Bernard Lavilliers. Musique. 3.35 Préparations. Magazine.  
4.30 Turbo. Vidéo. 4.35 Sous le signe de l'été. Documentaire. 5.30 Vidéo. 5.35 Vidéo. Documentaire (30 min).

## Canal Jimmy

20.30 Show Hollywood-Variety.  
21.35 New York Police Blues.  
22.25 Chronique de la comédie.  
22.30 This Is Spinal Tap.  
23.30 La Saga de la FI.  
L'ère turbo.

### Eurosport

20.00 Les Jeux de l'Estivade 96.  
21.00 Speedworld.  
23.00 Eurogala.  
0.00 VTT (30 min).

### Série Club

20.45 et 23.30.  
21.30 et 1.00.  
22.00 et 2.30.  
22.30 et 3.00.  
23.00 et 3.30.

### Radio

12.25 Docteur Quinn.  
13.25 L'ombre d'un scandale.  
14.30 Les Enquêtes de Remington Steele.  
15.20 Matlock. Série.  
16.10 La cour martiale.  
16.40 Les Minikous.  
17.45 Je passe à la télé.  
18.20 Questions pour un champion. Jeu.  
18.55 La 19-20.  
19.05 Journal régional.  
20.05 Pi si la chambre. Jeu.  
20.35 Tout le sport.

### 20.45

**L'AMBULANCE**  
Film de Robert M. Young avec Fanny Fawcett (96, 94 min). 779370  
Un dessinateur courtisé une jeune fille dont il ne connaît que le prénom. Un jour, prise de conscience, elle est emmenée par une ambulance et disparaît. Un « thriller » d'humour macabre.

### 22.30



# Deux manières de raconter le jazz sur le câble

En compagnie du photographe Guy Le Querrec, France Supervision inaugure une série en cinq volets, « Around jazz ». Avec « Lady Day », Paris Première rend hommage à Billie Holiday

UNE FOIS DE PLUS, à l'exception de l'hebdomadaire « Jazz 6 » sur M6, d'Arte et de la série de portraits de musiciens épisodiquement proposée par Philippe Koechlin sur Canal Plus, c'est sur le câble que le jazz trouve un espace d'existence. Même si France 2 lance le 10 septembre une émission trimestrielle, « Wap Doo Wap », animée par Michel Leeb, qui, au vu des premiers invités (Michel Petrucci, Michel Legendre, Didier Lockwood, Toots Thielemans...) ne devrait pas briller par un excès d'originalité.

Coincidence des grilles de rentrée, deux programmes débutent en même temps. L'un sur France Supervision, la chaîne diffusée au format 16/9 : « Around jazz », cinq émissions de Frank Cassenti ; l'autre sur Paris Première, avec des documentaires américains extraits d'une série intitulée « Masters of American Music », réalisée en 1990 et retirée pour l'Europe « Masters of Jazz ». On peut voir là non pas deux façons de filmer le jazz, mais deux manières de le raconter. Avec les vivants ou avec les morts.

Raconter le jazz contemporain, Frank Cassenti le fait depuis plus de vingt ans. Il pose ses caméras, ramène des images de concert, questionne les artistes. Il n'est pas le seul mais il le fait avec une discrétion amoureuse, un respect immense, attentif à des détails hors champ. Sa série « Around jazz », tournée cette année, débute par une rencontre plus qu'un portrait biographique avec un autre homme d'image, le photographe



Guy Le Querrec. Et ce que l'on écrit sur l'un peut s'appliquer à l'autre. Filé à la maison de la culture d'Amiens, Le Querrec se promène sur les lieux d'une exposition qui lui est consacrée. Trente ans de photographies - des dizaines de milliers de clichés - résumés en cent trente-huit images. On s'arrête devant une photographie. Il parle des musiciens, des circonstances qui ont permis à cette image d'exister. Le Querrec, infatigable conteur, ne théorise pas. Il ne croit pas à une photographie spécifique de jazz, mais plutôt à des photographes inspirés par le jazz, sensibles à ses syncopes, ses

Et puis il y a l'autre manière de raconter le jazz, à partir des artistes disparus. Le genre est balisé : biographie sommaire, témoignages de proches, documents divers. Ce qui différencie alors un film d'un autre, c'est le parti pris, le son du réalisateur de pointer tel ou tel aspect d'une carrière. « Lady Day », de Robert O'Meara et Matthew Selig, est consacré à la chanteuse Billie Holiday. D'elle on a tout dit : la souffrance, la vie en dents de scie, les hommes qui ont profité d'elle, la drogue... Souvent la télévision s'arrête là. « Lady Day » évoque d'abord et avant tout Billie Holiday, chanteuse, musicienne, magnifique interprète de quelques-unes des plus belles chansons du jazz.

Buck Clayton, Harry Edison, Mal Waldron, la chanteuse Carmen McRae, l'écrivain Albert Murray, ne parlent que de cela, de la voix de Billie, du son du jazz, des actes artistiques. Alors qu'importe que les documents s'enchaînent dans un désordre chronologique parfois déroutant, que des thèmes soient tronqués un peu vite. Ce « Lady Day » touche au mystère de la musique.

Sylvain Siclier

## Brel

par Agathe Logezart

C'ÉTAIT un temps où il arrivait aux femmes de garder leur chapeau, quand elles se rendaient au music-hall. Sur leurs genoux, elles posaient des sacs aux fermoirs qui claquaient, et leurs gants, l'un contre l'autre. Il semble que les hommes aient tous la même chemise blanche, dont le col raide enserrait la nuque rasée de près. On s'apprêtait ainsi, dans ces années faïencées, corsetées de principes, pour aller écouter les artistes. Et si l'on applaudissait follement, chaviré d'émotions, on respectait les fauteuils sur lesquels on restait assis le dos bien droit. Là-bas, bien loin sur la scène, dans le rond blanc de la lumière, se démenait un diable d'homme qui savait faire rouler les mots comme il aurait pétri le pain.

Avec ses joues creuses, cette sauterelle qui dévalait les joues et dont on se demandait toujours si elle n'était pas coupée de larmes, ces grandes dents de cheval dont il se moquait lui-même, Jacques Brel ne ressemblait à personne. Il cravachait de temps en temps sa guitare, sèche compagne qu'il forçait à galoper le long de ses chansons ou laissait à l'orchestre resté dans l'ombre le soin de faire lever les tempêtes, de vent ou de passions. Ses mains volaient en mouettes autour du micro. Elles battaient la mesure de la pendule des vieux, celle du salon, qui dit oui, qui dit non, qui dit je vous attends. Elles se transformaient en îles, pour Madeleine, en bonbons pour Germaine, en vagues pour la Fanette. Elles se tendaient en bouée vers Jef, qui n'était pas

tout seul, non, et dessinaient les clochers et les dunes du plat pays qui était le sien. Il ouvrait la porte de ces gens-là, et l'on entendait le chuintement de la soupe, l'on sentait l'odeur rance des esprits éteints. La musique avait le goût amer de la bière dans la bouche des marins et celui de la mort jusqu'à dans le cœur des frites. Les yeux hurlaient la douleur que causent les femmes infidèles, ou s'éblouissaient de la splendeur de Frida la blonde.

On les connaissait, tous ces personnages, ses tout petits personnages, comme il disait. On finissait les couplets avec un temps d'avance, étonné de les porter encore ainsi, avec le temps, malgré le temps, au plus profond de soi, compagnons si familiers qu'il ne demandait qu'à être réveillés pour surgir. L'image, en noir et blanc, de ce cadeau que nous offrait Arte - une soirée thématique consacrée à Jacques Brel - commence à pâlir. Un peu piquée, un peu fondue, elle n'en paraissait que plus précieuse par sa fragilité. La force qui s'en dégageait tenait du sortilège. Elle nous tenait là, assoiffés, quémandant, encore, encore une... Mais la télévision n'autorise pas les rappels, elle nous laisse en plan, quand elle a décidé de faire sa dernière révérence.

La nuit n'aurait pas dû finir pourtant, qui nous laissait ainsi éblouis de poésie, gorgés de mots. Longtemps après que la lumière avait été éteinte, ils dansaient encore dans nos têtes leur valse à mille temps.

### TF1

12.50 A vrai dire. Magazine.  
13.00 Journal. Météo.  
13.35 Femmes. Magazine.  
13.40 Les Feux de l'Empire. Séries.  
14.30 Dallas. Feuilles.  
14.35 Hôtel. Séries.  
14.40 Des chiffres et des lettres. Jeu.  
14.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.  
14.50 Une famille en or. Jeu.  
14.55 Club Duroc. Séries.  
15.00 Journal. Météo.  
15.05 L'Or à l'appel. Jeu.  
15.10 Journal. Météo.  
15.15 Journal. Météo.

### 20.50

**CASQUE BLEU**  
Film de Gérard Jugnot avec Gérard Jugnot, Victoria Abril (1994, 95 min).  
Un groupe de touristes français en vacances dans une île des Baléares se trouve pris dans une guerre civile.  
22.40 Ciné mardi.

### 22.45

**LE CHASSEUR**  
Film de Buzz Kulik (1980, 95 min).  
Un chasseur des États-Unis poursuit les délinquants pour toucher une prime donnée en récompense de leur arrestation... Le dernier film tourné par Steve McQueen.  
0.30 Les Rendez-vous de l'été.  
0.35 Journal. Météo.  
1.25 Journal. Météo.  
1.30 Reportages (rediff.). 2.05 et 2.45, 3.20, 4.20, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, 11.30, 12.00, 12.30, 13.00, 13.30, 14.00, 14.30, 15.00, 15.30, 16.00, 16.30, 17.00, 17.30, 18.00, 18.30, 19.00, 19.30, 20.00, 20.30, 21.00, 21.30, 22.00, 22.30, 23.00, 23.30, 24.00, 24.30, 25.00, 25.30, 26.00, 26.30, 27.00, 27.30, 28.00, 28.30, 29.00, 29.30, 30.00, 30.30, 31.00, 31.30, 32.00, 32.30, 33.00, 33.30, 34.00, 34.30, 35.00, 35.30, 36.00, 36.30, 37.00, 37.30, 38.00, 38.30, 39.00, 39.30, 40.00, 40.30, 41.00, 41.30, 42.00, 42.30, 43.00, 43.30, 44.00, 44.30, 45.00, 45.30, 46.00, 46.30, 47.00, 47.30, 48.00, 48.30, 49.00, 49.30, 50.00, 50.30, 51.00, 51.30, 52.00, 52.30, 53.00, 53.30, 54.00, 54.30, 55.00, 55.30, 56.00, 56.30, 57.00, 57.30, 58.00, 58.30, 59.00, 59.30, 60.00, 60.30, 61.00, 61.30, 62.00, 62.30, 63.00, 63.30, 64.00, 64.30, 65.00, 65.30, 66.00, 66.30, 67.00, 67.30, 68.00, 68.30, 69.00, 69.30, 70.00, 70.30, 71.00, 71.30, 72.00, 72.30, 73.00, 73.30, 74.00, 74.30, 75.00, 75.30, 76.00, 76.30, 77.00, 77.30, 78.00, 78.30, 79.00, 79.30, 80.00, 80.30, 81.00, 81.30, 82.00, 82.30, 83.00, 83.30, 84.00, 84.30, 85.00, 85.30, 86.00, 86.30, 87.00, 87.30, 88.00, 88.30, 89.00, 89.30, 90.00, 90.30, 91.00, 91.30, 92.00, 92.30, 93.00, 93.30, 94.00, 94.30, 95.00, 95.30, 96.00, 96.30, 97.00, 97.30, 98.00, 98.30, 99.00, 99.30, 100.00, 100.30, 101.00, 101.30, 102.00, 102.30, 103.00, 103.30, 104.00, 104.30, 105.00, 105.30, 106.00, 106.30, 107.00, 107.30, 108.00, 108.30, 109.00, 109.30, 110.00, 110.30, 111.00, 111.30, 112.00, 112.30, 113.00, 113.30, 114.00, 114.30, 115.00, 115.30, 116.00, 116.30, 117.00, 117.30, 118.00, 118.30, 119.00, 119.30, 120.00, 120.30, 121.00, 121.30, 122.00, 122.30, 123.00, 123.30, 124.00, 124.30, 125.00, 125.30, 126.00, 126.30, 127.00, 127.30, 128.00, 128.30, 129.00, 129.30, 130.00, 130.30, 131.00, 131.30, 132.00, 132.30, 133.00, 133.30, 134.00, 134.30, 135.00, 135.30, 136.00, 136.30, 137.00, 137.30, 138.00, 138.30, 139.00, 139.30, 140.00, 140.30, 141.00, 141.30, 142.00, 142.30, 143.00, 143.30, 144.00, 144.30, 145.00, 145.30, 146.00, 146.30, 147.00, 147.30, 148.00, 148.30, 149.00, 149.30, 150.00, 150.30, 151.00, 151.30, 152.00, 152.30, 153.00, 153.30, 154.00, 154.30, 155.00, 155.30, 156.00, 156.30, 157.00, 157.30, 158.00, 158.30, 159.00, 159.30, 160.00, 160.30, 161.00, 161.30, 162.00, 162.30, 163.00, 163.30, 164.00, 164.30, 165.00, 165.30, 166.00, 166.30, 167.00, 167.30, 168.00, 168.30, 169.00, 169.30, 170.00, 170.30, 171.00, 171.30, 172.00, 172.30, 173.00, 173.30, 174.00, 174.30, 175.00, 175.30, 176.00, 176.30, 177.00, 177.30, 178.00, 178.30, 179.00, 179.30, 180.00, 180.30, 181.00, 181.30, 182.00, 182.30, 183.00, 183.30, 184.00, 184.30, 185.00, 185.30, 186.00, 186.30, 187.00, 187.30, 188.00, 188.30, 189.00, 189.30, 190.00, 190.30, 191.00, 191.30, 192.00, 192.30, 193.00, 193.30, 194.00, 194.30, 195.00, 195.30, 196.00, 196.30, 197.00, 197.30, 198.00, 198.30, 199.00, 199.30, 200.00, 200.30, 201.00, 201.30, 202.00, 202.30, 203.00, 203.30, 204.00, 204.30, 205.00, 205.30, 206.00, 206.30, 207.00, 207.30, 208.00, 208.30, 209.00, 209.30, 210.00, 210.30, 211.00, 211.30, 212.00, 212.30, 213.00, 213.30, 214.00, 214.30, 215.00, 215.30, 216.00, 216.30, 217.00, 217.30, 218.00, 218.30, 219.00, 219.30, 220.00, 220.30, 221.00, 221.30, 222.00, 222.30, 223.00, 223.30, 224.00, 224.30, 225.00, 225.30, 226.00, 226.30, 227.00, 227.30, 228.00, 228.30, 229.00, 229.30, 230.00, 230.30, 231.00, 231.30, 232.00, 232.30, 233.00, 233.30, 234.00, 234.30, 235.00, 235.30, 236.00, 236.30, 237.00, 237.30, 238.00, 238.30, 239.00, 239.30, 240.00, 240.30, 241.00, 241.30, 242.00, 242.30, 243.00, 243.30, 244.00, 244.30, 245.00, 245.30, 246.00, 246.30, 247.00, 247.30, 248.00, 248.30, 249.00, 249.30, 250.00, 250.30, 251.00, 251.30, 252.00, 252.30, 253.00, 253.30, 254.00, 254.30, 255.00, 255.30, 256.00, 256.30, 257.00, 257.30, 258.00, 258.30, 259.00, 259.30, 260.00, 260.30, 261.00, 261.30, 262.00, 262.30, 263.00, 263.30, 264.00, 264.30, 265.00, 265.30, 266.00, 266.30, 267.00, 267.30, 268.00, 268.30, 269.00, 269.30, 270.00, 270.30, 271.00, 271.30, 272.00, 272.30, 273.00, 273.30, 274.00, 274.30, 275.00, 275.30, 276.00, 276.30, 277.00, 277.30, 278.00, 278.30, 279.00, 279.30, 280.00, 280.30, 281.00, 281.30, 282.00, 282.30, 283.00, 283.30, 284.00, 284.30, 285.00, 285.30, 286.00, 286.30, 287.00, 287.30, 288.00, 288.30, 289.00, 289.30, 290.00, 290.30, 291.00, 291.30, 292.00, 292.30, 293.00, 293.30, 294.00, 294.30, 295.00, 295.30, 296.00, 296.30, 297.00, 297.30, 298.00, 298.30, 299.00, 299.30, 300.00, 300.30, 301.00, 301.30, 302.00, 302.30, 303.00, 303.30, 304.00, 304.30, 305.00, 305.30, 306.00, 306.30, 307.00, 307.30, 308.00, 308.30, 309.00, 309.30, 310.00, 310.30, 311.00, 311.30, 312.00, 312.30, 313.00, 313.30, 314.00, 314.30, 315.00, 315.30, 316.00, 316.30, 317.00, 317.30, 318.00, 318.30, 319.00, 319.30, 320.00, 320.30, 321.00, 321.30, 322.00, 322.30, 323.00, 323.30, 324.00, 324.30, 325.00, 325.30, 326.00, 326.30, 327.00, 327.30, 328.00, 328.30, 329.00, 329.30, 330.00, 330.30, 331.00, 331.30, 332.00, 332.30, 333.00, 333.30, 334.00, 334.30, 335.00, 335.30, 336.00, 336.30, 337.00, 337.30, 338.00, 338.30, 339.00, 339.30, 340.00, 340.30, 341.00, 341.30, 342.00, 342.30, 343.00, 343.30, 344.00, 344.30, 345.00, 345.30, 346.00, 346.30, 347.00, 347.30, 348.00, 348.30, 349.00, 349.30, 350.00, 350.30, 351.00, 351.30, 352.00, 352.30, 353.00, 353.30, 354.00, 354.30, 355.00, 355.30, 356.00, 356.30, 357.00, 357.30, 358.00, 358.30, 359.00, 359.30, 360.00, 360.30, 361.00, 361.30, 362.00, 362.30, 363.00, 363.30, 364.00, 364.30, 365.00, 365.30, 366.00, 366.30, 367.00, 367.30, 368.00, 368.30, 369.00, 369.30, 370.00, 370.30, 371.00, 371.30, 372.00, 372.30, 373.00, 373.30, 374.00, 374.30, 375.00, 375.30, 376.00, 376.30, 377.00, 377.30, 378.00, 378.30, 379.00, 379.30, 380.00, 380.30, 381.00, 381.30, 382.00, 382.30, 383.00, 383.30, 384.00, 384.30, 385.00, 385.30, 386.00, 386.30, 387.00, 387.30, 388.00, 388.30, 389.00, 389.30, 390.00, 390.30, 391.00, 391.30, 392.00, 392.30, 393.00, 393.30, 394.00, 394.30, 395.00, 395.30, 396.00, 396.30, 397.00, 397.30, 398.00, 398.30, 399.00, 399.30, 400.00, 400.30, 401.00, 401.30, 402.00, 402.30, 403.00, 403.30, 404.00, 404.30, 405.00, 405.30, 406.00, 406.30, 407.00, 407.30, 408.00, 408.30, 409.00, 409.30, 410.00, 410.30, 411.00, 411.30, 412.00, 412.30, 413.00, 413.30, 414.00, 414.30, 415.00, 415.30, 416.00, 416.30, 417.00, 417.30, 418.00, 418.30, 419.00, 419.30, 420.00, 420.30, 421.00, 421.30, 422.00, 422.30, 423.00, 423.30, 424.00, 424.30, 425.00, 425.30, 426.00, 426.30, 427.00, 427.30, 428.00, 428.30, 429.00, 429.30, 430.00, 430.30, 431.00, 431.30, 432.00, 432.30, 433.00, 433.30, 434.00, 434.30, 435.00, 435.30, 436.00, 436.30, 437.00, 437.30, 438.00, 438.30, 439.00, 439.30, 440.00, 440.30, 441.00, 441.30, 442.00, 442.30, 443.00, 443.30, 444.00, 444.30, 445.00, 445.30, 446.00, 446.30, 447.00, 447.30, 448.00, 448.30, 449.00, 449.30, 450.00, 450.30, 451.00, 451.30, 452.00, 452.30, 453.00, 453.30, 454.00, 454.30, 455.00, 455.30, 456.00, 456.30, 457.00, 457.30, 458.00, 458.30, 459.00, 459.30, 460.00, 460.30, 461.00, 461.30, 462.00, 462.30, 463.00, 463.30, 464.00, 464.30, 465.00, 465.30, 466.00, 466.30, 467.00, 467.30, 468.00, 468.30, 469.00, 469.30, 470.00, 470.30, 471.00, 471.30, 472.00, 472.30, 473.00, 473.30, 474.00, 474.30, 475.00, 475.30, 476.00, 476.30, 477.00, 477.30, 478.00, 478.30, 479.00, 479.30, 480.00, 480.30, 481.00, 481.30, 482.00, 482.30, 483.00, 483.30, 484.00, 484.30, 485.00, 485.30, 486.00, 486.30, 487.00, 487.30, 488.00, 488.30, 489.00, 489.30, 490.00, 490.30, 491.00, 491.30, 492.00, 492.30, 493.00, 493.30, 494.00, 494.30, 495.00, 495.30, 496.00, 496.30, 497.00, 497.30, 498.00, 498.30, 499.00, 499.30, 500.00, 500.30, 501.00, 501.30, 502.00, 502.30, 503.00, 503.30, 504.00, 504.30, 505.00, 505.30, 506.00, 506.30, 507.00, 507.30, 508.00, 508.30, 509.00, 509.30, 510.00, 510.30, 511.00, 511.30, 512.00, 512.30, 513.00, 513.30, 514.00, 514.30, 515.00, 515.30, 516.00, 516.30, 517.00, 517.30, 518.00, 518.30, 519.00, 519.30, 520.00, 520.30, 521.00, 521.30, 522.00, 522.30, 523.00, 523.30, 524.00, 524.30, 525.00, 525.30, 526.00, 526.30, 527.00, 527.30, 528.00, 528.30, 529.00, 529.30, 530.00, 530.30, 531.00, 531.30, 532.00, 532.30, 533.00, 533.30, 534.00, 534.30, 535.00, 535.30, 536.00, 536.30, 537.00, 537.30, 538.00, 538.30, 539.00, 539.30, 540.00, 540.30, 541.00, 541.30, 542.00, 542.30, 543.00, 543.30, 544.00, 544.30, 545.00, 545.30, 546.00, 546.30, 547.00, 547.30, 548.00, 548.30, 549.00, 549.30, 550.00, 550.30, 551.00, 551.30, 552.00, 552.30, 553.00, 553.30, 554.00, 554.30, 555.00, 555.30, 556.00, 556.30, 557.00, 557.30, 558.00, 558.30, 559.00, 559.30, 560.00, 560.30, 561.00, 561.30, 562.00, 562.30, 563.00, 563.30, 564.00, 564.30, 565.00, 565.30, 566.00, 566.30, 567.00, 567.30, 568.00, 568.30, 569.00, 569.30, 570.00, 570.30, 571.00, 571.30, 572.00, 572.30, 573.00, 573.30, 574.00, 574.30, 575.00, 575.30, 576.00, 576.30, 577.00, 577.30, 578.00, 578.30, 579.00, 579.30, 580.00, 580.30, 581.00, 581.30, 582.00, 582.30, 583.00, 583.30, 584.00, 584.30, 585.00, 585.30, 586.00, 586.30, 587.00, 587.30, 588.00, 588.30, 589.00, 589.30, 590.00, 590.30, 591.00, 591.30, 592.00, 592.30, 593.00, 593.30, 594.00, 594.30, 595.00, 595.30, 596.00, 596.30, 597.00, 597.30



## Au bleu fixe

par Pierre Georges

DANS le cartable, une pomme, une gomme, un taille-pensée et plein de bonnes résolutions. Devoir de rentrée. Le maître d'école, qui est corse, et donc vaguement dans le souci des temps-ci, l'a ordonné : « Me ferez cent lignes pour vous apprendre à revenir ! » Et pas des lignes tristes, ni moroses, ni ronchonnées, ni antinotionnelles. Pas des lignes de pisse-vinaigre, nouées à la vache folle et au fiel de canard mutant. Pas des lignes de nature à saper définitivement le moral de la population et des masses leticiennes. Ni pédophilie. Ni chômage. Ni dépression. Ni pessimisme outrancier. Ni sans-papiers. Ni chertés. Ni accents. Rien, en somme, de ce qui fit l'agrément extrême de cet été radieux.

A part cela, sujet libre. Dans les limites évidemment de la liberté et des nécessités d'un devoir national d'optimisme. Soit ! C'est donc en bon citoyen de France, indienne présumée de toute malice à caractère spongiforme, doté de papiers franco-français depuis au moins six générations, en règle avec le fisc et sa conscience, ne craignant pas le regard de sa concierge et à peine les reproches de son banquier, bronzé comme le pain et fauché comme les blés, en un mot Français, monsieur, et fier de l'être, qu'on va s'y atteler.

La peste soit des moroses et de la morosité ! Heureux, *lou ravi* de la chronique ! Enfants des écoles, numérotez vos abattis et tendez vos rouges tabliers ! Il fera beau demain mardi, à la Saint-Grégoire, fête du grand patron des chantes et des écoliers. Donc, une rentrée scolaire par grand bleu, à la Saint-Grégoire, ne saurait être que radieuse. Aussi radieuse que l'avenir de notre école, de nos écoles, rurales

comme urbaines. Car rien, ni l'introuvable et mythique question des rythmes scolaires, ni les préavis de grèves des enseignants, ne saurait masquer l'objectif. C'est le ministre de l'éducation qui l'a confié au *Journal du dimanche*, on cite de mémoire : « Notre école peut devenir la meilleure du monde ! ». Pas d'Europe, du monde ! La meilleure école française du monde !

Voilà bien un ministre qui a tout compris de la nécessité de gouverner au bleu fixe. Optimisme, optimisme et dix de der ! Il fera beau demain. Il fait beau aujourd'hui. Ciel bleu pour tout le monde et double ration de moral. Tout va bien, *tutto va bene* ! La gauche vire à gauche. La droite vire à droite. Et le Front national s'installe. Les syndicats se préparent. Les plans sociaux se mitonnent. Le chômage a baissé un instant, ce qui est moins grave que si c'était pire.

Bleu fixe ! Des paysans français ont marché sur Paris au pas lent de leurs bovidés français vers une belle et bonne ferme de France nommée Elysée. Et ils y furent reçus par le Grand Agriculteur avec les honneurs dus à leur rang et à celui des races bovines qui ont fait la réputation de l'élevage national. Pour ainsi dire le meilleur du monde, lui aussi. Arrivés avec le moral dans les chaussettes, ils en repartirent, dit-on, avec l'œil au bleu fixe justement.

Optimisme, optimisme ! Nous lions tous à l'Elysée ! Nous lions voir le saint Grégoire du lieu, réputé pour ses miracles, le toucher salvateur des écrouelles nationales, la guérison du borgne pessimiste, du paralytique défaitiste. Nous lions boire, nous abreuver jusqu'à plus peur, à la source bleue des jardins d'Élysée.

## Un Français passera quatre mois à bord de la station Mir en 1999

Atterrissage réussi pour Claudie André-Deshays

Un astronaute français passera quatre mois à bord de la station russe Mir en 1999, a annoncé, lundi 2 septembre, dans une déclaration exclusive au *Monde*, François Fillon, ministre délégué à la poste, aux télécommunications et à l'espace. L'accord, signé lundi matin à Moscou, prévoit un séjour de 120 jours d'un astronaute français sur la station Mir. Il sera précédé d'une mission préparatoire de trois semaines fin 1997. Le ministre n'a pas précisé le prix que devra payer le CNES. Le tarif consenti par les Russes serait cependant « très intéressant », affirme-t-on de source proche de la délégation française.

M. Fillon était venu à Moscou pour accueillir l'astronaute française Claudie André-Deshays. Cette dernière a atterri sans encombre, lundi 2 septembre à 9 h 41 (heure de Paris), dans la steppe du Kazakhstan, à une centaine de kilomètres de Tselinograd, ville située à 800 km au nord-est du cosmodrome de Baïkonour d'où elle était partie le 17 août. Le vaisseau Soyouz TM-23, dans lequel avaient aussi pris place les deux cosmonautes russes Youri Oussatchev et Youri Malchenko, s'était détaché de la station russe Mir vers 6 h 20

(heure de Paris). Claudie André-Deshays rapporte 12 kilos de matériel scientifique sur les quelques 300 kilos qui lui avaient été nécessaires pour mener ses expériences durant ses quatorze jours de séjour en orbite (*Le Monde* du 17 août). Plusieurs des instruments français restèrent à bord de Mir. C'est le cas notamment de l'hygiolab, que les cosmonautes russes continueront à utiliser régulièrement. Cet appareil vise à comprendre la manière dont l'absence de pesanteur affecte le système cardio-vasculaire humain. Il comporte une série de capteurs reliés à un ordinateur. L'ensemble permet de suivre en temps réel depuis le sol les principales données caractéristiques de l'état cardio-vasculaire du cosmonaute qui s'y est « branché ».

LES ENJEUX D'ORDONNATEUR. L'ordinateur de l'hygiolab a donné quelques soucis à Claudie André-Deshays et à ses compagnons. Il a fait preuve de sautes d'humeur dès le premier jour, une « panne aléatoire » l'empêchant périodiquement de transmettre les données au sol. Il s'est cependant remis à fonctionner sans problème

mardi 27 août et, moyennant la répétition de plusieurs expériences, le programme a pu être réalisé dans sa quasi-totalité, affirme-t-on au Centre national d'études spatiales (CNES). Les ingénieurs français attendent d'en savoir davantage sur les causes de cette panne avant de décider d'envoyer un ordinateur de remplacement, lors d'un prochain vol du cargo automatique de ravitaillement Progress vers Mir, ou d'une visite de la navette américaine.

Trois personnes sont restées à bord de Mir. Les Russes Valéri Korzoun et Alexandre Kaléï, coéquipiers de Claudie André-Deshays pour le voyage aller, assureront la relève de leur collègues Oumfienko et Oussatchev qui séjourneront en orbite depuis le 23 février. L'Américain Shannon Lucid, pour sa part, attendra l'arrivée de la navette américaine Atlantis qui - le 14 septembre en principe - doit décoller de Cap Canaveral avec son remplaçant, John Blaha. Shannon Lucid réalisera ainsi, samedi 7 septembre, un nouveau record d'itinéraire de séjour en orbite sans interruption, détenu jusqu'à présent par la Russe Elena Kondakova avec 169 jours.

Les responsables du spatial français souhaitent, eux aussi, avoir accès à ces vols de longue durée, seuls susceptibles de fournir des données vraiment intéressantes en matière bio-médicale et de préparer les astronautes français pour des séjours de plusieurs mois à bord de la future station internationale Alpha. L'accord de Moscou leur donne satisfaction.

Jean-Paul Dufour

## Dans « Le Monde » cet été

Plusieurs séries d'articles ont été publiées dans *Le Monde* cet été. Les lecteurs désireux d'acheter des numéros qui leur manquent peuvent s'adresser à la Boutique du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard - 75242 Paris Cedex 05 (Tél : 42-17-29-85, Fax : 42-17-21-68).

DES NOUVELLES INÉDITES DE LA « SÉRIE NOIRE », éditée en cahier séparé, avec la collaboration de Gallimard, dans nos numéros datés 13 juillet, 20 juillet, 27 juillet, 3 août, 10 août, 17 août et 24 août. Signées Daniel Pennac, Jérôme Charyn, Henri Raczymow, Didier Daeninckx, Thierry Jonquet, Daniel Picouly et Marc Villard, ces nouvelles sont regroupées dans une brochure, en vente chez les marchands de journaux (50 francs). Les commandes, accompagnées du règlement, peuvent être adressées, avec la référence « HS Série noire » à : *Le Monde* Vente au numéro, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05.

ATLANTA, VILLE OLYMPIQUE, un cahier spécial de huit pages, dans *Le Monde* daté 19 juillet, suivi d'une large couverture de jeux, occupant chaque jour plusieurs pages, jusqu'au 5 août.

GENS DE MER, une série de sept reportages d'Amick Cojean, dans *Le Monde* daté 15, 16, 17, 18, 19, 20 et 21-22 juillet.

NOUVELLES VAGUES, douze portraits de jeunes de moins de trente ans qui sont déjà des acteurs de la vie sociale ou culturelle dans leurs pays respectifs. Dans *Le Monde* daté 6, 7, 9, 10, 11-12, 13, 14, 15, 16, 17, 18-19 août.

LE PIÉTON DES BALKANS, un journal de voyage de l'écrivain François Maspéro avec, en contrepoint, les photographies de Klavdi Shubin. Dans *Le Monde* daté 20, 21, 22, 23, 24 et 25-26 août.

L'EUROPE D'AUJOURD'HUI, une visite de Jean-Pierre Péroncel-Hugor à Bratislava, Belgrade, Sofia et Bucarest. Dans *Le Monde* daté 25 juillet, 1<sup>er</sup>, 8 et 15 août.

HISTOIRES D'AMÉRIQUE, six cas exemplaires où s'explique la volonté d'innover ou de rebondir après un échec aux États-Unis. Dans *Le Monde* des 27, 28, 29, 30 août et daté 1<sup>er</sup>-2 septembre.

VIVRE ENSEMBLE, une série de « cartes postales » françaises, illustrant comment le lien social est mis à mal par la crise et comment certains tentent de le renouer. Dans *Le Monde* daté 10, 11-12, 20, 21, 23, 25-26 et 29 août.

HISTOIRES DE PRODUITS, une présentation, par Eric Fottorino, de divers produits ou objets associés à l'été et aux vacances. Dans *Le Monde* daté 2, 3, 4-5, 7, 9, 10, 11-12, 13, 15, 16, 18-19, 20, 22, 23, 25-26 et 29 août.

LA SAGA DES PÉRIPHÉRIQUES, Europe 1, RMC, Sud-Radio et RTL, dans notre cahier « Télévision, radio, multimédia », daté 28-29 juillet, 4-5, 11-12 et 18-19 août.

LE PROGRÈS, UNE IDÉE MORTE ? Un débat ouvert dans *Le Monde* daté 20 août par des points de vue de Jacques Attali et Pascal Bruckner, et qui se poursuit depuis dans tous nos numéros.

## Timide reprise à la Bourse de Paris

LA BOURSE DE PARIS a débuté la semaine sous le signe de la hausse. Après cinq séances consécutives de recul, les valeurs françaises reprennent un peu de hauteur sans réelle conviction. En progression de 0,10 % au début des transactions, l'indice CAC 40 gagnait 0,15 % quelques minutes plus tard. Aux alentours de 12 h 15, après bien des hésitations, l'indice des valeurs vedettes gagnait 0,17 % à 1 973,96 points.

Quelques heures plus tôt, touchée par le recul du Dow Jones à la veille du week-end, la Bourse de Tokyo a terminé sur une perte limitée à 0,30 %, après avoir épreuvé lutté pour éviter de passer au-dessous de la barre des 20 000 points. L'indice Nikkei a finalement perdu 59,79 points à 21 107,11 points.

Sur le front des changes, le dol-

lar se redressait à 5,0727 francs, contre 5,0560 francs vendredi. Face à la devise française, le deutschemark fléchissait à 3,4220 francs contre 3,4230 francs.

Le contrat notional du Matif, qui avait ouvert en baisse de 14 centimes, évoluait en début d'après-midi sur ses niveaux de vendredi à 123,14.

### VALEURS LES PLUS ACTIVES

SÉANCES, 12h30	Changement	Capitalisation en \$
ST Aquitaine	19580	7188933,30
Total	14586	5497822,60
Denorex	3028	3512490
Alcatel Alsthom	7657	3106599,30
LMVH Mont Valéry	2660	2872075
Roche	3333	2641611,80
Carrefour	1424	2156781
Thomson-CSF	13076	1986034,40
Air Liquide	2255	1957883
SCOR	8077	1697579

### PARITES DU DOLLAR

FRANCOF. 100 \$	USDM	YEN
FRANCOF. 100 \$	6,4490	161,00

### LES TAUX DE RÉFÉRENCE

TAUX 300S	Taux	Taux
France	5,45	5,45
Allemagne	3	3
Grande-Bretagne	5,81	5,81
Italie	6,59	6,59
Japon	0,50	0,50
États-Unis	5,25	5,25

### MATIF

Échéances 300S	volume	dernier prix
NOTIONNEL 10 %		
Sept 96	109283	123,14
Déc 96	19671	123,14
Mars 97	1983	123,14
juin 97	—	123,14

### BOURSE

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LE MONDE

Cours relevés le lundi 2 septembre, à 12 h 30 (Paris)

### FERMETURE DES PLACES ASIATIQUES

	Cours	Var. en %
Tokyo Nikkei	20165,90	-1,30
Hong Kong Index	11159	-1,49

### Tokyo Nikkei sur 3 mois



Tirage du *Monde* daté dimanche 1<sup>er</sup>-jeudi 2 septembre 1996 : 545 271 exemplaires. 3

## SCIENCE & VIE

## L'INTELLIGENCE

### La thèse qui fait scandale

L'intelligence est-elle innée ou acquise ?  
La découverte de gènes mystérieux relance le débat !

Et aussi :

- Découverte : La vie sur Mars
- Médecine : Faut-il avoir peur des plombages au mercure ?
- Aéroports : Les failles de la sécurité

EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI  
Retrouvez Science & Vie sur 3615 SCV (2,23 TTC/min)

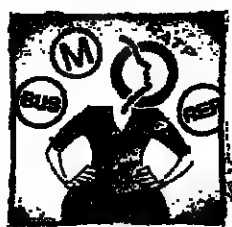
## MATRA

## INGÉNIEURS

...lagarde 3 Star  
unissent leur techno  
et leur savoir-faire.  
Pour tout savoir sur  
opportunités de l'ingénierie  
rendez-vous à la



**COMPÉTENCES**  
Les détectives  
d'entreprise  
améliorent  
leur qualification  
page II



**PORTAIT**  
Josette Théophile,  
DRH de la RATP page III

# Le Monde des INITIATIVES

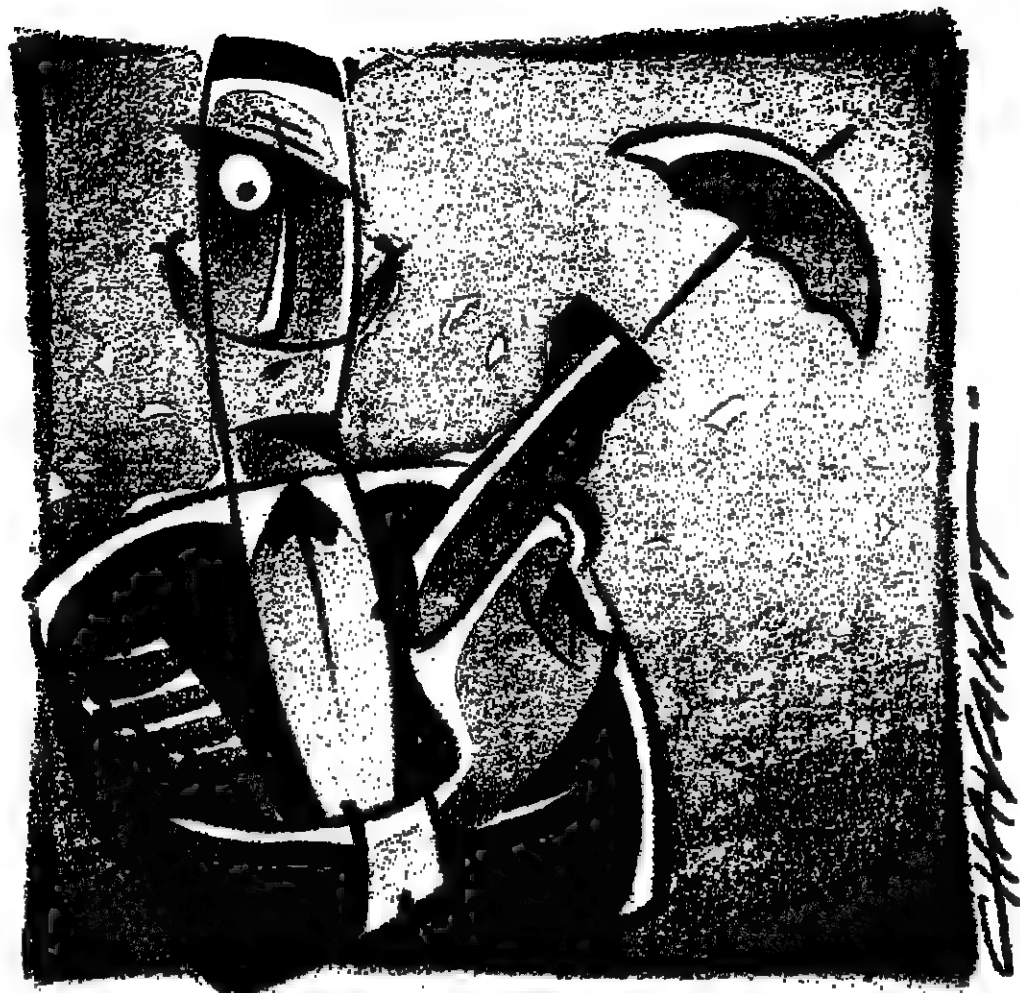


**ANNONCES CLASSÉES**  
de la page VI à la page XVI

**DEMAIN  
DANS  
INITIATIVES  
EMPLOI**  
Les grands  
dossiers  
de la rentrée

MARDI 3 SEPTEMBRE 1996

**MÉTIER**



DAMIEN CHAMMAY

## L'agent général d'assurances change de statut

**Soumise à une vive  
concurrence,  
la profession  
développe  
la couverture  
des risques  
des particuliers**

**T**ALONNÉE par les banques, la profession d'agent général d'assurances réagit. Après un an de discussions, un accord signé en avril 1996 par ses représentants - la FNSAGA d'une part (Fédération nationale des syndicats d'agents généraux d'assurances), la FFSA d'autre part (Fédération française des sociétés d'assurances) - prévoit de moderniser cette activité jusqu'à la régie par un statut d'ordre public hérité de l'après-guerre (décrets du 5 mars 1949 et du 28 décembre 1950).

L'agent général est un mandataire nommé par une compagnie d'assurances à la tête d'une agence locale. Il exerce une profession indépendante. Véritables chefs d'entreprise,

les 17 440 agents généraux en France forment, avec leurs collaborateurs, un corps social de 32 000 personnes. En principe, leur mandat est exclusif mais des dérogations sont permises : par exemple, si un client refuse les conditions de souscription d'une compagnie, l'agent général peut être autorisé à placer le risque chez un concurrent. Cela pour éviter que la politique d'une entreprise d'assurances ne compromette l'activité de l'agent général, payé à la commission. La profession compte aussi des syndicats puissants. Schématiquement, chaque entreprise d'assurances a le sien, l'ensemble étant fédéré par la FNSAGA, qui compte 7 000 agences adhérentes sur un total de 16 000, soit près de 70 % du chiffre d'affaires des agents généraux (150 milliards de francs en 1994).

Pourquoi cette profession nécessite-t-elle un nouveau cadre ? Comme l'explique Dominique Denis, délégué général de la FNSAGA : « Les agents généraux représentent 42 % du marché de la distribution des assurances de dommages (NDLR : incendies, accidents et risques divers) mais seulement 14 % du marché de l'assurance de personnes. Or, c'est bien ce marché qui constitue le secteur d'avenir (maladie, prévoyance, retraite, dépendance...) ».

### MARCHE D'AVENIR

En dix ans, l'évolution est nette : de 1985 à 1995, le marché de l'assurance-dommages a évolué à un rythme de croisière - de 100 à 170 milliards de francs - alors que le chiffre de l'assurance de personnes a été multiplié par six - de 60 à 370 milliards de francs !

Les agents généraux ont du mal à prendre le tournant pour deux raisons au moins. D'une part, 70 % en moyenne de leur portefeuille proviennent de l'assurance-dommages. L'agent se tourne donc naturellement vers cette activité. D'autre part, de nouveaux acteurs ont fait irruption sur le marché de la distribution d'assurances, grignotant de plus en plus les parts de marché : les banques (et d'autres organismes financiers) viennent en première ligne, réalisant plus de la moitié du chiffre de l'assurance-vie et de la capitalisation. De plus, elles font des débuts prometteurs dans le secteur de l'assurance-dommages, même si elles ne détiennent encore que 4 % du marché : « D'ici à la fin de l'année, la quasi-totalité d'entre elles proposeront de l'assurance-dommages à des tarifs plus compétitifs du fait d'un

service aux clients réduit », observe Philippe de Robert, agent général à Montpellier (mandataire du GAN), qui ajoute cependant : « Nous avons les moyens de résister grâce à notre professionnalisme. Ensuite, tout dépendra des prix pratiqués par les compagnies : plus elles parviendront à réduire les coûts des produits et à rationaliser la gestion des services,

risques incendies, accidents et divers. Actuellement moins de 20 % des agences sont spécialisées dans le risque entreprises, tel Olivier Schupp, trente-trois ans, mandataire de FUAR.

Il dirige avec un associé une agence à Rennes spécialisée dans ce type de risque qui occupe le deuxième rang national en termes

### Améliorer le niveau de formation

Il est âgé de trente-cinq à quarante-cinq ans, possède dix ou quinze années d'expérience dans la finance, la banque ou l'industrie, et est titulaire au minimum d'un bac +2 : tel est le profil actuel - et d'avenir - du candidat au poste d'agent général d'assurances. L'accord d'avril 1996 prévoit l'amélioration du niveau de formation : tout agent recruté doit suivre un stage professionnel de six cents heures auprès de l'entreprise d'assurances mandante ou d'un établissement agréé.

Par ailleurs, les entreprises d'assurances et les syndicats professionnels d'agents généraux s'engagent à élaborer un plan de formation permanent permettant à l'agent général qui le souhaite de se spécialiser (risques d'entreprise, gestion du patrimoine...). Les collaborateurs de l'agent général ne sont pas en reste, puisqu'un accord collectif national de 1990 permet de consacrer 1,20 % de la masse salariale à la formation continue des salariés d'agence de moins de dix personnes, alors que l'obligation légale est de 0,15 %.

meilleures seront nos marges de manœuvres. » Certaines compagnies d'assurances ont pour leur part choisi de s'orienter vers des secteurs où la concurrence est moins vive.

Un exemple d'actualité est celui des AGF qui, lors de leur récente privatisation, ont clairement annoncé leur stratégie : prioriser au développement du risque d'entreprises, allègement et rationalisation des

d'encaissement pour FUAR. Outre les banques, les autres concurrents sont, dans une moindre mesure, la vente directe développée par des compagnies d'assurances, La Poste, les mutuelles sans intermédiaire, la grande distribution comme Carrefour.

Clarisse Fabre  
Lire la suite page IV

**MATRA**  
TRANSPORT INTERNATIONAL

Une société commune  
de Matra et Siemens

## INGÉNIEURS...

...Lagardère & Siemens  
unissent leur technologie  
et leur savoir-faire.

Pour tout connaître sur les  
opportunités de carrière,  
rendez-vous page XI.



INGÉNIEURS

Aujourd'hui vous attend  
en rubrique informatique

**ALTRAN**

**Ingénieurs,**  
HP vous présente,  
pendant 8 semaines,  
les métiers de  
ses sites industriels.

Aujourd'hui  
rendez-vous en  
rubrique informatique  
avec la R&D des PC.



**HEWLETT  
PACKARD**



## La gestion paritaire a évolué mais doit encore corriger ses insuffisances

La loi quinquennale a allégé son fonctionnement, notamment en réduisant le nombre d'organismes collecteurs

DANS la formation professionnelle comme dans d'autres secteurs, les organismes paritaires se multiplient, mais qui connaît vraiment le paritarisme, cette formule qui confie un certain nombre de responsabilités – en matière de gestion, de contrôle, d'orientation, etc. – à un nombre égal de représentants des organisations syndicales de salariés et d'employeurs ? « Ce qui est en jeu est pourtant important pour un grand nombre de personnes mais la plupart n'en savent rien », estime Jean-Claude Flemeury, directeur de l'OPCA Habitat-Formation (organisme paritaire collecteur agréé spécialisé dans les secteurs professionnels touchant à la vie urbaine (logement, accompagnement social, urbanisme)).

Les OPCA se trouvent être l'un des piliers du paritarisme. Comme les entreprises sont tenues par la loi de consacrer 1,5 % de leur masse salariale à la formation, ils ont pour mission de rassembler et gérer les fonds que les employeurs n'utilisent pas di-

rectement. « Voilà deux ans que cet argent donne lieu à des empoignades homériques entre les différentes branches professionnelles et même entre le CNPF et la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) », commente M. Flemeury. Pour conquérir une plus grande part des quelque quinze milliards de francs en jeu, de véritables lobbies se sont constitués. Mais la technicité du débat fait qu'il ne paraît concerner que quelques initiés ! De la même façon, l'amendement à la loi de finances 1996 qui a décidé de ponctionner 60 % de la trésorerie du conseil individuel de formation (CIF) pour assurer l'équilibre du budget de l'Etat a été voté dans une indifférence presque complète. Aux dernières nouvelles, le

CIF pourrait pourtant y perdre près d'un milliard et demi de francs.

Un autre débat n'a eu aucun écho dans le public : celui qui concerne la création d'un Fonds national du paritarisme. Destinée à couvrir les dépenses qu'entraîne pour les organisations patronales et de salariés leur implication dans les instances paritaires de la formation professionnelle, il a fait l'objet de discussions orageuses avant d'être finalement institué par un décret du 7 août 1996. L'enjeu financier pour les syndicats est très élevé. L'enjeu éthique et politique également : ne vont-ils pas y perdre toute indépendance ? Cela aurait modifié des débats sur la place publique. Il n'y en a pas eu. Dernier signe du peu d'intérêt que suscite le paritarisme, on ne trouve guère que deux chercheurs pour se consacrer à son étude : Laurent Duclos et Olivier Mériaux, auteurs notamment d'un dossier dans la revue *Travail* (numéros 31 et 32, Automne-hiver 1994-1995).

Le fonctionnement des OPCA est l'une des illustrations les plus significatives des problèmes et des enjeux

### Un sujet très politique

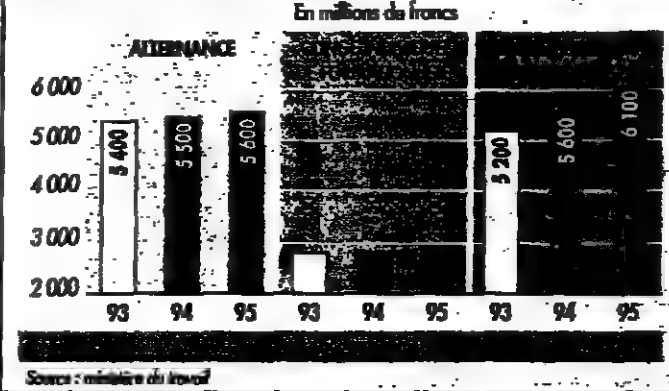
La naissance et le premier grand tournant historique du paritarisme sont liés à deux secousses sociales majeures : la Libération et Mai 1968. La première le voit apparaître au sein des organismes de sécurité sociale. La seconde dans la formation continue. Car si la loi qui organise cette dernière ne remonte qu'à 1971, le principe d'une grande négociation entre patronat et syndicats avait été posé dès les entretiens de Grenelle. Dans ce contexte de prise de conscience brutale par les responsables politiques du fossé séparant l'Etat et les citoyens, va se mettre en place une pratique qui deviendra la règle, sans qu'aucun texte l'institue. « L'accord précède la loi ». Autrement dit : les partenaires sociaux négocient et s'entendent sur un certain nombre de points et les pouvoirs publics reprennent ces dispositions en y apportant éventuellement des retouches mineures. Patronat et syndicats participent à la mise en œuvre des décisions.

rectement. « Voilà deux ans que cet argent donne lieu à des empoignades homériques entre les différentes branches professionnelles et même entre le CNPF et la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) », commente M. Flemeury. Pour conquérir une plus grande part des quelque quinze milliards de francs en jeu, de véritables lobbies se sont constitués. Mais la technicité du débat fait qu'il ne paraît concerner que quelques initiés ! De la même façon, l'amendement à la loi de finances 1996 qui a décidé de ponctionner 60 % de la trésorerie du conseil individuel de formation (CIF) pour assurer l'équilibre du budget de l'Etat a été voté dans une indifférence presque complète. Aux dernières nouvelles, le

du paritarisme. Après vingt ans d'existence, le dispositif est à un tournant. Ses points faibles ont été largement soulignés dans plusieurs enquêtes réalisées par les corps d'inspection de l'Etat à partir de 1992 puis par l'Assemblée nationale en 1994 (rapport Ueberschiag-Gauggen) : multiplication excessive du nombre des organismes collecteurs – on en comptait 244 il y a deux ans –, lien trop étroit de ceux-ci avec l'activité de formation nuisible à la fois à la qualité de cette dernière et à la transparence des comptes, tendance à théoriser plutôt qu'à agir vite, manque de rigueur dans la gestion des fonds et le contrôle des formations.

Sous la pression de l'Etat, notamment à travers la loi quinquennale du

Montant des fonds de la formation professionnelle gérés par les organismes paritaires



Source : ministère du travail

20 décembre 1993, ces faibles ont déjà fait l'objet de corrections : le nombre des organismes collecteurs a été réduit, il leur est désormais interdit d'intégrer des activités de formation, les fonds qu'ils n'ont pas dépensés dans l'année sont obligatoirement versés à un organisme centralisateur qui en assure la redistribution. Les frais de gestion ont été plafonnés et l'Etat assure qu'il remplira désormais mieux le rôle de contrôle qu'il a longtemps gravement négligé. La période de confusion occasionnée par ces réformes n'est pas terminée et il n'est pas certain qu'elles soient bien adaptées et suffisantes. L'essentiel est néanmoins fait.

### SAUPOUDRAGE

Mais d'autres problèmes restent à régler. En l'absence de tensions sociales importantes, le système paritaire a tendance à s'endormir. Souvent, plutôt que de s'opposer pour définir des choix précis, les administrateurs patronaux et syndicaux optent pour un saupoudrage de l'argent qui permet à chacun d'avoir quelques satisfactions. Et quand un problème grave vient à se poser, ils se révèlent incapables de le résoudre : on l'a vu notamment lors d'une négociation interprofessionnelle en 1991 quand il a été question de réformer de l'intérieur certaines insuffisances, l'accord s'est révélé impossible et il a fallu que ce soit le législateur qui intervienne autoritairement deux ans plus tard. L'extrême faiblesse des syndicats dans le patronat explique largement cette situation. Aux uns comme aux autres, les militants manquent. Ce qui les condamne à faire appel à leurs permanents et à des retraités qui connaissent souvent mal le terrain. Cette pénurie aboutit également à un cumul des mandats

aux effets très néfastes : « Certains, note un observateur, à la fois dirigeant et délégué, passent leur vie à aller d'un conseil d'administration à l'autre, d'une réunion de bureau à l'autre, d'un repas à l'autre » et « tandis qu'ils somnolent en attendant les petits feux, les opérations, ceux qui sont payés pour gérer ou pour la structure OPCA, se substituent progressivement à eux ».

Les OPCA souffrent également de ce que leurs administrateurs ne sont pas assez formés pour prendre leurs décisions en connaissance de cause ce qui ne signifie pas qu'ils doivent se transformer en experts au risque d'oublier que leur rôle est d'abord politique, comme l'explique Sylvain Zili dans *La Formation des partenaires sociaux* (éd. du Seuil, 1995). Les OPCA siègent dans les structures de la formation professionnelle (une ambition pour demain). (Mémoire de DESS Paris I, Panthéon-Sorbonne mai 1995). Il leur faut des connaissances de base et un intérêt suffisamment vif pour leur fonction pour qu'ils aillent chercher auprès des techniciens de leur OPCA les connaissances complémentaires.

En dépit de ces insuffisances, les OPCA et plus généralement le paritarisme, constituent un espoir. Ils ont besoin d'être améliorés. Mais il n'est presque personne pour en rejeter le principe. D'une part, parce que certains ont fait la preuve de leur efficacité et généré des réussites remarquables. D'autre part parce que le paritarisme constitue l'une des voies par lesquelles la démocratie pourrait reprendre chair et couleur. A condition que l'on en perde davantage, que l'intérêt des citoyens s'éveille à son sujet. A condition aussi que le mouvement social retrouve, lui aussi, du souffle.

Mario-Claude Bédier

## Comment devenir chef de projet Internet

Le Crefac propose un cycle de formation long, Inforweb

Il se crée actuellement quarante sites Internet par jour en France. Et nous sommes très en retard sur les autres pays : l'Allemagne, par exemple, possède déjà deux fois plus de sites que nous. Selon Yves Lasfargue, directeur du Crefac, un centre d'étude et de formation, et expert auprès de l'Union européenne sur les automates de l'information, cet engouement récent pour le web devrait générer deux types d'emplois : des chefs de projet capables de créer et de programmer un site Internet, et des « cyberanimateurs » chargés d'animer des cybercafés ou d'autres espaces dotés d'un site Internet. Pour les premiers, le Crefac (95-11-49-42-22-76) proposera dès le mois d'octobre un cycle long intitulé Inforweb. Pour les seconds, le projet de formation est encore à l'étude, mais le directeur du Crefac espère pouvoir le lancer dès la fin de l'année.

### PROFANE

Annulé en juin dernier, le cycle Inforweb a d'emblée séduit bon nombre de candidats : « Rien d'voir avec nos traditionnels stages de gestion et de comptabilité, mais croquer sous les appels », raconte Yves Lasfargue. Prévu sur dix-neuf semaines, dont six en entreprise, cette formation, financée par les pouvoirs publics, s'adresse en priorité aux cadres informatiques demandeurs d'emploi. Quelques places sont également accessibles pour les salariés connaissant bien l'informatique traditionnelle ou la publication assistée par ordinateur (PAO). René, informaticien depuis quinze ans, fait partie de la centaine de candidats qui se sont déjà manifestés. Pour ce directeur informatique dans une administration, le but n'est pas de changer de fonction mais plutôt d'être mieux à même de juger les différentes offres qu'on pourrait lui faire dans ce domaine : « Comme c'est une technologie nou-

velle, il y a actuellement un no man's land qui laisse la porte ouverte aux abus de tout genre. N'importe qui peut se prétendre être un spécialiste du web, c'est un peu la jungle... »

« Comme c'est une technologie nouvelle, il y a actuellement un no man's land qui permet tous les abus »

L'objectif de ce cycle long est précisément de permettre aux stagiaires de se sentir à l'aise à la fois avec les techniques informatiques spécifiques au web, la mise en page, le traitement des images, des sons, du texte, mais aussi d'être capable de calculer le coût et la rentabilité d'un projet. Côté débouchés, ces stagiaires devraient pouvoir, dès la fin de leur stage, rejoindre les entreprises de taille moyenne désireuses de développer un site Internet ou alors intégrer de petites entreprises de conseil, ou encore entrer chez un fournisseur d'accès Internet.

Yves Lasfargue, en tout cas, se montre résolument optimiste quant aux perspectives. « Insertion : même si Internet ne compte actuellement que 200-300 abonnés en France, je ne crois pas que ce soit un gadget dont on ne parlera plus l'été prochain. Au contraire, le Web va devenir un outil de marketing. Pour ne pas être dépassé, on s'orientera à terme vers quatre ou cinq millions d'abonnés ».

Nathalie Mlekuz

### FRAGILITÉ DES PETITS ORGANISMES DE FORMATION

Le ministère du travail et des affaires sociales a communiqué en juin les résultats d'une étude sur l'état du marché de la formation continue en 1994. Quelque 35 500 organismes de formation ont eu une activité cette année-là, dont 10 600 nouveaux ; et 7 800 sont considérés comme ayant arrêté la leur puisqu'ils ont cessé de déclarer le moindre chiffre d'affaires. Plus de 90 % de ces derniers étaient de petits organismes déclarant moins de 1 million de francs de chiffre d'affaires. En revanche, les cessations d'activité des gros organismes déclarant plus de 10 millions de francs de chiffre d'affaires sont peu nombreuses. Enfin, ce sont les formateurs individuels qui ont le taux d'entrée et le taux de sortie les plus élevés. (Premières synthèses. Dares. 31 juillet 1996.)

## LES MASTERS ESG

ECOLE SUPÉRIEURE DE GESTION • ÉTABLISSEMENT RECONNU PAR L'ÉTAT

12 formations de 3<sup>e</sup> cycle en alternance, Ecoles-entreprises carter maîtres professionnelles pour les titulaires de diplômes Bac+4 et plus (toutes disciplines). Formations pouvant être financées et rémunérées

- FINANCES et MARCHES des CAPITAUX
- AUDIT et CONTRÔLE de GESTION
- COMMERCE INTERNATIONAL
- MARKETING et PUBLICITÉ
- MANAGEMENT du TOURISME et des LOISIRS
- COMMERCE INTERNATIONAL
- CREATION, REPRISSE et GESTION des P.M.E.
- ASSURANCES et GESTION des PATRIMOINES
- GESTION des ENTREPRISES
- FISCALITÉ, DROIT des AFFAIRES et MANAGEMENT
- MASTERS IN ENGLISH
- EUROPEAN MASTER IN BUSINESS ADMINISTRATION (EMBA)
- AMERICAN MASTER IN BUSINESS ADMINISTRATION (AMBA)



2 sessions au choix : octobre ou février  
25, RUE ST-AMBROISE • 75011 PARIS • TÉL. 43 55 44 44

## SPECTACLES

Réservez vos places de concerts, spectacles, théâtres, expositions... sur Minitel  
3615 LEMONDE

## Les détectives d'entreprise améliorent leur qualification

Un nouveau centre de formation décide de redorer l'image de la profession

L'INSTITUT de formation des agents de recherche (IFAR) ouvre ses portes à la rentrée 1996. Cette école a été créée à l'initiative de la Coordination nationale des détectives et enquêteurs professionnels (CNDEP), située à Montpellier, qui revendique la plus forte représentativité dans la profession. L'IFAR traduit la volonté d'élever le niveau de formation d'une profession très peu réglementée. Pour exercer, il suffit de se déclarer à la préfecture du département, qui vérifie que le postulant n'a pas été condamné et qu'il n'a pas commis d'actes incompatibles avec sa fonction : crimes ou agissements contraires à l'honneur et aux bonnes mœurs, mises en liquidation judiciaire, etc.

Des policiers à la retraite aux jeunes séduits par l'image du « gentleman cambrioleur », la porte est donc ouverte à tous. Or, selon un projet de loi déposé en juin 1995 au Sénat, le détective doit désormais justifier d'une aptitude professionnelle dans des conditions définies par décret en Conseil d'Etat. Comme l'explique Roger-Marc Moreau, responsable de communication à la CNDEP, « nous avons voulu prendre les devants, et nous espérons que le diplôme délivré par l'IFAR sera reconnu par l'Etat ».

Pour s'inscrire, le candidat doit avoir le niveau bac + 2. L'enseignement, composé de cours théoriques, de travaux pratiques et de stages en entre-

prise, est sanctionné par des examens, et prend acte de l'évolution de la profession. Aujourd'hui, 80 % de l'activité relève de missions en entreprise (espionnage industriel, vols en usure, contrefaçons), contre 20 % pour les affaires privées (adultère, chantage).

### DIPLÔME

Durant la première année, le stagiaire acquiert les compétences traditionnelles – filatures, rédaction de rapports, techniques d'enquête – mais il étudie aussi le droit commercial, la comptabilité, la gestion, etc. Ce premier cycle débouche sur les postes de salariés en agence. S'il veut s'installer à son compte, le stagiaire devra suivre une deuxième année de formation. Le tout pour un investissement non né-

gligeable de 12 000 francs de frais d'inscription par an. « Mais les étudiants pourront bénéficier d'aides de l'Etat », assure-t-on à la CNDEP. Il y aurait aujourd'hui 75 inscrits répartis dans les trois centres de Paris, Lyon et Montpellier. On peut toutefois s'inscrire qu'à l'heure de l'inscription, aucun cours de langues ne soit prévu. L'objectif de l'IFAR est aussi de renforcer l'image d'une profession méconnue du public et de combattre la méfiance des milieux d'affaires. « Longtemps, les entreprises françaises ont fait appel aux cabinets anglosaxons, persuadées qu'ils étaient plus compétents. Or, souvent, ces mêmes cabinets nous sous-traitaient les missions », affirme Roger-Marc Moreau. « Les premiers contacts avec les diri-

geants sont parfois de véritables courses d'obstacles », résume-t-il. Les questions techniques pour vérifier nos compétences sont expliquées. Jean-Jacques Parent, directeur de l'Agence SOS-Détective en 1975, spécialisée à 80 % dans les missions d'entreprises. Quelles garanties offre la profession ? Depuis le mois d'avril 1995, il existe une carte professionnelle nationale délivrée par l'ACIPAR (Association de la carte d'identité professionnelle des agents de recherche). Elle prouve que l'enquêteur est légalement et qu'il a un numéro d'identification. Des règles de déontologie, et notamment essentiellement l'obligation de défendre des causes légales, légitimes et morales, et au respect du secret professionnel. Mais leur application peut s'avérer délicate. Par exemple, les enquêtes de pré-embauche sont-elles légales ? Ce la semble la *prima* contrainte à l'article L. 1217 du Code du travail, qui résulte de la loi « Lyon-Caen » du 31 décembre 1992 sur le recrutement. Selon cet article, le candidat à un emploi doit être expressément informé des méthodes et des techniques d'aide au recrutement utilisées à son égard. « J'estime qu'on a le droit de contrôler la validité d'un CV, mais pas d'enquêter sur la vie privée », affirme Jean-Jacques Parent. D'autres renseignements tiennent des enquêtes plus poussées, notamment pour prévenir l'espionnage industriel.

Clarisse Faivre

### Contrefaçons en tout genre

Sur dix marques contrefaites, sept sont françaises. La lutte contre la contrefaçon est incontestablement un créneau pour les détectives, et nombre d'entreprises françaises font appel à leurs services pour remonter les filières situées, pour la plupart, à l'étranger. Elles emploient soit des détectives français, soit des agents résidant dans le pays de contrefaçon. Le malletier Louis Vuitton a opté pour la seconde stratégie. Le budget détective représente près de 20 % du budget total pour la défense de la marque. Selon le département propriété intellectuelle de Louis Vuitton, le détective du crû connaît mieux la culture du pays et a de meilleurs contacts avec les autorités locales, dont il est parfois issu. Ainsi, l'opération « Pipelaine », menée en septembre 1995 aux Etats-Unis, qui a notamment permis la saisie de 10 000 contrefaçons à Brooklyn, est le fruit de deux ans de collaboration active entre Louis Vuitton, les douanes et les agents de recherche américains.

Une femme de

BU

LE MONDE DES LIV

300 OUV  
romans, his  
Le Mon  
dessi  
l'Histoire  
l'album du  
la sélection



Portrait  
Josette Théophile, directrice des ressources humaines de la RATP

## Une femme de pouvoir dans un univers hiérarchisé

ELLE a choisi des fantasmes jaunes vif « pour mettre un peu de gaieté et de chaleur » dans son bureau. Elle-même portait, cet après-midi d'été, un tailleur jaune à motifs fuchsia. Petite, gracieuse, Josette Théophile, cinquante ans, mère d'une petite fille de sept ans, détient par sa féminité dans cet univers masculin et hiérarchisé qu'est la RATP, dont elle est la directrice des ressources humaines (DRH). Les femmes ne constituent qu'à peine 20 % des 38 500 agents de l'entreprise. Une féminité qui va cependant de pair avec un parler franc, direct, parfois provocateur. « Elle est très mordante et manifestement elle a l'air de savoir ce qu'elle veut faire », observe un représentant de la CGT, premier syndicat de la RATP. « C'est une femme courageuse, de parole, et en même temps une main de fer dans un gant de velours », estime Bernard Failliot, ex-président de la CGC-RATP. Elle aime « beaucoup être proche des mécanismes du pouvoir, côté ombre plutôt qu'à la lumière », ajoute l'un de ses relations.

Son parcours de formation brouille aussi les pistes. « Fascinée par les mathématiques », elle passe le bac C en 1963. Mais, saisie brutalement d'un « engouement » pour la philosophie, elle décroche quelques années plus tard une maîtrise dans ce domaine. A quelle profession se destine-t-elle ? Elle n'a pas d'idée très précise si ce n'est « quelque chose d'orienté vers l'entreprise, dans une activité intégrant les problèmes de relations entre groupes sociaux ». Elle étudie alors au Celsa, qui vient d'ouvrir ses portes à Paris, et y obtient un DESS en relations du travail. Des études que cette « bossue qui aime creuser, regarder les choses de près », comme le dit une de ses amies, suit parallèlement à son doctorat de philosophie. Dès lors, Josette Théophile



nécessite. Le CPCM innove, en mettant notamment en place des formules de « stages longs, des mémoires, etc., plein de choses qui n'existaient absolument pas à l'époque ». Josette Théophile se fait également remarquer en 1978 lorsqu'elle présente, à la demande de la Conférence des grandes écoles, un rapport sur la forma-

tionnement d'un ensemble de cultures. Elle organise notamment des programmes internationaux de management avec les Américains, à base de voyages d'observation. « Parce que, dit-elle, l'évolution des comportements ne peut se faire que si l'on favorise un changement dans la représentation du monde qu'ont les gens ».

Mais, en 1990, un autre pari l'attend. Christian Blanc, alors président de la RATP, et Jean-Paul Bailly - son PDG actuel - à l'époque directeur général adjoint, lui proposent la direction du département potentiel humain et formation. Coup de foudre. « J'ai dit oui en l'espace d'une heure. » « La décentralisation de la RATP venait d'être lancée, dans un objectif de « qualité de service », et, pour une fois, l'évolution de l'organisation précédait la volonté de transformer les comportements. » En 1995, Josette Théophile est promue DRH. Baptême du feu, avec les attentats de l'été, la baisse de la fréquentation du métro qui s'ensuit, puis les grèves de l'hiver. Mais « nous avons bien rebondi en 1996 », se félicite-t-elle.

L'année débute avec la négociation de l'accord salarial qui commence par un « bras de fer » d'une journée sur le paiement des jours de grève, « demandé par la CGT et FO, relayés ensuite par les autres syndicats », indique-t-elle. La direction ne cède pas. Cependant, Josette Théophile amène ha-

mirablement exploiter les contradictions des uns et des autres. Le 26 avril, l'accord « générations solidaires pour l'emploi des jeunes » est signé, qui conjugue notamment préretraite et embauche de jeunes en contrats de qualification. Neuf syndicats approuvent, dont une branche de la CGT, GISO (Groupement intersyndical des services ouvriers). Un événement.

Enfin, le 11 juin est signé par tous les syndicats, sauf la CGT, l'accord « droit syndical et amélioration du dialogue social », qui organise notamment la décentralisation de la concertation dans les dix établissements de la RATP. Un autre volet porte sur un « code de déontologie » et en particulier une procédure dite d'« alarme sociale ». Ce dispositif, qui a pour but de prévenir les grèves et donc de relever l'image de la RATP auprès des voyageurs, peut être activé par les syndicats - ou une direction - lorsque survient un problème susceptible de déboucher sur un conflit. La direction concernée doit alors organiser une réunion paritaire dans les cinq jours. L'accord du 11 juin modifie également la répartition entre les syndicats des moyens accordés par la RATP. « La CGT y perd un peu », admet la directrice des ressources humaines. « Nous perdons 50 % de nos heures de délégation », rectifie Marc Grassullo, secrétaire général de la CGT bus, en ajoutant que, certes, « ce n'est pas Josette Théophile qui a décidé de cela : elle a un mandat, elle l'applique. Mais elle n'a pas eu d'états d'âme non plus. Elle est l'une des DRH les plus dures que j'aie connues. » La CGT a d'ailleurs décidé d'attaquer cet accord en justice. De toute sa carrière, la signa-

ture de ce texte reste néanmoins le « meilleur souvenir » de Josette Théophile. « Peu de gens y croient. Et c'est la première fois dans ma vie de DRH que j'ai le sentiment de traiter une action au service de la collectivité et pas seulement de l'entreprise et de ses agents. »

Francine Aizicovici

### Parcours

● Josette Théophile est née en 1946 à Périgueux, où elle vit jusqu'à l'âge de vingt ans. Bac C, classes préparatoires à Normale sup, doctorat de philosophie, DESS en relations du travail : sa formation la prépare à tout ou presque. Sa carrière débute en 1970. Parallèlement à sa deuxième année de DESS, elle travaille à mi-temps sur une enquête « psycho-sociale » auprès du personnel aéronautique Messier-Hispano. ● En 1971, elle intègre Lesieur-Cottelle (6 000 salariés), dont elle devient responsable de la formation et des conditions de travail, deux ans plus tard. Cinq ans plus tard, elle rejoint le Centre de formation et de conseil en management (CFCM), qui a pour but de former à la gestion les jeunes ingénieurs, en formation initiale ou continue. En 1978, elle en devient la directrice générale. Six ans plus tard, elle entre chez Bull, dont elle sera la directrice de la formation jusqu'à son embauche, en 1990, à la RATP, en qualité de directrice du département potentiel et formation. Elle y est promue DRH en 1995.

« Ce n'est pas Josette Théophile qui a décidé de l'accord du 11 juin. Elle a un mandat, elle l'applique. Mais elle n'a pas eu d'états d'âme non plus »

va embrasser petit à petit presque l'ensemble du domaine des ressources humaines, guidée par « la confiance dans la capacité des gens à évoluer », indique-t-elle.

En 1971, alors que la loi sur la formation continue est votée, elle est embauchée chez Lesieur-Cottelle, où elle devient, deux ans plus tard, responsable de la formation et des conditions de travail. Automatisation, polyvalence, enrichissement des tâches, horaires variables : les grands sujets à la mode dans ces années 70 sont aussi les grands chantiers auxquels Josette Théophile participe. En 1976, elle rejoint le centre de formation et de conseil en management (CFCM) créé en 1972 par plusieurs grandes écoles d'ingé-

nier. Le CPCM innove, en mettant notamment en place des formules de « stages longs, des mémoires, etc., plein de choses qui n'existaient absolument pas à l'époque ». Josette Théophile se fait également remarquer en 1978 lorsqu'elle présente, à la demande de la Conférence des grandes écoles, un rapport sur la forma-

tionnement d'un ensemble de cultures. Elle organise notamment des programmes internationaux de management avec les Américains, à base de voyages d'observation. « Parce que, dit-elle, l'évolution des comportements ne peut se faire que si l'on favorise un changement dans la représentation du monde qu'ont les gens ».

Mais, en 1990, un autre pari l'attend. Christian Blanc, alors président de la RATP, et Jean-Paul Bailly - son PDG actuel - à l'époque directeur général adjoint, lui proposent la direction du département potentiel humain et formation. Coup de foudre. « J'ai dit oui en l'espace d'une heure. » « La décentralisation de la RATP venait d'être lancée, dans un objectif de « qualité de service », et, pour une fois, l'évolution de l'organisation précédait la volonté de transformer les comportements. » En 1995, Josette Théophile est promue DRH. Baptême du feu, avec les attentats de l'été, la baisse de la fréquentation du métro qui s'ensuit, puis les grèves de l'hiver. Mais « nous avons bien rebondi en 1996 », se félicite-t-elle.

L'année débute avec la négociation de l'accord salarial qui commence par un « bras de fer » d'une journée sur le paiement des jours de grève, « demandé par la CGT et FO, relayés ensuite par les autres syndicats », indique-t-elle. La direction ne cède pas. Cependant, Josette Théophile amène ha-

La Grande Ecole européenne leader pour l'emploi et les salaires  
**CONCOURS PARALLELE**  
d'entrée en 1ère année  
**les 10 et 11 septembre 1996**  
ouvert aux étudiants de niveau BAC+2

3 options de : DROIT-ÉCONOMIE, LETTRES, SCIENCES  
**Ecole Supérieure de Gestion**  
RECONNUE PAR L'ÉTAT  
DIPLOME HOMOLOGUE PAR L'ÉTAT  
25, RUE ST-ANDRÉ  
75011 PARIS  
Renseignements : 43 55 43 43

**ESAM**

L'Europe en plus!

**2ème CYCLE**

TITRE HOMOLOGUÉ PAR L'ÉTAT  
NIVEAU II, (Maîtrise)

**GESTION ET ADMINISTRATION DES ENTREPRISES  
MANAGEMENT EUROPÉEN.**

2 langues étrangères, préparation au diplôme Européen de l'EMA (European Management Academy)  
Admission : DEUG, BTS, DUT, dépreuves écrites, entretien

**DÉPARTEMENT ALTERNANCE**

2 formations en contrat de qualification de 13 mois

- Assistant(e) de direction internationale
- Assistant(e) de direction de personnel

Admission : niveau Bac + 2, recrutement : tests et entretien

ESAM - ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ADMINISTRATION ET DE MANAGEMENT  
12, rue Alexandre Parodi - 75010 Paris  
Tél. : 01 40 02 13 20

Diplôme de l'Institut Technique Supérieur

Admission à ESAM, 12, rue Alexandre Parodi 75010 Paris

NOM : \_\_\_\_\_

Prénoms : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Numéro de téléphone : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

### LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL

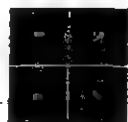
300 000 livres :  
romans, biographies, essais...

**Le Monde Editions :**  
dessins de Plantu,  
l'Histoire au jour le jour,  
l'album du Festival d'Avignon.

La sélection du Monde des livres.

Rechercher et commander vos livres par Minitel. Recevez-les à domicile.

36 15 LEMONDE



- Professionnels déjà engagés dans la vie active
- Étudiants en fin de cursus universitaire

SCIENCES PO vous propose  
un Programme d'Études Avancées en 18 mois (\*)

### GESTION DES TRANSFORMATIONS SOCIALES

Formation pluridisciplinaire, ouverte sur l'international, assurée par des professionnels et des universitaires. Les stages occupent la moitié du programme. SON AMBITION : former des acteurs sociaux innovants et capables de mettre en perspective les transformations sociales engagées par les entreprises, les organismes sociaux et les pouvoirs publics.

SES DÉBOUCHÉS : direction d'organismes sociaux et de santé, gestion des ressources humaines, métiers du conseil, de la formation...

(\*) cycle court de 6 mois (sans stages) pour les professionnels en entreprise

Renseignements et inscriptions (avant le 24 septembre 1996) :  
Institut d'Études Politiques de Paris - M. Dominique Piotet  
Tél. 45 49 50 50 - Fax 42 22 31 26



## La technique des « assessment centers » se développe en France

Déjà pratiquée par Texas Instrument, cette démarche consiste à détecter et évaluer, tout en les soutenant, les compétences des cadres à haut potentiel

ILS sont huit à se présenter en cet après-midi de juin aux portes du Centre de développement personnel de Texas Instruments (European leadership development center - ELDC), à Villeneuve-Loubet, tout près de Nice. De formations, d'âges, de nationalités différents, ces cadres ont tous accepté de venir suivre une session d'évaluation de deux jours et demi, sur proposition de la direction des ressources humaines, après accord de leur patron opérationnel. Une aubaine, en principe, comme le rappelle, à la première réunion de présentation, Alain Berthoulet, Coll, responsable du site : « Nous ne sommes pas là pour vous sélectionner, mais pour aider à votre développement. » Il ne s'agit donc pas de valider le passé professionnel des huit managers, tous en charge d'une équipe, mais de repérer parmi eux ceux qui seraient susceptibles d'occuper un poste supérieur, c'est-à-dire un niveau N-1 au sein de l'organigramme européen du groupe américain. Bref, l'idée est de détecter les hauts potentiels.

Inauguré en avril 1995, l'ELDC appartient à la famille des *assessment centers*, terme difficilement traduisible. Le verbe à assés vient du latin *assidere*, qui signifie « être assis à côté de quelqu'un ». Plutôt « accompagner » que se contenter d'évaluer, donc. Ainsi, quatre *coaches*, majoritairement des psychologues, sont là pour encadrer les nouveaux arrivants et leur donner, en temps réel, une appréciation de leurs forces et faiblesses. Ces dernières seront synthétisées par la suite dans un rapport écrit détaillé qui leur permettra de faire rapidement, s'ils le désirent, le choix des formations susceptibles de combler

l'une ou l'autre de leurs lacunes, bref d'élaborer un plan de développement personnel.

Sur place, à Villeneuve-Loubet, le calendrier est serré : entretiens, travail individuel et en groupe, tests psychologiques... Elaboré avec Personnel Decisions International (PDI), société de conseil spécialisée dans l'évaluation et le développe-

ments, « à l'avant-garde de la gestion des compétences ». En effet, si les *assessment centers* sont monnaie courante aux Etats-Unis, au Royaume-Uni ou aux Pays-Bas, ils restent en revanche assez rares en France, où quelques groupes (Accor, Rhône-Poulenc Chimie...) ont ouvert la voie. Cela dit, la démarche commence à intéresser : « Elle per-

met, la création d'un *assessment center* règle aussi d'autres problèmes : laisser espérer une évolution de carrière à cinq ans permet ainsi de fidéliser les meilleurs des cadres dont le turnover dans un groupe de haute technologie est élevé. En outre, la démarche permet de valoriser davantage les qualités humaines d'ingénieurs. Finalement, l'ELDC accompagne le changement en cours au sein de TI, qui, après une forte secousse en 1994, à l'origine de restructurations importantes, a décidé de faire de la capacité des cadres à animer leurs équipes, une véritable priorité.

### STRATÈGE

« Le cas de TI est assez classique, remarque Jean-Luc Spriet. Je ne connais pas d'entreprise où la mise en place d'un *assessment center* ne soit pas la conséquence d'un accident économique qui l'a conduit à repenser sa stratégie et à s'intéresser aux cadres qui vont devenir les responsables de demain. » Cette nécessité n'est pas encore très développée, notamment en France. C'est un premier frein.

Le deuxième tient au fait que leur mise en œuvre implique qu'une direction générale définisse clairement les compétences nécessaires dans l'entreprise à dix ou quinze ans. Un travail en amont indispensable. A l'instar de celui réalisé par TI, qui a sondé à ce sujet 2 000 managers dans l'ensemble du groupe, qui ont défini seize compétences majeures, justement celles testées auprès des cadres qui prennent le chemin de Villeneuve-Loubet.

Marie-Béatrice Baudet

### Les pionniers anglais

Les premiers *assessment centers* sont apparus, comme l'explique le professeur Claude Lévy-Leboyer, dans l'armée britannique au cours de la seconde guerre mondiale afin d'aider au choix des officiers. Depuis, les pays anglo-saxons ont gardé une nette avance sur le développement de cette démarche. Généralement, trois types de mise en situation sont utilisés pendant une session : individuel, en face-à-face ou collectif.

ment des individus, le programme de la session repose sur un principe-clé : évaluer les compétences en observant les comportements des stagiaires confrontés à des problèmes concrets, ceux qu'ils auraient à affronter s'ils occupaient des fonctions hiérarchiques supérieures. A cette fin, PDI a imaginé les mettre en situation au sein d'une entreprise fictive, Escoter, sans rien négliger de la tension habituelle à un tel niveau de responsabilité. « Escoter n'existe pas dans la réalité, précise Joëlle Guillemot, consultante chez PDI-France. D'ailleurs, les candidats sont transportés en 2014. Mais, dès qu'ils exploitent les informations qui leur sont communiquées, ils retrouvent le terrain familier de l'entreprise. »

Avec un centre comme celui de Villeneuve-Loubet, Texas Instruments reconnaît avoir réalisé un investissement « conséquent » qui le place, de l'avis de nombreux ex-

met, résume Jean-Luc Spriet, directeur associé de G. B&A Trajectoires, cabinet de conseil en développement professionnel, d'éviter de confondre jugement et évaluation en associant trois critères majeurs : l'objectivité, le concret et la transparence. L'objectivité, parce que les individus sont tous soumis au même processus, le concret parce qu'ils sont observés *in situ*, et la transparence puisque les appréciations leur sont restituées. « Ce qui explique, confirme Claude Lévy-Leboyer, directrice du DESS de psychologie du travail à l'université René-Descartes Paris-V et auteur de *La gestion des compétences* (Les Éditions d'Organisation, mars 96) le fort degré d'acceptabilité par les cadres des outils développés dans les *assessment centers* qui respectent ces principes. »

Dans le cas de Texas Instruments, qui ne doit certainement pas être

Marie-Béatrice Baudet

## L'équation de Vroom

PRENEZ un grand groupe automobile étranger, un de ces directeurs dont l'esprit carbure assez sec pour proposer tous les mois à ses collaborateurs un « bon mot » et on obtient « l'équation de Vroom » dérivée à la suite des résultats mensuels. « Vroom », ça chante bien aux oreilles de salariés qui ont le nez dans les capots, à condition, bien sûr, qu'on leur donne entre dix-huit et vingt-quatre mois d'âge mental. L'équation est, il faut bien le reconnaître, un petit peu plus compliquée sur le papier. Elle donne :  $M = V \times I \times E$  avec un astérisque bienvenu en face duquel on lit : « Demandez à vos responsables de service ». Chargés de délivrer le précieux message, ces derniers ont décidé d'envoyer à tous ceux dont le démarrage neuronique n'avait pas marché un texte explicatif. Et là, les ténébreux. L'équation de Vroom, c'est la mo-ti-ra-tion qui se

Ça chante bien aux oreilles de salariés qui ont le nez dans les capots, à condition, bien sûr, de ne pas leur donner plus de dix-huit mois d'âge mental

définit donc ainsi : Motivation = valence \* instrumentalité \* expectance. A nos dires... Bien à « instrumentalité » ou à « expectance », mais une réponse tout de même pour « valence ». On y apprend que c'est le nombre de liaisons chimiques qu'un atome ou un ion engage avec d'autres atomes ou ions dans une combinaison. Vraiment, ces dires d'affaires racontent n'importe quoi. Qu'est-ce que cela a à voir avec les définitions données par l'homme d'esprit et son fan club ? L'expectance, « c'est-à-dire la chance que j'ai d'y arriver », la valence « c'est-à-dire la valeur que j'attribue à ce gain ». Seule chose qui rassure, c'est que ce bijou de finesse et d'élucidation n'est même pas anonyme. Il est revendiqué par le département « syntaxe, communication et motivation ».

Après, les deux questions d'usage : à quoi joue-t-on ? Et de qui se moque-t-on ? Plusieurs hypothèses. On pourrait facilement penser que l'auteur de l'équation de Vroom ne s'en remet pas d'être tout à la fois un ingénieur et un littéraire raté. Comme son talent caché doit s'exprimer malgré tout, on peut aussi imaginer qu'il paie très cher un gourou de la communication, cousin de l'ongle d'un ami proche. Troisième possibilité, ces digressions mémorables lui évitent d'aborder les vrais problèmes tels que la politique salariale et l'intéressement par exemple. Quoi qu'il en soit, que se passe-t-il une fois l'éclair de rire passé ? Un grand déconfortement.

Marie-Béatrice Baudet

## L'agent général d'assurances change de statut

Suite de la page 1

Dans un tel contexte, les agents généraux ont plus ou moins bien tiré leur épingle du jeu. Si le montant des commissions est à la hausse depuis dix ans et atteint 785 000 francs en 1994, certains gagnent très mal

leur vie. Conséquence, le statut hérité de l'après-guerre est de plus en plus dénoncé comme un carcan et la profession s'adapte parfois à la bourse : ainsi, un agent qui souhaite racheter un portefeuille ne bénéficie pas toujours d'une information transparente, en particulier sur l'évolution du revenu net de l'agence.

La convention signée en avril 1996 - et approuvée à 67 % par les représentants de la profession - vise donc à lever les défis de la concurrence et des nouveaux marchés. L'évolution du profil de l'agent général constitue l'un des axes majeurs. Traditionnellement, il n'était pas

rare de devenir agent général de père en fils mais, progressivement, la profession s'est ouverte et recrutée de plus en plus dans les milieux de l'industrie, de la banque et du commerce. Prenant acte de ces nouvelles tendances, l'accord prévoit l'élévation du niveau de formation initial (un bac + 2 est désormais exigé) et le développement de la formation continue. Il ouvre aussi la possibilité d'exercer sous forme de sociétés de capitaux.

Comme le résume Dominique Denis, « l'agent général de demain utilisera davantage les technologies commerciales et développera son ac-

tivité de conseil. Les agences auront une taille moyenne plus élevée et représenteront des compagnies de plus en plus grosses. » Autres chevaux de bataille

Reste à mettre en œuvre la convention : les compagnies d'assurances et les syndicats professionnels d'agents généraux négocieront

1996 sera donc applicable aux agents nommés à partir de 1997 ou aux agents en exercice qui le souhaitent. Pour Philippe de Robert, « il est encore trop tôt pour savoir si nous allons demander l'application de l'accord. Tout dépendra des négociations entre syndicats et compagnies ». Les représentants de la profession sont assez confiants : le délégué général de la FNSAGA, Dominique Denis, est persuadé que « les partenaires ont compris que soit nous négocions ensemble, soit nous irons droit à l'échec ensemble ».

Christine Faivre

## Le statut hérité de l'après-guerre est de plus en plus dénoncé comme un carcan

de l'accord, la garantie d'une information préalable complète du nouvel agent général, la pérennisation du système de retraite par répartition et l'incitation au développement de la retraite par capitalisation.

d'ici à la fin de l'année des accords d'entreprises et la profession d'agent général d'assurances sera réglementée par un nouveau décret qui devra paraître dans le courant de l'été. En pratique, l'accord d'avril

**FORMATION PROFESSIONNELLE**

**IICP INSTITUT INTERNATIONAL DE COMMUNICATION DE PARIS**

Formations Professionnelles de haut niveau du Bac au 3<sup>e</sup> Cycle

Communication - Journalisme  
Ressources Humaines  
Relations Publiques - Relations Presse

- MI-cours / MI-stages fournis par l'Ecole  
- Formation Continue / Congé Individuel de Formation

Tél : 42.40.47.47

**DESS INGENIERIE DE LA FORMATION**

Un dispositif ouvert et à distance destiné aux acteurs de la formation

CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE  
Avenue du Téléport - BP 200 - 84000 FUTUROSCOPE Cedex  
Téléphone : (16) 49 49 97 97  
(après le 15 octobre 1996 : 05 49 49 97 97)

CNED UNIVERSITE DE BORDEAUX

Passionnés par la mode, dotés en dessin, créatifs, habiles, niveau BAC, suivez une formation d'un an rémunérée pour les demandeurs d'emploi

**"Styliste Modéliste en chausserie et maroquinerie"**

Coordonnées : A.J.P.L.G. ROMANVILLE  
Tél : 48.10.27.00

**SEMINAIRE DE FORMATION**

**COMMENT CREER VOTRE GUIDE DU PERSONNEL**

OUTIL STRATEGIQUE DE LA COMMUNICATION INTERNE

Destinataires : TECHNICIENS ET CADRES DES FONCTIONS PERSONNEL ET COMMUNICATION INTERNE

Durée : 1 journée, 61, rue de Turenne, 75003 PARIS limité à 10 personnes

MATIN : LA PHASE PREPARATOIRE

- Raisons et circonstances de sa création
- Destinataires et besoins des salariés
- Typologies existantes
- Règles à observer et pièges à éviter
- Méthode d'œuvre et équipe ad hoc

APRES-MIDI : LA REALISATION

- Durée de vie et forme technique
- Quel ton ? Quel style ?
- Adaptation aux filiales et établissements
- Le sommaire type
- Les 3 phases de sa rédaction
- Le pré-test du projet finalisé
- La réalisation technique
- Fourchettes budgétaires

Sessions : 11/09/96 - 18/09/96 - 25/09/96 - 02/10/96

Programme détaillé, renseignements et inscriptions : CONSENSUS Christine LEROUX - 61, rue de Turenne - 75003 PARIS  
Tél. (1) 44.78.38.00 - Fax (1) 42.77.46.81

**CADRES Gestionnaires Commerciaux, Techniciens**

Nouvelles Technologies de l'information, Commerce électronique, Réseaux et télécommunications, Echanges de Données Informatisés.

sont indispensables à votre évolution professionnelle.

SYSTEMIA et ses partenaires pédagogiques vous proposent des formations labellisées, de 1 jour à 15 mois, en continu ou en alternance, pour mettre à jour vos connaissances ou effectuer une reconversion professionnelle, en vous appuyant sur un actif réseau d'anciens.

Contact : Alain Pochon  
Tél : 01 47 49 97 97  
E-mail : alain.pochon@systemia.com

Ecoles partenaires : Telecom Paris (ENST), Ecole des Mines d'Alès, INSEEC

**SYSTEMIA**

**IDCE**

Institut pour le développement du conseil d'entreprise

**3<sup>e</sup> CYCLE IDCE INGENIERIE & CONSEIL**

Cette formation s'adresse à vous :  
• Senior, confirmé par une compétence reconnue.  
• Junior, formé à un métier de l'entreprise.  
Être un Professionnel du Conseil, cela s'apprend...

Depuis 1987, l'IDCE est le seul institut qui prépare aux métiers du Conseil, des experts dans toutes les spécialités, grâce à une formation, en prise directe avec les professionnels et l'entreprise.

Formez-vous !

Informations et inscriptions : IDCE, BP 624, 99006 ANGERS cedex 01 sous réf. LM

Tél. 01 45 65 13 34 Fax. 01 45 65 13 44

**FRA LETTRE**

**TOUS Le b Pré**



هكذ من لايمل

LE MONDE / MARDI 3 SEPTEMBRE 1996 / V

# Le Monde DE L'ÉDUCATION

Mensuel n° 240 septembre 1996

## Est-ce à voler l'école



Le Monde  
DE L'ÉDUCATION

Supplémentaire du n° 240 de septembre 1996. Ne peut être vendu séparément.

FRANÇAIS  
LETTRES PHILO

Tous les sujets 1996  
Le bilan des épreuves  
Préparer le bac 1997

■ Parascolaire :  
85 ouvrages  
au banc d'essai



NUMÉRO DE SEPTEMBRE

28 F

EN VENTE


CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

La formation  
aux métiers  
du conseil



# Informatique - Réseaux Télécommunications

**INGENIEURS GSM**



**NORTEL MATRA CELLULAR**

Pour ces postes basés à Oyonnax (78), adressez vos lettres de motivation, CV, photo et références sous pli fermé à :

**Cellular, DRE, Armelle Commaille, 1 place des Fêtes Montgolfier, 78042 Oyonnax.**

*• Réaliser les réseaux de la génération mobile*

## ALISON ASSOCIATES

Nous sommes le leader européen et mondial du conseil, de la formation et du traitement de l'information pour les constructeurs automobiles et leurs réseaux de distribution. Pour soutenir notre développement, nous recherchons un :

### CONSULTANT SYSTEMES D'INFORMATION 2 à 4 ans d'expérience

Anglais courant indispensable Base région parisienne ouest

**VOTRE MISSION :** □ Vous intervenez en conseil, assistance avant-vente et dans le cadre de projets importants □ Vous êtes l'interlocuteur technique privilégié du client (Directions utilisatrices fabricants et réseaux de vente, Directions informatiques, utilisateurs).

**VOUS AVEZ :** □ 26/30 ans □ Ingénieur grande école ou troisième cycle spécialisé en systèmes d'information □ Une première expérience informatique acquise en cabinet de conseil, SSI ou en entreprise □ Une expertise ou une première approche des domaines suivants : Oracle, Visual Basic, TCF/P, LAN, WAN, Telecom □ Vos qualités personnelles seront déterminantes : dynamisme, capacité à dialoguer à tous niveaux, bon esprit de synthèse, sens de l'efficacité et du résultat.

Pour un entretien individuel avec la société

Adressez ou télécopez CV, lettre et photo à **EUROMAN**  
31 rue des Pricas - 92100 BOULOGNE - Fax (1) 41 86 13 14  
en précisant la référence 2569 sur la lettre et sur l'enveloppe.

**EUROMAN**



Société internationale, leader mondial sur le marché du conteneur-citerne, recherche pour son Siège basé actuellement à Saint-Quentin-en-Yvelines :

### 1 INGENIEUR MECANICIEN

Profil :

Jeune ingénieur avec 2 à 3 ans d'expérience, multilingue Français/Anglais impératif, maîtrise de la micro-informatique, la connaissance de la chaudronnerie seraient atouts, déplacements Europe éventuels.

#### Missions principales :

En étroite collaboration avec le Directeur Technique, vous aurez en charge les missions suivantes :

- Gestion des plannings de fabrication et Logistique
- Audit Qualité
- Réglementation internationale
- Rédaction de cahiers des charges et appels d'offres
- Support technique aux filiales (USA, Singapour, Allemagne)

Merci d'adresser CV en anglais + Lettre de motivation en anglais + photo à :

**EUROTAINER S.A. 1, Place Charles de Gaulle  
78180 MONTIGNEUX-LE-BRETONNEUX  
A l'attention du Service du Personnel**



Notre Groupement a pour objet l'étude, la réalisation et la promotion de la Carte Vitale : future carte à puce de l'assuré social.

**Au-delà de l'innovation technologique, participez à un grand projet de société.**

#### Formateur Logiciel Confirme

Vous assurez la formation de formateurs pour l'ensemble des produits logiciels développés par notre groupement. De formation supérieure (Ingénieur, ESC ...), vous possédez une expérience pédagogique d'au moins 5 ans dans les secteurs de l'informatique ou des nouvelles technologies. Vos qualités rédactionnelles et de communication vous permettront de construire et de dispenser vos programmes de formation. Une grande disponibilité et une mobilité nationale sont nécessaires pour réussir dans ce poste. (Réf. DB/FL/LM)

#### Chef de Projet Gestion de Parc

Assisté de trois collaborateurs, vous mettez en place une gestion de parc nationale de matériels informatiques (postes de travail, lecteurs de cartes, logiciels) diffusés à grande échelle (500 000 exemplaires). Vous assurez l'exploitation de ce parc et sa gestion informatisée. De formation supérieure (Ingénieur, ESC ...), vous possédez une expérience confirmée de 5 ans dans un poste similaire, et avez démontré votre sens de l'organisation et votre capacité relationnelle. (Réf. DB/GP/LM)

#### Rédacteur Technique Confirme

Au sein de la maîtrise d'œuvre d'un grand projet, vous êtes chargé de la rédaction de manuels à la fois utilisateurs et techniques des logiciels développés par nos équipes. Votre formation supérieure (Ingénieur, ESC ...) et votre expérience confirmée de 8 ans minimum dans cette fonction vous permettront d'être immédiatement opérationnel. Vos qualités rédactionnelles et pédagogiques faciliteront votre réussite dans ce poste. (Réf. DB/RY/LM)

Pour ces postes basés au MANS, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo, dernière rémunération) en précisant la référence choisie au :

**SES M ITALE**  
Groupement d'Etudes et de Recherches

#### Bradfield Associates

### NMR/MRI Specialist (Theorist) USA based

Established international high technology company, the leader in its field of activity, seeks a professional with specialisation in NMR (nuclear magnetic resonance) spectroscopy or MRI (magnetic resonance imaging) technology interested in work on industrial NMR applications in a dynamic, new growth area outside the medical field. We are especially looking for a scientist with a theoretical or computational orientation who has demonstrated innovative contributions in the field of NMR. The successful candidate must have earned his or her doctorate in a relevant field (physics, physical chemistry, electrical engineering) and should have 3-10 years experience working in NMR/MRI research or applications. Applicants should be able to work both independently and interactively within a multi-disciplinary R&D workgroup.

The job site is located in the USA. Compensation and benefits are highly competitive. Opportunities for long-term professional development (both inside and outside the field) are excellent.

Interviews will take place in Europe in late September or early October.

Please forward a letter of application, curriculum vitae and a list of publications and professional references to Caroline Bradfield, Bradfield Associates, 1 Bannell Court, West Street, Comberton, Cambs CB3 7DS, England. Reference LM/10



55 ذ من الإهل

REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE / MARDI 3 SEPTEMBRE 1996 / VII

# Informatique Réseaux Télécommunications

■ **LA SOCIÉTÉ** : Acteur majeur de l'ingénierie informatique, notre groupe de service (2 500 personnes, 1,2 milliard de Frs de CA) intervient auprès de ses clients à travers des missions de conseil et d'expertise, de conception et de réalisation informatique, d'intégration de systèmes, de formation...  
La conduite d'un projet majeur (environnement Nouvelles Technologies) pour une société d'assurance de personnes justifie la consolidation de l'équipe. Nous recrutons un

## Chef de Projet Confirmé

Afrique du Nord

■ **LE POSTE** : Vous assurerez la maîtrise d'œuvre (15 personnes), depuis l'élaboration et la conception des spécifications techniques jusqu'aux phases de livraison. Vous coordonnerez les différents interlocuteurs (Clients-Prestateurs de services) et assurerez la formation et le support aux utilisateurs.

■ **LE CANDIDAT** : De formation supérieure (Ingénieur ou Universitaire), vous pouvez justifier de 10 ans d'expérience environ, vécue dans la conduite de grands projets dans une partie significative en environnement CLIENT/SERVEUR. Autonome et créatif, organisé et rigoureux, la réussite dans cette mission (1 à 2 ans) garantira votre réaffectation à d'autres projets en France.

■ **Merci d'adresser votre dossier de candidature complet, sous référence 3193 à NORMAN PARSONS, Division Informatique et Multimédia, 39 avenue Pierre 1er de Serbie, 75008 PARIS ou par fax au (1) 47.23.38.00 ou par e-mail «norman@parsons.grolier.fr».**



**Norman Parsons**  
GROUPE ROBERT HALF

LEADER MONDIAL DU RECRUTEMENT SPÉCIALISÉ AVEC PLUS DE 500 BUREAUX SUR 3 CONTINENTS



Groupe  
International  
spécialisé dans  
les outils de  
Network  
Management  
recherche dans  
le cadre de son  
développement  
constant, pour  
son laboratoire  
basé à  
GRENOBLE :  
BENTON & BOWLES

## Développeur

**Réf. DE 1096 - Langue maternelle américaine**  
Une expérience de développement réussie dans les environnements Réseau et Télécom serait appréciée. Vos qualités relationnelles et votre expertise technique sont un atout dans le cadre de vos missions avec nos clients internationaux. Langages : C, ASM (Intel, RISC) - Operating System : OS/2, Windows NT

## Ingénieur support technique

**Réf. SU 1196 - Langue maternelle américaine ou anglaise.**  
Vous êtes l'interlocuteur privilégié de nos clients utilisateurs à l'international. Vous leur apportez les solutions les mieux adaptées. Vous participez aux tests de nos solutions logicielles. Disponibilité, sens de l'écoute et du service sont indispensables. Compétences : Réseau et Télécom.

## Ingénieurs commerciaux France

**Réf. IC 1296**  
A 25/35 ans, vous avez une expérience prouvée dans la distribution de logiciels. Vous gérez en équipe notre réseau de VAR et une clientèle de Grands Comptes au niveau national. Salaire fixe + intéressement + véhicule.

## Ingénieur commercial Export

**Réf. EX 1396**  
Langue anglaise indispensable + espagnole ou italienne souhaitée. Vous gérez un portefeuille de Grands Comptes européens et de distributeurs partenaires.

## Assistant(e) P.A.O.

**Réf. AS 1496 - Langue maternelle américaine**  
Vous êtes chargée de la rédaction de divers documents en anglais (manuels, plaquettes...). Familiarisée avec le vocabulaire informatique, vous maîtrisez les outils P.A.O. Tous ces postes basés à Grenoble, nécessitent une grande mobilité géographique (sauf assistant(e) P.A.O.).

Merci d'adresser votre dossier complet, CV, photo et/ou réf. choisie à notre Conseil : **PARTNER'S & DECOURT Consultants**, 1 rue Jean Moulin - 38180 SEYSSINS.

# Rédacteur en chef

coordination internationale

Editeur de presse, filiale d'un des plus importants groupes de communication européens recherche, pour accompagner le lancement et assurer la gestion quotidienne d'un magazine européen dans le secteur de l'informatique, un professionnel confirmé de la presse. Vous avez au minimum 5 ans d'expérience dans un poste de même niveau, bilingue français/anglais. Vous avez connu une expérience significative en matière de coordination internationale. Vous saurez allier la rigueur imposée par une excellente maîtrise de la chaîne graphique à un réel talent dans la recherche des consensus. Familiar des chiffres comme des mots, vous garantirez la pérennité de la ligne éditoriale sans jamais perdre de vue la réalité économique du titre. Rémunération et évolution motivantes. Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence 32129, à Media System, 6 impasse des Deux Coustres, 75849 Paris Cedex 17.

**PLASTIC OMNIUM**  
(5,7 milliards de F de CA dont 50 % hors de France, 8700 personnes), un des leaders Européens dans la transformation des matières plastiques, recherche pour le département environnement de sa division Plastic Omnium Systèmes Urbains, spécialisé dans les équipements et les services aux collectivités locales dans le domaine de la gestion des déchets, un :



## Chef de Produit Prestations Informatiques

Rattaché au Directeur du Marketing, vous êtes chargé d'analyser le marché : cible technologique, concurrence, élaboration et suivi des normes françaises et internationales.

Vous recueillez les besoins et les attentes de vos clients en fonction des remontées fournies par le réseau commercial, vous concevez en conséquence les solutions logicielles adéquates et les prestations associées en intégrant les contraintes techniques et économiques, vous élaborez une offre commerciale complète et réalisez lesancements produits au sein du réseau tout en assurant la mise à jour permanente de l'offre en fonction des évolutions possibles du marché.

De formation supérieure du type Sup Telecom ou Ingénieur praticien en électronique, vous bénéficiez d'une expérience d'au moins 5 ans en qualité de chef de Produit solutions informatiques. Vous maîtrisez parfaitement les produits et les technologies de l'identification et de la reconnaissance. La connaissance du secteur des collectivités publiques serait un plus.

Vous êtes rigoureux, inventif et doté d'excellentes qualités relationnelles. Vous avez le goût du travail en équipe et vous aimez relever les challenges les plus ambitieux. La pratique de l'anglais est nécessaire et de bonnes connaissances en allemand seraient un plus.

Merci d'adresser votre candidature s/réf. RP9608 à PLASTIC OMNIUM, Service Recrutement Division, 1 rue du Parc, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

Découvrez votre emploi de demain avec Initiatives :

LES RENDEZ-VOUS DU MARDI

Organisation & gestion des entreprises

• Gestion d'entreprise • Conseil d'entreprise • Ressources Humaines • Marketing & Communication • Fonction Commerciale

Le Monde des Cadres

Carières Internationales

Recrutement Européen en Entreprises

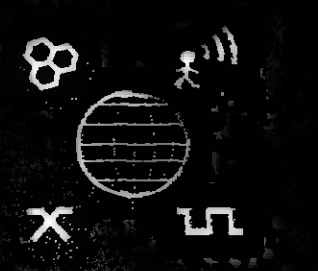
**Le Monde**



سكز لمن الإصل

# Informatique - Réseau

**INGÉNIEURS GSM**



**RECRUTEMENT**

**Ingénieur en Réseau de Communications**

Missions : Il participera à la définition de réseaux de communications satellites, au dimensionnement des équipements et assurera l'ingénierie des projets.

Profil : Ingénieur diplômé avec spécialisation en télécommunications, une expérience de 5 à 6 ans en réseaux de communications d'un programme important, la connaissance des réseaux satellites. **Réf. 50**

**Ingénieur d'Étude de Systèmes de Transmissions**

Missions : Il participera au dimensionnement des réseaux de communications satellites dont l'aspect Transmission/Propagation ; il assurera la conduite des développements correspondants.

Profil : Ingénieur diplômé avec spécialisation en télécommunications, une expérience de 5 à 6 ans dans les domaines Transmission/Propagation, Satellites et réseaux civils ou militaires. **Réf. 51**

**Ingénieur Architecte Réseaux Numériques**

Missions : sur des réseaux de transmissions et des systèmes d'information et de commandement, il assurera les études d'architecture des réseaux numériques pour des centres informatiques distribués avec contraintes de temps réel, traitement réparti de données, administration de réseaux à haut débit d'échanges de données, téléprogrames, sécurité de l'information. Il conduira le développement et participera à l'intégration.

Profil : Ingénieur diplômé (électronique/informatique), une expérience de 5 à 6 ans en conception de systèmes informatiques distribués, maîtrise d'Ethernet, x 25, x 400, FDDI, ATM. **Réf. 52**

Pour ces postes, basés en Région Parisienne Ouest, la pratique courante de l'anglais est impérative.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre de motivation + CV + photo + prêt) en indiquant la référence choisie à notre Conseil **MOMENTUM** - 27, rue Gamier - 92200 Neuilly-sur-Seine. Confidentialité assurée.

**GROUPE ALGOE**

Avec une équipe pluridisciplinaire de 250 personnes, un portefeuille d'activités diversifiées dans le domaine des prestations intellectuelles, le Groupe Algoe est l'un des premiers groupes de conseil français, allié à un solide réseau de partenaires internationaux.

Nous vous proposons de rejoindre à PARIS l'une de nos équipes, spécialisée dans le recrutement de cadres et dirigeants et la gestion des carrières comme :

## CONSULTANT SENIOR

A 35 ans environ, diplômé de l'enseignement supérieur, bilingue anglais, vous avez une expérience significative des ressources humaines, acquise dans le conseil et/ou dans une grande entreprise internationale. Vous souhaitez développer votre expertise, vos qualités relationnelles à haut niveau au sein d'un groupe pour qui le métier de conseil est synonyme de rigueur, professionnalisme, esprit d'équipe et passion.

Merci d'adresser votre dossier à Carole de CHILLY, sous réf. 654M, qui le transmettra en toute confidentialité. **ALGOE** - 9 bis route de Champagne - 69134 ECULLY cedex.

## Responsable Informations expérimenté

Existant dans le secteur de la santé (1.000 personnes, 300 postes de travail), nous recherchons dans le cadre de la mise en œuvre de notre schéma directeur informatique :

**Ingénieur informaticien**, il sera responsable de l'ensemble des aspects opérationnels du système informatique : systèmes, réseaux, SGBD, exploitation, support des utilisateurs. Compétences requises : fortes capacités dans la résolution de problèmes de toutes natures, connaissances approfondies des environnements systèmes VMS, Windows NT, maîtrise de l'optimisation des performances des SGBD, autonomie, bonnes capacités de management, sens du contact et du service, capacités de synthèse et aptitudes rédactionnelles, curiosité technique, goût de la recherche dans le cadre de la mise en œuvre de projets novateurs.

Ce poste est à pourvoir rapidement à Paris.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite et CV en précisant sur l'enveloppe la réf. 506 à **Communiqué**, 50/54 rue de Sily, 92513 Boulogne Billancourt Cedex qui transmettra.

**Global One**

ATLAS FRANCE

## VOTRE AVENIR EST DANS LES TELECOMMUNICATIONS

Dans le cadre de son expansion, ATLAS FRANCE, opérateur de réseaux d'entreprise internationaux, renforce ses Départements Ingénierie/Développement et Déploiement/Exploitation de réseaux, et recherche des Ingénieurs Télécoms, pratiquant impérativement l'anglais.

### Chefs de projet

#### Conception et réalisation de réseaux (M.M.)

Responsables de la conception et de la production de réseaux privés internationaux dans le cadre de l'offre «Voto» de Global One, vous assurez l'ingénierie de réseaux clients en phase d'avant-vente, le déploiement de ces réseaux, la négociation d'options techniques, la conduite de projets.

A 30 ans environ, vous justifiez d'une expérience réussie de 3 à 5 ans qui vous a permis d'acquérir des compétences en matière de transmission, commutation sur-PABX et réseaux téléphoniques privés, et également en conduite de projet.

### Ingénieurs Commutation (M.M.)

En étroite coordination avec les différentes équipes concernées, vous assurez l'ingénierie et la mise en place des systèmes de commutation, et participez très activement au développement des produits «Voto» de Global One.

### Ingénieur Installation équipements (M.M.)

En étroite relation avec les fournisseurs, les partenaires extérieurs et les différentes entités du Groupe, vous coordonnez les opérations d'installation d'équipements de réseaux sur les sites.

A 27 ans, vous justifiez d'une expérience réussie de 2 ans environ, qui vous a permis d'acquérir de bonnes connaissances en matière de commutation, signalisation, protocoles...

Tous les postes sont basés à Paris, avec de fréquents déplacements de courte durée à l'étranger.

Outre votre professionnalisme, vos aptitudes à la communication et à la négociation contribueront à votre réussite à ces postes, au sein d'un Groupe ouvrant de larges perspectives d'évolution de carrière à des candidats à fort potentiel.

Merci d'adresser, sous la référence choisie, en précisant votre rémunération actuelle, lettre manuscrite et CV à : **SM CONSEIL** - 3, rue Treillard - 75008 PARIS.



Paris  
Toulouse  
Rennes  
Nantes  
Brest  
Lyon  
Metz  
Nancy  
Strasbourg  
Aix  
Toulon  
Valence  
Bruxelles  
Madrid  
Londres  
Berlin  
Francfort

# Ingénieurs

## Grandes Ecoles

Pour offrir votre expertise et évoluer dans votre carrière :

35% de l'Altran est composé de l'élite des grandes écoles et de l'élite technologique.

250 groupes dont nous sommes le premier fournisseur d'opportunités pour dynamiser :

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre de motivation + CV + photo) à : **ALTRAN**, 58 Bd de la Chapelle, 75009 Paris Cedex 09.



# Télécommunications

REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE / MARDI 3 SEPTEMBRE 1996 / IX



## La R&D des PC chez Hewlett Packard Grenoble : "Les opportunités que nous offrons suscitent naturellement des parcours riches et variés".

### NOS OPPORTUNITÉS DEMANDES ET OFFRES

- RECHERCHE
- PRODUCTION
- MANUFACTURING
- MARKETING

Françoise, ingénieur, 35 ans dont dix chez Hewlett-Packard, a su changer de métier et de pays, sans changer d'employeur. Responsable d'un département R&D à la division mondiale PC de Grenoble, elle a une vision pertinente sur les enjeux et métiers de sa filière. Interview.

■ HP cumule les singularités : groupe américain avec trois divisions mondiales en France, croissance à deux chiffres quand d'autres constructeurs connaissent des fortunes diverses... Vos recrutements ont-ils aussi la diversité ?

■ Françoise. Comme nos concurrents, nous voulons les meilleurs. La condition d'admission n'est pas le degré de compétence technique.

Car il s'agit de maîtriser des technologies innovantes, dans une optimisation permanente des délais et des coûts, avec une excellente organisation... Nous restons donc avant tout une entreprise technologique, mais nous ne sommes pas seulement des ingénieurs. Cela veut dire que, dans la filière R&D — le « Lab » — une passion pour l'innovation technologique et un savoir-faire créatif s'imposent. Mais avec une sensibilité portée à la dimension « business » de nos missions. Pas de créativité pour la créativité.

■ Votre parcours témoigne d'une grande mobilité géographique et fonctionnelle. Une carrière chez HP peut-elle s'envisager d'une façon moins singulière ?

■ Je suis effectivement passée de l'ingénierie de composants à un poste de responsable R&D, après cinq années au siège du groupe, à Palo Alto. Mais saisir les offres sur le marché interne des postes HP relève d'un libre choix individuel. Simplement, chez nous, l'offre est telle qu'elle mène naturellement des parcours riches et variés.

■ Quels postes offre la filière R&D de votre division, aujourd'hui, à Grenoble ?

■ Quelques exemples. Des ingénieurs électroniques pour concevoir les cartes mères autour de processeurs toujours plus puissants. Des ingénieurs mécaniciens, qui ont pour défi de faire rentrer toute cette puissance dans une « petite boîte » toujours plus ergonomique. Ou encore des ingénieurs BIOS et Software : leur rôle est d'intégrer les meilleurs logiciels et de développer les différenciateurs qui feront d'une machine HP un produit unique par sa qualité, la richesse de ses fonctions et sa sécurité.

■ La compétence technique est une condition d'accès nécessaire. Est-elle suffisante ?

■ La personnalité des candidats revêt aussi une dimension déterminante. Notre site grenoblois rassemble trente nationalités. Et la R&D est très impliquée dans la politique de partenariat avec d'autres acteurs internationaux de notre industrie, ainsi qu'avec de nombreux sous-traitants américains, européens et asiatiques. C'est dire que l'ouverture d'esprit requise, la vision mondiale des responsabilités vont bien au-delà de la maîtrise de l'anglais et de la lecture des magazines internationaux...

Pour tous ces postes la maîtrise de l'anglais est indispensable. Merci d'adresser votre candidature, sous la réf. GPCD, à Hewlett-Packard, Service Recrutement, 38053 Grenoble Cedex 09. Pendant 8 semaines, Hewlett-Packard vous présente les métiers de ses sites industriels. Cette semaine, rendez-vous avec la R&D des PC. La semaine prochaine : la Production.



## Ingénieurs Grandes Écoles

1 À 10 ANS D'EXPERIENCE

### INGÉNIEURS RÉSEAUX/TELECOMS

■ MÉTIERS : Architecture, Commutation, Administration, Interconnexion, Routage, Déploiement de réseaux.

### ■ COMPÉTENCES :

Réseaux : Réseaux hauts débits : SDH, ATM, FRAME RELAY... Réseaux WAN : X25, X75, RNS... Réseaux LAN : TCP/IP, WINDOWS, NT, NOVELL, INTERNET, INTRANET... Télécoms : Radiofréquences, Propagation, Micro-ondes - Validation et agrément d'équipements - Couplage d'antennes Normes : GSM, DCS 1800, DECT, CT2

■ INTERVENTIONS : Analyse, Etude, Conception de produits, Spécification, Mise en œuvre de solutions, Management de projets

■ ENVIRONNEMENTS : Opérateurs Télécom - Constructeurs Télécom - Réseaux privés d'entreprises - Télécommunications spatiales

### INGÉNIEURS ELECTRONIQUES

■ MÉTIERS : Composants micro-électronique, Conception de circuits, Architecture de système électronique, Process, Fabrication.

■ COMPÉTENCES : Electronique numérique, Analogique (ASIC - VHDL - Traitement du signal - Puissance - Hyperfréquences, CEM

■ INTERVENTIONS : Conception, Spécification, Simulation, Tests - Etude d'architecture - Design.

■ ENVIRONNEMENTS : Electronique micro-électronique - Télécommunications - Aéronautique - Espace, Défense

### INGÉNIEURS SYSTEMES

■ MÉTIERS : Informatique embarquée, Automatique, Contrôle commande, Signalisation

■ COMPÉTENCES : Electronique analogique, numérique - Temps réel (VRTX, OS9, PSOS...), IHM - Sécurité de fonctionnement : AMDEC, MARKOV... - Qualité logiciel, AGL - Méthodologie : SADT, SART, HOOD... - Objets : Modélisation de système : ASA...

■ INTERVENTIONS : Etude, Conception système - Assistance à la maîtrise d'œuvre - Management d'affaires

■ SECTEURS : Transports (ferroviaire, automobile) - Aéronautique, Espace, Défense

### CONSULTANTS EN TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION

■ MÉTIERS : Systèmes d'information (gestion financière, commerciale, gestion RH...), Ingénierie de solutions

■ COMPÉTENCES : Architecture C/S : NS-DK, UNIFACE POWER BUILDER, SQL, NATSTAR, WINDOWS, IHM, MEGA, AMC DESIGNER, GRAPHICAL - SGBD/R : ORACLE V7, INGRES, SYBASE, DB2, PACBASE - Technologies Object : CO2 (OMT, J-C++), SMALLTALK, SGBD, O2, ONTOS... - SAD et ES : HOLOS, EXPRESS... - Systèmes et Réseaux : WINDOWS, NOVELL, TCP/IP - Environnements : UNIX, WINDOWS, VMS, MVS - Programmation : SAP R/2, R/3, RDJ, SIGACIP, SPITAS, ORACLE FINANCIAL

■ INTERVENTIONS : Etude, Développement - Conception, Développement SIAD, ES - Conduite de projets - Audit, Expertise, Conseil - Sécurité Informatique

■ SECTEURS : Banque, Finance - Assurance - Sells de marchés - Télécommunications - Industrie



Les ingénieurs de l'innovation

INTERNAUTE, VOUS L'ÊTES  
INTERNET, CA SE DISCUTE

Créateur, inventeur,  
Ingénieur, chercheur, investigateur...  
C'est vous.

**V**ous allez participer  
au projet **novateur** d'une  
start-up orientée **Net**.



NETGEM est une jeune start-up française à l'américaine. Installée à Paris-La Défense, elle crée l'événement, étant la première au monde à présenter et démontrer sa technologie unique de décodeur Internet Grand Public. L'élaboration des développements du NetBox intéresse tous les équipementiers. Les perspectives sont passionnantes.

L'entreprise souhaite intégrer de nouveaux collaborateurs à l'équipe existante. Ils sont, à son image, jeunes, dynamiques, bilingues anglais et ambitieux dans leurs projets. Leur formation : Grande École ou Université. Comme NETGEM, c'est par un esprit résolu, créatif, synthétique et innovateur qu'ils expriment leur talent.

### INGÉNIEURS SYSTEME LOGICIEL

Cette fonction nécessite de justifier d'une expérience réussie dans la conception et le développement de logiciels en langage C.

### INGÉNIEUR QUALITÉ LOGICIEL

Capable de réaliser et mettre en place le service Qualité, tester les logiciels, concevoir les jeux d'essais et systématiser les démarches dans l'esprit NETGEM. Une compétence de la dernière des certifications ISO 9000.



Si vous vous reconnaissez, merci d'adresser votre candidature manuscrite avec C.V., photo et rémunération actuelle sous référence 526 à notre conseil : F2V, 5 rue Kepler 75116 PARIS

INTERNAUTE : Utilisateur d'Internet  
INTERNET : Terme complètement inventé pour désigner celui qui mène au développement du réseau Internet



# Informatique Réseaux Télécommunications

Profitez de la rentrée pour faire travailler votre envie de réussir

ESR

L'Expertise Systèmes Réseaux

Nous sommes une société de services spécialisée dans les réseaux, les télécoms et le Client/Serveur. Créée en 1987 et de plus de cent personnes à ce jour, nous travaillons avec les plus grandes entreprises. Dans le cadre de notre croissance régulière et soutenue, nous recherchons des

## Directeur des Opérations Européennes

Contribuez au remarquable développement international d'un éditeur de logiciels de gestion industrielle, à fort potentiel de croissance

Package attractif + Stock Options Plan

### LA SOCIÉTÉ

- ◆ Société française de création récente, basée à Lyon.
- ◆ Capacité technique prouvée et validée, réelle politique commerciale et marketing.
- ◆ Arrivée prochaine d'investisseurs financiers puissants (capital-risque).
- ◆ Fortes ambitions de croissance (quadruplement du CA Europe d'ici l'an 2000).

en privilégiant les opérations de partenariat avec d'autres éditeurs ou des intégrateurs.

### PROFIL RECHERCHE

- ◆ 35/40 ans, très bonne formation supérieure.
- ◆ Expérience récente et prouvée de la direction d'équipes de vente, dans le logiciel, si possible pour les applications industrielles (MRP, ERP, etc.).
- ◆ Bonne compréhension de la technologie.
- ◆ Incontestable efficacité, motivation, capacité d'adaptation.
- ◆ Dynamisme et engagement, vous avez l'habitude de travailler avec des équipes internationales.
- ◆ Anglais absolument impératif, allemand souhaitable.

### LE POSTE

- ◆ Ramené au PDG, vous :
- créez votre poste et dirigez les équipes commerciales (10 personnes) dédiées aux ventes directes et indirectes,
- réalisez les objectifs de croissance et de rentabilité.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet et rém. actualisé en précisant sur lettre et enveloppe la réf. LM460921 à N.B.S., 44 rue du Colisée, 75008 PARIS.



NBS SELECTION LTD  
a NBS Recruitment plc company



Paris - Londres - Amsterdam - Birmingham  
Bristol - City - Edinburgh - Glasgow - Leeds  
Manchester - Southampton - Madrid

PME indépendante reconnue pour la performance de son savoir-faire technologique dans la conception et la maintenance d'équipements industriels, nous réalisons un chiffre d'affaires de 400 millions de Francs. Face à l'évolution de ses marchés et soucieuse de toujours mieux répondre aux attentes de sa clientèle, nous souhaitons intégrer un nouveau collaborateur, en charge du service informatique.

## RESPONSABLE INFORMATIQUE

***Vous pilotez notre système d'information, véritable support de nos décisions.***

A l'écoute des opérationnels, vous exercez un rôle d'animation de projets puis assurez la mise en place des systèmes et outils associés. Vous êtes par ailleurs entièrement en charge du budget et de votre équipe.

A 30/35 ans environ, de formation supérieure (ingénieur ou école de commerce + 3ème cycle systèmes d'information), vous avez une vision à la fois terrain et organisation de votre métier, pratiqué de préférence en PME évoluant dans un milieu industriel exigeant.

Si vous appréciez de vous exprimer dans un environnement professionnel privilégiant l'autonomie, la concertation et le sens des décisions,

Adressez votre candidature à notre conseil RCC, 58 avenue de Wagram, 75017 PARIS sous réf. RIICE.

Nous sommes l'un des groupes leaders sur le marché en plein essor de la téléphonie cellulaire. Nous évoluons dans un contexte international et recherchons pour notre Direction Marketing un

## INGENIEUR CHEF DE PRODUIT

HAUTE TECHNOLOGIE GRAND PUBLIC PARIS OUEST

### Missions et Responsabilités

Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, vous contribuez à la définition et à la mise en œuvre du marketing produit des terminaux cellulaires. Vous étudiez le marché, la concurrence, les besoins des utilisateurs et les attentes des circuits de distribution. Vous élaborez le cahier des charges des produits (spécifications fonctionnelles, design, objectifs de prix de revient, interface utilisateur, accessoires...). En liaison étroite avec nos équipes R&D (logiciel, électronique) et Achats, vous êtes l'un des acteurs principaux du développement de la stratégie produit.

### Profil et Offre

A 30 ans environ, vous bénéficiez idéalement d'une double formation (Ingénieur + 3ème cycle). Vous avez 3 à 5 ans d'expérience dans le développement de produits de haute technologie destinés au grand public chez un fabricant de matériel (micro-informatique, télécoms...) ou chez un opérateur. Rodé aux projets internationaux, vous maîtrisez parfaitement l'anglais. Vous avez une forte personnalité, des idées, un excellent esprit d'analyse et des aptitudes certaines pour le travail en équipe et la mobilisation des énergies.

Pour un entretien individuel avec la société le 20 septembre 1996.

Merci d'adresser lettre, CV et photo sous réf. 5125 à notre conseil : PREMIERE LIGNE - 54 avenue du Général Leclerc - 92513 Boulogne Cedex. Fax : 46 05 00 34, qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

Pour insérer votre annonce dans Initiatives

Appelez Le Monde Publicité

au

44-43-76-03 - 44-43-77-34

Fax : 44-43-77-32



## Secteurs de Pointe

**NUMERO 1 EUROPÉEN EN ROBOTIQUE** pour l'injection plastique, présent sur les continents Asiatique et Américain, NOUS RÉALISONS PLUS DE 60% DE NOTRE CHIFFRE D'AFFAIRES À L'EXPORT. EN TRES FORTE CROISSANCE (+50% DE CA EN 1995), nous renforçons nos équipes et recherches pour notre siège basé à la Roche sur Yon (Nantes) :

### 2 Jeunes Ingénieurs (H/F)

#### 1 Ingénieur R&D en Automatique (H/F) (35000F)

Sepro Robotique intensifie ses efforts de recherche et développement. Pour atteindre ses objectifs en AUTOMATIQUE et CONTRÔLE-COMMANDE, nous recrutons un ingénieur GRANDES ÉCOLES (Centrale, Mines) avec une première expérience réussie dans le domaine de l'automatique et/ou de l'informatique temps réel. Votre sens de l'équipe et votre implication seront le gage de votre réussite dans la fonction. Anglais courant indispensable.

#### 1 Ingénieur Exploitation Système (H/F) (35000F)

Possédant un goût prononcé pour l'informatique, vous serez en charge de notre système d'exploitation logiciel ainsi que de la plate-forme matériel informatique. Vous serez en outre, responsable de la mise en place du nouveau logiciel de gestion de production. De formation généraliste, vous possédez idéalement la connaissance du monde UNIX et WINDOWS NT. Débrouillé et précis, doté d'un bon relationnel et d'un grand sens du suivi, vous êtes rigoureux, impliqué et responsable. Votre compétence et votre sens des responsabilités vous permettront rapidement de devenir l'interlocuteur privilégié et incontournable des différents utilisateurs.

Si vous souhaitez vous impliquer dans le développement de notre société, contactez-nous en adressant votre candidature, CV et prétentions (en précisant la référence choisie) à : SEPRO ROBOTIQUE - DRH - BP 65 - 85002 La Roche sur Yon cedex.

**sepro**  
ROBOTIQUE

**ADIT**  
TECHNOLOGY

Paris

Start up française créée autour d'un concept innovant dans le domaine des réseaux temps réels industriels distribués, nous sommes en pleine croissance, avec des objectifs très ambitieux au plan mondial dans notre spécialité.

Pour structurer notre équipe, nous recherchons notre

### RESPONSABLE R&D HARDWARE

Rattaché au Directeur Technique, il anime une équipe de 4 ingénieurs appelée à se développer rapidement. Il a la responsabilité de la conception et de l'industrialisation des produits, du suivi des paramètres techniques internationaux, de la mise en place d'un système assurance qualité.

Ingénieur électronique, vous avez une expérience significative du management d'équipes de développement de cartes électroniques utilisant microprocesseurs, FPGA, ASICs, si possible dans le milieu des automates. De bonnes connaissances des réseaux numériques temps réel, de la programmation orientée objet et des bases de données distribuées seraient un plus.

La maîtrise de l'anglais est impérative.

Ce poste présente de très belles perspectives pour un candidat de talent, motivé par une aventure technologique à fort potentiel.

Merci d'adresser votre candidature (en précisant votre rémunération actuelle) sous réf. 657 M à notre conseil ALGOE - Carole de CHILLY 28 avenue de Messine - 75008 PARIS.

◇ **ALGOE**

Gestion Individuelle des Carrières

## Quand deux grands font cause commune, cela crée des opportunités hors du commun.



Filière à 50-50 de LAGARDERE et SIEMENS, nous sommes leader mondial des métros automatiques (VAL) et des systèmes d'aide électronique à la conduite. Nos réalisations équipent Paris, Lyon, Lille, Toulouse, Orly, Caracas, Mexico, Budapest, Chicago, Taipei... La puissance technologique, industrielle et financière de nos deux actionnaires nous ouvre de nouvelles perspectives dans le domaine des systèmes complexes et des métiers qui s'y rattachent.

#### INGÉNIEUR SYSTÈME DE SIGNALISATION

Vous intervenez dans le développement de la signalisation à intégrer à nos systèmes automatisés. A ce titre, vous prenez en charge les spécifications et le suivi de réalisation des fonctions de signalisation, en cohérence avec les automatismes existants et en intégrant les contraintes de sécurité, de disponibilité et d'interface du système. De formation ingénieur, vous avez une expérience dans le développement ou la conception d'équipements de signalisation ferroviaire sur calculateurs (interlocking numériques). Réf. IM 01.

#### INGÉNIEUR SYSTÈME COMMANDE CENTRALISÉE

Vous prenez en charge la maîtrise des spécifications des équipements assurant les fonctions de supervision d'un système (régulation de trafic, aide à la maintenance...). Vous réalisez l'installation et le suivi des évolutions fonctionnelles de ces équipements. Vous êtes ingénieur expérimenté dans l'exploitation d'un système de transport ou le développement d'une des fonctions de supervision. Réf. IM 02.

#### INGÉNIEUR TECHNOLOGUE

Vous stimulez le développement des choix technologiques (composants, connectique, collage, mécanique), assurez la veille technologique, managez les évolutions. Ingénieur électronique, vous avez une solide expérience similaire acquise dans un milieu électronique professionnel. Réf. IM 03.

#### INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Vous participez aux actions liées à la prospection et à l'établissement des offres et avant-projets, plus particulièrement dans les domaines de l'interface avec le génie civil : études de prédimensionnement, études d'insertion en liaison avec des consultants, des urbanistes... recherche de partenaires locaux. Ingénieur Grande Ecole, orienté BTP, vous avez une première expérience en projet ou en gestion d'offres. Réf. IM 04.

#### INGÉNIEUR RESPONSABLE OFFRES

Vous participez aux actions liées à la prospection et à l'établissement des offres et avant-projets, plus particulièrement dans les domaines d'activités réalisées en sous-traitance ou en partenariat : couverts forés et forés, matériel roulant, voie. Vous intervenez dans l'analyse des besoins des clients, les pré-conseils de partenaires ou de sous-traitants, le montage de partenariats... Vous pourrez être amené à prendre la responsabilité de réponses à appels d'offres ou d'avant-projets. Ingénieur de formation générale, vous avez une expérience de 5 à 10 ans à dominante électrique, acquise dans le cadre de projets industriels, ou sein d'équipes pluridisciplinaires. Réf. IM 05.

#### INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT LOGICIEL

Vous avez en charge les études, spécifications et développements d'algorithmes de mise en sécurité et de logiciels de service temps réel. Vous intervenez comme support aux utilisateurs et comme formateur sur les produits que nous avons développés. Ingénieur Grande Ecole, vous possédez une expérience de 5 ans minimum dans le développement et l'intégration de logiciels temps réel (environnement VAX-VMS). Vous avez une bonne connaissance des mathématiques théoriques et des probabilités. Réf. IM 06.

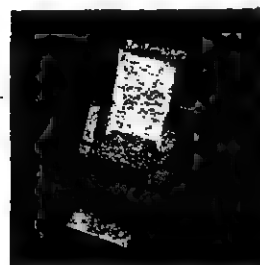
#### RESPONSABLE PROJETS EUROPÉENS

Vous avez la responsabilité d'un projet européen relatif à la validation et à la qualification d'architectures sécuritaires. A ce titre, vous animez une équipe d'une dizaine de personnes composée de partenaires européens. De formation ingénieur, vous avez développé une expertise dans la conduite de projet en développement logiciel, de préférence dans le domaine ferroviaire. Réf. IM 07.

Pour tous ces postes basés à Montrouge (92), la maîtrise de l'anglais est indispensable ; celle de l'allemand serait un plus. Merci de nous faire parvenir votre lettre de motivation et CV, en précisant la référence choisie, à Matra Transport International Direction Ressources Humaines, 48/56 rue Barbe, BP 531, 92342 Montrouge Cedex.

**MATRA**  
TRANSPORT INTERNATIONAL  
Une société commune  
de Matra et Siemens

REUNIR LES HOMMES DE TALENT



**neopost**

En Bureautique, les MACHINES DE TRAITEMENT DE COURRIER sont de haute technicité tant en mécanique (maîtrise du mouvement du papier à très grande vitesse, de l'impression, de l'assemblage etc.) qu'en électronique-logiciel (interface informatique et télécom, paiement électronique, commande de process, etc.). Leader européen et N°2 mondial, NEOPOST développe constamment de nouveaux produits et recherche pour son département Recherche et Développement ainsi qu'à l'AGENCE (92)

#### INGÉNIEUR LOGICIEL TEMPS REEL Réf. LTR/M

Sur la base des études marketing et en collaboration avec nos ingénieurs mécaniciens, vous êtes responsable du développement d'applications sur nos produits.

Agé de 30 à 35 ans, diplômé ESE, ENSI, ISEP ou équivalent vous avez au moins 5 ans d'expérience en études électroniques liées à de la mécanique (automatisme, asservissement...) et en développement de logiciel temps réel sur micro-contrôleur 8 ou 16 bits. Vous avez une pratique effective du langage C et vous maîtrisez les méthodologies de développement logiciel. La capacité de développer sur PC/Windows serait un plus. Anglais courant.

#### INGÉNIEUR CHEF DE PROJET MECANIQUE Réf. LPM/M

Sur la base des études marketing et en collaboration avec nos électroniciens, vous prenez en charge des projets de sous-ensembles mécaniques, de la conception à la validation, en pilotant une équipe technique dont vous définissez et suivez la charge et le planning.

Agé de 30 à 35 ans, ENSAM ou équivalent, vous avez 5 ans d'expérience en conception de produits électromécaniques en séries moyennes incluant des mouvements (transport d'objets, de papier, systèmes de tri etc.) Vous connaissez les technologies de notre métier : tolérances, injection plastique, zamac, assemblages, transmissions, si possible impression, etc. Anglais courant.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite et rémunération actuelle sous référence choisie à JEAN GOUTHIERE CONSEIL - 30 rue Cambacérès - BP 486 - 75008 PARIS.

**JEAN GOUTHIERE CONSEIL**  
Ressources Humaines et Communication d'Entreprise

## Notre moteur, c'est vous

### Acheteur

Avec une croissance de ses ventes de + de 30 % en 1995, RENAULT VI s'est hissé au troisième rang mondial des constructeurs de gros porteurs.

Dans moins de 5 ans, nous aurons entièrement renouvelé notre gamme de véhicules. Partagez avec nos 25 000 collaborateurs notre avenir fait de grands projets, de marchés à conquérir, d'idées innovantes qui conduisent avec succès.

En relation avec l'ensemble des secteurs de l'entreprise (en particulier usines, études et qualité), vous prenez en charge les achats série et pièces de rechange des articles constitués de sous-ensembles de la chaîne cinématique du véhicule.

Votre responsabilité s'exerce en termes de qualité, coûts et délais. Force de proposition, vous prospectez les nouveaux marchés. Vous gérez un chiffre d'affaires d'environ 200 MF et un portefeuille d'une vingtaine de fournisseurs.

Diplômé d'une Grande Ecole d'Ingénieurs option mécanique, vous avez impérativement une première expérience dans un environnement industriel ainsi qu'une forte aptitude aux relations commerciales. En relation avec nos filiales et nos fournisseurs étrangers, vous parlez l'anglais.

Pour ce poste basé à Lyon, les possibilités d'évolution au sein du groupe Renault sont ouvertes et importantes.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV + lettre de motivation) sous la référence 3056/T à Arco Technologies, 15 avenue Pierre 1<sup>er</sup> de Serbie, 75116 Paris.

**RENAULT**

**RENAULT V.I.**



# Secteurs de Pointe

**LYONNAISE COMMUNICATIONS**

Filiale du Groupe Lyonnais des Eaux, 1<sup>er</sup> exploitant de réseaux câblés en France et opérateur de la chaîne Paris-Primère, recherche pour la création de son Département Télécommunications, son

## Responsable des Systèmes d'Information

Vous serez responsable du choix, de la mise en place et de l'exploitation des outils informatiques nécessaires à la gestion administrative, commerciale et technique des services de télécommunications.

Agé de 35 ans environ, de formation ingénieur avec une spécialisation en informatique, vous maîtrisez bien l'anglais. Vous avez une expérience de 5 ans minimum de Chef de Projet dans le secteur des services en contact avec la clientèle des particuliers (télécommunications, télévision, marketing direct, eau, banque, etc.). Vous avez impérativement des connaissances SGBDR (Oracle, Sybase...) et Unix et avez pratiqué l'architecture client serveur.

Rejoindre une équipe qui démarre une activité est un projet qui vous séduit. Vous êtes pratique, dynamique, possédez toutes les qualités de curiosité, d'ouverture d'esprit et d'adaptation qui sont aujourd'hui nécessaires pour ce secteur en pleine évolution.

L'expérience réussie de management d'une équipe d'exploitation serait un plus.

Merci d'envoyer votre dossier (CV+photo+prétentions) stréf. H1875, à

**COR'EX**  
CONSEIL EN RECRUTEMENT  
11, avenue Myron Herrick - 75008 Paris

**Verfone** Groupe américain international (2500 personnes, CA \$ 390M), leader mondial dans la conception et la construction de systèmes et solutions globales de monétique, nos marchés recouvrent les secteurs de la finance et distribution, l'administration, la santé, les transports, le pétrole et l'industrie.

Notre Centre Européen R&D, situé à Paris, conçoit, développe, construit nos produits de haute technologie, en interaction étroite avec d'autres centres R&D et production dans le monde. Il crée deux postes d'Ingénieurs Seniors Bilingues. Chacun requiert une formation d'Ingénieur Electronicien, une expérience d'une dizaine d'années de la conception de produits de masse à faible coût, idéalement acquise auprès d'un groupe américain, et l'utilisation de l'anglais comme langue de travail :

### INGÉNIEUR CONCEPTION SOFTWARE SENIOR

(N°L 530/VF95)

Maîtriser la programmation sur microprocesseurs et périphériques en assembleur ainsi qu'un langage évolué type C, la conception numérique et analogique, la pratique d'appareils de mesure et de développement, idéalement UNIX, l'élaboration de la partie technique du cycle complet des produits : analyse, spécification, codage, mise au point et documentation des logiciels (80% software, 20% hardware).

### INGÉNIEUR CONTRÔLE TEST SENIOR

(N°L 531/VF95)

Point(e) en électronique, méthodologies formalisées de test, programmation (langage évolué), techniques qualité et homologation produits, participer à la conception (architecture produits, revues de développement...) et la mise en place d'actions qualité (ISO 9000...). Il/elle testera et validera nos produits sous leurs aspects logiciel, matériel et fonctionnel, concevra et utilisera les outils de tests requis. Un atout : la connaissance de systèmes temps réel, la monétique.

Prière de faire parvenir votre dossier complet sous la réf. choisie à notre conseil, qui vous documentera avant entretien. Confidentialité garantie.

**SEQUOIA** 9, Cité Trévise 75009 Paris.

**Beaucoup se demandent à quoi ressemblera l'informatique de demain...**

Lyon Consultants aide les grandes entreprises et les administrations dans la maîtrise des nouvelles architectures fonctionnelles et techniques (client/serveur, objet, RAD...). Pour cela, nous avons créé le méthode Edifice, reposant sur la réutilisation de composants logiciels communs. Nous sommes devenus en 4 ans, une structure de 140 ingénieurs reconnus par les plus grands comptes.

### Ingénieur d'affaires - Banque

A 30 ans, de formation ingénieur, vous justifiez d'une expérience identique d'au moins 5 ans. Vous maîtrisez l'anglais et avez acquis des connaissances des nouvelles technologies de développement (AGL de 2<sup>e</sup> génération, C++, RAD...), des méthodes et du développement objet. Vous connaissez le secteur de la banque et du crédit.

Vous développerez et gèrerez un portefeuille clients, composé essentiellement de grands comptes. R&E MIA/05.

### Chefs de projets

A environ 30 ans, vous êtes diplômé d'une grande école d'ingénieur et avez acquis une bonne maîtrise des lieux de données, client/serveur, réseaux et des langages Pascal, C, Cobol.

Vous prendrez en charge la réalisation et la gestion de projets d'architecture de gestion et serez le garant de leur réussite et de la satisfaction de nos clients. Vous êtes mobile géographiquement et maîtrisez l'anglais. R&E MCP/09.

Pour réunir dans ces postes, nous vous assurons une formation de leur niveau à nos technologies ainsi qu'une rémunération à la hauteur de vos compétences et de nos projets.

Merci d'adresser votre candidature (CV et lettre de motivation), sous la référence choisie à Diane Tremblay, Lyon Consultants, 20, avenue de l'Opéra - 75001 Paris.

**Lyon Consultants**

PÔLE DE COMPÉTENCE EN ARCHITECTURE INFORMATIQUE

## Ingénieur Formation

### Hygiène - Sécurité - Environnement

Entreprise industrielle de l'Ouest Atlantique, équipementier automobile, nous sommes un spécialiste reconnu par les principaux constructeurs européens.

Reportant au Chef du Personnel, votre mission s'articulera autour de deux grands axes :

**Formation :** élaboration du plan de formation, suivi de son bon déroulement, sélection des organismes, organisation des sessions, conception de modules de formation et animation des stages, bilan de fin d'année. Conseil auprès de la Direction et de l'encadrement, vous instaurerez, dans le cadre de la gestion prévisionnelle en terme d'évolution des techniques et des métiers, un véritable partenariat avec le milieu universitaire. Vous superviserez une importante formation.

**Hygiène - Sécurité - Environnement :** participation au CHSCT, suivi des conditions de travail, gestion des problèmes soulevés et proposition de solutions, participation à la réception des nouvelles machines et contrôle de leur conformité au cahier des charges techniques. Vous prendrez directement en charge les questions liées à l'économie des postes de travail et vous aurez dans ce domaine un rôle de conseil et de proposition. Vous superviserez un technicien sécurité.

Agé de 30/32 ans, ingénieur généraliste à dominante mécanique (ENT-ICAM-HEI-IDN...), vous êtes à l'aise en anglais. Une expérience de 3/4 ans, acquise dans un service méthode-organisation en production grande série, idéalement dans le secteur automobile, vous donne une vision large des métiers de l'entreprise. Homme de terrain réaliste et concret, vous aimez les contacts et êtes force de proposition.

Merci d'adresser votre manuscrite, CV et rémunération souhaitée sous réf. 154-16/LM (sur l'enveloppe) à notre Conseil ARPE 45, rue Lafayette - 75008 Paris.

**CONSEIL arpe**  
EN RECRUTEMENT

## Responsable service après-vente et maintenance

Le Groupe Lyonnais des Eaux, équipementier automobile, nous sommes un spécialiste reconnu par les principaux constructeurs européens.

Reportant au Chef du Personnel, votre mission s'articulera autour de deux grands axes :

**Formation :** élaboration du plan de formation, suivi de son bon déroulement, sélection des organismes, organisation des sessions, conception de modules de formation et animation des stages, bilan de fin d'année. Conseil auprès de la Direction et de l'encadrement, vous instaurerez, dans le cadre de la gestion prévisionnelle en terme d'évolution des techniques et des métiers, un véritable partenariat avec le milieu universitaire. Vous superviserez une importante formation.

**Hygiène - Sécurité - Environnement :** participation au CHSCT, suivi des conditions de travail, gestion des problèmes soulevés et proposition de solutions, participation à la réception des nouvelles machines et contrôle de leur conformité au cahier des charges techniques. Vous prendrez directement en charge les questions liées à l'économie des postes de travail et vous aurez dans ce domaine un rôle de conseil et de proposition. Vous superviserez un technicien sécurité.

Agé de 30/32 ans, ingénieur généraliste à dominante mécanique (ENT-ICAM-HEI-IDN...), vous êtes à l'aise en anglais. Une expérience de 3/4 ans, acquise dans un service méthode-organisation en production grande série, idéalement dans le secteur automobile, vous donne une vision large des métiers de l'entreprise. Homme de terrain réaliste et concret, vous aimez les contacts et êtes force de proposition.

Merci d'adresser votre manuscrite, CV et rémunération souhaitée sous réf. 154-16/LM (sur l'enveloppe) à notre Conseil ARPE 45, rue Lafayette - 75008 Paris.

**CONSEIL arpe**  
EN RECRUTEMENT

Nous sommes un groupe international reconnu. Pour une de nos activités, nous bénéficions actuellement d'avantages concurrentiels déterminants. Participez et contribuez activement à notre développement rapide en EUROPE.

## RESPONSABLES GRANDS COMPTES

Bases à Paris. Anglais courant indispensable 23/34 ans.

X. Mines, Centrale, Supélec, Ponts, A&M, HEC, ESSEC, ESCP...

**MISSION :** Vous contribuez à la compétitivité et au développement de nos clients, en contact direct avec les dirigeants d'entreprises. Vous développez vos compétences dans les domaines de la stratégie, de l'organisation, des opérations tactiques, du business reengineering.

**NOUS VOUS OFFRONS :** Une formation personnalisée à l'intégration ou sein d'équipes de haut niveau dans un contexte valorisant. De réelles perspectives de carrière liées à vos performances et à la forte croissance de notre activité.

**PROFIL :** Vos qualités personnelles seront déterminantes : dynamisme, charisme, capacité à prospecter, dialoguer et négocier à tous niveaux et dans tous les environnements, bon esprit de synthèse, sens de l'efficacité et du résultat. Mobilité géographique et très bonne maîtrise d'une troisième langue sont des atouts supplémentaires.

Pour un entretien individuel avec la société le samedi 14 Septembre

Adressez ou télécopiez CV, lettre et photo à EUROMAN 31 rue des Princes - 92100 BOULOGNE - Fax (1) 41 86 13 14 - en indiquant la référence 2591 sur la lettre et sur l'enveloppe.

**EUROMAN**

Nous sommes un organisme scientifique à vocation internationale basé à Nancy.

## Chargé de mission

### Département Recherche Innovation - Transfert

Mission : au sein de ce département de 12 personnes (dont 8 docteurs et ingénieurs), vous prenez en charge le développement de l'activité CRIT (Centre régional d'innovation et de transfert technologique) ; au cœur d'un réseau régional, vous aidez les entreprises à élever leur niveau technologique en identifiant les PME-PMI, en établissant des audits et en les mettant en relation avec les centres de ressources techniques et financières.

Profil : ingénieur en sciences et techniques de l'environnement, vous possédez de bonnes connaissances générales dans le domaine de l'eau et de l'environnement (génie des procédés, systèmes industriels) ; vous avez une expérience en expertise, diagnostic, conseil, suivi d'études, ainsi qu'une approche du milieu PME-PMI et, si possible, des organismes et dispositifs d'aide au transfert. La pratique de l'anglais et de l'allemand est souhaitée. Le poste, basé à Nancy, est à pourvoir en septembre 1996.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV et photo), sous la référence 1189M, à notre conseil : FB Conseil, 57 rue des Quatre-Eglises, 54000 Nancy.

**FB Conseil**  
CONSEIL EN RECRUTEMENT  
SECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES

Pour en savoir plus sur les 2 cahiers Initiatives

Contactez le Département Emploi du Monde Publicité

Tél. : 44-43-76-13  
Fax : 44-43-77-32



50 من الامم

REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE / MARDI 3 SEPTEMBRE 1996 / XIII

# Secteurs de Pointe



**Ingénieur diplômé**

## LOGICIEL DE HAUT NIVEAU

Nous sommes une entreprise de conseil en informatique, spécialisée dans la mise en place et l'optimisation de systèmes d'information. Nous recherchons un ingénieur diplômé pour rejoindre notre équipe de haut niveau.

A 28/35 ans, vous êtes impérativement ingénieur diplômé et vous avez acquis 4 ans d'expérience dans la logistique. Responsable opérationnel des commandes auprès des fournisseurs et des livraisons de nos 75 points de vente, vous avez une bonne maîtrise de l'informatique qui vous permet d'optimiser l'utilisation d'un logiciel performant récemment mis en place et surtout de le faire évoluer. Vous animerez pour cette mission une équipe d'environ 25 personnes et travaillerez en étroite collaboration avec le service marketing. Le poste est à pourvoir à Laon (Aisne) à moins de 30 minutes de Reims.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, CV et prétentions sous référence L/MON à Marie-Jeanne GODARD SA - Service du Personnel - 80, rue Talbot - 75009 Paris.



Glass Europe

**Mettre en place et animer une nouvelle structure logistique chez un des grands équipementiers automobiles**

Le Groupe PPG est leader mondial de l'industrie vitreuse ; pour participer à un projet européen au sein de nos activités verre automobile Europe (6 usines en France et en Italie), nous recrutons pour une de nos usines de production de pare-brise un

## RESPONSABLE LOGISTIQUE

**premier plan**

Rattaché au Directeur d'usine, vous encadrerez une équipe d'une dizaine de personnes responsable des approvisionnements, de l'ordonnement de la production et de la distribution et aurez un rôle clé dans la mise en oeuvre de notre démarche progrès.

Pour répondre au nouveau défi que nous nous sommes donné et placer le client au centre de nos préoccupations, vous serez amené à : • coordonner et promouvoir des outils visant à optimiser la gestion des flux • améliorer la réactivité des différents acteurs de l'usine • développer la notion de service.

Disposant d'une formation Ingénieur Grande École et d'une expérience de 4 à 5 ans dans le domaine de l'automobile, de la logistique ou dans un métier à forte connotation flux tendus, vous aurez l'opportunité de valoriser vos qualités de rigueur et d'organisation mais aussi vos capacités à convaincre et à négocier en établissant des relations constructives et saines avec la production, les clients et les fournisseurs.

Ôtre de solides compétences sur le plan des techniques de planification, de distribution et d'approvisionnement, ce poste requiert : • une bonne maîtrise de l'outil informatique permettant de faire évoluer les méthodes de travail • la maîtrise de la langue anglaise, des notions d'allemand ou d'italien sont souhaitables.

Votre réussite vous ouvrira de réelles opportunités de carrière au sein du Groupe à un niveau européen.

Poste situé à Aniche (59) à proximité de Douai.



71, rue d'Aubert  
75016 Paris

Afin d'accroître son développement dans la Transformation des Systèmes d'Information, CAP GEMINI SOGETI recrute plusieurs

## Consultants

pour des postes à pourvoir à

**LYON, GRENOBLE, STRASBOURG et NANCY**

**CONSULTANT SENIOR :** pouvant justifier d'une expérience réussie de directeur de mission dans un cabinet de conseil

**CONSULTANT JUNIOR :** ayant déjà une première expérience de quelques années dans la réalisation de missions de conseil

Diplômé d'une grande école d'ingénieurs ou de gestion, vous avez une réelle connaissance des organisations et des fonctionnements des entreprises soit dans un cabinet de conseil soit dans le service opérationnel d'une entreprise, si possible dans un contexte international. La connaissance approfondie des secteurs Banque, Finance ou Collectivités Territoriales sera un plus apprécié.

**CONSULTANTS PRODIGES :** Oracle applications, Oracle GEMMS, SAP R/3 et BPCS : tout domaine fonctionnel.

Pour tous ces postes, la maîtrise de l'anglais est indispensable. Merci d'adresser votre candidature (CV, photo, lettre de motivation et rémunération souhaitée) sous réf. M/09 à Pierre Carrot, CAP SESA RÉGIONS, 4/5 place Charles Bernus - BP 2122 - 69605 Villeurbanne Cedex



A Schlumberger/Cable & Wireless Company

OMNES est une filiale de Schlumberger et de Cable & Wireless Company, spécialisée dans le conseil, l'ingénierie et le support réseau. Pour renforcer une équipe jeune et dynamique, elle recherche deux

## INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

### Responsable des Ventes

Europe du Sud - Afrique - Moyen Orient

Chargé de développer un portefeuille de grands comptes dans la zone géographique placée sous votre responsabilité, vous devrez plus particulièrement vous concentrer sur les services Satellite et Internet.

Vous possédez impérativement au moins 2 ans d'expérience dans la vente de services et de solutions complexes.

Réf. MCS/DV

### Ingénieur Conseil Information/Technologie

Europe du Sud - Afrique

Vous assisterez, sur le plan technique, notre équipe de vente responsable de ces régions et vous aiderez nos clients dans l'élaboration de leur stratégie en information/technologie. Vous avez au moins 2 ans d'expérience dans le domaine des télécommunications ou de l'information/technologie, si possible à l'étranger.

Réf. MCS/IC

Ces postes s'adressent à des Ingénieurs réellement efficaces et pragmatiques, capables de s'adapter à des interlocuteurs de haut niveau et à des environnements variés.

Vos qualités de créativité, mais aussi de réalisme dans le montage des propositions, votre sens des engagements pris et votre parfaite maîtrise de l'anglais seront les garants de votre réussite au sein de notre société.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V. et photo) en notant sur l'enveloppe la référence correspondante, au Service du Personnel

OMNES  
C/o Schlumberger Limited  
42, rue Saint Dominique - 75007 Paris

Découvrez votre emploi de demain avec Initiatives

LES RENDEZ-VOUS DU MARDI

Dirigeants  
Organisation & gestion des entreprises

- Gestion Financière • Conseil Audit • Juristes Ressources Humaines
- Marketing & Communication • Fonction Commerciale

Le Monde des Cadres

Carières Internationales

Des Carrières Européennes d'Entreprises

**Le Monde**

Initiatives Europe  
chaque mardi dans le journal

## DIRIGEZ UNE UNITE DE PRODUCTION, FAITES VOS PREUVES POUR ACCEDER RAPIDEMENT A LA DIRECTION GENERALE D'UNE P.M.E.

Votre expérience a été impérativement acquise chez un fabricant de pièces pour l'automobile en tant que Responsable d'une unité. Aujourd'hui, vous voulez franchir un cap et devenir Directeur Général d'une P.M.E. C'est l'opportunité que nous vous offrons dans l'une des filiales de notre groupe industriel coté en bourse, fabriquant des pièces très techniques en injection plastique pour l'automobile, l'instrumentation médicale, la cosmétique notamment.

Ingénieur de 35/40 ans, avec si possible une formation complémentaire en gestion, si vous avez du cœur à l'ouvrage et aimez la performance industrielle, les résultats financiers et la nature (Nantua dans l'Ain), écrivez sous la réf. C/1417 M à notre Conseil Pierre BUCCAI - CONCORDANCES - 77 rue François Marmet - BP 32 69811 TASSIN LA DEMI LUNE cedex qui s'engage, si votre candidature est retenue, à vous adresser un dossier dans les trois semaines.



CONCORDANCES

Entre les Hommes et les Entreprises



## Secteurs de Pointe

■ **LA SOCIÉTÉ** : Bénéficiant d'une très forte notoriété, notre groupe, présent en France et à l'étranger, apporte à ses clients un service de qualité. Le développement de nos systèmes d'information nous conduit à recruter un :

## Directeur des Systèmes d'Information

Ouest de Paris

■ **LE POSTE** : Rattaché à notre Direction Générale et membre du comité de direction, vous aurez pour mission, tout en stabilisant l'existant (développement des réseaux, sécurisation des données...), de construire une informatique tournée client.

En relation permanente avec les utilisateurs, vous menerez des études prospectives afin d'anticiper les besoins, conduire le changement et apporter ainsi des solutions originales et pertinentes. Vous vous appuyerez sur une équipe de 25 personnes que vous animerez et piloterez.

■ **LE CANDIDAT** : De formation supérieure (Ingénieur), vous pouvez justifier de 10 à 15 années d'expérience. Cello-ci vous confère une bonne autonomie dans la conduite de grands projets et l'animation d'équipes opérationnelles.

Vous maîtrisez les environnements AS 400 et Windows/SGRD.

Idealement, vous avez déjà mis en place une informatique décentralisée.

Autonome et entreprenant, pragmatique et rigoureux, vous avez un sens de la communication développé et un réel sens du service.

Vous contribuerez ainsi à créer une informatique performante, modulable et partie prenante dans notre plan de développement.

■ Merci d'envoyer un dossier complet de candidature sous référence 3114 à NORMAN PARSONS, Informatique et Multimédia, 39 avenue Pierre 1er de Serbie, 75008 PARIS ou par e-mail «norman@parsons.grolier.fr».



**Norman Parsons**  
GROUPE ROBERT HALF

LEADER MONDIAL DU RECRUTEMENT SPÉCIALISÉ AVEC PLUS DE 160 BUREAUX SUR 3 CONTINENTS



**E.C.E.**  
société de plus  
de 800 personnes,  
conçoit et réalise  
des équipements et  
systèmes de haute  
performance  
destinés,  
essentiellement,  
à l'aéronautique.  
Le Bureau d'Etudes  
Eclairage et  
Visualisation,  
situé à Paris,  
recherche un  
Ingénieur  
Electrotechnicien.

## Ingénieur électrotechnicien

**Votre profil :**  
Ingénieur en électrotechnique (Arts et Métiers ou équivalent), vous avez une expérience de 3 à 5 ans dans les domaines des études des interfaces homme-machine et de leurs mises en fabrication. Vous possédez une parfaite maîtrise de l'anglais (lu, écrit et parlé).

**Votre mission :**  
Vous prendrez en charge la responsabilité de projets et assurerez les études et le développement de matériels embarqués.

Merci d'adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et numéro de téléphone à E.C.E., Direction du Personnel, BP 113, 75960 Paris Cedex 20.

## Carrières Internationales

Pour conduire un projet majeur d'ingénierie informatique en Afrique du Nord, consultez la rubrique Informatique/Réseaux/Télécommunication



**Norman Parsons**  
GROUPE ROBERT HALF

LEADER MONDIAL DU RECRUTEMENT SPÉCIALISÉ AVEC PLUS DE 160 BUREAUX SUR 3 CONTINENTS

### JUNIOR FIELD ENGINEERS

Western Atlas Logging Services, a leading worldwide supplier of formation evaluation and well completion services to the oil and gas industry, has openings for entry level personnel in our Field Engineering staff. After completing a rigorous training program, successful candidates will lead a team of Atlas personnel at oil and gas drilling and production sites around the world, delivering geophysical measurement and consulting services to our customers.

The minimum educational background required for consideration is a University degree in Engineering, Applied Physics, Geology, or a related area. Candidates must be free from military or national service obligations. A practical knowledge of mechanical, electrical, and computer systems is desired. Candidates must also possess a valid passport and driver's license and be completely fluent in English. Prior work experience is not required but will be considered.

Successful applicants will be assigned to various worldwide locations after completion of their training. Mobility is required and new employees will be on single status for the first two years of employment.

Western Atlas Logging Services offers excellent salaries combined with an attractive benefits package. For consideration, please submit a standard application form (for your C.V.) and a passport sized photograph to the address below by 20th September. Interviews will be held in Paris.

Please do NOT telephone, the only applications that will be considered are those which have been sent by post.

Western Atlas Logging Services - Attn: Personnel Department  
455 London Road - Isleworth - Middlesex - TW7 6AB England



## DIRECTEUR

Centre Européen  
Recherche, Développement & Ingénierie  
Systèmes et solutions globales de monétisation

Rattaché directement aux USA, intégré à la filiale française (50 personnes), véritable patron de son Centre, le Directeur recherché sera évolutif : développement stratégique et technique, budgète, management de l'équipe (15 personnes), implication directe dans la conception et réalisation des produits en respectant les contraintes de fabrication et les exigences du Groupe.

Obligatoirement bilingue anglais-français et ingénieur diplômé électronique, expérimenté dans la conception (soft/hard/qualité) de produits de masse à faible coût, ayant déjà encadré une équipe R&D, il maîtrise la technique et les aspects managériaux de la fonction. Le poste, basé à Paris, nécessite quelques déplacements (USA, Taiwan...).

Prière d'envoyer dossier complet sous réf. DRD-7LM à notre Conseil, qui vous documentera avant entretien. Confidentialité garantie.

SEQUOIA

9, Cité Trévise 75009 Paris.

## Responsable logistique

4,4 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1995 et des compagnies dans le monde entier qui lui confient leurs avions : Air France Industries a développé un important savoir-faire dans l'entretien des flottes aériennes. Dans un univers fortement concurrentiel nous mettons en place une fonction Logistique centrale.

Vous êtes chargé de la mise en place d'une logistique centralisée permettant de maîtriser et d'accélérer les flux physiques, environ 1500 mouvements par jour, internes et externes ainsi que de traiter l'information associée. Votre principal objectif est d'élever et de maintenir les performances de la logistique au niveau des meilleurs standards internationaux en termes de fiabilité, de délais et de coûts. Une expérience opérationnelle de 5 ans minimum dans la fonction logistique dans un environnement international est indispensable. Votre aptitude au management et votre sens de la négociation sont reconnus. Vous devrez également faire preuve de créativité et de rigueur dans la conduite du projet. Vous serez en outre le dispositif de maîtrise des processus. Ingénieur généraliste ou diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce, vous maîtrisez l'anglais.

Merci d'adresser lettre, CV, photo sous référence AFI/LOG à Air France, Service Sélection et Orientation, BP 60111, 95975 Roissy CDG Cedex.

**AIR FRANCE**  
Industries

Pour insérer votre annonce dans Initiatives  
Appelez Le Monde Publicité

au

44-43-76-03 - 44-43-77-34

Fax : 44-43-77-32



سكز لمن الامل

REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE / MARDI 3 SEPTEMBRE 1996 / XV

## Sciences et Santé

### AVIS DE CONCOURS POUR L'ACCES A L'EMPLOI DE REDACTEUR TERRITORIAL

Le Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de Guyane, 36 avenue Pasteur à CAYENNE, tél : 30.28.88 organise en application des dispositions des articles 7 et 8 du décret 85-1229 du 20 novembre 1985 relatif aux conditions générales de recrutement des agents de la fonction publique territoriale.

\* Deux concours interne sur épreuves et deux concours externe sur épreuves pour le recrutement de 20 rédacteurs territoriaux :

#### Spécialité "ADMINISTRATION GENERALE"

- interne 9 postes
- externe 9 postes

#### Spécialité "SECTEUR SANITAIRE ET SOCIAL"

- interne 1 poste
- externe 1 poste

Les épreuves d'admissibilité auront lieu les :  
**MERCREDI 27 & JEUDI 28 NOVEMBRE 1996**  
et les épreuves d'admission les 29, 30 et 31 JANVIER 1997

Les demandes de participation pourront être retirées au Centre de la Coopération Intercommunale de Guyane, 36 avenue Pasteur à CAYENNE du 02.09.1996 au 11.10.1996 et les dossiers dûment complétés devront être déposés ou retournés à la même adresse au plus tard le vendredi 18 octobre 1996.

La nature et le programme des épreuves du concours de rédacteur territorial sont définis par le décret n° 88-242 du 14 mars 1988 modifié.

### JEUNE PHARMACIEN

#### LPH Laboratoire Phytothérapie et Herboristerie

recrute un pharmacien âgé de 28/30 ans qui aura la responsabilité et l'animation du Laboratoire de Contrôle, mettra en place le système qualité (ISO 9002) et assurera le dépôt et le suivi des dossiers auprès des D.G.C.C.R.F. et d'AMM et aura pour mission de mettre en place les nouvelles techniques analytiques (développement HPLC et bactériologie) et devra pour cela être inscrit aux sections B et D de l'Ordre des pharmaciens afin d'assurer l'intégrité du pharmacien responsable de l'établissement.

Une expérience ou une connaissance de la formulation de comprimés (granulation humide et compression) et de la forme pâteuse serait un plus certain.

Poste à pourvoir à proximité de Clermont-Ferrand.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite et photo, sous la référence 96MA0707 confidentialité assurée à :

**marc andrieux  
CONSULTANTS**  
Ressources Humaines & Marketing

36, Bd Pasteur - 63000 Clermont-Ferrand

### CRSTOM

L'Institut  
Français  
de Recherche  
Scientifique  
pour le  
Développement  
en Coopération

recrute pour le concours  
11 postes de chercheurs de  
2ème classe (doctorat ou équivalent)

Hydrologie - pédologie (2 postes)  
Hydrobiologie - océanographie (1 poste)  
Sciences du monde végétal (2 postes)  
Sciences biologiques et biochimiques  
appliquées à l'homme (2 postes)  
Sciences sociales (4 postes)

Les dossiers de candidature peuvent être retirés  
aux centres CRSTOM ci-dessous :

CRSTOM 511215, rue de la Fayette 75430 Paris Cedex 10 Tél : 46 43 77 52 (20 l.) Télécopie : 46 43 24 55	CRSTOM 22, av. René Vaugrand 93115 BONDY cedex Tél : 48 32 55 00 Télécopie : 48 47 50 88	CRSTOM 511 avenue Aurore 34032 MONTPELLIER Tél : 67 51 74 60 Télécopie : 67 54 76 00	CRSTOM B.P. 70 29280 PLOUZANE Tél : 98 02 48 01 Télécopie : 98 02 45 14
---	--	--	---

La date de clôture des inscriptions est fixée au lundi 23 septembre 1996.  
Condition d'admission à concourir :  
avoir 31 ans au plus au 01 décembre 1996.

### Institut Pasteur - PARIS

recherche pour son CENTRE DE BIOLOGIE MÉDICALE SPÉCIALISÉE

#### MÉDECIN BIOLOGISTE spécialisé en Cytogénétique

dans le cadre d'un CDI à plein temps ou à temps partiel.

Formation DES de biologie médicale et DESC de cytogénétique humaine ou équivalent.  
DEA ou thèse en génétique humaine apprécié.

Expérience indispensable du diagnostic prénatal et si possible du diagnostic moléculaire.

Adresser CV, photo et prétentions à la DRH  
28 rue du Docteur Roux - 75724 Paris Cedex 15

LE SECTEUR AGRO D'UN GROUPE CHIMISTE MONDIAL RECHERCHE,  
POUR RENFORCER SON SERVICE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE,  
un

### Ingénieur Brevets

Chimiste - bilingue anglais  
Orienté « biotechnologie »

Formation : Ecole Supérieure de Chimie de Paris ou de Lyon - CEPI (ou équivalent).

Principales missions : Participer à la gestion d'un important portefeuille de brevets. Rédaction et protection des brevets. Suivi des litiges. A l'intérieur des filiales françaises et étrangères, conseiller et assister les différents interlocuteurs.

Profil : 30/38 ans. Autonome, rigoureux, sachant aller à l'essentiel, homme de communication ayant des aptitudes commerciales, doté d'une excellente aisance relationnelle, passionné de la P.I., le candidat possède, en outre, une forte capacité de travail.  
Pour ce poste basé à LYON, une expérience en entreprise ou en cabinet de Propriété Industrielle ainsi qu'une grande mobilité sont exigées. Salaire très motivant.

Adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions sous référence EGO209 à notre Conseil :  
EGGO Conseils - 10, rue de Poisy - 75013 PARIS - Discretion totale assurée.

→ EGO Conseils

## Ingénieurs Commerciaux

Nous commercialisons des  
données satellitaires et  
développons leurs  
applications.  
Afin de renforcer notre  
Direction Commerciale,  
nous recherchons un

**SPOT  
IMAGE**

### Responsable Département Ventes

France et Export

Sous l'autorité du Directeur Commercial, vous serez à :

- conduire un programme ambitieux de développement des ventes,
- manager une équipe de 20 personnes, principalement des ingénieurs commerciaux,
- optimiser et animer le réseau commercial (Agents et Distributeurs),
- entretenir des contacts directs avec les principaux clients,
- s'impliquer et intervenir dans les présentations techniques et les négociations,
- participer à l'élaboration de la politique commerciale : prix, contrats, de distribution, etc.,
- proposer les évolutions des produits ou des prestations permettant de mieux répondre aux besoins exprimés par les clients.

De formation Ecole Supérieure de Commerce ou Ingénieur, vous avez une expérience réussie (5 ans minimum) dans un poste similaire.

Anglais indispensable - Poste basé à Toulouse - Nombreux déplacements à prévoir.

Merci d'adresser CV, lettre de motivation, photo et rémunération souhaitée à SPOT IMAGE - SPH - 5 rue des satellites - BP 4368 31050 TOULOUSE cedex.

### Ingénieur d'affaires Région Parisienne Sud (94)

Nous sommes spécialisés dans le développement et la commercialisation de logiciels de régulation de trafic urbain et autoroutier et avons acquis une très forte expertise technique sur ce marché émergent. Nous commercialisons nos produits en direct auprès des utilisateurs (municipalités ou sociétés d'autoroute) ou bien en collaboration avec des assembleurs et des constructeurs de matériel.

Pour participer au démarrage de notre "start up", nous recherchons un Ingénieur d'affaires qui prendra en charge les opérations en cours et développera les activités de promotion technique du produit en France et à l'étranger.

26/30 ans environ, vous avez une formation d'ingénieur spécialisé en informatique technique, avec une expérience en développement de systèmes électroniques associée à une pratique de l'interface client (Chef de Projet ou Chargé d'affaires) et parlez l'anglais. Alors venez partager notre projet en envoyant votre candidature sous référence 361A à notre Conseil : PSYNERGIE 2, rue Saint Thomas d'Aquin - 75007 PARIS.

**PSYNERGIE**  
GROUPE PRAXIA

### VALTEK Sereg IDURCO

La société VALTEK-SEREG, filiale du groupe américain IDURCO (4000 personnes, 600 millions de US \$ de CA) spécialisée dans la fabrication de vannes de régulation recherche, pour remplacer un cadre vacant à Singapour, un

### Ingénieur Technico-Commercial International

qui aura pour mission de traiter les affaires avec les grands comptes internationaux français et étrangers.

Ingénieur en mécanique, hydraulique ou généraliste, ayant une bonne expérience à l'international, vous êtes impérativement bilingue français-anglais, vous aimez travailler dans le commerce international et appréciez des déplacements fréquents de courte durée.

Une bonne approche de l'aspect juridique des contrats est un plus certain.

Le poste est basé à Paris-Sud et comporte une rémunération motivante.

Merci d'adresser CV + lettre manuscrite + photo sous la référence 96MA0712 (confidentialité assurée) à :

**marc andrieux  
CONSULTANTS**  
Ressources Humaines & Marketing

36, Bd Pasteur - 63000 Clermont-Ferrand



## Secteurs de Pointe

General Electric (70 milliards de \$ de C.A., 220 000 salariés, dont 50 000 en Europe) est l'un des premiers groupes mondiaux, aux activités diversifiées dans le domaine de l'industrie, de la technologie et des services. GE Medical Systems (GEMS), l'un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale et de la radiothérapie, réalise en Europe un chiffre d'affaires d'1 milliard de \$ pour un effectif de 4000 personnes. Avec plus de 400 ingénieurs et chercheurs, GEMS Europe est le pôle d'excellence dans le domaine de la radiologie numérique, de la radiothérapie, et de la connectivité. Pour supporter le développement de notre gamme d'équipements de traitement du cancer (Radiothérapie), nous recherchons des collaborateurs désireux de contribuer à notre développement, à des postes de :

## Architecte Système

(réf. FB 01)

Ingénieur physicien, vous possédez de solides connaissances en physique des matériaux, instrumentation nucléaire et physique des accélérateurs linéaires. Expert en conception de systèmes, vous savez allier dimensions technique et humaine. Fort d'une expérience réussie de 5 à 10 ans en développement de produits à technologies multiples, vous rejoindrez notre équipe de développement, au sein de laquelle vous participerez à la définition et à la mise en oeuvre de l'architecture de nos équipements de radiothérapie.

## Ingénieur Système

(réf. FB 02)

Ingénieur Grandes Ecoles (X, Mines, Centrale, Supélec...) ou équivalent, vous possédez une première expérience de 3 à 5 ans en développement de produits à technologies multiples ainsi que de solides connaissances en physique. Expert en conception de systèmes, vous rejoindrez notre équipe de développement pour participer à la conception et au développement de nos systèmes de radiothérapie.

## Ingénieurs Logiciel

(réf. FB 03)

Ingénieurs Grandes Ecoles ou équivalent, votre solide formation en logiciel, notamment en logiciel temps réel, vos excellentes connaissances en électronique et en physique et votre première expérience de 5 ans au moins dans le domaine du développement logiciel vous permettront d'intégrer notre équipe et de participer à la conception, au développement et à la mise au point de logiciels de contrôle de nos systèmes de radiothérapie.

## Ingénieur Mécanicien

(réf. FB 04)

Ingénieurs Grandes Ecoles ou équivalent, avec une spécialisation en mécanique ou électromécanique et fort d'une expérience réussie d'au moins 5 ans en développement de produits, vous participerez au sein de notre équipe au développement des sous-systèmes mécaniques de nos équipements de radiothérapie.

## Ingénieur Electronicien

(réf. FB 05)

Ingénieurs Grandes Ecoles ou équivalent, vous possédez une spécialisation en électronique complétée par une expérience de 5 ans en développement de produits. Vous intégrerez notre équipe de développement pour participer à la conception, au développement et à la mise au point de sous-ensembles électroniques de nos systèmes de radiothérapie.

La parfaite maîtrise de l'anglais et une réelle ouverture internationale (expérience ou formation à l'étranger) sont indispensables pour l'ensemble de ces postes. Ces postes sont basés au siège de GE Medical Systems Europe à Buc (à côté de Versailles).



Si l'opportunité de rejoindre une entreprise d'envergure mondiale, offrant des perspectives de développement importantes vous motive, adressez dès aujourd'hui votre candidature à notre consultant Serge HUBERT qui traitera votre dossier avec la plus grande discrétion : TRE OPTIMAL GROUP, 8 rue Jean Goujon, 75008 Paris - Tél. (1) 40.74.64.53.

GE Medical Systems



Intégrité, sens de l'engagement, goût du changement, rapidité, esprit d'équipe, respect des différences culturelles, souci du développement des hommes sont les valeurs que nous aimerions partager avec vous.

CONCILIER EFFORT DE RECHERCHE  
ET APPLICATION INDUSTRIELLE  
AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT.

**Chargé de recherche  
en biologie**

LE CIRSEE, (CENTRE  
INTERNATIONAL DE  
RECHERCHE SUR L'EAU  
ET L'ENVIRONNEMENT)  
EST LE CENTRE DE  
RECHERCHE DU GROUPE  
LYONNAIS DES EAUX.  
NOTRE EQUIPE  
D'ANALYSE BIOLOGIQUE  
RENFORCE AU  
QUOTIDIEN NOS ACTIONS  
DE PROTECTION DE LA  
SANTÉ ET DE  
L'ENVIRONNEMENT.

A 30/35 ans, Docteur en microbiologie étroit en biologie moléculaire, vous avez acquis une expérience R&D dans le domaine de l'environnement, de la santé humaine ou de l'alimentation.

Au sein du Département Analyse Biologique, vous serez chargé du développement et de l'optimisation des techniques et outils de recherche au service des analyses.

Votre sens pédagogique et votre goût pour la communication vous permettront de former votre équipe aux techniques que vous aurez introduites et de renforcer notre collaboration avec les équipes universitaires.

Autonome et dynamique, vous serez une véritable force de proposition dans la stratégie de recherche (procédures, budgets...). Expérience souhaitée dans les domaines suivants : séquençage, amplification génique, PCR, hybridation in situ, clonage.

L'environnement international de ce poste et les déplacements à l'étranger impliquent l'anglais courant et nous amèneront à considérer avec intérêt les candidatures d'autres pays que la France.

Adressez votre candidature complète (Lettre, CV et présentations) au CIRSEE - Jacques DARRASSE - 38 rue du Président Wilson - 78230 LE PECQ.



Global One

Deutsche Telekom France Telecom Sprint

ATLAS FRANCE  
21 avenue Pierre de Coubertin  
75647 PARIS Cedex 13.

Global One, la joint-venture de France Telecom, Deutsche Telekom et Sprint, recherche pour ses bureaux de Paris :

## Chef de Groupe Service Voix aux Entreprises

(réf. CG)

La libéralisation du marché des télécommunications internationales nous amène à rechercher un Chef de Groupe pour prendre en charge le «Product Management» des Services Voix aux Entreprises pour Global One.

Rapportant directement au Directeur des Services Voix aux Entreprises, votre mission est d'assurer la position dominante de Global One dans le marché des Applications des Services Voix aux Entreprises en vous appuyant sur l'expérience de trois Chefs de Produit et en prenant en charge le support de nos canaux de ventes.

Vous serez responsable de la définition du «marketing mix» pour des Applications Voix tels les Centres d'appels et les numéros verts internationaux, «800 Numbers». Vos interfaces quotidiennes seront les forces de ventes et les «Product Marketing Managers» de Global One sur tout le territoire Européen. Vous assurerez aussi un rôle de coordination avec nos services d'ingénierie en France et aux USA.

Agé de plus de 30 ans, vous avez une expérience de 5 à 10 ans en vente et marketing dans le secteur des télécommunications. Initiative, maturité et leadership sont les qualités recherchées pour cette position.

## Chef de Produit «PBX Management and Access Methods»

(réf. CP)

La libéralisation du marché des télécommunications nous amène à rechercher un Chef de Produit afin d'établir des offres de services avec des constructeurs de PBX sur le territoire Européen et introduire de nouvelles méthodes à nos Services.

Vous rapporterez directement au Chef de Groupe en charge de la téléphonie aux Entreprises sur l'Europe. En relation avec l'ingénierie, vous coordonnerez le développement de nouvelles offres, contrôlerez les revenus et suivrez l'évolution du marché. Vous participerez aussi à l'élaboration du Plan Produit pour les Services Voix aux Entreprises.

Diplômé d'une école d'ingénieur, vous avez 3 à 5 ans d'expérience en Marketing dans le domaine des télécommunications. Un passage chez un constructeur de PBX est un plus. La créativité, l'intégrité et un bon relationnel font partie des qualités requises pour cette position.

Pour ces deux postes basés à PARIS l'anglais courant est essentiel.

ATLAS France S.A., une entité Global One partenaire ouvre de larges perspectives d'évolution de carrières à des candidats à fort potentiel. Prière d'envoyer votre curriculum vitae, lettre de motivation et photo à : ATLAS FRANCE S.A. - Ressources Humaines.

ParcPlace  
Digitalk

ParcPlace Digitalk (CA 300 MF, 300 pers.),  
premier éditeur mondial indépendant  
d'environnements de développement orientés  
objet basés sur le langage Smalltalk, recherche  
pour accompagner l'expansion de sa filiale  
française un

## Ingénieur d'Affaires

Rattaché au Directeur Commercial France, vous aurez pour mission de commercialiser l'offre de la société auprès de Grands Comptes du secteur tertiaire.

Agé(e) de 30/38 ans, de formation supérieure et parlant couramment anglais, vous pouvez justifier d'une expérience réussie de 5 ans minimum dans la vente de solutions informatiques complexes et/ou d'ingénierie informatique. Vous aurez idéalement acquis cette expérience auprès de Grands Comptes du milieu Banques/Assurances.

Vous êtes bien sûr rompu(e) aux négociations de haut niveau et coutumier(e) des cycles de vente longs en environnement multi-interlocuteurs.

Le poste est basé à Boulogne. Rémunération très attractive.

Adresser CV + photo + n° de tél. + rém. actuelle à Annabelle Robatche, Michael Page Commercial & Marketing, 3 bld Bineau 92594 Levallois-Perret Cedex ou taper votre CV sur 3617 MFPage (Compte 3.400.000) sous référence ARR14333



Michael Page Commercial & Marketing  
Le spécialiste du recrutement Commercial & Marketing

Pour insérer votre annonce dans Initiatives  
Appelez Le Monde Publicité

au

44-43-76-03 - 44-43-77-34

Fax : 44-43-77-32

Les Etats-Unis  
militaires



Nouv  
ou n